

THE LIBRACY THE UNIVERSITY OF JORDAN

> DERNIÈRE ÉDITION 20 PAGES

DIMANCHE 26-LUNDI 27 SEPTEMBRE 1976

En Inde, le président du parti socialiste est inculpé de « complot contre l'État »

LIRE PAGE 4

a le couléie

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE -- Nº 9852

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,40 F

Algerie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Timiste, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Astriche, 10 szh.; Belgique, 12 fr.; Casquia, 8 q.S; Dascemari, 3 fr.; Espagge, 25 per.; Erande, 8 rettigue, 20 p.; Erece, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Linan, 125 p.; Luxemborr, 12 fr.; Rorvega, 2,75 kr.; Pays-Bz., 1 fl.; Poriegal, 12,50 est.; Saeda, 2,23 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ct; Yongaslavia, 10 z. nin.

5, RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

Tarif des abonnements page 10

# M. Smith accepte la règle de la majorité en Rhodésie La poussée des prix

## Un succès pour M. Kissinger

En annonçant vendredi à ses compatriotes qu'il s'inclinal4 devant les pressions de M. Kissinger et du « monde libre ». M. Ian Smith, premier ministre de Rhodésie, a ouvert de nouvelles perspectives à son pays, que les nationalistes nons dénomment, pour leur part, Zimbabwe. Onze ans après la proclamation unila-térale de l'indépendance par une minorité blanche en rébellion ouverte contre la puissance coloniale britannique, ce geste lêve une timide espérance de décolo-nisation par des voies pacifiques.

L'optimisme doit pourtant rester prudent. Depuis le 11 novem-bre 1965, a plusieurs reprises délà, les séparatistes blancs de Salisbury avaient paru prêts à compo-ser avec leurs interlocuteurs noirs. A chaque fols, après de premières concessions réciproques, le dia-logue avait tourné court. L'extension de la guérilla et la brutalité de la répression out creusé dayantage le fossé entre la minorité blanche et la majorité noire, impatiente d'accèder à un pouvoir qui lui a été totalement confis-

> Les obstacles à surmonter pendant la période intérimaire de denx années qui doit aboutir à l'accès des Noirs aux responsabilités politiques sent innombrables. L'un des plus importants est la recherche d'Africains qualifiés pour participer aux diverses institutions dont la mise en place est d'ores et déjà présue En limitant de façon extrémente à stricte Paccès de sicura Nobia à l'enseignement secondaire et supérieur, M. Smith et ses amis out réduit le nombre — comme en congolaise - de leura interio cuteurs possibles. D'autre part, les divisions dont souffre le nationalisme noir risquent, si elles ne sont pas rapidement mises entre naventhèses, de peser lourdement sur le déroulement du

Mais c'est dans la nécessaire reconversion des mentalités que résident les complications les plus sérienses. Il est vrai que le revirement de M. Smith donne à penser qu'après des années d'obstination l'homme le plus têtu peut céder à la tentation du réalisme ; il n'est Ecracio pas prouvé que tous les Rhodésiens blancs soleut prêts à cette reconversion dans des délais aussi brefs. La création d'un fonds d'indemnisation d'un millard et demi de dollars, au financement duquel participeront notamment Américains, Britanniques et Français pourrait les aider dans cette voie et faciliter l'exode des temants

... irréductibles de la suprematie

blanche.

processus de transition pacifique.

Quelle que soit l'importance du concours dont M. Kissinger a bénéficié de la part du premier ministre sud-africain Vorster pour amener M. Smith & composer, le secrétaire d'Etat américain vient de remporter un brillant succès personnel. Cette victoire diplomatique, qui pourrait profiter à M. Gerald Ford aux élections de novembre, repose sur le fait que les Américains ont marque un net avantage sur les Soviétiques. Ces derniers en sont d'allieurs parfaitement conscients, pulsque, décus d'avoir été mis en échec, ils condamnent aujourd'hui e a priori » ie plan américain de règiement negocié. Mais, en se plaçant da côté des Africains les plus radicaux, le Kremlin pourrait bien commettre une erreur tactique. De teute façon, les áfricains, par leur propre attitude, tant en Rhodésie que dans a les pays de la ligne de frant ia ligne de front », péseront, eux anssi, sur l'avenir de l'ancienne

colonie beltamique. respensables nationalistes désiens accepterent-ils ous de Méposer les armes pour à une table de negotieles opels d'Etat alri-Talfaire rhodesianne 16 - an reglemen

 Un gouvernement multiracial devra mettre en place en deux ans les futures institutions

Le plan anglo-américain suscite des réactions prudentes

M. lan Smith, chef du gouvernement de Salis bury, a annonce vendredi 24 septembre qu'il acceptait le plan angio-américain de règlement de l'affaire rhodésienne. Ce projet avait été présenté par M. Kissinger, avec l'accord de M. Yorster, pramier ministre sud-atricain.

Le document comprend six points : la Rho-désie accepte que la règle de la majorité soit établie dans les deux ans ; les représentants du gouvernement de Salisbury rencontraront immé-diatement, en un lieu convenu d'un commun accord, des dirigeants africains en vue de consti-tuer un gouvernement intérimaire, qui restera en fonctions jusqu'à ce que soit instituée la règle de la majorité ; le gouvernement intérimaire compren-dra un Conseil d'Etat composé, en nombre égal. de Noirs et de Blancs, et un conseil des ministres à majorité africaine ; la Grande-Bretagne, toujours reconnue comme autorité coloniale, adoptera une législation permettant de parvenir à la règle de la majorité ; dès la formation du gouvernement întérimaire, les sanctions contre la Rhodésie seroni levées et toutes les actions militaires cesseront : un soutien financier sera accordé aux Rhodésiens par la communauté internationale

Le plan anglo-américain de règlement de la

Salisbury. — La parenthèse rhodésienne va-t-elle subitement se refermer? Dans un message télévisé qui ressemble fort à un acte de capitulation, M. Ian Smith a annoncé an public rhodésien, vendrédi soir, que M. Kissinger ne lui avait pas laissé d'autre possibilité que de se soumettre, avec l'accord de son cabinet et de son parti, le premier ministre rhodésien a donc lu le texte des estr points » que le secrétaire d'état américain l'a invité à contresigner. Ce qu'il 2 fait. Ce projet de réglement signifie la liste de la suitement d'annoise en acroit de les gouvernments américain et britannissant sur le fait que les gouvernments américain et britannime en acrond avec les autres

vangaments americain et initan-nique, en accord avec les autres puissances occidentales, ont fait ieur choux du type de solution qu'ils souhaitent voir prévaloir en Rhodésie.

Pour expliquer que, dans les cir-

## *AU JOUR LE JOUR*

Les lausses notes Se retrouver au violon pour

avoir fait de la musique, c'est un accident bizarre qui survient depuis quelque temps à des musiciens en Tchécoslovaquie et en U.R.S.S. Après le délit d'opinion, air déjà connu, voici le délit d'orphéon. Car il ne faut pas confondre la musique pop et la démocratie pop.

Gardons espoir. Les temps changent malgré les sourds aux orelles blindees. Hier, les trompettes de Jericho abattaient les murailles. Désormais, les guitares électriques se chargeront du mur du

BERNARD CHAPUTS.

crise a suscité des réactions prudentes des natio-

des Africains et hostiles de Moscou

De notre envoyé spécial

constances actuelles, ce € package

deal » constituait le « meilleur choix » offert aux Européens de Rhodésie, M. Smith a dit avoir

reçu de M. Kissinger l'assurance « catégorique » que les sanctions internationales seralent levées et

que le cessez-le-feu serait appli-que. Il a fait de ces deux don-

nées, a-t-II dit, les conditions de

Il est des maintenant possible

sent au nom du gaullisme ris-

Tout d'abord, le gaullisme -

ne l'a-t-il pas suffisamment

montre - n'est ni de droite ni

de ganche. Pour soutenir son

action, le général de Gaulle a

bénéficié tantor de l'appui des

électeurs conservateurs, tantôt de

celui des progressistes. Les gran-

des options qui furent les siennes

sont d'ailleurs aujourd'hui repri-

ses aussi bien par les uns que

par les autres. Proposer une poli-

tique réactionnaire au nom du

gaullisme serait aussi abusif que

de s'allier avec les marxistes sous

Il est srai, comme le dit

M. Charbonnel, que les socialistes

sont plus proches des idées de

de Gaulle que les réactionnaires

centristes ou républicains inde-

pendants ; mais il n'est pas faux, comme l'affirme M. Chirac, que

le collectivisme tel qu'il est pra-

tiqué par les marxistes porte

gravement atteinte aux libertés

individuelles et à l'indépendance

des nations, fondements de la

philosophie politique du fonda-

Alors ? Je le répête, pourquo

gaullistes se laisseraient-ils

teur de la Ve République.

prétexte de fidelité.

quent de commettre.

déceler les deux erreurs que

nalistes africains de Rhodésie, qui se sont dits néanmoins disposés à l'étudier. Moscou, pour sa part, continue de critiquer vivement l'entreprise de M. Kissinger dans la règion. Deux chets d'Etat atricains, le présider angolais Neto et congolais Ngouabi, ont publié samedi à Luanda un communiqué conjoint, au tarme de la visite officielle en Angola du préside

de la République du Congo. Selon ce texte, « seule la lutte armée » peut garantir la victoire « des peuples opprimés de Zimbabwe, de Namible et d'Airique du Sud ». A Paris, un commentaire des milleux autorisés déclare : « Sans se dissimuler les difficultés qui restent à surmonter pour les deux communautés et en se refusant à tout optimisme prémature en l'état actual de leur information, les responsables français ne veulent retenir que la progrès décisit que constitue cette évolution des esprits et les perspectives de règlement pacifique qu'elle offre, conformément aux vœux que la France a toujours

exprimés. Les autorités françaises se félicitent que la mission du secrétaire d'Etat américal. mission du secrétaire d'Etat américain, à laquelle elles avaient apporté leur encouragement ait obtenu ce résultat positif. son accord dans le message qu'il a adresse au secrétaire d'Etat américain après avoir consulté son cabinet et son parti. Il a également insisté auprès du public rhodésien sur la composition paritaire du conseil d'Etat et sur l'impostance du public capacitaire de conseil d'Etat et sur l'impostance du public capacitaire de capacitaire.

Les conflits à

étrangères ?

présence.

législatives.

portance du rôle que ce dernier se verra attribuer pendant la phase de transition. JEAN-CLAUDE POMONTI. (Lare la sutte page 3.)

par PIERRE LEFRANC (\*)

entrainer par quelqu'une de ces

En restant eux-mêmes, en de-

meurant étroitement fidèles aux

grands principes qui constituent

l'idéologie ganlliste, en jetant un

pont sur la cassure artificielle

qu'on tente d'imposer, les élus de

l'U.D.R. bénéficieralent, au-delà

des séparations voulues par les

partis, d'un soutien élargi. La

première erreur à éviter, c'est

donc de placer le gaullisme dans

les limites de l'un des camps en

Deuxième erreur, corollaire de

la première : accepter le prin-

cipe d'une candidature unique de

la majorité lors des élections

La seule idéologie que l'on

puisse opposer au conservatisme

et au programme commun, c'est

le gaullisme. Il est vital de don-

ner aux électeurs qui le choisi-

ront la possibilité de s'exprimer.

Cela rend la présence d'un can-

didat gaulliste dans chaque cir-

conscription absolument indis-

pensable. On ne saurait demander

à un gaulliste de voter pour un

centriste ou un républicain indè-

pendant, c'est-à-dire de voter

pour un adversaire de ses convic-

tions. Certain membre de l'actuel

gouvernement préconise déjà

cette formule qui aurait pour résultat de provoquer de nom-

breuses abstentions et le trans fert d'innombrables voix à l'al-

liance marxiste. C'est constater

que, si l'on suivalt ces aichimistes,

l'échec serait certain. De plus, le gaullisme, perdu

dans le salmigondis qu'on nous

prépare, ne disposerait plus du

moyen de s'exprimer et ses soi-

disent amis abimes dans un

paysage de ruines, trouveralent

encore la force de crier, une fois

- la centième sans doute

forces centrifuges qui lui sont de l'exercice solitaire au pouvoir,

# est restée forte durant l'été

L'indice aurait augmenté de 0.7 % en août en raison d'une flambée des cours des produits alimentaires

Les prix de détail auraient augmenté en France de 0,7 % en août. C'est un mauvais résultat pour cette période de l'année, surveuant après la poussée déjà enregistrée en juillet (+ 1 %). Les produits alimentaires (légumes, pain, lait, café...) portent, une fois encore, la plus grande part de responsabilité, mais le renchérissement des « services » continue aussi à être important. Compte tenu des sacrifices déjà demandés aux Français comme contribuables et comme consommateurs, le Conseil national de crédit, qui se réunira mercredi 29 septembre, ne devrait pas décider d'aggraver les conditions du crédit a la consommation. Il n'empêche que l'encadrement général du crédit

sera plus sévère en 1977 que cette année. M. Barre, assisté de plusieurs ministres, a réuni vendred! à l'hôtel Matignon l'ensemble des préfets pour leur expliquer le plan auti-inflation et leur donner des consignes pour son application, ainsi que pour la répartition des aides aux agriculteurs sinistrės.

Le coût de la vie a fortement progressé en zoût. Certes, le pourcentage de hausse mensuelle, qui sera officiellement annonca mercred 29 septembre (vraisamblablement + 0,7 %, est nettement en retrait aur très mauvais résultat de juillet (+ 1 %). Mais chaque année les calculs qui sont faits en sout sous-

Les enquêteurs de l'INSEE n'y sont pour rien : beaucoup de boutiques sont fermées, leurs propriétaires - ou gérants - étant partis en vacances. Les relevés sont donc ensiblement moins nombreux que pendant les onze autres mois de l'année. Quand un enquêteur trouve porte close, il inscrit dans son dossier le même prix que celui relevé en juillet, ce qui correspond à une stabilité complète... assez

celui qui déclare avoir tant

imprudemment en termes sévères

qui sait si ces candidats ne seront

pas jugés sur les résultats? Les

marxistes seront peut-être ren-

voyés à leurs intéressantes études

sur le développement des libertes

fondamentales dans les démocra-

ties populaires? Les socialistes

paieront peut-être le ur alliance

contre nature? Qui sait? La

Nous souhaitons que tous ceux

qui se réclament du gaullisme

fassent en sorte de ne pas tomber

dernier moment, aux citoyens.

attendu avant de s'attaquer aux

théorique. C'est une convention parfaitement admissible et d'une cer-taine façon réaliste. Il n'empêche que le résultat final en est sous estimé. En revanche, et pour les mêmes raisons, l'indice de septen est plutôt surestimé, puisqu'il incorpore pour de nombreux points de vente une période de deux mois.

Vollà pourquoi la hausse de 0,7 %

en août est plutôt un mauvais résul

tat. à peine moins mauvais que celui de juillet... En août, maigré la baisse des cours des fruits, ce son les prix des produits alimentaires qui sont les principaux responsables - et de loin - de la forte progression de l'indice. On se souvient que ce mais-là le gouvernement avail autorisé une hausse du prix du lait (12 centimes par litre) et du prix du pain (+ 10 centimes pour la baguette). Les eervices du quai Branly avaient également autorisé toute une série d'augmentations : corps gras, produits surgelès, conserves, jus de fruit. Enfin les cours de gros du calé ont augmenté de 122 % en un an sur le marché de Londres et de 110 % sur celul de Paris, les opéraqui a détruit, en juillet 1975, 60 % des récoltes au Brésil (premier exportateur mondial) et sur les inondations qui en Colombie ont fait des ravages. Ce qui explique que le kilo de café ait augmenté au détail dans des proportions variant entre 1,50 F et 2,20 F (l'autorisation en avait été ionnée par l'administration dans le Bulletia officiel des services des prix du 29 septembre).

réponse appartiendra, jusqu'au Une fois encore les hausses de cours au stade de la production et du gros sont répercutées au détail, alors que les baisses, elles, sont dans la plupart des cas mystérieusement absorbées...

dans l'une de ces aberrations ralliement à l'un des deux blocs ou acceptation du principe de la candidature unique. C'est autour de ces options fon damentales que va se dérouler la sourde lutte des factions. plus vite que l'ensemble des prix de détail : + 12,3 % en un an

contre + 9,5 %.

Ceux qui ont participé à la préparation des élections législatives de 1962, 1967 et 1968 se souviennent, comme moi, de la position du moment, que les Français puissent partout s'exprimer en faveur d'un candidat représentant la certaine idée qu'il se faisait de l'avenir des Français et de la France.

Les prix des produits manufacturés ont, en revanche, augmenté falblement en août, mais ceux des services ont encore grimpé d'un pourcenlage voisin de 0.7 %, ce qui apparaît tout à fait excessif après la hausse de 2 % déjà enregistrée dans ce secteur en juillet. Les prix services augmentent, dans tous les cas, maintenant nettement

> ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 17.)

#### LE PARIS DU SIÈCLE DERNIER

# L'architecture du fer

celui de la peinture française de David à Delacroix et de Monet et Cézanne à Bonnard, fut également celui de l'architecture. L'architecture des beaux-orts et l'architecture du fer, de Boileou à Jourdain, Eiffel et Labrouste.

La première fait l'objet d'une exposition organisée par le Musée d'art moderne de New-York, exposition aul vient d'être prêtée à la galerie nationale d'Ottawa, avant d'être présentée à Paris, à Beaubourg, l'an prochain. La seconde se trouve... au Bon Marché, 22, rue de Sèvres, où un ensemble de photographies retrace chronologiquement l'histoire du fer dans la pierre porisienne. Ces deux monifestations font l'objet de cotalogues qui tentent de donner une lecture nouvelle de ces grandes écoles qui ont, ensemble, lorgement déterminé

L'exposition du « Moma » (Museum of Modern Art) mise au point par M. Arthur Drexler montre à travers les dessins originaux de grand format les qualités perdues d'une, architecture conçue le crayon à la main, foisonnante de détails : « culturels » sculotés, qui parlent à ceux qui les regardent. Au moment de la première révolution industrielle, les architectes appliquaient à la construction de gares, d'entrepôts agricoles et de bourses du commerce le style des palais et des châteaux de l'Ancien Régime. Après 1789, la société avait « changé de base ». Les pouvoirs passaient des propriétaires de châteaux aux hommes du com-merce et de l'Industrie. Change la société, change l'architecture.

JACQUES MICHEL (Lire la suite page 15.)

# **CASAMAYOR**

A bas la vertu

"On parle trop de vertu pour que ca ne devienné pas louche"

> IDEE FIXE JULLIARD

- a le général est bien mort les L'unite de candidatures au

premier tour est une manœuvre anti-ganiliste dont le but, reve toujours poursuivi, est un changement de majorité. Refusons-la comptons d'abord nos voix sur nos idées et ros objectifs et ensuite, au second tour, nous pourrons discuter de futures alliances ages out nous choistrons. Pourquoi ne seraient-ce pas les socia-

Qui salt, en effet, ce que seront les résultats ? Les candidats de (\*) President de l'Association na

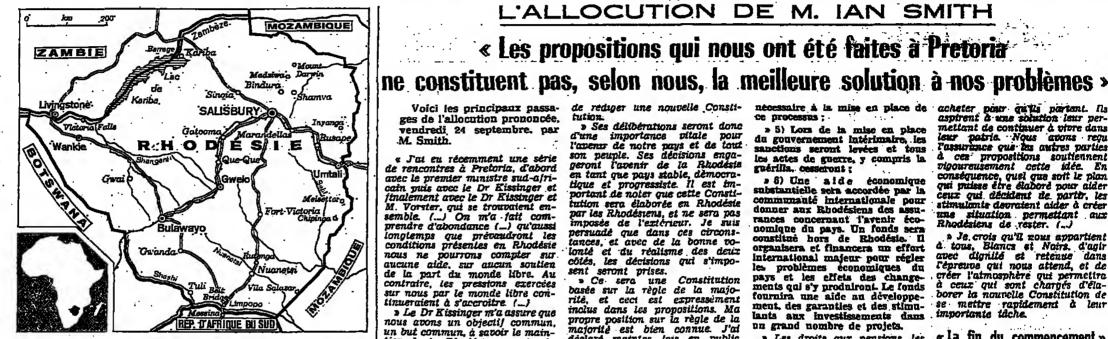
Optimisme à Washington et à Londres, surprise et satisfaction dans de nombreux pays occidentaux, scepticisme à l'ONU, silence dans la plupart des pays africains et arabes, c'est ainsi que l'on peut résumer schématiquement les réactions à la suite de l'acceptation par M. Ian Smith des propositions anglo-américaines sur l'accession à l'indépendance, d'ici deux ans, de la majorité africaine dans un « Zimbabwe indépendant ».

● A WASHINGTON, le président Ford a déclaré, vendredi. que « la route était maintenant ouverte à une solution africaine d'un problème africain sans intervention extérieure, sans violence ni ameriume ». « Une menace à la paix du monde a été écar-tée. » Il a rendu hommage au « rôle constructif » joué selon lui par le premier ministre d'Afrique du Sud, M. John Vorster.

A LONDRES, le Foreign Office a publié un communiqué qui déclare notamment : - L'acceptation du caractère inévitable de la règle de la majorité constitue une victoire du réalisme et du bon sens... Ce succès n'aurait pas pu être obtenu sans le talent et l'enthousiasme de M. Kissinger. Partout les hommes

de bonne volonté ont, envers lui et pour caux qui ont contribué à son succès, une dette de profonde gratitude.

Le gouvernement britannique est décidé à poursuivre son action en faveur d'un règlement pacifique. Un diplomate ou un bomme politique de hauf rang sèra envoyé dans les prochains jours à Salisbury. Il restera également en contact avec les dirigeants nationalistes noirs. Le premier ministre britan-nique, qui se trouvait vendredi soir à Blackpool, a annoncé son



La Rhodésie s'étend sur 389 361 kilomètres carrès. La population était évaluée en 1972 à 5 690 000 habitants, parmi tesquels plus de 5 millions d'Africains, environ 270 000 Européens, près de 280 000 Eurafricains et Asiatiques. La capitale, Salisbury, a quelque 500 086 habitants contre resque 300 600 à Bulawayo. Les Blancs sont, en majorité, installés sur les hautes terres de l'Est (les plus riches) et dans les villes. L'agriculture fournit 23 % du revenu national. Les Bianes pratiquent l'élevage intensif de bovins et de montons. Le potentiel hydro-électrique est riche. L'industrie traite les produits miniers (fer, chrome) ; les secteurs alimentaire, textile et chimique sont puissants.

#### Onze années de crise

11 NOVEMBRE - Proclamation Rhodesie par M. Ian Smith, Suspension par la Grande-Bretagne de la Constitution de la

NOVEMBRE. - Le gouvernement britannique décide d'appliquer des sanctions administratives, politi-ques, économiques, mais non militaires.

#### 1966

27 AVRIL. — Onverture de négociations officieuses entre les gouverne-ments de Londres et de Salisbury. Les négociations officielles com mencent le 9 mai à Londres poursuivent le 2 juin à Salisbury. Elles seront romunes to 25 andt.

1er - 3 DECEMBRE - M. Wilson rencontre M. Ian Smith à bord du croiseur britannique e Tiger an large de Gibraltar.

17 DECEMBRE, - Le Conseil de sécurité adopte une résolution sur des sanctions économiques obliga-toires contre la Rhodésie.

#### 1967

20 JUILLET. — M. Wilson rejette un projet de Constitution élaboro du côté rhodèsien.

9-12 OCTOBRE - SIM. Wilson et Smith se rencontrent à nouveau, à bord du croiseur a Fearles », à

#### 1968

20 JUIN. — Un rétérendum est organisé en Rhodésie sur la transfor-mation du pays en République et l'adoption de la nouvelle Consti-tution. Une majorité d'électeurs blancs, seuis admis à voter, répond aux dens questions de façon posi-tive. Les derniers liens sont rompus

#### 1971

14 NOVEMBRE. — Sir Alec Douglas-Home, secrétaire an Foreign Office, se rend à Salisbury.

24 NOVEMBRE - Accord anglo rhodesien mettant fin an conflit constitutionne) sous réserve de l'acceptation par la majorité noire.

11 JANVIER - Arrivée de lord earce à Salisbury. Li doit effectuer une mission sur l'application

23 MAL - La commission Pearce estime que la population noire relette cet accord. Le gouvernement de Londres maintient les sanctions contre la Rhodésie.

#### 1974

16 SEPTEMBRE. - Des représentants anglais se concertent avec des conissaires de la Zamble, de la Tanzanie et du Botswana sur l'avenir constitutionnel de la Rhodésia

23 OCTOBRE. - Devant le Sénat sud-africain. M. Vorster s'engage à œuvrer pour la pals en Afrique

26 OCTOBRE. - Le président Kaunda eroquent la déclaration de M. Vorster, déclare que e c'est la voix de la raison » et ajonte que le moment est venu pour l'Afrique do Sud ade faire un choix entre la vois de la paix et celle de la lutte IL

28 NOVEMBRE. - Nouvelle rencontre à Loudres entre représen-tants de la Grande - Bretagne, de la Zambie, du Botswana et de la Tanzanie.

Is DECEMBER - Deux hebdomadaires de Johannesburg, le «Sun-day Times» et le «Rapport», révèlent que M. Vorster aurait rencontre dans le plus grand se-cret, entre le 20 et le 22 septembre, a Yamonssoukro, résidence M. Léopold Senghor et M. Hou-

DECEMBRE - Le « Pinancial Times n de Londres révèle qu'une conférence a réuni au début de novembre, à Lusako. MM. Kenneth

Kaunda (Zambie), Julius Nyerere (Tanzanie), Khama (Botswana). 5 DECEMBRE. - Nonvelle rencontre dans la capitale zambienne des trols présidents africains.

DECEMBRE. - Le gouvernement rhodésien rejette los conditions des nationalistes pour un règlement du conflit constitutionnel. La négociation semble dans l'im-

11 DECEMBER. — M. Smith annouce qu'un accord a été conclu avec les mouvements de libération.

#### 1975

25 AOUT. - Schee à Victoria-Palle d'une tentative de médiation, organisée par MM. Vorster et Kaunda, entre M. Smith et les dirigeants de l'African National Council (A.N.C.).

15 DECEMBRE - Opverture Sallsbury de pourparlers constitutionnels entre MM. Smith et Nkomo, chef de l'alle intérieure de l'A.N.C.

#### 1976

3 MARS. — Le président mozambi-cala. M. Samora Machel, ferme la frontière entre son pays et la

MARS. — Rupture des nègo-ciations de-Salisbury M. Smith reaffirme son opposition à la règle de la majorité. 22 MARS. - M. Calleghau definit

les conditions d'un accord anglo-rhodésien, qu'il subordonne a l'accession au pouvoir de la majo-rité noire cans un délai de deux 27 AVRIL - M. Kiesinger apponer

à Lusaka, de sévères mesures contre la Rhodésie au cas où ser dirigeants s'obstineralent à repousser le plan britannique. 23-24 JUIN. - Le problème rhodé-

sien fait l'objet d'entretiens en Bavière entre MM. Bissinger et Vorster. 9 AOUT. - L'arméé rhodéstenne lance un raid - qui fait pins de trois cents morts - contre

un camp de refugiés. à Nyazonia, en territoire mozambicain. 4-6 SEPTEMBRE - Rencontre

Kissinger-Vorster & Zurich 14-23 SEPTEMBRE - Nouvelle tournée africaine de M. Kissinger en Tanzanie, en Zamble, en Répu blique Sud-Africaine - où Il s'en tretlent, le 14 septembre, avec M. Smith, — an Kenya et au

24 SEPTEMBRE. — Discours de

de rediger une nouvelle Consti-tution.

Jui eu récemment une série de rencontres à Pretoria, d'abord avec le premier ministre sud-africain puis avec le Dr Kissinger et finalement avec le Dr Kissinger et M. Vorsiter, qui se trouvaient en-semble. (...) On m'a fatt com-prendre d'abondance (...) qu'aussi longiemps que prévaudront les conditions présentes en Rhodésie nous ne pourrons compter sur aucune aide, sur aucun soutien de la part du monde libre. Au contraire, les pressions exercées sur nous par le monde libre con-

tinueraient à s'accroître (\_)

Le Dr Kissinger m'a assure que nous avons un objectif commun, un but commun, à savoir le main-tien de la Rhodésie au sein du monde libre, et en dehors de la pénétration communiste. De ce

Voici les principaux passa-

ges de l'allocution prononcée.

vendredi 24 septembre, par

point de vue, la Rhodésie occupe une position-clé en Afrique aus-trale. (...) »— Il serait malhonnète de ma part de ne pas déclarer clairement que les propositions qui nous ont eté faites à Pretoria ne représentent pas ce qui selon notre conception, ser ait la mellieure solution des problèmes de la Rho-

» A notre grand regret, toutejois, nous n'avons pas été 1 mesure de jaire prévaloir nos vues, quorque nous soyons parpe-nus à introdutre certaines modifications ...ans les propositions : les gouvernements américain et bri-tannique, de concert avec les principales puissances occi-dentales, ont about à leur propre conclusion quant à la forme de solution qu'ils désirent voir en Rhodésie, et ils sont déterminés

à la concrétiser\_ Depuis notre retour, le cabinet a examiné dans le plus grand détail et sous tous ses aspects le choix qui se présente à nous, et nous l'avons fait en pleine connais-sance de la lourde responsabilité que nous assumons pour le bien-être et la sécurité de tous les Rho-

etre et la securité de jous les Rho-désiens, blancs et noirs. A la lumière de cet examen, le cabinet a décidé d'accepter les proposi-tions qui nous ont été soumises à Pretoria, et la réunion du groupe parlementaire de mon parti, qui s'est tenue pendant toute la jour-née d'hier, a entériné noire décision.

Avant d'exposer ces proposi-tions en détail, farmerais faire certains commentaires d'ordre général Les propositions représenient ce que, dans le langage des négociations, or appelle d'habitude un « package deal », ce qui signifie que, sous certains aspects, elles sont plus acceptables que d'autres. Premièrement, et ceci est positit d'haces le cette positit par le cette positit d'haces le cette positit par le cette par le cette positit par le cette est positif, des que les prélimi-naires nécessaires auront été ap-pliques, les sanctions seront levées et il y aura cessation du terro-risme. L Dr Kissinger m'a donné une assurance calégorique dans ce sens, et mon acceptation des copositions a été faite à la condition que ces deux engagements soient tenus. A la lumière d'expériences antérieures, on compren-dra que règne un certain pessi-misme concernant l'engagement d'une cessation du terrorisme mais cette fois l'assurance est don-nés non seulement avec l'autorité du gouvernement des États-Unis, mais aussi avec celle du gouver

nement britannique.

» Depuis les reunions de la fin de la semaine dernière, nous avons rétréré au Dr Kissinger et à ceux qui travaillent avec int notre préoccupation concernant leur capacité d'honorer leur engateur capacite d'honorer leur enga-gement de faire arrêter le terro-risme, et nous avons souligné la responsabilité qu'ils assument à cet égard. Ils nous ont réaffirmé leur conviction qu'ils seront en mesure d'assurer l'application de cette condition

cette condition

Néanmoins, si nous voulons faire preuve de réalisme, il nous faut accepter le fait que le terrorime ne peut pas être arrêté sur-le-champ, et il incombera donc aux forces de sécurité et à lous ceux vivant dans les zones affectées d'agir en conséquence. Qui plus est, il est probable qu'il puisse même y avoir une intensification immédiate et temporaire des activités terrorises.

des activités terroristes. » Passons maintenant aux aspects constitutionnels : les propositions prévoient la création d'un gouvernement intérimaire com-prenant un Conseil d'État et un conseil des ministres. Le Conseil d'Etat scra l'organisme supréme. et aura un nombre égal de mem-bres blancs et noirs, avec un président blanc.

o Comme le veut la coutume au sein d'un cabinet, les décisions seront prises normalement par consensu. Mais, au cas où un vote serait nécessaire, la majo-rité des deux tiers sera requise.

L'ALLOCUTION DE M. IAN SMITH

« Les propositions qui nous ont été faites à Pretoria

tution.

Ses délibérations seront donc d'une importance vitale pour l'avenur de notre pays et de tout son peuple. Ses décisions engageront l'avenir de la Rhodésie en tant que pays stable, démocratique et progressiste. Il est important de noter que cette Constitution sera élaborée en Rhodésie par les Rhodésiens, et ne sera pas imposée de l'exiérieur. Je suis persuadé que dans ces circonstances, et avec de la bonne volonté et du réalisme des deux lonté et du réalisme des deux côlés, les décisions qui s'impo-

coles, les decisions qui s'impo-sent seront prises.

» Ce sera une Constitution basée sur la règle de la majo-rilé, et ceci est expressement inclus dans les propositions. Ma propre position sur la règle de la majorité est bien connue. J'ai déclerit metrics les en connue. J'ai déclaré maintes lois en public que je croyais me jaire l'écho des vues de la majorité des Rhodésiens noirs comme des Blancs en disant que nous soutenons la règle de la majorité à condition que cette majorité gouverne de manière responsable. (...)

#### Les six points

» Vous ayant exposé les faits genéroux, je vais maintenant vous lire les termes des propositions qui m'ont ele soumises par le Dr Kissinger. Le paragraphe 6 Dr Kissinger. Le paragraphe 6 ayant trait à l'aide économique est le résumé d'un plus long document.

a l) La Rhodésie accepte la règle de la majorité dans les deux

> 2) Les représentants du gou-vernement rhodésien rencontrerout immédiatement, en un lieu convenu d'un commun accord. des dirigeants africains en vue de constituer un gouvernement intérimaire qui restera en fonctions jusqu'à ce que la règle de la majorité soit instituée ;

> 3) Le gouvernement intéri-maire comprendra un Conseil d'Etat, dont la moitié des membres seront noirs et la mottle blancs, avec un président blanc sans voix préponderante. Les par-ties européenne et africaine nomties européenne et africaine nom-meront leurs représentants. Il aura pour tâche de légiférer et d'exercer des responsabilités générales de supervision du pro-cessus d'élaboration de la Consti-

tution. \* Le gouvernement intérimaire comprendra aussi un conseil des ministres comprenant une majo-rite d'Africains et ayant un Africain comme ministre principal pendant la période de gouvernement intérimaire. Les ministres de la défense et du maintien de l'ordre seront blanes Les déci-sions du conseil des ministres seront prises à la majorité des deux tiers. Il exercera ane anto-rité législative déléguée et détien-

dra le pouvoir exécutif; » 4) Le Royaume-Uni adoptera une législation permettant de passer à la règle de la majorité. Lorsque cette législation aura été approuvée, la Rhodésie adoptera toute législation qui pourrait être

> 5) Lors de la mise en place du gouvernement intérimaire, les sanctions seront levées et tous les actes de guerre, y compris la guérilla, cosserons;

» 8) Une aide économique substantielle sera accordée par la communauté internationale pour donner aux Rhodésiens des assurances concernant l'avenir éco-nomique du pays. Un fonds sera constitué hors de Rhodésie. Il organisera et financera un effort international majeur pour régler les problèmes économiques du pays et les effets des change-ments qui s'y produiront. Le fonds fournira une aide au développement, des garanties et des stimu-lants aux investissements dans un grand nombre de projets.

Les droits aux pensions, les « La fin du commencement » investissements individuels dans les domiciles particuliers et les fermes, et les envois à l'étranger de liquidités personnelles, à des niveaux qui demeurent encore à stipuler, seront garuntis par le gouvernement intérimatre et les gouvernements ultérieurs. Ces mesures particulières seront contresignées par le fonds, qui donnera ainsi une solide base internationale à la garantie fournie par le gouvernement.

» Telles sont les grandes lignes

des mesures proposées de soutien, qui devront être élaborées en détail... » Dans nos discussions à Pre-toria, mes collègues et moi-même avons bien fait comprendre que les Rhodésiens ne sont pas en faveur de projets visant à les

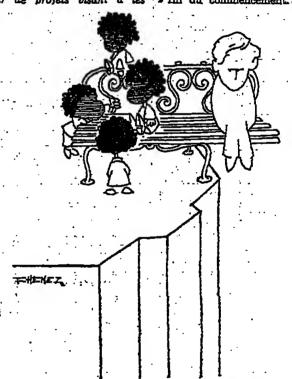
rigourausement cette dée. En conséquence, quel que sont le plan qui puisse être élaboré pour alder ceux qui décident de partir, les stimulants devraient aider à créer une situation permettant aux Rhodesiens de rester. (...) a Je crois qu'il nous appartient à Je. crois qu'il nous appartient à tous. Blancs et Noirs, d'agir avec dignité et retenue dans l'épreuve qui nous attend, et de créer l'aimosphère qui permetira à ceux qui sont chargés d'élaborer la nouvelle Constitution de se mettre rapidement à leur importante tâche.

acheter pour qu'ils portent. Ils aspirent à une solution leur per-metiant de continuer à vivre dans leur patrie. Nous avons requ l'assurance que les autres parties à cez propositions soutiennent

» Cet accord ne nous donne évidemment pas la réponse que nous aurions désirée. Cependant, il nous offre une occasion que nous n'avons famais eue aupa-ravant. Il offre aux Rhodesiens l'occasion de formuler entre eux, sans ingérence de l'extérieur. leur propre Constitution (...)

2 J'espère avoir le privilège de continuer à fouer un rôle pour contribuer à guider le destin de la Rhodésie. (\_\_) 2 Permettez-moi de terminer en

citant quelques mots prononcés par Winston Churchill pendant la dernière guerre mondiale: la dernière guerre mondiale : « Maintenant, ce n'est pas la fin, » pas même le commencement de » la fin. Mais c'est peut-être la » fin du commencement.»



(Dessin de CHENEZ)

#### Le mouvement nationaliste n'est jamais parvenu à surmonter ses divisions

La naissance du mouvement nationaliste remonte à l'époque de la par Mg. Abei Muzorewa, premier Fédération des Rhodésie-Nyassaland issu de la Ligue des jeunes, le Congrès national africain fut créé le 12 septembre 1957, sous le direction de M. Joshua Nkomo, ancien syndicaliste. "Harcelé" par les autorités, il fondera, en décembre 1961, le Zimbabwe African Peoples' Union (ZAPU), organisation qui sera interdit. l'année sulvante. M. Nkomo tut emprisonné en 1964 pour avoir réclame une intervention militaire britannique au tendemain de la victoire électorale du Front rhodésien de

Entre-temps, un pasteur méthodista. le révérend Silhole, avait créé en avril 1963 la Zimbabwe African National Union (ZANU) Ce mouvement sera à son tout interdit en 1984 Le ZAPU et le ZANU ont tous deux une idéologie socialiste, antiraciste, et exigent le transfert du pouvoir à la majorité africaine. Lepremier mouvement met cependant davantage - l'accent sur la mobilisallon des masses tandis que second a évolue en laveur de la lutte armée En 1965, M. Nkorao a refusé d'avaliser un projet de Constitution qui, tout an accordant qualques responsabilités aux Nolrs, visait à préserver la suprématie

blanche. Le Conseil national africain Rhodésie. Ce consell était présidé évêgue africain de l'Eglise méthodiste unifiée. L'A.N.C. se définit alors comme un mouvement prônant la

Le ZANU et le ZAPU ont annoncé la formation, le 23 mars 1972, d'un mmandement militaire unifié dont la direction fut conflée à M. Chitepo - qui sera assassiné : en 1975. La lutte armée était désormals engagée. Le 9 janvier 1973, M. Smith annonçait la fermeture de la frontière avec la Zambie, dont il accusati les dirigeants de soutenir les quérfileros.

Le 7 décembre 1974, le ZANU et le ZAPU proclamèrent leur unification sous la bannière de l'ANC, seule formation africaine tolérée à Salisbury. . Il faut coursuivre la lutte armés el toutes les autres tormes de lutte -, précisaient-ils dans un communiqué Mais l'Intégration des deux organisations dans un mouvement commun était loin d'être réalisée Le ZANU reste le plus influent dans les maquis, tandis que le ZAPU de M. Nkomo mène surtout un' combet politique.

En 1975, le fossé s'est creusé entre les partisans du dialogue, groupés derrière M. Nicomo, et les partisans de l'affrontement armé conduits par le pesteur Silhole et par Mgr Muzorewa M. Sithole a fondé à Lusaka sa première tâche sera de déstigner le conseil des ministres.

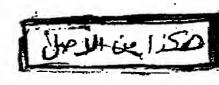
(A.N.C.) lut créé le 16 décemente des ministres.

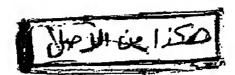
Cependant, la jonction la plus importante du Conseil d'Etat sera inque Pearce, chargée d'anquêter en la décement des ministres au se consommée, le 28 septembre, entre l'ANC, décision qui permettra réfoire l'un té d'un notion listes inque Pearce, chargée d'anquêter en l'alle extérieure basée à Lusaka et réfoire l'un té d'un notion listes. en septembre 1975 le conseil de libé- blanc, M. Mugabe accepte la réinration du Zimbebwe. La rupture fut : tégration des militaires au sein de

l'alle intérieure qui cherchait à reprendre le contact avec le gouvernement de Salisbury. Tandis que la guerilla s'intensifialt dans le nord et le nord-ouest du pays, M. Nkomo se falsait élire par ses seuls partisans, président de l'ANC. Le 15 décembre, MM. Smith et Nkomo entamaient des pourpariere constitutionnels, qui

echouerent trois mole plus tard. Mais dejà l'initiative n'appartenait plus aux seuls - chefs historiques . Lasses des querelles intestines qui minalent les organisations nationalistes, les présidents des Etets volsins, en particuller MM. Nyerere et Machel; ont favorisé une restructuration du mouvement de libération. Dans les camps d'entralnement installés en Tanzanie et au Mozambique, fut mis sur pied au début de 1976 un - haut commandement réunifié », comprenant dix-huit membres, représentant, pour moitlé, le ZANU et le ZAPU. Ces jeunes dirigeants -militaires rejettent l'autorité des - politiques - C'est cette - troisième force - qui, groupée su sein de l'armée populaire du Zimbabwe (ZIPA), mène désormels la guérilla. L'homme fort du ZIPA, qui rassemble douze mille combattants. est M. Robert Mugabe. Il a été formé par les Chinols

Il n'est pas exclu que pour présenter un front unt, pendant les prochaines négociations avec le régime consommée, le 28 septembre, entre l'ANC, décision qui permettrait de





# L'AFFAIRE RHODÉSIENNE

intention de s'entretenir par téléphone avec plusieurs chefs d'Etat africains afin d'analyser avec eux la situation. Le parti conservateur l'ait état d'une prudente satisfaction.

Il faut encore résoudre beaucoup de graves problèmes, a dit l'un de ses porte-parole, les espoirs qui sont nes pourraient être anéantis à chaque stade de l'évolution qui se dessine.

● A PRETORIA, le ministère de l'information a indiqué que M. Vorster, le premier ministre du gouvernement sud-africain, désirait étudier dans le détail l'allocution de M. lan Smith avant de faire un commentaire. Les milieux gouvernementaux ne cachent pas leur satisfaction. L'évolution de la situation correspond aux vues défendues depuis plusieurs années à Pretoria, où l'on était ouvertement partisan d'un règlement négocié du conflit constitutionnel rhodésien. M. Vorster, rappelle-t-on, a pris d'ailleurs une large part à l'élaboration du plan rendu public par M. Ian Smith.

A OSLO, le ministre norvégien des affaires étrangères.

M. Knut Frydenlund, a déclaré que son gouvernement accuelllait avec satisfaction la déclaration du premier ministre

A BIENNE, en Suisse, une brève manifestation antirhodésienne a marque, rendredi après midi, le début de la rencontre de tennis Suisse-Rhodésie comptant pour le deuxième tour de la Coupe Davis, zone européenne A. Les manifestants ont été immédiatement maîtrisés par des policiers. — (A.P.P., U.P.I., Reuter).

## La règle de la majorité

(Suite de la première page.)

min a mas prof.

Les dispositions' annoncées par M. Smith offrent des garanties à la minorité européenne du pays : financières (avec un fonds constitué à l'étranger), physiques (les portefeuilles de l'intérieur et de la défense, dans le gouvernement intérimaire, seront attribués à des Blancs) et institutionnelles (avec une participation à la rédaction de la Constitution).

Visiblement, M. K. is s'in g'er compte sur M. Smith et son partipour participer à la mise en place de nouvelles institutions provisoires. M. Smith a lui-même dit vendredi soir qu'il espère partager le privilège de continuer de jouer un rôle en aidant à guider la destinée de la Rhodésie Mais il serait étonnant que les Africains acceptent de lui confier un portefeuille dans le futur conseil des ministres ou un siège au sein du Conseil d'Etat intérimaire. Tout en rejetant les responsabilités de ce qui va se passer sur Washington et sur Londres, le premier ministre rhodésien n'a pas caché ses doutes sur l'avenir en disant qu'il faudra attendre la fin de la période de transition « pour savoir si toute cette opération a réussi ou éthoué». ration a réussi ou échoue ». En attendant la réponse afri-

En attendant la réponse afri-caine. M. Smith a averti les aforces de sécurités et ceux qui vivent dans les zones d'insécurité qu'il ne fallait pas s'attendre à une cessation immédiate des acti-vités terroristes. Le ministre de l'intérieur a fait savoir de son côté-que la loi n'avait pas changé et, en particulier, qu'aunun ras-semblemant ne pouvait se faire semblement ne pouvait se faire sans l'autorisation préalable de la police.

#### La réaction des nationalistes

Quant à la population africaine, il est probable qu'elle attendra que ses leaders se manifestent que ses leaders se manifestent pour réagir. Le plus modèré d'entre eux — et celui qui passe pour obtenir les meilleures chances de partager le pouvoir au sein du gouvernement intérimaire, — M. Joshus Nkomo, devait regagner Salisbury samedi 25 septembre après plusieurs mois d'absence. Il devait, dès dimanche, réunir ses partisans à Bullawayo, la deuxième ville du pays, pour la deuxième ville du pays, pour leur rendre compte de ses entre-tiens avec plusieurs chefs d'Etat africains et avec M. Kissinger. Il pourrait, à cette occasion, annoncer son ralliement au plan anglo-américain, que M. Nyerere, le pré-sident tanzanien, semble pour sa part avoir déjà accepté.

part avoir déjà accepté.

M. Chinamano, l'un des adjoints de M. Nkomo, a déjà indiqué que les propositions « conlencient des aspects positifs » et que son mouvement, l'alle modèrée de l'African National Council, était prêt « à prendre le document en considération » en dépit de certaines réserves. Le Dr Gordon Chavundunka un porte-parole de la tenreserves. Le Dr Gordon Chavun-dunka, un porte-parole de la ten-dance opposée de l'A.N.C. (celle qui est fidèle à Mgr Muzorewa), a estimé que les propositions a ctuient loin de répondre à nos demandes », mais qu'elles seraient examinées dimanche, lors d'une réunion de cette fraction à Salis-



Mgr Muzorewa, M. Malianga (qui préside, en l'absence de l'évêque exilé, l'aile dite militante de l'A.N.C.); a reproché aux propositions Kissinger leur « globalité » et leur « manque de clarté ».

Cinq mois de négociations et de démarches américaines ont donc déboaché sur une démonstration de l'orce (à Pretoria, il y a une de force (a Fretoria, il y a une semaine), et sont en passe de dénouer un des grands conflits d'Afrique australe. Il reste à voir si l'adhésion forcée du gouvernement Smith à un type de règlement du'il n'a Jamais souhaité, et les réticences d'une direction africaine divisée, ne seront pas un obsacle de trop grande pas un obstacle de trop grande faille à la a transition paci-fique a voulue par le chef de la 

Conseil d'Etat.

M. Smith n'a pas caché, d'autre part, qu'il s'attendalt à des changements rapides. Deux ans pour rédiger une Constitution. « c'est plus qu'il n'en faut », a-t-il dit après avoir souhaité que la première étape de ce processus—la rencontre entre des « représentants du gouvernement » et les leaders africains — se déroule « aussitôt que possible». Le Rhodesia Heruld de Salisbury écrit que M. Smith espère la mise en place du Conseil d'Etat dans place du Consell d'Etat dans environ un mois.

voir comment les Européens de

Rhodésie vont accueillir la nouvelle, il est clair qu'elle sara perçue comme un choc. Pour le public européen, il s'agit d'un fait accompli. Le 7 septembre, M. Smith avait déclaré que la règle de la majorité serait un a désustre pour la Rhodésie » et qu'elle signifierait que « le monde communiste prendruit la Rhodésie au détriment du monde tibre ». A Umiali, une semaine plus tard, le congrès du Front rhodésien — le parti qui détient cinquante sièges européens sur soixante-six au Parlement de Salisbury — avait fait du rejet de la règle de la majorité son thème central. Mais on voit mal ce que pourrait faire la Communauté européenne sinon se résigner, a l'exemple de la classe politique et du gouvernement. M. Tim Gibbs, chef du Rhodesia Party (faction libérale de l'étertorst européen a Rhodésia vont accueillir la nouchef dn Rhodesia Party (faction

chef du Rhodesia Party (faction libérale de l'électorat européen). a félicité M. Smith pour les « pas réalistes » ainsi franchis. Pour Sir Roy Welensky, le dernier gouverneur de la Rhodésie, il est évident que le gouvernement rhodésien a été soumis à de l'ortes pressions. M. John Strong, président de l'Union nationale des fermiers, a dit que, compte tenu des miers, a dit que, compte tenu des problèmes économiques et mili-taires, les propositions étaient dans l'intérêt des (ermiers faodésiens et du pays. Le Parti du centre, un petit mouvement mul-tiracial, a fait savoir que la décision du gouvernement et du Froot rhodesien- était « la bienvenue ». Sir Humphrey Gibbs, un ancien gouverneur de la colonie, s'est déclaré « enchanté » et a parlé d'une ère nouvelle. Le Rhodesia Herald a lance un appel à l'unité de terre Noire et Blance.

de tous, Noirs et Blanca

Les cheis de l'armée sont les

mieux placés pour connaître les

moyens de pression dont dispose

Pretoria à leur égard. Déjà, en

août, une cinquantaine de pilotes
d'hélicoptères sud-africains, laissés à leur disposition après le

retrait, en 1975, de la « police »

sud-africaine, ont été rapatriés.

L'Afrique du Sud contrôle le ravi
taillement en armes et munitions
de l'armée rhodésienne. Les offciers rhodésiens savent que 221

appui est vital.

L'intervention légals de la

Grande - Bretagne, l'ancienne

puissance tutélaire, laisse právoir
un dénouement assez rapide, ce
qui souligne le caractère « chi-

un dénouement assez rapide, ce qui souligne le caractère « chirurgical » de l'action diplomatique de M. Kissinger. Chaque
année, c'est dans la desarième
semaine de novembre que la
Chambre des communes réconduit les sanctions contre le
régime de M. Smith. Le débat
intervien dra donc. cette
année, une semaine après les
élections américaines. Si, à cette
date, l'ancienne colonie est dotée
d'un gouvernement à majorité date, l'ancienne colonie est dotée d'un gouvernement à majorité africaine, les parlementaires britanniques auront alors l'occasion de lever légalement les sanctions contre Salisbury Déjà, l'étape d'une conférence constitutionnelle est dépassée puisqu'il n'est plus question que d'une rencontre entre représentants des deux communautés. Des listes de noms auraient été déjà dressées, si l'on en croit certaines sources bien informées.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

#### PRETORIA: la presse se félicite du rôle joué par M. Vorster

De notre correspondante

Johannesburg. - e L'Afrique Johannesburg. — a L'Afrique australe s'est soudainement répeillés très différente ce matin. Pour cette raison, un espoir aevrait renaître chez tous ses habitants », lit-on dans un éditorial publié en première page du Rana Daily Mail samed! 25 septembre. Satisfaits des décisions annoncées vendredi par M. Smith, le: quotidiens sud-africains mottent en valeur le rôle joué par leu- premier ministre. M. Vorsier. Il: se félicitent de ses efforts diplomatiques et repoussent l'idée qu'il ait pu utiliser des pressions telle, que le chantage économique sur son homologue rhodésien.

telles que le chantage économique sur son homologue rhodésien. L'organe officiel du parti nationa. Die Transvaler, citant M. Smith, titre cependant: « On m'a forcé la main. »

Le nouveau quotidien angiophone proche du gouvernement. Th. Critzen, ècrit de son côté: « Nous disons aux Rhodésiens que nous admirons leur courage et que nous avons été émus par leus bravoure. Mais il n'aurait pas été de leur intérêt et de celui

du sous-continent de continuer à se battre.

Tandis que le quotidien afri-kaans Beeld titre : a Adieu M. Smith, c'est la fin de l'U.D.l. > M. Smith Cest to the test of inde-pendance), le Rand Daily Mail sinterroge sur les chances de succès du premier ministre cho-desien: « Maintenant v.ent l'heure de l'épreuve. Les décisions treure de l'epreixe. Les devisions de M. Smith sont loyales et pleines d'espoir. Elles auront une chance de réussir si les hommes. d. bonne volonté lui en donnent la possibilité. Elles peuvent être ficulement entravées par les dis-sidences africaines, l'anzièté des Elles en des currelles dans l'un

sidences africaines, l'anticle des Blancs ou des querelles dans l'un ou l'autre camp. »

Si M. Vorster a remis à plus tard le discours qu'il devait pro-noncer vendredi, plusieurs respon-sables politiques d'opposition ti-rent déjà des leçons de l' « affaire rhodésienne ». M. Jeffie Basson,

député de l'United Party (opposition officielle), souhaite è que l'opinion mondiale pèse du même poi d's sur l'Ajrique du Sud el le Sud-Ouest-africain L'Afrique et le Sud-Onest-africaine à Afrique du Sud n'a pas à être satisfaile. La cloche qui a sonné pour la Rhodèsse sonnera bientôt plus fort et de façon plus intensive en Afrique du Sud 2.

a La réconciliation en Rhodésie a La réconciliation en Rhodésie, estime de son côté M. Colin Egilin, chef du Progressive Reform Party, enseigne deux choses à l'Afrique du Sud. Premièrement, c'en est fini de la domination blanche exclusive. Deuxièmement, nous ne pouvons pas nous permettre de nous alièner les pouvoid les Soriémes de Soriémes des Soriémes de Sori pays occidentaux quand les Sovié-tiques pénètrent toujours plus projondément en Afrique. »

Le vice-président du Labour Party, formation métisse, affirme, quant à lui, que a l'Afrique du Sud sera forcée de suivre le modèle rhodésten et de prendre les mêmes décisions, quelles que soient les circonstances ». — C. C.

#### SURPRISE ET SCEPTICISME A L'ONU

(De notre correspondant.)

membres du Consell de sécurité se sont discrètement consultés, vendredi sibilité d'une prochaine levée des senctions à l'encontre de la Rhodésie. M. Ian Smith, en effet, a exigé pour prix de son acceptation d'un régime majoritaire d'ici à deux ans la levée da l'embargo imposé contre son pays en application d'une résolution adoptés par le Conseil de sécurité en 1968. Il ressort de ces consultations que le Conseil de sécurité ne levera les sanctions qu'après avoir recu les assurances les plus fermes et les-plus précises concernant l'application du programme poli-tique élaboré de concert par MM. Kissinger et Smith.

La nouvelle du succès diplomatique de M. Klasinger a été accuelifie par de nombraux diplomates avec avec scepticisme. Nombre d'entre eux ne cachent pas leur méfiance à l'égard de M, lan Smith, qui, selon donné son accord à un projet de mise en place d'un régime mejoritaire puis l'avait retiré ». Les représentants africains que nous avons pu interroger veulent savoir - comment les accords seront appliqués, quels Noire feront partie du Conseil de la couronne, si des représentants des mouvements nationalistes authentiques figureront parmi-eux ?-. Dans l'entourage de M. Waldheim, on se montre circonspect et prudent. Beaucoup de diplomates attendent notamment le discours que M. Kissinger prononcera jeudi prochain devant l'Assemblés générale. — L W.

#### MOSCOU: l'agence Tass accuse les États-Unis de soutenir « le pouvoir vacillant des racistes »

A Moscon, l'agence Tass estime que les Etats-Unis veulent faire de la Rhodésie une sorte de - tampon - entre l'Afrique indépendante et l'Afrique du Sud. Dans sa dépêche datée de Maputo, l'agence se réfère à des milieux politiques du Mozambique. Selon elle, les Etats-Unis, qui soutiennent - le pouvoir vacillant des racistes rhodésiens -, entendent - tenter d'arrêter la poussée du mouvement de libération nationale africain contre le principal bastion du racisme en Afrique, la République Sud-Africaine . Elle déclare enfin que le « gouvernement mixte » prévu en Rhodésie par le plan Kissinger ne saurait comprendre que des éléments - ayant une attitude conciliatrice à l'égard du regime raciste ».

De notre correspondant

Moscou. — La présentation que donne l'agence Tass des nouvelles de Rhodésie ne surprend guère lorsqu'on rellt les très violents articles consacrés depuis plus d'une semaine par la presse soviétique à la mission que s'est assignée M. Kissinger en Afrique australe. Jamais les commentateurs soviétiques n'avalent été aussi durs et aussi sévères à l'égard du secrétaire d'Etat amèricain, qui a été dénoncé à pludique, des propriétiques des contre de la rehétorique anti-impérialiste hautuelle ici ; en abandonnant toute prudence dans leur condamnation a priori des efforts américains, les Soviétiques indiquent clairement qu'ils n'entendent pas faciliter la recherche d'une solution graduelle et relativement pacifique, et qu'ils se placent aux ricain, qui a été dénonce à plu-sieurs reprises comme l'un des mellieurs alliés des racistes de Salisbury et de Pretoria. Le ton était très différent l'an

se contentant de desapprouver l'accord, iorsqu'il avait été conclu. L'attitude adoptée cette fois-ci est diamétralement opposée, elle ressemble à une tentative de sabotage, à tel point d'allieurs que l'ambassade américaine à Moscou a élevé une protestation verbale apparèt du mitetàre soriétique a eleve une protessation verbale auprès du ministère soviétique des affaires étrangères, repro-chant notamment à la presse de déformer systématiquement le

cifique, et qu'ils se placent aux côtés des éléments africains les plus radicaux. C'est en quelque sorte la confirmation de la nouvelle politique soviétique en Afri-que australe, inaugurée par l'aide massive fournle en Angola. L'acceptation du plan Kissinger par le gouvernement rhodésien va

sans doute quelque peu embarras-ser les commentateurs soviétiques. On n'oublie pas cependant à Mos-con que le problème de la Rho-désie est sans doute le plus facile à régler dans le sud du continent, ne serait-ce qu'en raison de la faible population blanche sur ce territoire. Le cas de la République Sud-Africaine est autrement délicat et c'est surtout à celui-cl. estime-t-on, que pensent les stratèges soviétiques

JACQUES AMALRIC

La pâmoison rétro. Les grandes figures de l'horreur. L'ennui comme mai absolu. Les monstrueuses rêveries autour du fusil et de la hombe. la et ailleurs. Les enfants de Lang et de Leni Riefenstahl. Et toujours... la demande de péplum.

n est jamais 🎉 B14:5:095

#### Le président du parti socialiste et vingt-quatre autres personnes seront jugés le 4 octobre

New-Delhi (A.F.P., A.P., Reuter). — M. Georges Fernandes, président du parti socialiste indien et de la Fédération des cheminots, et vingt-quatre autres personnes ont été inculpés de conspiration contre l'Etat » en vue de renverser le gouver-nement de Mme Gandhi, a annoncé, vendredi 24 septembre, le ministère de l'information. C'est la première fois, depuis la proclamation de l'état d'urgence, que des membres de l'opposition sont traduits en justice. Leur procès s'ouvrira le 4 octobre.

M. Fernandes, âgé de quarante-six ans, avait été arrêté le 10 juin à Calcutta. Il était recherché de-puls près d'un an par la police. Il vivait dans la clandestinité depuis la vague d'arrestations de personnalités qui avait précédé la proclamation de l'état d'urgence. Il adressait des « lettres » invitant à la « résistance contre la dicla eresistance contre la dic-

Les vingt-cinq personnes ont été inculpées à la suite d'une en-quête ouverte au début de l'année après la découverte d'un impor-tant stock de dynamite et d'autres explosifs à Baroda, dans l'État du Goudjerat. Eiles sont accusées d'avoir utilisé « des explosifs pour faire sauter des ponts, des voies ferrées et des routes importantes afin de créer un vaste désordre avec pour ultime objectif le ren-versement du pouvoir central ».

Selon l'accusation, les « comploteurs » sont responsables des explosions qui se sont produites à la fin de 1975 dans le Bihar, le Maharashtra et le Karnataka M. Fernandes est aussi soupconné d'avoir recherché l'appui de pays et d'organisations à l'étranger — de l'Internationale socialiste no-tamment, — dans le but d'y ins-taller une station de radio. Parmi les vingt-quatre co-accusés figurent M. Viren J. Shah, membre de la Chambre haute du Parlement de New-Delhi, deux journalistes, MM. Vikram Rao et lournainstes, MM. Vikram Rad et.
Kirit Bhatt, et deux responsables
administratifs du quotidien The
Hindu de Madras, MM. C.G.K.
Reddy et Chandra.
Les membres de l'entourage de

Les membres de l'entourage de M. Fernandes avaient affirmé récemment qu'il avait — comme son frère, arrêté quelque temps avant lui — subi des sévices au cours de ses interrogatoires. Flusieurs personnalités socialistes européennes, dont M. Mitterrand, avaient protesté auprès de Mme Gandhi.

● Les Etats-Unis et le respect des droits de l'homme en Inde. aes arous de inome en ince.

« Nous n'ignorerons pas, à l'avenir, les développements de la
situation politique en Inde
lorsque nous étudierons nos prolorsque nous étudierons nos pro-grammes d'assistance à ce pays », a déclaré, jeudi 23 septembre, à Washington, M. Dubs, sous-secré-taire d'Etat adjoint pour les affaires du Proche-Orient et de l'Asie du Sud. devant une com-mission de la Chambre des repré-sentants. — (UPI.)

#### Roumanie

Dès l'âge de quatre ans

#### Les enfants seront éduqués dans l'esprit du communisme

De notre correspondant

Vienne. — Le parti communiste roumain vient d'adopter un nouveau « programme de me sur es dans le domaine idéologique, politique et culturel - éducatif », élaboré par la commission idéologique, « sous la conduite directe du camarade Nicolas Ceausescu », secrétaire général, a fin « d'intensifier le développement de la conscience socialiste et la jormation de l'homme nouveau ».

Ce « programme » est, en fait,

tion de l'homme nouveau ».

Ce « programme » est, en fait, un texte d'application très concret de la ligne inéclogique fixée, en novembre 1974, par le XI congrès du parti, puis, en juin dernier, par le congrès de l'éducation politique et de la culture socialiste. Il tient compte aussi, est-il précisé à trois reprises, des « indications et discours » de M. Ceausescu, dont les paroles sont ainsi mises sur le même pian que des décisions d'un congrès du parti. Il n'y a pas de quoi s'en étonner outre mesure étant donné le culte de la personnalité envahissant la de la personnalité envahissant la

Le programme renforce le qua-drillage politico - idéologique du pays, vise à étendre l'éducation patriotique des citoyens et leur participation à la vie politique et

patrictique des citoyens et leur participation à la vie politique et sociale. Dans chaque district, ville, commune, entreprise et institution, sont créés des « conseils de l'éducation politique et de la culture socialiste».

« En vue d'englober, des l'âge tendre, les enfants dans le processus d'éducation communiste», une nouvelle organisation, les Faucons de la patrie, regroupera les enfants de quatre à sept ans. De plus, les maîtres de l'enseignement préscolaire devront cultiver chez ces jeanes esprits « l'amour de la patrie, du parti et du peuple». Des cycles d'enseignement donneront aux membres du parti et de la jeunesse communiste la formation politique et idéologique de base. Les non-communistes ne pourront y échapper : chaque mois, dans les entreprises, les établissements culturels, une information politique sera d's pensée aux travailleurs.

Une information politique sera vailleurs.
Une information politique sers.

#### parlez ARABE...

Le C. R. E. A. - France (Centre français pour le Développement de la Recherche et de l'Enseignament de l'Arabe) vous invite à une réunion d'information le mercreti 29 septembre 1976, à 18 h. 30. Pour tous renseignements:
Tel.: 544-67-05
548-87-71
548-15-44

quinze jours, aux élèves des lycéss et des écoles professionnelles. et des écoles professionnelles.

Une place importante est accordée à l'éducation patriotique. Il faut entrainer, est-il dit, tous les élèves et étudiants à organiser des activités de « travall patriotique». D'où l'extension de l'enseignement du latin et de l'histoire de la Roumanie. A l'Université, il y aura des cours sur les « problèmes l'ondamentaux de l'histoire de la patrie et du P.C. roumain».

Les mesures arrêtées pour l'activité continuelle n'ont pas le même caractère d'innovation sinon que les unions de créateurs devront se montrer plus exigeantes au sujet de l'autitude morale et civique s de ceux qui veulent y adhèrer.

Les écrivains et les cinéastes sont invités à contribuer à l'élaboration de l'« épopée nationale », grande fresque qui devrait, seion le voeu de M. Ceausescu, retracer les épisodes les plus importants de l'histoire du peuple roumain.

#### Se protéger des influences néfastes étrangères

Un Festival national, le « Chant de la Roumanie», est créé: il connaîtra son a pothéose en juin 1977, lors de la célébration des fêtes de l'indépendance. Enfin, un nouveau Centre national pour la promotion de l'amitié et de la collaboration entre les peuples devra mieux faire connaître la Roumanie à l'étranger. En revanche, les autorités sont décidées à se protéger des influences à se protéger des influences étrangères qu'elles jugent néfas-tes : les œuvres importées seront choisies de sorte que « rien ne nuise à l'éducation socialiste des

Un tel programme ne contri-buera assurément pas à détendre l'atmosphère culturelle de la Rou-manie, qui est l'une des plus lourdes d'Europe de l'Est. La si-tuation des rares écrivains qui ont osé faire preuve d'indépen-dance à l'égard des autorités y est dramatique. Le romander Paul Goma, que l'on appeile par-fois le « Soljentisyne roumain » depuis la publication en Oocident de son livre Ostinato. récit d'une expérience carcérale, est interdit expérience carcérale, est interdit de publication ; fi n'a même plus le droit de signer des traductions, fût-ce sous un pseudonyme.

fût-ce sous un pseudonyme.

Cet écrivain de talent, dont le troisième livre, Gherla (nom d'une prison tristement célèbre). doit sortir prochainement en France, en est réduit à vivre en partie des dons de ses amis depuis que sa femme, excellent connaisseur de notre langue, a été frappée de la même interdiction de travail. Le jeune poète et metteur en scène Virgil Tanase connaît une situation presque aussi difficile.

MANUEL LUCBERT.

#### République fédérale d'Allemagne

#### M. Franz Josef Strauss rejette les accusations sur ses liens avec les colonels grecs

De notre correspondant

Bonn. — M. Franz Josef Strauss a qualifié de « pure propagande communiste destinée à empoisonner les rapports germano-grecs », les accusations portées contre lui tant en Grèce qu'en République fédérale. Selon ces accusations, le lesder de l'Union chrétienne sociale bavaroise aurait entretenu de honnes rela-tions avec le régime des colonels et soutiendrait actuellement à Athènes un parti accuellant les nostalgiques de la junte militaire. Le gouvernement fédéral s'est déclaré - surpris et préoccupé - par les activités de M. Strauss en Grèce, mais il se refuse à confirmer l'information selon laquelle le secrétaire d'Etat grec à la presse, M. Panayotis Lambrias, aurait écrit à son collègue allemand, M. Bölling, pour manifester l' - irritation - de son gou-vernement à propos des contacts de M. Strauss avec les milieux d'extrême droite.

Dès le lendemain du putsch des colonels, en 1987, M. Strauss avait fait l'éloge de la politique économique de la junte et. en 1968, un secrétaire d'Etat an ministère bavarois de l'économie avait assuré le gouvernement d'Athènes que la Bavière mènerait vis-à-vis de la Grèce une politique indépendante de celle de Bonn. Les colonels s'étalent efforcés de soigner leur image de marque en R.F.A. en s'assurant les bonnes grâces de quelques journalistes allemands avec des chèques de 1000 marks. Le magachèques de 1 000 marks. Le maga-zine de Hambourg, Der Spiegel, zine de Hambourg. Der Spiegel, publialt dans son numéro du lundi 20 septembre la liste des gratifications versées par les colonels en échange d'articles dans la presse. Le Bayern Kurier, journal de M. Strauss, est cité deux fois ains i que Die Welt (chaîne Springer).

L'homme de l'ialson entre M. Strauss et les colonels était un ingénieur grec, M. Fotios Gouras, qui entretenait des relations avec le colonel Makarèzos ancien vice-premier ministre de la junte et qui se vante d'être « un ami

vice-premier ministre de la junte et qui se vante d'ètre « un ami personnel du dirigeant bavarois ». Quelques semaines après le putsch de 1967. M. Gouras, membre de la C.S.U. bavaroise, avait fondé en Allemagne fédérale une orga-nisation appelée EKE (Mouve-ment national grec en R.F.A.) pour tenter de railier les travail-

leurs émigrés au nouveau régime. En 1968 il devint conseiller du colonel Makarézos et arranges une entrave entre M. Strause et des dirigeants grees. Au printemps de 1975, M. Strauss se serait rendu à Athènes pour intercéder suprès de M. Caramanlis en faveur des de M. Caramanns en raveur des colonels, mais il auralt été écon-duit. Quelques mois plus tard, M. Gouras créait à Athènes le parti chrétien-démocrate de Grèce qui, sous une couverture legale, doit être le refuge de l'extrème droite.

M Strauss affirme ne pas connaître ce parti, mais les jour-naux allemands de ces derniers jours le montrent photographié à côté de M. Gouras dans un des cabarets fréquentés jadis par les

cabarets fréquentés jadis par les amis de la junte.

Selon le magazine grec Anti, M. Strauss aurait rencontré au mois de mars dernier, dans un hôtel d'Athènes deux anciens ministres de M. Papadopoulos, MM. Pavios Manalospoulos et Alexandros Mattheou, gendre de M. Makarézos, Ces deux anciens ministres ont assisté au printemps dernier au congrès européen des jeunes chrétiens-démocrates organisé à Nuremberg.

Pour M. Strauss, toutes ces « révélations » font partie d'une campagne de diffamation destinée à saiir son honneur en période électorale.

DANIEL VERNET.

DANIEL YERNET.

En visite à Paris

#### L'historien André Amalrik estime que l'Occident devrait surveiller l'application des accords d'Helsinki

L'historien soviétique André Amalrik, qui a quitté l'U.R.S.S. en juillet dernier et vit aux Pays-Bas, est arrivé, vendredi 24 sep-tembre, à Paris, Il compte y pas-ser une semaine à l'invitation du Comité international des droits de l'houve et aussi pour paris

Il s'est déclaré prêt à « témoi-gner devant l'UNESCO des viola-

tions des libertés culturelles en U.R.S.S. L'examen par l'UNESCO de ces violations est particuliè-rement important. Au cours des sar une semaine à l'invitation du Comité international des droits de l'homme et aussi pour participer à un colloque scientifique sur les événements de 1956 en Hongrie et en Pologne.

Il s'est déclaré prêt à « témotiture de l'UNESCO alt été enfin saisie des cas des dissidents Boukovski, Moroz, Vins et Evidometre de l'UNESCO alt été enfin saisie des cas des dissidents Boukovski, Moroz, Vins et Evidometre de l'UNESCO alt été enfin saisie des cas des dissidents Boukovski, Moroz, Vins et Evidometre des la course des dernières années, des des dissidents années, des des dissidents armées, des des dissidents années, des des dissidents années, des des dissidents années, des dissidents années, des des dissidents années, des des dissidents années, des dissidents années, des dissidents années, des des des dissidents années, des des dissidents années, des des des des dissidents années, des

Rien n'a changé en U.R.S.S.

M. Amalrik a longuement décrit les violations des droits de l'homme en U.R.S.S. dans le donaine de l'éducation. Il a mis domaine de reducation. Il a mis l'accent notamment sur la « ségrégation qui s'exerce à l'en-contre des juis soviétiques : la proportion des étudiants d'origine juive en U.R.S.S. ne dépasse pas 3 % ». a-t-ll affirmé. Notant que les quotas d'émigration vers J. S. a-t-il affirmé. Notant que les quotas d'émigration vers Israëi ont diminué depuis la signature des accords d'Helsinki, l'historien dissident estime que a rien n'a changé en U.R.S. a depuis la signature de l'acte final de la conférence.

« L'Occident, a-t-il affirmé aurait un rôle important à jouer dans le domaine de la libre cir-

aurait un rôle important à jouer dans le domaine de la libre circulation des hommes, des idées et de l'information entre l'Est et 
l'Ouest s'il avait la volonté politique de jaire pression sur 
l'URSS. (\_) Aussi serait-il très 
important que l'Occident chtienne, l'année prochaine à Belgrade, au cours de la réunion ocs 
pays signataires des accords i l'elsinit, la création d'un oragnisme sinki, la création d'un organisme permanent chargé de veller à leur application. »

#### A travers Etats-Unis

MON E

Hair ...

iran

PATRICIA HEARST, fille de M. Randolph Hearst, proprétaire d'un important groupe de presse sur la côte ouest des Etats-Unia, a été condamnée vendredi 24 septembre à septans de prison par un tribunal de district de San-Francisco pour avoir participé à l'attaque à main armée d'une banque de cette ville et à deux ans de prison pour port d'armes prohibé. Les deux peines sont confon-Les deux peines sont confon-dues. Patricia Hearst avait été enlevée en février 1974 par un groupe d'extrême guuche dont elle avait plus tard épousé les thèces

· LES ETATS-UNIS ET LA REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE ont signé vendredi 24 septembre à Washington-un accord sur l'échange d'informations relatives aux

## EMPRISONNÉS EN ARGENTINE Le 8 août 1978, dans une certérance de presse conjointe, l'armée et la pelice argentines annonçaient l'arrestation de dix-cept économistes et univer-sitaires argentins de l'Université de Bahia Blanca, accusés d'« infiltration

idéalogique et secle-enturelle ». Il s'agit de Stalla Maris Ramirez de Curtadio, Heber Nazarano Tapatta, Victor Manuel Schillazi, Lois Alberto Rodriguez, Anahi Silvia Redriguez de Tapatta, Ringo Reinaldo Sartisen, Mario Carier Aggio, Raizel Luis Lapiazz, Carlos Alberto Barrara, Miguel Angel Arias, Eduarde Afredo Villamil, Dolio Heralio Stascia, Hactor Pistonessi Castelli, Alberto Constante Barinite, Horacio Clafardiel, Victor Bonama, Merio Arnaldo Usublaga.

Les astorités anneugalant d'autre part que tresta-cinq autras écoumistes étalent e recherchés » pour le même metif, paruel lesques Oscar Braun, écon-puiste caons internationalement, et Reberto Neil Oguecq, su-directeur de Départament d'Economie de l'Université de Babia Blanca. Dans la seconda qualazaine d'août, la fennes de co dernier, More Hilda Foentes, était enterés à Buenos-Alues par un groupe de policiers en civil. On est depais caos anome avoyelle d'elle.

A propos de ces tranta-clan universitation.

POUR LA LIBÉRATION DES ÉCONOMISTES

A propos de ces trents-claq universitaires « en teite en à l'étranger », il a notamment été affirmé : « Nous cherchous les éléments qui permettraient de demander leur extradition, car il n'existe pas pour l'instant d'extradition pour

a notamment été affirmé : «Nous cherchous les Géments qui permetiralent de deniander leur extradition, car il n'existe pas pour l'instant d'extradition pour raisons l'édelogiques.»

Le général Viles, commandant en second du Ve cerps d'armée et responsable de ces arrestations, déclarait en particulier : «Ces idéniegues, l'infibrant tens tous les milieux, ampoisonment le jeanesse, des lycées à l'aniversité, et si en ce démesque pas et on se détruit pas cette machine à fabriquer des définements, l'infibration sars alorse : des jecées à l'aniversité, et si en ce démesque pas et on se détruit pas cette machine à fabriquer des définements, l'infibration sars alorse : des définements, pur finitation sars alorse : des définements, qui fent leurs cours su y intégrant des idées étrangères à netre conscience antionale, font de notre Université une asins génératrics de délinquants subversités. »

Le commalsaire Alais déclarait par allieurs : «Des enquêtes réalisées, fi ressort que vers l'année 1960, à l'indiversité Missaile de Buenes-Aires, dans la Faculté des Sciences Economiques, se préparait la licence d'économie, suivie par un groupe de jeunes gens aux idées socialisantes. Pourque ? Parca qu'on l'au grant des jeunes gens aux idées socialisantes. Pourque ? Parca qu'on leur offrait alois la possibilité d'étudier l'économie d'un point de un palitico-bistorique. Les premiers professeurs qui arrivérant dans notre pays étalent des professeurs français, sortis des universités de Europhine et de Errenola.

« Il commancement leurs manomires, leurs tromperies, et chalsissent les pius capables. Ils offrent alors des hourses à ces jeunes gens pour poursuivre leurs capables. Ils offrent alors des hourses à ces jeunes gens pour poursuivre leurs ditudes dans diverses aniversités, en Polegne, en Hollande, en Russie, en Italie, à l'Université de Colorado aux Etab-Unis, et surtout dans les universités français qu'à México et même en Colora. Propuer et des universités font par l'indient de Colorado aux Etab-Unis, et surtout dans les univ

Prusieurs des universitates et économistes soussignés counsissent personneitement un certain nombre d'accosés et d'emprisennés qui appartiennest à diverses écoles de pensée économique : bezacoup sont en partienter proches de la pensée de la Prançois Perroux ut de M. Bys, et certains sont des économistes née-classiques. Tous ont en commun le volunté de trouver une issue pour sortir de la stagnation économique et de taire évoluer la société argentina vers un peu moins d'adjustice.

argentina vers on peu moins d'ajustice.

De plus, le fameur plus d'étude donnant à la liceace économique « une coloration nattement marxiste » était dans ses grandes lignes l'équivalent des programmes enseignés dans les UER de Sciences Economiques françaises,
Laos « le Figaro » du 12 juillet 1976, la gouvernement argentin, par l'intermédiaire de la « Chambre de Commerce Argentina-Française », éfficuent qu'u ma pays tellement imprégné de culture française mérite d'être comm par faut française cultiré », et que l'Argentine est « une mation qui garantit à chache de ses habitants la liberté d'expression politique et religiouse ». Nous demandons donc ou gouvernement du général Videla de montrer devant l'opinion internationale qu'il respecte effectivement les principes « de paix et de justice » dont il se réciame, en faisant libérer tous les universitaires emprisonnés, et en levant les poursultes contre ceux qui n'ont pas encore été

Nous lui demandous enfin instamment de révéler le lieu de détention de Mme Hilda Faentes, et de tout mattre en œuvre pour que son intégrité physique et celle des autres prisonniers solant respeciées. A Paris, le 25 septembre 1978.

PREMIERS SIGNATAIRES: Jacques ATTALI, Hearl AUJAC, Directeur d'Etudes à l'ELLESS., Yvas BAREL, Maître de Rocherches au G.N.R.S., Heuri BARTOLI, Professeur à Paris I, Michel BEADD, Professeur à Paris VIII, Carles BERCTII, Professeur à Paris IX, Reorges BENSAID, Maître Assistant à Paris IX, Manrice BERRARDET, Professeur de Sciences Economiques, Président de l'Université de Lyon II, Gérard de BERNIS, Professeur à la Faculté de Sciences Economiques, Président de l'Université de Lyon II, Gérard de BERNIS, Professeur à la Faculté de Sciences Economiques de Crimette de l'Institut de Sciences Sociales Appliquées de Lyon, co-directeur de l'Institut de Sciences Sociales Appliquées de Lyon, co-directeur de a Crossance des Jeunes Kations a, Jean BOUZITAT, Professeur Associé à Paris I, Sazanne de BRUNHOFF, Chargée de Recherches au C.N.R.S., Heart CHAMBRE, Sous-Urecteur de Laberatoire Hous-roire au Gollège de France, Michel CHAPELDS, Professeur à La Faculté de Sciences Economiques de Srenoble, Jean-Marie CHEVALIER, Professeur à Paris XIII, Clande COSSII, Mattre Assistant à Paris I, Ian DESSAII, Directeur de l'ILR.E.P.-Grenoble, Pierre DOCKES, Professeur à Pilajversité de Lyon II, Jacques FRETS-Sciences Economiques de Stemonie, Jean-Marie Chevaller, Profession à Paris, Linn Dessau, Directair de l'LR.E.P.
Granoble, Pierre DOCKES, Profession à l'Université de Lyon II, Jacques FREYSSIMET, Profession à la Paris I, Main JOXE, Maitre Assistant à l'E.H.E.S.S., Maris
GOUX, Profession à Paris I, Jean-Marvé LOBENZI, Maitre de Canformaces à
Paris XVIII, Pierre LLAD, Profession à l'Université de Paris X, Yuse
MARTIN, Profession à la Paccité de Sciences Economiques de Grenoble, JeanMarie MARTIN, Profession à la Paccité de Sciences Economiques de Grenoble, JeanMarie MARTIN, Profession à la Paccité de Sciences Economiques de Grenoble,
Albert MEISTER, Sociologos Directeur d'Etnoble à l'E.H.E.S., Philippe MOUCHEZ,
Profession à l'Université de Paris I, Christian PALLOIX, Maitre Assistant à la
Paccité de Sciences Economiques de Grenoble, Band PASSET, Profession à
l'Université de Paris I, François PERROUX, Profession à Collège de France,
Louis REBOUD, Profession à la Paccité de Sciences Economiques de Grenoble,
Françoise RENYERSEZ, Profession à l'I.E.D.E.S., Alain Samuellon, Directaur de la
Paccité de Sciences Economiques de Brenoble, André TIANO, Profession à
l'Université de Paris I, Enseignant à l'I.E.D.E.S., Alain Samuelson, Directaur de la
Paccité de Sciences Economiques de Brenoble, Bande TIANO, Profession à
l'Université de Montpellor, Abbon TOURAINE, Directaur de la
Paccité de Sciences Economiques de Brenoble, Bande TIANO, Profession à
l'Université de Montpellor, Abbon TOURAINE, Directaur de la
Paccité de Sciences Economiques de Grenoble, Bande TIANO, Profession à L'Université de Sciences Falitiques à Paris I, Jean
VINCENS, Profession à Associé de Sciences Falitiques à Paris I, Jean
VINCENS, Profession à L'ELLES.

Adhésions à adresser à : C.S.L.P.A. - 94, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 PARIS.

(PUBLICITÉ)

#### APPEL MEDICAL EN FAVEUR DES VICTIMES DU CONFLIT LIBANAIS

Attachée au respect de la vie et des valeurs humaines, notre conscience s'émeut devant le sort dramatique des victimes du conflit libanais, devant le manque cruel de nents et de moyens médicaux, l'exécution barbare de médecins et d'infirmières médicaments et de moyens médicaux, l'exécution parpare de médecins et d'imirmieres dans l'exercice de leur médier et devant les entraves apportées à l'action de la Croix-Rouge internationale. Nous lançons un appel usgent à nos confrères et à l'opinion publique pour l'envoi au Liban des secours indispensables aux victimes et pour que cessent l'effusion de sang et l'intervention étrangère dans ce pays, afin que se bâtisse dans cette région du monde une paix qui respecie les droits nationaux de tous les peuples et le droit à l'existence de chaque Etat.

Y. Ayme, R. Berger, M. Boisseau, J.-P. Bonvallet, L. Bonnafé, D. Cable, Y. Cachin, J.-M. Caillé, J.-P. Camus, R. Caravano, J.-C. Czyba, J. Demos, Dissez, C. Dresch, J.-C. Dreyfus, J.-C. Favarel-Garrigues, C. Fontenallie, S. Giudicelli, J. Harel, P. Hertzog, P. Huguenard, H. Kom, J. Lacour, T. Laine, J.-C. Laroche, H. Monod, J. Perrin, Pica, J. Roujeau, J. Roux, R. Sarracino, R. Seite, M. Thomas, E. Zwisrczewski, professeurs, maitres de conférences, zewski, professeurs, maîtres de conférences, chefs de service, directeurs et maîtres de recherche à l'I.N.S.E.R.M. et au C.N.R.S.

Et les docteurs : P. Adèle, J. Agulla, B. Alle-mandou, L. Andjelkovic, C. Attia, J.-D. Attia, D. Axelrad, H. Axelrad, M. Balard, P. Belvet, D. Axelrad, H. Axelrad, M. Balard, P. Belvet, Bauby, Bauransal, R. Benarous, J. Benneni, G. Berezlat, G. Berjai, O. Bertrand, R. Blotnik, J.-C. Boguet, G. Beiron, Boisson, M. Bonnais-Villechenoux, Bons, P. Bosquet, S. Boudey, P. Bruzat, H. Buc, J. Bulsson, J.-C. Callebout, A. Calviac, F. Ganu, A. Carpentier, H. Carpentier, M. Caudry, C. Chanez, D. Chardin, J. Charles, C. Chavron, J.-C. Chellet, D. Chino, P. Cixous, D. Cœur-Joly, E. Colettis, M. Comet, O. Corre, J.-L. Couailler, R. Coulon, C. Cywiner-Golenzer.

M.-C. Dauge, J.-F. Dameron, P. Defromont, E. Delaneau, Delaubler, Delaubler-Pastaceldi, M. Demarquez, Demay, M. Demont, P. de Soza, J.-F. Despons, J. Desprez, Dilhuldy, M.-H. Dilhuldy, J.-Y. Diquelou, B. Doray, J.-C. Doucet, S. Drylewicz, J.-M. Ducher, P. Dumouchel, O. Dupuls, Ezrati, C. Fabre, R. Fagard, A. Farge, J. Feillou, F. Fenasse, L. Ferrand, F. Ferrar-Catala, Y. Filloux, N. Fontenalile, J. Fournier, M.-C. Fulchignoni, G. Gacon, H. Garresu, E. Gatineau-Saillant, G. Gatineau-Saillant, J. Gjaser,

G. Godier, S. Godier, H. Goudel, A. Gouisses, R. Gros, J. Guépin, J. Guleu, G. Guilbaud, D. Guillet, P. Guitton.

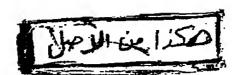
D. Guillet, P. Guitton.
G. Haddad, M. Harrouard, P. Hazemann,
G. Helaine, D. Helle, J. Helle, D. Hermann, A.
Hemandez, Heyraud, G. Igonet, J.-C. Infani, B.
Jacquot, L. Jacquot, G. Jérôme, J. Joly, D. Journée, M.L. Jousset, B. Juliani, R. Julien, Kalanjan,
Kaminski-Piton, Katrangi, P. Katz, R. Katz, Khal,
Khacadjian, G. Kirsch, A. Krivitzky, S. Krouck,
V. Laborit, F. Laffont, V. Lafitte, M. Lahaulère,
M. Lamant, C. Laucher, Laude, J.-C. Lemaire,
F. Le Métayer, P. Le Métayer, H. Lemeur, A. Leslour, D. Lévy, R. Lew, J. Lherm, F. Lille,
M. Lombard, Lorenzo.

M. Lombard, Lorenzo.

C. Magnani, M. Malenfant, R. Mancy, J.-P. Marino, M. Marrone, Marzynski, J. Maufras, J.-M. Meck, C. Meyroune, J. Milhau, D. Milhas-Lacroix, G. Millet, Millet-Delaby, J. Montelliard-Calas, Morel, P. Morelii, C. Morin, F. Morise, O. Netchaeff, M. Nizan, J. Pagnier, G. Picard, R. Picard, C. Pillet, C. Polak, J. Porta, P. Prunier, Raison, J. Reigner, C. Renucci, H. Rerolle, J.-F. Reverzy, P. Revidi, J.-F. Rey, A. Richard, Ronne, D. Rosenfeld, F. Roubaud, J.-J. Rouby, J. Rouvière, E. Rustin.

Sabeau-Jouannet, M. Sakka, R. Santunione, H.-R. Schidler, D. Siino, P. Sikirdji, F. Sikirdji, A. Simoncini, M. Simonot, P. Simonot, J.-P. Sollet, J. Soulignac, C. Stelmer, L. Stelmer, M. Stelnling. G. Soulignac, C. Steimer, L. Steimer, M. Steinling, C. Taque, G. Telssier, H. Tetta, F. Therlain, A. Thésée, M. Tignolle, Tkadsuk, Touil, D. Toutenu, G. Trugnan, Trystram, R. Ungter, J.-C. Urbach, J. Van Hove, J. Van der Stegen, M. Verlin, H. Vermech père, H. Vemech fills, J. Verniels, J.-M. Vinot, B. Vivler, R. Vulliemenot, A. Weissman, D. Wizembarg, D. Wizemberg.

Les confrères désireux de se joindre à cet appel sont priés de le faire savoir au Dr G. TRUGNAN, 55, rue de Montreuil - Paris-11",



Un triste spectacle

Pour arranger quelques situations

L'Evangile respecté évidemment

La désinvolture

Un homme

en péril

Le souci

de plaire .

tranquillisants

Un nouveau...

comportement

DOUT - - -

le citoyen

Etre ailieurs

Le recours

# PROCHE-ORIEN

#### M. Joumblatt aurait formulé des réserves au sujet du cessez-le-feu unilatéral décidé par les Palestiniens

deverse d'Allemon.

nee cieffe for gut

Le décision de la résistance palestinienne semble avoir été mal accueillie par M. Kamai Joumbiatt, qui aurait formulé des Journalett, qui aurait formulé des reserves à ce sujet. Le chef de file de la gauche n'a pas participé jeudi à la réunion du commandement central palestino-progressiste, et a regagné son village natal de Moukhtara après s'être entretenu avec des dirigeants du Fath.

geants du Fath.

Vendredi soir, le Conseil politique central, qui regroupe l'ensemble des organisations de gauche, a estimé qu'un accord entre les diférentes parties libanaises doit précèder l'examen de ioute autre question », a Le dialogue qui naitra de la solution libanolibanaise, indique un communique, aboutira à une position unifiée au sujel de la présence palestmienne et de toutes les autres questions soulevées par le confeit. »

Le Conseil politique central e

Beyrouth (AFP.).—Le cessezle-feu décrété unilateralement
par la résistance palestinienne en
signe de bonne volonté à l'égard
du nouveau président libanais,
M. Sarkis, n'a pas permis de
mettre fin aux combats.

La décision de la résistance
palestinienne semble avoir été
mal accuellile par M. Kamai
Loumbiatt, qui surait formulé des dans le secieur. S Ce texte poursuit : « Personne ne peut évoquer
la question du retrait de la montagne sans la participation du
mouvement national. (...) La demande faite aux Palestimiens d'un
retrait de la montagne laisse
croire que la résistance palestinienne est la cause du conflit.
clors qu'elle y a été entrainée
par un complot. »

D'autre part. le Conseil déclare que si l'arrivée au pouvoir
de M. Sarkis « constituait un pas
positit, cela ne signifiait pas
la solution de la crise libanoilbanaise car si le nouveau président sumbolise l'unité du pays.
I'ne peut représenter la légalité
sans un chef de gouvrnement à
ss côtés ».

Seion M. Eholl, représentant de
la Ligue arabe, M. Rachid Karamé, premier ministre libanais, a
présenté, ce samedi, sa démission
au président Sarkis.

Le Conseil politique central a présenté ce samedi, sa démission au président Sarkis.

## DÉFENSE

LA FRANCE ET LES MANŒUVRES DE L'OTAN

#### DISCRÉTION...

Le gouvernement trancais a choist de se montrer discret sur la participation de ses forces armées - notamment, la marine nationale — à deux grandes manœuvres de l'OTAN en mer de Norvège et en Méditerrenée. Le premier exercice, baptisé Teamwork 76 (Travall d'équipe 76), a lieu tous les quatre ans et li s'est achevé, lundi 20 sep-. tembre, avec le débarquement de fusillers marins britanniques, américains et néarlandais en Norvège. La seconde manœuvie, dénommée Display Determination (Montrer sa détermination), bre et orévoit, pendant une vinglaine de Jours, une série d'opérations sériennes et navalez en Méditerranée, sulvies d'exercices amphibies et terresires en Italie et en Turquie.

1111 236

- 10 - 0 les

Neut pays de l'OTAN, au total, ont participé à Teamwork 76, qui avait pour but de simuler l'arrivée de renioris sillés en cas d'agression extérieure sur le tiane nord de l'organisation atlantique. Cinq pays de l'OTAN devraient participar à Display delermination, dont l'objet est de simuler, sous le commandement en chet des forces allièes Sud-Europe, le réapprovisionnement par mer du flanc sud de l'OTAN.

Olliciellement, la France, qui n'est pas membre de l'organisation militaire intégrée, peut faire valoir que la participation de ses larces ermées à l'un et à l'autre de ces deux exercices reste symbolique. La preuve en est, pour ne prendre qu'un seul exemple, que la marine nationale s'est contentée de fournir, lors de la manœuvre Teemwork 76, hult dragueurs de mines qui ont ouvert un chenai en Manche et an mer du Nord à un convol de deux cent cinquante navires alliés - pour la plupart américains, - qui composalent une colonne de rentorts vers la Norvège.

deste, somme toute, mais c'est une participation sur laquelle les autorités françaises hésitent à donner devantage de renselgnements de crainte, sans doute qu'à l'occasion de ces manciuvres elliées le gouvernement ne de vouloir se rapprocher plus étroitement de l'OTAN Or, sur ce point précis, le président de la République s'est fait récamment uniquer un dossier du ministère de la défense qui montre que la France participe, eujourd'hul, à autant, sinon moins, du, général de Gaulle et de Georges Pompidou.

En revanche, te theme et le lieu des manœuvres elliées auxquelles la France choist de participer sont intéressants à analyser. Teamwork -76 et Display Determination ont ceci de mun que ces deux opérations ont notemment pour but le contrôle naval et sérien des lignes de communications dans des zones - le nord et le sud du dispositif militaire ellié jugées actuellement - sensibles ou vulnérables par l'ensemble des élats-majore occidentaux.

Bret. It s'aght de considérations géostralégiques que le gouvernement irançais semble partager avec l'OTAN Des staglaires de Clastitut des hautes éludes de détense nationale ont, du reste, retenu pour thème de feurs réflexions, cette année, la protection des liance nord et sud de l'Europe , et, de son côté, l'ancien chet d'état-major de la manationale, Famirai Albert Joire-Noulens, autourd'hul conseiller d'Etat, n'a pas dissimuië, en mars dernier, que la France s'associerais à une téaction multinationale et concartée - aux côtés de ses alliés de détense contre toute agression de ses lignes commerciales

#### A Mile monde

palements illégaux qu'auralt effectués la société Lockheed, en R.F.A. — (A.F.P.J

Éthiopie

LE COMMANDANT MENGIS-TU HAILE MARIAM, vice-président du conseil militaire provisoire éthiopien, a fait une mise au point sur l'attentat perpétré contre lui jeudi (le Monde du 25 septembre) en donnant vendredi à Addis-Abbie une conférence de Abeba une conférence de presse. Il a indiqué qu'il avait été blessé par balle, ainsi qu'un de ses e collègues », sans qu'un de ses e collègues », sans pré-ciser les circonstances de l'at-tentat. Le commandant parais-sait, seion l'agence éthiopienne. se mouvoir librement après qu'on lui eut enlevé une balle de la jambe — (AFP)

Iran

A LA VEILLE DU VOYAGE EN IRAN du président Valery

Giscard d'Estaing (du 4 au 7 octobre), la section française d'Amnesty International dénonce le « totolitarisme de plus en plus violent » qui sévit en Iran. Le communique enen Iran. Le communique en-gage l'opinion publique fran-caise à rester vigilante vis-à-vis d'un pays dont « l'am-bition déclarés est, de devenir rapidement une grandé nation ouverte à tous les progrès de l'économie moderne, tout en déniant à ses citogens les droits et garanties élémen-taires à la liberté individuelle »

Maroc

• UN PORTE-PAROLE DU MI-NISTERE ESPAGNOL DES AFFAIRES ETRANGERES 2 Aff'Alries si randens à formellement dément vendredi 24 septembre les informations diffusées par une agence espagnola selon lesquelles le roi Hassan II du Maroc pourrait être prochainement hospitalisé dans une clinique de Madrid.

# de Michel le

Septembre 1976

L'INDISPENSABLE RECOURS

Ainsi, nous avons changé de gouvernement : à peine. Ainsi, nous allons changer de politique : est-ce sûr? Après avoir brassé depuis deux cus l'illusion, l'affirmati n impudique et quelques recettes pour attraper les gogos, voltà que l'essemble apparait aux aveugles qui dirigent : l'inflation ( Le lumière leur parvient avec un tel retard ( Et s'ils s'apercavaient que, dans leur ombre, ils sont désormais impuissants?

Ce qui vient de se passer souligne l'idée qu'ils se l'ent du citoyen. Pendant deux ens, llés per un pacte électoral qui fut pour l'un d'eux comme une sorte de trahison vis-è-vis de ses amis politiques, le président de la République et le promier ministre se témoignalent les marques les plus vives de la considération et de l'amitié. Its viennent de se séparer comme deux adolescents regeurs, l'un plus contourné que l'autre, il est vrai. Quel iriste spectacle, quel médicere événement! Il paraît que leurs ambitions, désormals rivales, se faisalent une ombre insupportable. Que ne

l'ont-ils dit tout de suite I

Vollà qu'ils cont dénoué leur peut écheveau d'intrigues et de méliances. Le héraut de la croîte et de l'U.D.R. sa
relire en Corrèze pour y apprendre la difficulté et la sollitude. Le héraut de la droite et de la société libérale avancée
reste maître du terrain qu'il a débarressé des ergots d'un coqualet présomptueux. Mais le terrain n'est pas beau à voir,
chiffonné par leurs esquives et leurs piétinements.

Il se trouvers encore cent pouches pour parlet de l'intérêt national, alors qu'on a allégrement dansé sans s'en soucier. On va d'abord l'invoquer pour justifier ce qui arrange quelques situations. Comme dans les beaux enterrements, chacun déposers des fleurs sur l'indispensable ami d'aler : il faudra à l'ancien premier ministre s'endormir dans les partures de l'ingratitude. Car la vie doit continuer, même sans lui. Et elle continue, avisée, inventive de sourires,

Il se trouvera toujours un grand prêtre pour venir jurer, la main sur le cœur, que la nouvelle équipe litustre parfaitement les saints évangiles, que l'ancienne avait d'altieurs entièrement respectés. Laissons tous ces messieurs à ces conforts intellectuels qu'ils se bâtissent aisèment. Souhaitons seulement qu'ils abusent toujour moins de braves

De cas médiocres comédies, a « La Lettre », depuis deux ans, nous n'avons guère été dupes. Les vingt-trois numéros précédents sont à votre disposition, y compris celui indiquant comment finirait le premier gouvernement de ce septennet. Sans doute « étions-nous pas en phase avec les commentaires du moment. Mais n'était-il pas préférable de voir juste et de n'être pas finalement ridicules ?

Revenons à l'assentiel, encore qu'il n'ait pas été mutile de souligner la désinvolture qu'expriment, à l'égard d ublic, ces jeux de l'ambition, ni superfiu de rappeler qu'un peu de rigueur rendrait quand même meilleur visage

Un homme est aujourd'hul en péril et virtuellement condamné: le président de la République, Parti d'une victoire électorale acquise de justesse, il a en deux ans gâché la plupart de ses chances et terni son image chez ses propres partisans. Deux ans d'immobilisme ou de désastres économiques, quelles que soient les précautions ou les présentations dont on puisse user. Deux ans de handleap désonnais pour réussir un pari, déjà hasardeux au départ. Derrière lut se réfugient ceux qui ont peur de l'avenir, les plus effrayés cherchent même avec angoisse d'autres recours. Elu pour le compétence économique qu'on lui supposaît, il renvoie aujourd'hul ses serviteurs, pour se vouer au mérite du « molileur économiste français », son premier ministre. Il est bien lard. Son savoir-taire politique, peut-être clinquant, surait pu, bien orienté, porter, voici deux ans, les Français, informés sans détour, vers l'effort et son corollaire, Le véritable solidatité.

Mais ce temps disponible et confiant n'est plus : chacun s'est entouré de scapticisme et d'égoisme. D'autres aussi se sont mis à parier de l'avenir, mieux peut-être, au point qu'il ne suffit plus de brandir les épouvantails habituels pour empêcher une partie du public d'entendre leur discours. D'autres aussi parient de l'avenir

Que de chances gâchées par le souci de plaire, sans regarder le prix payé! Mais il serait injuste de s'en tenir à cette analyse. Ce serait oublier les efforts, un peu pathétiques, qui ont été talts pour donner à la majorité — c'est-à-dire la droite — un autre visage. Ces efforts ont échoué, avec « le changement », « la réforme ».

Contre leur intérêt à long terme, les mieux établis dans la société n'enlandent pas laisser, même au président de la République, une marge de manouvre suffisante. Faute d'en avoir su convaincre les siens ou de leur avoir imposé, le président de la République ne peut désormais qu'essayer de durer.

Seut si la Providence, bien ou mai avisée (on en jugera selon ses préférences), lui gilsse, dans son jeu actuel, quelques bonnes cartes. Maintenir les élections législatives à leur date normale est un acte de foi en cette intervention. Mais le tamps, jusqu'ict, n'a pas été galant honne. Les tensions et jes biocages dont soufire notre société apparaitront davantage dans une situation économique précaire et au travers des mesures sévères qu'elle impose. Les hommes politiques professent que toute difficulté finalement s'estompe et que les périls se dissipent. Peut-être parce qu'ils ont une aptitude particulière à s'en accommoder, et qu'ils crolent, en régiant leur cas particulier, constair une amélioration générale. Cet optimisme impavide qui est sans doute de rigueur, peut aussi ressembler à de l'aveuglement.

Tout cela, le personnel politique le sait blen. Mais tant que cela dure 1 Et puts on s'administre des tranquillisant Tout cela, le personnel politique le sait blen. Mais tant que cela dure i Et puis on s'administre des tranquilissants comme ceux-ci : « Mais Giscard fera finalement affaire avec Mitterrand, vous ne voyez pas qu'ils manœuvrent subtilement pour cela depuis des mois I », ou bien « Jamais les Américains ne permettront la venue de la gauche au pouvoir », ou encoye : « La gauche échouere «n six mois et il taudre blen qu'elle parle, de gré ou de force.» Tous ces reisonnements révelent une grande inconscience des réalités. Les interventions magiques n'existent pas, aucune bonne solution n'est donnée sans effort, et sans l'adhésion de la collectivité à cet effort. Rien ne peut se taire, dans la défiance de celle-ci ou à son insue, qui puisse être durable. Sa capacité à croire, à soutenir, à participer est à la mesure de la considération par la la comme de la considération par la comme de la considération de la considérati

Il ne s'agit pas d'une considération théorique du genre « Passez de bonnes vacances. Je me charge du reste ». Il s'agit de lui ouvrir les yeux sur la résitté dont elle doit s'accommoder ou qu'elle peut modifier. Il ne peut y avoir deux jeux de cartes : l'un pour les dirigeants, ceux qui savent ; l'autre pour les « administrés », ceux qui suivent. Il s'agit de l'aider, cette collectivité, à rachercher d'elle-même comment administrer sa vie quotidienne. Ce comportement-là, la s'apprend, et le rôle de l'Etst est de l'enseigner à chaque citoyen. Il s'agit d'encourager l'imagination, la diversité, de rendre chacun solidaire du cadre de vie administratif, économique et social qui s'édifie autour de lui. Sinon, nous ne serons qu'en transit dans nos sociétés, toujours désamantés, irresponsables et finalement, hélas ! heureux de l'être.

Quand nous disons que nous sommes ailleurs que dans ces « petits casiers minables de la politique », pour citer Mme Brigitte Bardot, quand nous ne nous soucions guére des affirmations de M. Chirac hier et de ses désarrols ou de ses orientations aujourd'huit, quand nous tuyons, comme le dilemme le plus tuneste à notre pays l'affrontement préfabrique » droits-gauche », quand entre la liberté tormelle offerte au milieu de tant d'oppressions et l'exclavage administratif el politique qui accompagne le collectivisme, nous affirments qu'il ne taut surfout pas cholsir, nous pensons être utiles au pays, à notre temps. Comme nous le sommes en proposant sux-citoyens, out, un recours entre ces deux désarrols. Em qui se bousculs sous nos yeux. l'autre qui attend en coulisse.

Le recours, ce n'est pas un homme qui parte fort, ou un homme à la parole suave. Le recours, ce n'est, pas ici ou là, le ton - gagillen » d'un discours ou le rétérence laite à une phrase du général. C'est beaucoup plus sérieux. Le véritable recours, c'est l'attitude volontaire du citoyen qui réctame que la responsabilité lui soit déléguée autant qu'il peut l'assumer. Le recours, c'est catte attitude nouvelle en politique, qui se débarrasse des mythes et des idéologies, et s'applique à metire la démocratie entre les mains d'un citoven responsable.

a applique à metire la démocratie entre les mains d'un citoyen responsable. Le recours, c'est la démocratie vivante, et non plus cette démocratie déléguée à des spécialistes, cumulant les mandets et incapables de l'ustifier cel accaparement qui décourage autour de lui l'initiative. Le recours, c'est plus d'hommes et de femmes dévoués à l'organisation et à l'essor de leur col-

Peser indifféremment sur l'un ou l'autre camp

Les militants du Mouvement l'ont bien compris. Et ceux qui ont voté pour nos candidats. Peut-être marginaux aujourd'hul. Nécessaires demain. Décidés en tout cas à peser sur l'un où l'autre camp, gauche ou droite, peu importe, pour le forcer à garantir une démocratie que des choyens accepteront de défendre comme la mailleure part d'eux-mêmes. Etre ailleurs, c'est teront de défendre comme la maille cela. Ce n'est ni vague ni impossi

lectivité de travail et de résidence. Le recours, il a un visage : votre res-

Témoignez-nous votre intérêt ou votre appui en vous abonnant à :

... « La lettre de Michel Jobert ».

Les Comités de Paris du Monvement des Démocrates 49, quai de Grenelle 75015 PARIS - Tél, 579-54-80

BULLETIN D'ABONNEMENT

- A adresser à : LA LETTRE DE MICHEL JOBERT 108, qual Blériot - 75016 PARIS C.C.P. Nº 34.541.31 - La Source 

NOM ..... Prefrom ..... Profession ..... JE SOUSCRIS ...... ABONNEMENT (5) do ......F et vous adresse ci-joint la somme de ..... francs par chèque bancoire

Abonnement d'un an : pour la France 60 F Abonnement de soutien 150 F et plus

pour l'étranger 100 F v

dans l'immédiat.
Sans doute parce que α tout le monde était là », les débats du

comité directeur ont été animés, vendredi, et il a fallu plus d'une heure à une commission « ad hoc » heure à une commission « ad hoc »
mise en place au terme des travaux pour rédiger une motion de
synthèse. Deux textes étaient, en
effet, en présence, l'un présenté
par M. Jean-Claude Colli, viceprésident, l'aure par M. Philippe
Delpech (Yvelines). Ce dernier
texte reprenait pour l'essentiel les
propositions formulées en matière
de lutte contre l'inflation par de lutte contre l'infation par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber dans l'ouvrage qu'il a publié ré-cemment sous le titre l'Arme de la confiance; il comportait des réserves sur l'efficacité du plan de M. Daymond Barre et des de M. Raymond Barre et des remarques sur son caractère élecLa préparation des élections municipales

M. VERTADIER (U.D.R.)

MAIRE DE POITIERS

ne se représentera pas

Poitiers. — M. Pierre Vertadier, maire (U.D.R.) de Poitiers depuis 1965, ancien secrétaire d'Etat, a annoncé vendred! 24 septembre qu'il ne serait pas candidat aux élections municipales de 1977. L'ancien député, qui avait été battu aux élections cantonales de mars 1976, a indiqué qu'il apporterait son soutien à une liste

terati son soutien à une liste conduite « par un membre de l'équipe ». M. Jean-Yves Cha-mard (U.D.R.), adjoint au maire, conseiller général de Poitiers-4.

a fait connaître son intention de constituer une liste d'union.

M. JOBERT

SE DÉCLARE « TENTE »

(De notre correspondant.)

rence de presse qu'il a donnée le vendredi 24 septembre à Nice, M. Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates, a no-

tamment confirmé que son parti essaierait de constituer des listes

aux élections municipales « par-tout ou cela sera possible ». « Nous

sommes ouverts de tous les cô-tés », a-t-il précisé. Interrogé sur ses intentions électorales per-

Le président du Mouvement des

L'ancien ministre des affaires

étrangères a également admis que son objectif, à long terme, était d'être candidat aux élections pré-

sidentielles de 1981. « C'est un long chemin que nous avons entamé, a-t-il dit, il peut aboutir ou ne pas aboutir. »

M. Louis Pradel, maire de Lyon, a été hospitalisé, jeudi 23 septembre, à l'hôtel-Dieu, où

il a été admis dans le service de gastro-entérologie. M. Pradel, qui avait décidé de reporter du

avait décidé de reporter du 27, septembre au 4 octobre la réunion du conseil municipal, a

indiqué à son personnel qu'il rega-gnera sa mairie mardi.

tion législative ».

Nice. - An cours d'une confé-

taral.

La déclaration finalement adoptée affirme notamment : « Désormais, au-delà de la politique anti-inflationniste — et à mesure de ses résultats, — il faut engager résolument les réformes profondes définies par le Manifeste rudical, et principalement : un prélèvement équilibré de la collectivité sur les ornales fortunes et leur sur les grandes fortunes el leur transmission, une véritable clarte fiscale, un emploi de l'argent public plus proche des besoins immédiats des Français.

La motion prévoit aussi que l'étude des sept propositions contenues dans le livre de M. Servan-Schreiber (le Monde du 15 septembre) sera à l'ordre du jour du congrès de Vichy.

#### Le Conseil supérieur des Français de l'étranger a pris acte des mesures du gouvernement en faveur des expatriés

Le Conseil supérieur des Français de l'étranger a terminé ses travaux vendredi soir 24 septembre en élisant son nouveau bureau. Le sénateur Pierre Croze, représentant les Français d'Afrique, succède comme premier vice-président (le président est d'office le ministre des affaires étrangères) au sénateur Jacques Habert. dont le mandat venait à expiration.

120 membres, dont 12 de droit, 10 choisis par le ministre et 98 désignés dans le monde entier par les associations de Français de l'étranger. Là où ces associations sont Interdites (c'est le cas dans les pays communistes et dans la olupart des pays francophones d'Afrique), les res du conseil sont nommés

M. GISCARD D'ESTAING A REMIS LES INSIGNES DE GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR A M. DE GUIRINGAUD

M. Valéry Giscard d'Estaing a remis vendredi après-midi 24 septambre, au palais de l'Elysée, les insignes de grand officier de la Légion d'honneur à titre militaire à M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, pour se partici-pation aux combats de 1944-1945 en Italie et en Alsace. M. de Gulringaud qui était capitaine au 4° régiment de spahls marocains, fut grièvement blessé, en février 1945, à Roufach, lors des combats pour la libératio de Colmar.

Le chef de l'Etat a déclaré : . Il est bon pour la diplomatie française d'avoir à sa tête un homme qui a versé son sang dans des combats où ce qui était en cause était la dionité et l'indépendance de la France. La tradition républicaine veut que l'on ne décore pas les ministres, mais c'est le combattent qui est décoré aujourd'hui. ..

e M. Valery Giscard d'Estaing recevra à déjeuner, lundi 27 septembre, M. Raymond Barre, premier ministre, entouré des quatre ministres qui sont en même temps les chefs de file des formations de la majorité: MM. Guichard. U.D.R.; Pontatowski, R.I.; Lecanuet. C.D.S., et Durafour, rad. M. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Parlement, sera épalement. avec le Parlement, sera également

 M. Yves Guena, secrétaire pénéral de l'U.D.R., député de la Dordogne, a commenté vendredi 24 septembre, dans Sud-Ouest, la décision de M. Jean-Louis Sous-tre, conseiller général de Périgueux-Est, de rompre avec la majorité présidentielle et de rejoindre l'opposition (le Monde du 24 septembre) : « Rien ne lassail prévoir qu'il pili soudain choisir l'alliance avec le parti commu-niste. Même si cette démarche est sincère, même si elle n'est pas guidée par de simples soucis électoraux ou le désir de se saire connaître, il s'agit là d'une altstude peu conforme aux règles de la morale volitique (...) Mes amis et moi le combatirons désormais comme un adversaire.

par le ministre. Le conseil demande au gouvernement de faire des démarches par la vole diplomatique pour sées partout. Il demande, d'autre part, que les représentants eu conseil soient désignés directement et non par des votes à plusieurs

Réuni depuis mardi 21 septembre représentative. Le C.S.F.E. comprend 's accueilli avec satisfaction les mesures sociales, fiscales et scolaires décidées par le gouverne le 22 juin dernier, et qui font l'obje de projets de loi dont la discussion au Parlement est Imminente. Il a d'allieurs rendu hommage à M. Chirac. La C.S.F.E. youdrait cependant. compléter les mesures gouverne-mentales et souhaite, en particulier, que la possibilité d'adhésion volontaire au régime français de la sécu rité sociale soit étendue à tous le Français de l'étranger et non réser

vée aux souls salariés. Le conseil a pris acte de l'intention du gouvernement, exprimée le 24 juin par M. Giscard d'Estaing au cours de son voyage à Londres, de Jeunes Français de l'étranger. Quarante-sept nouveaux nostes d'ensel gnants ont été créés pour les établissements français de l'« étranger traditionnel » (c'est-è-dire en dehora des anciens territoires français d'outre-mart.

Le conseil a pris acte égalemen des mesures décidées pour amélibrer l'information des Français allant à l'étranger, notamment la création récente du Service national pour l'emploi à l'étranger. Mais il a déploré l'insuffisance du rayonnement et de la qualité des pro-grammes de Radio-France-Internationale, qui n'atteint que l'Airique et IB Proche-Orient et, depuis une date récente, l'est de l'Amérique du Nord (svec, dans ce demier cas, un programme non adapté aux fuseaux

Le conseil a été informé des efforts du gouvernement pour faire libérar des Français retanus prisonniers Le gouvernement aurait nent l'assurance que M et Mme Claustre sont en bonne santé. mais il ne veut donner aucune précision sur les démarches qu'il poursuit pour obtenir leur libération.

Enfin le conseil a été informé des mesures prises pour les Français rapatriés. Le comité d'entraide aux Français rapatriés gère cinquantetrois centres d'accueil, dont trantehuit ont été créés depuis le 1er lanvier 1976. Au cours des douze derniers mois, onze mille personnes ont transité dans ces centres, huit mille venalent du Vietnam, du Cambodge, et les autres de divers pays, notamment du Laos (où les départs se multiplient) et de Madagascar Quatre mille cinq cents de ces rapatriés ont été réinsérés dans la vie active, mais six mille cinq cents sont encore dans les centres d'hébergement. Le conseil s'est préoccupé du sort des huit mille Français du Liban. dont beaucoup sont actuellement disperses dans différents pays du Proche-Orient, Il souhalte que le bénéfice des Indemnisations aux rapatriès, aujourd'hui réservé par la loi aux Français spollés avant le 1° Juin 1970, solt étendu à tous les

MAURICE DELARUE

# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

QUALITÉ DE LA VIE

#### Le conseil général de l'Isère demande au gouvernement de surseoir au projet Super-Phénix

Grenoble. - Réun: le jeudi 23 et le vendredi 24 septembre en session extraordinaire, le conseil général de l'Isère a ouvert un grand débat sur la politique énergétique nucléaire française. Pour la première fois, les responsables d'E.D.F. et du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), les scientifiques opposés à la construction de la centrale nucléaire Super-Phénix à Creys-Maiville (Isère) et les elus des collectivités locales. engageaient un dialogue qui devait permettre à l'assemblée départementale de se prononcer pour ou contre le surgenérateur de 1200 méga-watts.

Présentant le projet, les ingènieurs d'E.D.F. essayèrent de rassurer les élus départementaux inquiets devant les quantités importantes de plutonium (4,5 t.) et de sodium (5,600 t.) nécessaires au fonctionnement de cette centrale à neutrons rapides. Selom M. Vendross délègue aux appli-M. Vendryes, délegué aux appli-cations industrielles nucléaires au cations industrielles indécaires au C.E.A., « la centrale de Creys-Maiville sera celle où la sécurité sera le mieux assurée, grâce à la multiplication des barrières entre le réacteur et le milieu extérieur », les systèmes de sécurité ayant été doublés ou triplès.

ses intentions electoraies per-sonnelles. M. Jobert n'a pas caché qu'il était « très tenté par les municipales », mais qu'il ne pou-vait pas, en raison des responsa-bilités qu'il avait prises, « se fatre battre ». M. Saitoevsky, directeur tech-nique de la société chargée de la conception de Super-Phénix, la NERSA, estime que « ceux qui envisagent l'éventualité d'une e excursion nucléaire » sont des amateurs de sensationnel ». Selon Le president un Mouvement des démocrates n'a pas démenti les rumeurs concernant son éventuelle candidature à Grasse (Alpes-Maritimes) et a prédsé que s'il se présentait aux municipales « cela voudrait dire qu'il ne se présenterait pas à une élection dévelopment uni ceirs de sensationnes : Senon lui, cet accident ne pourrait se produire qu'à la suite de six défaillances simultanées de l'appareillage de la centrelle. « C'est un point à la limite de l'imaginable », devait-il ajouter.

« Une technologie maîtrisée »

Ce n'est pas l'avis du professeur de biologie végétale de l'univer-sité de Lyon, M. Philippe Lebre-ton, pour qui les risques poten-tiels sont beaucoup plus grands dans Super-Fhénix que dans les autres types de centrales nucléaires « La technique des surgénérateurs, pour être accep-table au plan de la sureté, est condamnée à la perfection... et la perfection n'est pas de ce monde.

ses concurrents. Tout mois de retard dans la construction de

De notre-correspondant Malville porterait atteinte à la crédibilité de la filière française.

crédibilité de la filière française. En possession de ces éléments d'information, et après avoir reçu l'avis des représentants des différents ministères intéressés par la construction de Super-Phénix, les conseillers généraux de l'Isère purent engager un débat sur la construction de la centrale de Creys-Malville, dont les déorets de déclaration d'utilité publique et d'autorisation de création n'unit pas encore été signés par le preet d'autorisation de création n'ont pas encore été signés par le premier ministre alors que les travaux doivent débuter dans quelques semaines. Le groupe de la majorité insista sur la nécesité de « ne pas comprometre le succès international de Super-Phénix». M. Jean Boyer, député et conseiller général de la Côte-Saint-André, devait déclarer : « Notre technologie est maîtrisés, elle doit être exploitée. »
Les conseillers généraux com-

Les conseillers généraux com-munistes et socialistes dénoncè-rent pour leur part le démantè-lement du Commissariat à l'éner-gie atomique et l'emprise « sans cesse plus grande du privé dans le secteur nucléaire ». Ce qui conduit. estime le groupe socia-ilste, « à déposséder la nation du contrôle d'un tel enseu et à transprivée française, puis internatio-nale, les commuissances techno-logiques acquises ». Il devait noter à ce sujet la position minoritaire du C.E.A. dans la société Novatome, créée par Creusot-Loire et Alsthom pour réaliser Super-Phénix en collaboration avec des sociétés allemandes et italiennes.

avec des societes allemannes et italiennes.

Après quatorze heures de débat, les cinquante conseillers généraux de l'Isère se sont prononcés sur trois mot i ons présentées par l'U.D.R. et les républicains indépendants, les socialistes et les radioaux de ganche et les communistes. La motion du groupe socialiste — le plus nombreux au conseil général de l'Isère, où il dispose de dix-neuf sièges — a été adoptée malgré l'abstention des communistes et le vote négatif du groupe de la majorité. Dans cet avis, le conseil général — qui n'a en cette matière qu'un a pouveir momi », devait préciser son président, M. Louis Mermaz — demande au gouvernement de surseoir au projet de construction de Super-Phénix tant qu'il n'aura pas accepté la procédure de vote de Super-Piennx dant dun in auna pas accepté la procédure de vote d'une loi-cadre nucléaire et de préparer un «débat parlementaire auquel le pays a droit avant de poursuivre un effort de cette ampleur »

CLAUDE FRANCILLON.

Les documents dérobés à la préfecture de Grenoble

#### Des secrets... de 1962

Des photocopies de docu-ments officiels concernant les plans Orsec et Orsecrad (Or-sec Radiation), documents qui sec Radiation), documents qui avaient été dérobés dans qui locaux de la Sécurité civile à la préfecture de l'Isère, à Grenoble, le 18 septembre, ont été remises à la presse le 24 septembre.

Certains de ces documents portent is mention e Diffusion restreinte » et l'un d'en-tre eux (instructions du prédant du des sapeurs-pompiers de Grenoble concernant l'alerte e Secret ». Ce dernier texte long de six feuillets, porte la date du 3 mars 1962. Le dossier le plus récent est daté, lui, du 12 février 1976 Toutes ces photocopies portent des en-tètes officielles (ministère de l'intérieur, secrétariat gé-néral à la défense nationale, service national de la protection civile, délégué militaire départemental, etc.).

Deux des documents, res-pectivement datés du 1° soût

1966 et du 15 juin 1967, rappellent les instructions sur la conduite à tenir en cas d' « incidents » survenant sur une base militaire dotée d'armes nucléaires, ou d'acci-dent en voi d'appareils porteurs d'armes atomiques

D'autre part, notre correspondant à Grenoble nous indique que le préfet de l'Isère a adressé, le 23 septembre, à tous les conseillers généraux du département une liasse de quatre documents concernant le plan Orsecrad. Il semblerait qu'il s'agisse là d'une synthèse des différents dossiers dont s'étalent emparés les manifes-tants. On peut y lire, en effet, après l'énonce des généralités intéressant le plan d'alerte, un inventeire des moyens nationaux de détec-tion et d'analyse puis des moyens départementaux dis-ponibles (effectifs en personpotitione (extremis etc.), et. enfin, une note sur les mesures de sécurité à mettre en œuvre lors des transports de matières radioactives.

# **AUTOMOBILE**

- tendre progressivement - à la gratuité de l'enseignement pour les PRÉSENTÉE PAR VOLKSWAGEN AU SALON DE PARIS

#### La Golf à moteur Diesel sera-t-elle l'événement automobile de l'année?

Volkswagen présentera au prochain Salon de l'automobile de Paris (1) une Golf équipée d'un moteur Diesel de 6 CV. La firme allemande — dont c'est la première incursion sur le marché des voltures particulières à combustion — ne cache pas son intention de devenir rapidement le premier constructeur de petits moteurs Diesel rapides: une production quotidienne de deux mille unités est déjà envisagés à l'usine de Salzgitter. Si Mercedes et Opel ne sont pas encore menacés, Peugeot a désor-mais un adversaire: la Colf diesel deux portes ne coûtera que 23 800 F, solt 3 300 F de moins que la 304 diesel. La commercia-lisation est prévue à la fin du mois d'octobre.

diesel est son économie: les consommations annoncées (normes UTAC) sont de 5,4 litres à 90 km-h, 7,6 litres à 120 km-h et,9 litres en ville, le carburant utilisé étant, bien entendu, le gasole à 1,30 F le litre (2). Ainsi, anno le carburant policie (56 6 E) avec un réservoir piein (58,50 F), il est désormals possible de join-dre Paris à Marseille sans ravi-taillement, par la route, et de circuler encore une cinquantaine de kilomètres en ville avant la panne sèche. La différence de prix entre la Golf diesel et le modèle similaire à essence, 3010 F. pourra être rapidement amortie, même dans le cas d'une utilisation purement familiale Lors de l'étude du diesel, Volkswagen s'est fixe un objectif rigoureux : offrir à l'acheteur un véhicule de puissance équivalente à celle du même modèle à essence. Cette volonté du constructeur allemand est d'autant plus louable que, jusqu'à présent, ses concurrents négligaient quel-que peu la sécurité active (fai-blesse des reprises, manque de puissance) en se retranchant derpuissance en se retranchent der-rière une adaptation nécessaire de l'homme à la machine. La nouvelle Golf a la même puis-sance (50 CV DIN) et les mêmes accèlérations que la Golf 6 CV a essence. Sa vitesse de pointe est la même (140 km-h) et sa souplesse devrait être supérieure (couple maximal : 8.2 mkg à 3 000 tours - minute. Rappelons qu'un diesel a un couple presque constant, quel que soit le régime).

Ses performances en font donc le vehicule diesel le plus vif. et l'un

Le premier atout de la Golf des plus rapides de la production diesel est son économie : les mondiale. La critique majeure avancée à l'encontre du diesel, à savoir le manque de nervosité, étant éliminée, Volkswagen s'est préoccupé des nuisances inhérentes à ce type de moteur. La firme assure que le niveau sonore intérieur, à vitesse moyenne, n'est pas superieur à celui de la Golf « normale ». Quant aux vibrations et aux odeurs... un prochain essai

devrait nous rassurer. Le constructeur ne s'est pas lance à l'aveuglette dans l'aventure du diesel : le parc français des voitures de ce type, pour ne prendre que cet exemple, a été mui-tiplié par six en dix ans (il est actuellement de quatre cent mille-véhicules); en Allemagne fédérale, où le gasole coûte plus cher que l'essence ordinaire, le parc ne cesse d'augmenter. Il est vrai que le moteur à combustion interne satisfait e naturellement » aux législations antipoliution, et que le renforcement de ces dernières jouera de plus en plus en sa

faveur. Pour ses premiers pas dans le marche du diesel. Volkswagen a choisi d'attaquer directement la gamme la plus populaire, celle des 6 CV et 7 CV. Si les données du constructeurs sont exactes — nous les vérifierons — la Golf diesel sera, pour l'automobile, l'événement de l'année.

MICHEL BERNARD. (2) Nouveau priz, à Paris, l'izé par le programme gouvernement de lutte contra l'imparation de lutte contra l'imparation de l'une contra l'imparation de l'imp (1) Du 7 au 17 octobre. A la Porte

#### **Ile-de-France**

#### Un maire pour Paris en 1977 : les groupes de la majorité cherchent

un terrain d'entente

Des négociations vont s'ouvrir au début du mois d'octobre entre les deux tendances qui composent dans la capitale la majorité présidentielle : Paris - Majorité à dominante U.D.R., présidé par M. Pierre Bas, député et conseiller de Paris U.D.R. et Paris-Avenir groupant les fédérations de Paris des républicains indépendants, des centristes et du parti radical et présidé par M. Jacques Dominati Des négociations vont s'ouvrir

« Il n'y aura pas d'entente à n'importe quel priz », a déclaré vendredi 24 septembre, M. Pierre Bas, qui préconise « la constitution de listes d'union qui établissent un équilibre harmonieux entre les diverses tendances de la mariarité ». majorité »

Le président du groupe Paris-Majorité a afirmé : « Nous sommes bien obligés d'occuper le terrain, car il ne faut pas laisser la chaise vide. C'est pourquoi f'ai avancé, lundi 20 septembre, le nom de Christian de La Malène, rapporteur général du budget, que je considère comme le meilleur autuellement parts befores le conte actuellement pour briguer le poste de maire de Paris. Mais cela ne peut pas dire que je regretterais la candidature de M. Pierre-Christian Taittinger (R.1., secré-taire d'Etat aux affaires étrangeres) s'il se déclarait candidat officiellement.» M. Pierre Bas a insisté en outre sur le fait qu'il est « prêt à se battre pour M. Christian de La Malène » et a-t-il ajouté : « Si le président de la République s'y oppose, cela posera un problème n

Enfin, le groupe Paris-Majo-rité s'est félicité de « la trans-formation » et de « la moderni-sation » de la capitale « qu'il a conduites depuis douze ans n M. Bertrand de Maigret (R.I.). vice - présidem du Consell de Paris, déclarait vendredi 24 sep-tembre : « La campagne électo-rais n'est pas lancée. Et les citembre : « La campagne électo-rale n'est pas lancée. Et les ci-toyens sont agacés par les joules politiques incessantes », et ll »

precise : « Les Parisiens se sont massivement prononcés pour Va-léry Giscard d'Estaing en 1974, le candidat de la majorité devra donc être une personnalité sou-tenant pleinement la politique du chej de l'Elai et décidée à pour-suivre l'œuvre de réjorme de l'ur-bansme parisien engagée depuis deux ans. »

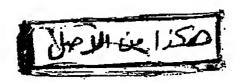
#### **AMENAGEMENT** DI TERRITOIRE

M. LECANUET : il faut réduire les inégalifés entre les régions.

a En me confiant la responsa-bilité du Plan et de l'aménage-ment du territoire avec rang de ministre d'Etat, a déclaré M. Le-canuet, vendredi 24 septembre, au cours de son promier activities canuet, vendredi 24 septembre, au cours de son premier entretien avec la presse specialisée, le président de la République n'a nuillement obét à quelque considération de dosage politique, il a poulu marquer sa poionté de donner un élan particulier à l'exécution du Plan et aux procédures d'aménagement du territoire en pue de réduire les inégalités entre les régions et les inégalités sociales... Le pouvoir politique que je représente est là pour harmoniser ces deux actions. »

Le ministre d'Etat voit dans la mission qui lui a été confiée un double objectif : donner une im-pulsion à la croissance et lutter contre l'inflation. « Cette tutte est déjà inscrite dans le Flan, a ajouté M. Lecanuet. Quant à l'aménage





RETOUR

A dans cette inverrogament autant d'attendrissement dans cette interrogatiton ue d'amertume, autant de bienseillance que de cruauté, autant l'humour que de perfidie. Toute 'ambiguité des sentiments qu'ils ressentent à reconnaître chez autre ce qu'ils éprouvent eux-nemes : quelque chose comme absurdité d'un contresens, avec ette impression d'être revenus ians le seul but de pouvoir repar-

Eh oui! C'est fini, les vacanes. Mals ils ont beau insister, inidieusement, sournoisement, je ie les rejoindrai pas. Pas aujour-l'hui. Ils ne réussiront pas à gâher ma journée. Et je ne partaerai pas avec eux tout ce qu'elle ne réserve de plaisirs, à épuiser ans hate comme toutes les cho es simples et naturelles. D'ail-eurs, je les connais. Ils me reseur propre médiocrité i lis terniaient tout. Le mer conjugués, la loit leurs charmes conjugués, la culsine la ture et ses sortilèges, la culsine égionale et sa succulence. Leur ir de mépris, si je leur disais...

Mais ils m'ont déjà oubliée. La ecrétaire poursuit un stage de issage, on le devine à ses gestes ents et hésitants, à cette doueur inaccoutumée qu'elle a pour ntrelacer les touches de la mahine à écrire. Et cet ingénieur, out barbu, tout bronzé, s'il aspire vec délices l'air conditionné de on alvéole de bêton, c'est qu'il st encore sur son voiller, fouetté ar les vents toniques du grand arge. Profitant de son absence, on assistante est retournée à iontreal où elle attend pour se

rendre à l'aéroport, « la limousine qui fait la cueillette avant l'en-volée ». Le directeur général, lui n'a rien perdu de son allure hautaine et énergique, ni de son air résolu à ne prendre que des décisions irréversibles, pour braver les tempètes an cours de sa na-vigation en solitaire. Quant an coursier, il part d'un pas délié et régulier sur des sentiers agrestes pour une grande randonnée.

Et moi, je reste dans ce pays dont je ne sais encore laquelle de es deux beautés, l'une pastorale l'autre océane, je préfère. Côté terre, il se cabre au rythme des vallées et des forêts, il caracole au creux des chemins, sous les nels de verdure, dans des gouffres d'ombre, à travers les plaines lumière, gardant pour lui seul les échos du passé. Ni vrai-ment souriant ni vraiment grave. D'une gravité souriante. Côté mer, il s'offre sans réticence Mais sans morgue, sans arrogance, avec la paisible assurance de qui connaît ses charmes et en use sans démesure. Pas dupe de ces sourires anonymes qui l'animent le temps d'un été.

Dupes, ils ne le sont pas, eux pour qui commencent dix mois de chômage quand cesse pour les autres l'exode saisonnier. Eux qui ont affiché leur colère sur les murs pour rappeler à ceux qui passent que ce coin de France n'est pas seulement une réserve touristique. Eux qui nous interpellent, comme le font tous les peuples qui ont à préserver un patrimoine culturel, avec les mots de leur langue : « Euskal herrian bizi nahi dugu ! » (« Nous voulons vivre au Pays basque »).

EDITH WEIBEL

#### HUMEUR

# Faut-il plafonner la 25° heure?

vendeurs de parapluies ne sont pas les seules difficultés qui cent mobilisé cette semaine l'énergie de M. Barre. En fait, toute la semaine, avec discrétion, M. Barre s'est battu pour fixer les modalités de restitution de la vingt-cinquième heure, ce dimanche 26 septembre.

Cet avoir horaire, on le sait, est une dette sacrée de l'Etat contractée envers chaque Francais. Dans l'esprit de M. Barre, cette liquidation doit, par des dispositions justes et raisonnables, prouver que notre collectivité nationale ne sacrifie pas, dans les moments que nous traversons, son bon sens traditionnel et son esprit d'équité républicaine.

On se souvient qu'un ministre des finances imaginatif avait, l'autre année, consigné une partie des revenus des contribuables pour juguler l'inflation. Le temps des deux tiers provisonnels, ces capitau: furent économisés. La France s'en trouva mieux. C'est le même principe qui à înspiré au printemps l'application de l'heure d'été. D'un seul coup, les Fran-çais ont *gélé* cinquante millions d'heures, ce qui était déjà génial avec la canicule. Mais time is money. Il y avait là l'équi-valent de 300 000 tonnes de pêtrole. Au prix du baril, sans atteindre la fortune d'un émir du Kowelt, ces heures blen francaises constituaient un joli magot

Sa redistribution a suscité toute la semaine des conjectures et des spéculations. Avant de confier ses économies horaires à l'Etat, le Français moyen ne s'était pas enquis du taux actuarial brut de

PIERRE VIANSSON-PONTE

E dispositif anti-inflation, la cet emprunt. Comme cette réservée aux investiss résorption du déficit de la épargne n'est pas indexée, on entreprises. Les P.M. Sécurité sociale et l'aide aux débat aujourd'hui d'un loyer l'application de la T deurs de parapluies ne sont convenable pour ce prêt, d'autant que aussi bien il s'ag que l'érosion a inévitablement affecté le principal au cours des mois écoulés. L'O.C.D.E. et les organisations monétaires ont évidemment des idées là - dessus, mais était - il opportun d'introduire une ingérence étrangère, voire supranationale, dans ce débat ? Ces heures sont francaises. On doit trouver une solu-tion française et surtout éviter que la commission de Bruxelles n'y mêle l'incidence des montants

mpensatoires L'Etat a thésaurisé ces heures pendant un semestre. Ne pas affecter leur remboursement du versement d'un intérêt, ce serait décourager la petite épargne. Avec la dépréciation monétaire, un taux cumulé de 15 % à 18 % semble pouvoir recueillir un large consensus. Le principe de nous créditer ce dimanche d'une heure et douze minutes a donc été retenu. Mais il restait à régler les modalités pratiques du rever-

D'autant que, sans entamer la cohésion sociale, avec le souci de répartir équitablement la part qui revient à chaque partenaire éco-nomique, il n'était pas judicieux de restituer à chaque Français le même nombre de minutes supplémentaires. Outre que cette façon de faire heurterait notre sens de l'équité qui exige des mesures particulières pour cor-riger cette égalité de façade, apparente et trompeuse, il fallait bien tenir compte des nécessités des secteurs prioritaires.

Aussi le C.N.P.F. négocie-t-il directement avec la Rue de Rivoli une allocation globale qui serait

entreprises. Les P.M.E. récusent l'application de la T.V.A. puisque aussi bien il s'agit du remhoursement d'une caution. Les petits commerçants demandent qu'on examine avec bienveillance les répercussions qui intervien-draient peut-être dans la fixa-tion ultérieure des forfaits. Quant à M. Nicoud, il refuse d'avance

une majoration des cotisations.

M. Barre ayant parlé de plafonner ce remboursement horaire pour les hauts revenus — par exemple un quart d'heure de moins pour ceux qui gagnent 20 000 francs par mois, — la C.G.C. a mis en garde le gouvernement contre les conséquences que ce système pourrait avoir pour in retraite des cadres. M. Barre a repris le dialogue, mais cette concertation avec des interlocuteurs privilégiés, qui sont un peu la clientèle électorale du régime, est forcément interprêtée par les centrales syndicales comme une

tentative de division des salarlés. Le grand absent dans ce débat : nde agricole. Il est vrai qu'en restant à l'heure d'hiver il n'avait pas été associé au stockage de l'houre d'été, ce qui révèle le retard structurel de nos campa-L'heure qui nous est rendue ce

dimanche n'est donc qu'un àvaloir. Un complément nous sera distribué ultérieurement. M. Barre se préoccupe des complications que ce système risque d'entraîner pour l'horloge parlante. Un conseil des ministres désigners une commission des comptes de la vingt-cinquième heure. M. Pinay aurait accepté de la présider à condition d'indexer les minutes restituées sur le cours de l'or.

HENRI DELIGNY.

#### L'ATTENTE

LE MONDE — 26-27 septembre 1976 — Page 7

#### Un mariage d'amour

OUT ca. c'est les suites de l'exode. En juin 1940, Agnès et sa sœur Odile. Nous sommes partis d'Orbec. En vélo. Une fois, on s'est arrêté pour manger sous les pommiers. Elles voulaient ouvrir les Non, gardez-les. ça peut toujours
 servir. > Vous comprenez, pendant guerre de 14-18, j'ai fait un mois de prison et un an de camp. Alors je sals que, les boîtes de conserve, ça peut toujours servir. On est allé demander à la ferme si on pouvait manger dans le champ. Ils nous ont accordé blen volontiers l'autorisaomelettes. C'était bon.

- Après la guerre, on s'est quitté, puis ie me suis marié. Après la mort de ma femme, il y a deux ans, j'ai eu un cafard formidable. Je m'enfoncais. Je me suis dit - Tu peux » cier du bout de la rue, mais » après ? » Aller dans un hospice vous savez, ils appellent cela
 résidence du troisième âge = maintenant, - c'était impossible. On est seulement avec des vieux, on discute de la maladie, de ses petites on n'en sort pas. Et d'abord je ne voudrais voir personne si l'y étais, serai tout décrépit.

- Vous comprenez, à la maison, je L'horlogerie, ça a toujours été mon passe-temps favori. Venez je vais vous montrer mon atelier. J'adore réparer les pendules. Et puis ça m'occupe, mais ce qui me manque c'est un traîté pratique d'horlogerie. J'en ai consulté beaucoup à la bibliothèque des arts et métiers. J'aimerais bien en avoir à la maison, mais je n'en al jamais trouvé. Et, à l'hospice, finies les pendules.

- Alors je me suis dit, il faut que tu trouves quelqu'un pour vivre avec tol. J'ai réfléchi et j'ai pensé à Agnès. Mais je ne savais rien sur elle, ni son nom ni son adresse. Je savais seulement son prénom. Je savais aussi qu'elle était gouvernante d'un prêtre, ou quelque chose comme cela, dans un diocèse de l'Ouest. Je me suis dit pourquoi pas ? J'ai écrit à l'évêché en disant que je recherchais pour affaire personnelle une personne prenommée Agnès dont je pensais qu'elle était ou qu'elle avait été auprès d'un prêtre.

» C'est elle qui m'a répondu i On a correspondu un certain temps, puls je lui al demande de venir me voir. Au déjeuner, Je ne savais pas du tout comment m'y prendre, je tormals autour du pot. Alors, c'est elle qui m'a dit tout d'un coup : - Ecoute, Pierre, le sais ce que tu » veux. Je te réponds tout de suite : » c'est impossible, je ne suis pas » libre. Voità quinze ans que je suis - auprès d'un prêtre, maintenant » assez âgé. Je ne peux pas l'aban-» donner. »

- Je la comprends. On ne peut laisser seul quelqu'un de plus de solvante-dix ans.

- Je lui al dit de réfléchir, d'en parler avec son prêtre. C'est normal. Il a été admirable et lui a conseillé d'accepter. Après bien des hésitations, elle est venue. Je l'al emmenée dans une réunion de famille, où elle a fait connaissance avec cinquante-deux cousins, neveux, petits-neveux... Elle s'en est très den tirée. L'autre dimanche, on est invité à un bapteme. Je feral connaissance avec les eiens. Ils eeront trente-cinq. C'est moi alors qui serai le point de mire. Après, on partira à Menton, une quinzalne de jours.

« Mol, après la guerre, dit Agnès, je me suis dit ca sera lul ou pereonne d'autre. Cela n'a pas été moi. alors j'al pensé que le mieux serait de rendre service autour de moi, en attendant le jour où peut-être... Trente-six ans plus tard, c'est arrivé. Comment le trouvez-rous, mon mari ? Pourquol je me marie ? Mals parce que la l'alme, mon Pierre .»

- Pierre G., retralté, ne le 21 novembre 1898, voulez-vous prendre pour épouse Mile Agnès H., re-

traitée ?
— Oul.
— Agnès H., retraitée, née le 18 octobre 1906, voulez-vous prendre pour époux M. Plerre G., retraité ?

-- Oul.
-- Alors, to voila rassuree », iul
dit-il en se tournant vers elle. » . JEAN-MICHEL CROISSANDEAU.

Au fil de la semaine

A INSI, c'est décidé : un grand-effort de solidarité nationale est requis en faveur des agriculteurs victimes de la sécheresse. Voilà qui est bien. Mais pourquoi s'arrêter en si bonne

voie ? Ce sont les contribuables qui vont supporter toute la charge de cet effort. Ils se trouvent ainsi être les victimes, eux aussi, d'un été trop chaud. Or ils sont nombreux, eux aussi, ils sont électeurs, eux aussì. Puisque les organisations agricoles ont réussi à provoquer ce bel élan de solidarité, pourquoi les contribuables n'y parviendraient-ils pas à leur tour ? Qu'ils s'organisent et qu'ils revendiquent : nul doute qu'une Fédération nouvelle de la sécheresse et des accidents atmosphériques (F.N.S.E.A.A.) saurait vite mobiliser à son profit les élus, trouver l'oreille des pouvoirs publics, convaincre l'opinion et déclencher à son tour cette solidarité si nécessaire,

Qui paierait ? On pourrait, par exemple, faire participer prioritairement à cette ceuvre pie ceux des paysans qui ont bénéficié de conditions climatiques normales, c'est-à-dire la moitié d'entre eux à peu pres. Et puis les vendeurs de glace et de bonbons à la menthe, les producteurs et débitants d'eau minérale, soda, limonade, bière et autres boissons rafraîchissantes, les fabricants de réfrigérateurs, d'appareils de conditionnement d'air, de ventiloteurs, de stores et de parasols, les installateurs et exploitants de piscines, les loueurs et vendeurs de voiliers, de caravanes et de matériel de comping, les plagistes et bien d'autres encore. Les marchands de parapluies, qui ont fait entendre récemment leur voix non sans quelque raison, pourraient être indemnisés par leurs confrères qui vendent des ambrelles et des chapeaux de paille. Les détenus des prisons, qui ont passé tout l'été à l'ombre, paieraient une taxe spéciale. Les rapatries d'Algerie, les travailleurs immigrés venus de régions chaudes et qui ont l'habitude de la canicule, seraient imposés en fonction de l'ensoleillement de leur poys d'origine, Enfin, les François qui ont pris des vocances, soit un sur daux selon les statistiques, acquitteraient naturellement une surprime selon un barème dégressif puisqu'ils ont bénéficié, à la mer d'abord, dans certaines régions habituellement moins favorisées par le beau temps ensuite, d'un été exceptionnel.

Bref, avec un peu d'imagination, on trouverait aisément mille et un moyens d'associer, de proche en proche, presque toute la population à cette éclatante manifestation d'union et de fratemité.

La méthode qui vient d'être inaugurée avec l'impôt sécheresse ouvre, au-delà de l'occosion, des perspectives presque infinies. Qui d'entre nous peut se vanter de n'avoir jamais été victime du moindre accident de la circulation, d'un cambriologe, d'un vol; d'une agression, d'une escroquerie ? La création d'une Fédération naturelle de sion, d'une escroquerie? La création d'une Fédération naturelle de secours aux éprouvés par les actes de banditisme (F.N.S.E.A.B.) s'impose d'urgence. Quand une petite entreprise fait faillite ou ferme ses portes, on s'efforce parfois, pas toujours, et avec plus ou moins de succès, de recoser le personnel ainsi condomné au chômage. Mais il y a toujours des laissés-pour-compte, et, là aussi, d'autres vissines : eliente fournisses conformes parties par d'autres victimes : clients, fournisseurs, créanciers, patron même. Qu'elles se rassemblent, par example, dans une Fédération nécesiteuse pour la solvabilité des entreprises acculées à la clôture (F.N.S.E.A.C.). On pourrait poursuivre Indéfiniment la liste de cesgrandes causes oublées : tout l'alphabet y passerait, et même n'y suffirait pas.

A la limite, on ne voit pas pourquoi les perdants du P.M.U. et ... de la Loterie nationale, les recales aux examens et concours, les malades frappés par des virus, des bacilles ou des microbes qu'ils n'ont rien fait pour mériter, les opprimés de l'ordinateur, les bons citoyens atteints par les extreurs fudiciaires ou les brutalités policières, et mille autres victimes innocentes de calamités diverses, au moins aussi communes qu'un excès de chaleur en été, ne feraient pas aussi communes qu'un exces de chileut dispenses, prestations, dégrèvaloir également, por-delà les légitimes dispenses, prestations, dégrèvements ou remboursements, leur droit à une juste et généreuse

indemnisation par la collectivité solidaire.

Les arganisations ainsi constituées se rassembleraient dans une immense Fédération nationale des subsides aux exploités et assistés (F.N.S.E.A.), qui ne ferait certainement pas appel en vain à cette fameuse solidarité qui se manifeste ces temps-ci avec tant d'éclat.

Trêve de plaisanterie. Il ne plaisantait pas ce paysan d'île-de-France qui, l'autre dimanche, approuvé par plusieurs fermiers du voisinage, s'exprimait en substance ainsi :
« Si on me donne des indemnités, je les prendrai, évidemment.

Il est sûr que la sécheresse nous coûte cher. C'est une mauvaise année, voilà tout. Pour nous autres, cultivateurs, et on nous maque assez à ce sujet, il n'y en a pas de bonnes. Tantôt îl y a trop d'eau et tantôt pas assez. Tantôt l'hiver a été trop doux et tantôt il a été trop froid. Cette année, chez moi, les blés sont beaux, le maïs et les betteraves médiocres, l'orge très mauvaise, et nous manquerons de fourrage. Une autre année, le fourrage sera suffisant, le bétail, le lait, se vendrant bien, on fera une bonne récolte de mais et de betterave, mais c'est le blé et l'avoine qui nous causeront des soucis. Ailleurs, ce sera autre chose. D'un village à l'autre et même d'une exploitation à l'autre dans la même commune, les différences sont

déjà sensibles.

> Alors, l'indemnisation à tant par tête de bétail et tant par Alors, entières, celo hectare de culture, et par départements, par régions entières, cela n'a pas de sens. Il y a des petits cultivateurs ici, des éleveurs là, des exploitants de telle ou telle production, qui ont besoin d'être aidés, c'est certain. Mais on a sonné le tocsin beaucoup trop fort, tout simplement, parce que les élections approchent. Et on préfère donner un peu à tous, même à ceux qui n'en ont pas vraiment besoin. On croit nous faire plaisir. Nous ne sommes pas si bêtes. Nous savons bien que les grandes usines à ble ou à viande ajoute-ront les indemnités directement à leurs bénéfices, tondis que ceux qui sont réellement en difficulté, avec les quelques sous qu'ils recevront, ne s'en sortiront pas.

> Surtout, il y a cette idée de solidarité nationale qui ne nous plaît pas du tout. On va, encore une fois, dresser les gens des villes contre ceux des campagnes. Déjà, îci même, les quelques commerconts et salariés qui poient des impôts nous regardent de travers. C'est tout juste s'ils ne nous reprochent pos de nous faire entretenir par eux. Est-ce qu'on lève un impôt supplémentaire et spécial pour fabriquer la bombe atomique, pour construire des centroles nucléales ou pour équiper les hôpitaux, pour ouvrir des écoles ? Alors, pourquoi nous montrer du doigt ainsi, nous les paysans, comme si nous étions des mendiants, des incopables qu'il

Ces réflexions d'un cultivateur, dont on n'a pos changé un mot, rejoignent certaines des objections déjà présentées par les dirigeants agricoles eux-mêmes. Mais ces mêmes dirigeants auraient vu sons doute leur autorité menacée s'ils n'avaient pos réclamé, et tout de suite, et très haut; et pour tous, une indemnisation dont ils sarévaluent le moritant, sochant qu'il ne sera pas intégralement, accordé. Ils savent si bien qu'ils crient trop fort et demandent trop que, dans le privé, ils le reconnoissent volontiers. A leur tour, les élus locaux et — ce sont les mêmes bien souvent — nationaux, pour ne pas être en reste à l'approche de la saison de tempêtes électorales, ont surenchéri et exigé plus encore. Impressionnés, les ministres — et M. Chirac le premier, si proche de ses électeurs corréziens, comme la télévision le montrait récemment — ont pris au tragique une affaire qui n'étalt que sérieuse. Ils ont lancé, à grand fracas, l'impôt secheresse. Ce cadeau empoisonné, leurs successeurs en ont hérité, et, s'ils ont eu le bon sens de le camoufler un peu sous le voile de la lutte contre l'inflation, ils n'ont pus osé y renoncer.

Ce sont là des banalités, des évidences. Seulement voilà : quand la démagagle est la seule vroie règle du jeu, quand le courage fait ainsi défaut, il n'y a aucune raison que cela s'arrête.

Aujourd'hui la sécheresse, demain le froid : l'hiver, dit-on, sero rude. Er oprès, la pluse, ou bien la grêle. « Les François, assurait un jour un hamme politique qui a son franc-parler, veulent noître avec les pompes funèbres payées d'avance et mourir guéris. Entre les deux, ils entendent conserver un mode de vie archaïque, avec un niveau de vie d'ingénieur électronicien. » M. Alexandre Sanguinetti, outeur de cette description, exogéralt un peu. La solidanté, c'est bien : encore ne faut-il l'invoquer qu'à bon escient.

pour Pens en

#### RADIO-TELEVISION

## **VOYAGES DE TROIS**

# LA COTE-**D'IVOIRE**

đе Bernard Bouthier

Les émissions tournées en Côte-d'Ivoire par Bernard Bouthier pour les « Signes des Temps » de Bringuier et Knapp présentent un intérêt particulier ; celui-ci réside notamment dans la manière qu'il a empruntée, lui, Bernard Bouthier, cinéaste de l'instant fugitif, pour rompre avec la télévision des apparences et ses séductions.

LLES étalent bien jolles, l'autre soir, les demoiselles du téléphone, soumises à «l'épreuve des faits ». Entre elles ça pariait je vies de tous les jours, et d'où on vanait, et des études qu'on aurait roulu faire... Mais au central des renseignements, dans un décor électronique où rien ne désignaît le caracnible du travail, des cadres 'es initiaient au rituel de l'informatique mécanique et elles se relayaient à 'écouteur bourdonnant, questionnant, Devan; elles, sur un écran, défilalent les lignes de l'annuaire... Elles l'hours de la nausa lissa et sans espoir, on appelait gratis des proches ou des amis, on racontait sa via à un combiné noir accroché dans un isoloir en plexicias. Le soir, c'était le foyer ou alors une chambre moche pour un loyer trop cher. Oul, le travall quand II y a peu de chances pour qu'on 6'y réalise... Dans catte série de Pascale Breugnot, le scénario-enquête de Marcel Trillat conduit à une tranche de vie filmée par Marcel Teulada.

cié, sa signification, c'était un peu comme au théâtre : des g.ns entrent et sortent, côté cour, côté jardin, lls dialoguent, ils soliloquent. On falt comme si tout cela, l'intrigue, le quotidien représenté et ses crises, se déroulait dans un lieu sur lequel on peut avoir un point de vue, quand, artifice : ceux qui parient s'adressem aux spectateurs, aux tèléspectateurs. lis n'ont, en fait, rien à se dire sinon ce serait la vie. Parfois, on peut rroger ceux qui sont représentés sur la scène, sur l'écran. Il y a. par exemple, une dimension fantastique dans le double rôle dévolu au téléphone ; à la fois pour elles, les demoiselles des P.T.T., c'est l'instrument de l'aliénation et le canal électrique par où elles peuvent, avec des mots, encadrer la vie ; l'arracher au machinal, au répétitif, les libère. Quand on nomme ce qui se produit.

Chaque séquence comportait sa

tout ; pris dans le jeu de la reconstitution didactique de la réalité, le en scène-reporter s'inclinent devant les gestes et le vocabulaire du quosauralent peut-être, mais avec des gens « réels », où faire parier la vio-

Bernard Bouthler, depuis dix ans qu'il réalise des télé-documents, n'a dommage et c'est tant mieux. Timidité ou manque de prise sur l'existence : ses films avaient la forme de dérobades. S'y inscrivalent en creux le désir d'être autre chose et, au passage. la grêce des êtres que le cinéaste a reçu pour don de percevoir et de savoir restituer : c'étaient ainsi deux jeunes gens avec des bicyclettes au milieu des vignes, une tension indéfinissable, rien qu'une Impression sans doute, le temps des vendanges en Hérault.

Le regard personnel emoruntalt les apparences du monde pour donner figure à une vision de la société. Des châteaux aux grands ensembles, on ne rencontrait que des artistes des solitaires et des adolescents, des peradultes incarnés en parents, en policiera, en juges, en maîtres d'école, avaient l'invariabilité de pierres entre issquelles on doit évoluer, mais la-mais chez ces gens-là on ne percevait la force du non-dit, seulement certaine incapacité à communiquer. Icl. Il faut raconter comment la leur travail. Ces reportages en Côted'ivoire qu'Antenne 2 va diffuser. voici deux ans que Bernard Bouthier les a tournés. Il en a monté deux, dans la perspective d'en réaliser quatré (la matière brute existe à l'état de pellicule impressionnée). Il

s'solesalt d'un nanoreme où channe épisode s'articulait dans un tout, avec des rappels et des progre Manière d'affirmer que cela n'a pes une seule entrée à la réalité. Une réalité étrange et complexe de sur croît, l'Afrique de la décolonisation (quand on ne veut pas seulement mettre en scène des Idées reçues, sur le thème - elle est mai partie -). A l'époque, Bernard Bouthier les avait montrées en projection, cas

deux premières émissions, à quelques amis et à des critiques. On en avait parié entre sol, du tournant que cela représentait pour lui : des reportages où pour une fois le cinéaste ne se contentait pas d'aborder une situation par l'oblique d'une Impression reconstituée, mais où s'articulaient sur le même sujet des visions frontales de la vrale interview, avec des mots, apparemment destinés alleurs. Il en pariait, Boument d'aborder la mise en scène exnticita, les acénarios de fiction, il alialt tourner coup sur coup Stefano et C'est la fin mon bet ami pour la télévision. Touche pas à mon copain pour le cinéma. Il padalt de cela d'une libération.

C'est mercredi demier qu'on s'est rependhé sur la Côte-d'Ivoire avec Boutbler. Deux ans après ; les projets de programme d'Antenne 2 en annonçaient enfin la diffusion. Surpris, Bouthier, Il ne le savait pas ; on ne l'avait même pas alorté et 11 n'evelt pes prospisé de préprojection pour la presse. C'est dono à partir de souvenirs, c'est-à-dire des traces profondes qu'evalent faissées chez l'un le travail, chez l'autre la vision, que s'est noué le dialogue.

La mémoire, que retient-elle ? Des choses et des gens, certains mécanismes. L'adolescant Ivpirien c'atait encore un adolescent Pourquol ce souvenir-la? Parce que Paul avalt aussi un nom africalin. mais préférait qu'on le prénomme Paul. Et il avait une réponse terrible, Paul, à la question de la réusaite : - C'est être blanc - disalt-it assis devant un bidonville d'Abidjan. Ou blen : - C'est être comme tol. - Bouthier non plus ne se souvient pas très bien de la phrase exacte. Mais cette réplique, quel scénariste aurait

 Lorsque j'ai réalisé ces repoi tages, dit Bemard Bouthler, Favais le

désir de szuvegarder la télévision du naturel et de l'impression. Le désir de faire une sorte de fournalisme il n'était pas question de ranoncoi au récit car pour moi c'est cela fil mer : construire une histoire de A à Z, avec un début et une fin, avec du plaisir et de l'intérêt. Mais je ne voulais pas recorder mes impressio d'Afrique, le tembe des color révolu. A mon sentiment de l'Airique a'aloutalent dono des réalités : jeune type noir et la description d'un personnege plongé dans ses déter minations et non pius dans la leu de miroire de ma vision ; il s'agissait de construire une continuité explique pourqual : pourquol Paul quitte son village, perce qu'eu village ca ne marche pas pour ful; et à la ville qu ne marche pes non plus, pourquoi ? Disons que le voyais cette suite de tilms avec-un côté russe chaque fois qu'on soulève le truc. on en dévoile un autre et ainsi de suite. Dans les bobines que le n'ai pas montées il y avait toute une eriquête sur le rôle et le fonctionne ment de la télé scolaire. Et aussi deux portraits : calui d'un grand bourgeola africain qui, à se manière, a réussi, et celul d'un boy qui tait de la boxe pour essayer de réusair. Actuellement Bernard Bouthlor écrit

le scénario d'un film. Cela se passe

# on a une chance, une toute petite

René Jentet

UEL précieux auxiliaire pour

LA LOUISIANE de Jean-Christophe Averty

OMME un professeur sur la carte de géographie, il déplace sa règle et délimite le - vieux carré -, un quar-tier de La Nouvelle-Oriéans Pour parcourir le plan de la ville, Jean-Christophe Averty dispose aussi d'un point lumineux, mobile, qui se promène sur l'écran, s'arrête au coin des rues. Mais, ne pouvant résister, il met son doigt, puis son bras. Un bras lusqu'au coude sur l'image pour montrer : = là, ll y avait... =, = et là juste à côté... =, = et là... =. ll y a la voix d'Averty. La voix de celul qui, déjà bien aduite, emmènerait quelqu'un revoit les lieux de son entance. Il ne resterait rien de la maison, ou bien elle serait transformée par d'autres en banale bolte à habiter, étrangère aux volets d'une autre couleur, au lardin redessiné. Et les arbres auraient été coupés, et pourtant il expliqueralt si bien le tas de sable où il jouait, et le tourré où était construite sa cabane, l'endroit de sa première chule de bicyciette et celui de le balançoire que tout à nouveau pourrait recommencer et que l'aml (e) aurait honte d'avoir si mai è l'imagination. Il (elle) se mettrait à y croire, à voir, à comprendre (= Tu le sou-

Jean-Christophe Averty est semblable à celul-là. Celui-là qui présenterait sa mère - une vieille dame assez lalde (= ma mère est belle, leune et charmente, puisque c'est ma mère -) — et qui, devant la réalité vue par les yeux de l'autre, ressentirait la nécessité de tirer de son portefeulile la photo launie d'une femme charmante, jeune et belle. Une autre, la même (= Tu vois -). Et ce serait vral.

Pour sa - Nouvalle - Orléans bien-aimée =, Jean-Christophe Averty a ressorti les vielles photos, il a fait deux émissions au cours desquelles il raconte où c'était, comment c'était, le lazz, le reglime. Et sur les images, le voix d'Averty, sa drôle de lacon de parier avec un léger cheveu sur la langue : « Croyez-mol, les spectres légers de Budy Bolden. de Tom Anderson et des dames de mauvaise vie de Storyville se montrent en pieln jour à qui salt évoquer violemment leur mémoire ». Sa lacon de lilmer une dernière tois... - avant qu'il ne reste plus rien du tout, les décors ruinés et les fieux désertés ». Il est revenu avec un « humble et mélancolique carnet

de voyage à travers le temps nostalgiques à tout crin du Vieux Sud louislanais de mieux rèver en écoutant jouer sur leur chaine Hi-Fi Louis Amstrong, Kid Ory, George Lewis, Jelly Roll Morton, Bunk Johnson, t'Original Dixieland Jazz Band, Johnny Dodds, Sidney Bechet, King Oliver et d'autres . Son ami Al Rose, musicologue et historien de La Nouvelle-Orléans, Γa aidė.

- Nouvelle-Oriéans bien-aimée »,

c'est plus, c'est mieux qu'un documentaire, c'est un vieux rêve accompli trop tard. En 1958, Averty avait fait le voyage, Il savait par cœur, sur plan, - La ville du croissant -, - La Mecque du lazz -, et il l'avait ce moment-là, des vestigas, des personnes. Quelque chose d'un peu vivant. Maintenant, tout est enterré, fini. Et pourtant, on s'arrête à chaque endroit, il n'y a plus rien, plus rien de cas bolles où le jazz fit rage de 1900 à 1917. On les imagine à la place de cette épicerie, là. sur ce terrain vague entre deux H.B.M (habitations à bon marché) réservées au Noirs, là encore à l'emplacement de ca grand parking. Les piaques retour de Robertson et d'Iberville s'effritent. Les rives fabuleuses du lac Ponchartrain sont bétonnées. Et les endroits où l'on prétend faire revivre le lazz ne sont que pièges è touristes : - Ne vous laissez pas attraper comma un gogo par les antiquaires de Royal Street, cette clé d'alcôve et ces letons - bon pour une · nuit d'amour - ne sont que des faux grossiers. - Mais Jean - Christophe Averty ajoute : « Je les al comme îl a croqué una pomme pour le salut de l'ême de Luin White, une pomme achetée à l'endroit même où... Il a lout fait. Mals plus. Et à travers ces cartes posteles, à travers un vieux film trouvé aux actualités cinématouraphiques Gaumont, et les photos qu'il avait prises, et d'autres documents dénichés partout, il dit la vreie histoire. Alors, - on terme les yeux -, on puvre grand les oreilles, n'est-ce pas Fate Marable qui joue du calliope à la place du jeune capitaine Howley?

MATHILDE LA BARDONNIE. \* Samedi 2 octobre, FR 3, 20 h. 30.

uniquement France-Culture, sait encore s'offrir des satisfactions quinze jours, pas moins, de ba-lade. Il est bon qu'une chaîne nationale (en coproduction avec FR3) trouve encore les raisons d'une opération de ce genre, sans lésiner sur les moyens : ces dix-huit heures d'émissions réparties sur trois «samedis» et neuf soirées, cet itinéraire de longue haleine, ces « Carnets de voyage aux Antilles a sont l'œuvre de René Jentet et du groupe de production du studio 114.

les professeurs de géogragraphie que la télévision... cit son rêve. Rêve eveille, vecu Si on y avait pensé. En route seul près de six mois durant, à pour le grand voyage. Destinaraison de soixante-douze heures tion : les îles. Etapes : quotide travail par semaine. « Seul, diennes. Horaires : avant le coudit-il, parce qu'on me prenait cher des enfants. Allure : à pour un Blanc, parce que je l'étais et parce que je ne connaismarche forcée. On part. Deux semaines. Pour les Antilles. Mais non. Petit écran : projets sais pas le nom des arbres. » Maintenant (après solvantebornés. Bornés moins par le nomdouze heures de travail par sebre de kilomètres — voir la rémaine), il peut dire : a Vers cente « Terre Adélie » de Jacques 2 heures du matin, la sauvagine Ertaud ou, ci-dessus, la prochaine ne chante pas de la même la-con. » Ou bien, à l'écoute d'une côte-d'Ivoire > réalisée par Bernard Bouthier — moins par l'espace que par le temps. Va-etbande magnétique qu'il a sortie d'un air gourmand, de ses révient rapides; soixante minutes, à peu près, de documentaire. Départ en jet et pleines gorgées

de fuseaux horaires.
Le luxe d'une lente marche et non seulement le nom des arbres d'une progressive découverte, la mais le son des feuilles, et le radio, pourtant, l'offre encore, grondement de la chute d'eau. radio, pourtant, l'offre encore. Etrange. Ces pays que par l'image Etrange. Ces pays que par l'image transposé d'un ton par l'éboule-on pourrait saisir ne sauraient ment, et la pédale de basse de donc être traduits — insaisis-l'usine, dans la nuit, et le rythme

sables — que par le sonore. Plus simplement, sans doute, la radio. c'est-à-dire, dans ce domaine, pédagogiques - dix-huit heures d'émissions quotidiennes, pour

Il s'agira pour l'auditeur d'une traversée considérable. Mais g auteur », sans doute, y rêtréserves : a Ça, c'est près du cul-de sac marin, il est... cinq heures

du matin. . Maintenant, done, il connaît transmettre une sentation, un

cyclique - binaire puis ter-- des chants d'oiseaux, mělé aux bruits d'insectes. La musique de l'île, dans sa mémoire. Et il raconte comment, parti là-bas sans ses techniciens habituels, a pour fouer le jeu », il a d'abord tendu l'oreille aux feuilles, à l'eau, aux chiens, aux cogs et à l'usine avant de tendre «Un sacré remuement.» C'est

sainsi que René Jentet qualifie, après coup, son voyage aux An-tilles. C'est aussi l'expression qu'il emploie lorsqu'il parle de l'éruption, de la Soufrière : « Tout est remué; un happening: le grand jeu : soirantedouze mule personnes en l'air, sous l'œil des grands prêtres, les vulcanologues, » Ou encore : « La Guadeloupe est un merdier; un merdier dont on avait l'habitude; mais la Soufrière a secoué tout celà : les éléments y sont, mais dans le désordre. » Du désordre, en lui, aussi. Il est revenu e trifuré, mis en cause ». Après trois jours de séjour, pourtant, il avait « l'âme tranquille ». « J'au-rais dû m'en aller, écrire un bouquin, dit-il. Je suis resté et fai senti mon malheur s. malheur dont les échos résonnent.

Ces résonances, précisément, différencient du document, ou du dossier, les « Carnets de voyage ». Celui qui regarde et relate dit sa présence, exige des éclaircissements dont il ne se contente pas toujours. Sa voix est là, prenante, contradictoire, qui interrompt les specialistes, leur pose des questions, nalvement, volontairement « énormes », qui grommelle, s'in-

objet, une vision, un tableau : « visage à bout de bras, noir sous le madras... cri, bouche ouverte éclaté ».

L'investigation, ici, se veut totale et l'individualisme serein : a Un regard. Mon regard sur les Antilles, dit René Jentet. Je décris pour dire ma quête, et non des opinions qui, politiquement, je le sais, ne sont pas abouties. » C'est ainsi que sous l'apparente logique de l'exposé (l'histoire, la société, le fait racial, la départementalisation, le créole, la canne à sucre, la dévalorisation de la femme, la poussée démographique, la stagnation économique, le gachis, le désespoir, la révolte) se révèlent aussitôt les plus secrètes correspondances.

Culture et économie (a Dans aucun de mes tableaux, les instruments de travail ne travaillent », dit le peintre) : inconscient individuel et histoire collective (a Le Guadeloupéen n'existait pas avant 🖦 le colonisateur; il situe ses origines dans le brutt et la fureur; soumis à l'impulsion, tragique. impulsiont à briser ce qui le brise, c'est un homme qui ne se voit pas », dit le psychologue): paroxysme des paysages et « tendance paranolaque » de ceux qui l'habitent : d'un fantasme l'autre. Dans la perception du voyageur. l'éruption du volcan ne symbolisait-elle pas, déjà, quelque arrêt du cœur?

Itinéraire. Le mot, c'est vrai. prend tout son sens, quand un-poète, voulant se faire anthropologue, ne cesse de vivre le réel

comme une allégorie ANNE REY. \* A partir du samedi 25 septembre, 14 h. 5, Franco-Culture.

#### Écouter - voir —

• ITINÉRAIRE MUSICAL : FRÉDÉRIC CHOPIN. - Lundi

27 septembre, A 2, 21 h. 55. Le planiste américain Byron Janis a visité tous les lieux où vécut Frédéric Chopin. De ce pèlerinage, Adrien Maben a tiré ur film, long voyage en musique. On suit le virtuose américain de la maison natale de Chopin, en Pologne, au château de Thoiry, à la chartreuse de Valdemossa, lieu des amours tumultueuses, jusqu'à Nobant, où celles-ci tumulteuses avec George Sand, jusqu'à Nohant, où celles-ci se terminèrent. A chaque étape, le pianiste joue Chopin. Documentaire historique, cette emission est avant tout un éloge au talent de Byron Janis. Des images esthétiques. Il faut écouter.

• DOCUMENTAIRE : « HENRI LA TENDRESSE ». - Mardi 28 septembre, TF 1, 20 h. 30.

Le but, c'était de comprendre, d'élucider le mystère Toulouse-Lautrec. Alors Charles Brabant et Martine Cadieu ont interrogé tout ce qui pouvait apporter un élément de la réponse. On passe de la maison où il est né, avec la vieille servante qui raconte deux ou trois souvenirs, à une interview de deux prostituées qui discutent sur les motivations de leurs clients ; quelques tableaux surgissent, et aussi des chanteurs, comme Mouloudji ou Cora Vaucaire. Plutôt qu'une émission sur l'art, ou même sur un artiste, c'est l'approche d'un homme et

• JOURNÉES DE MUSIQUE AMATEUR. - Samedi 2 octobre, France-Musique, à 12 h. et à 23 h., dimanche 3 octobre à 16 h. 30 et à 19 h. 35. Pour preparer le prochain jour J de la

musique, qui aura lieu en mat 1977, France-

• ÉMISSION RELIGIEUSE : POUR LE KIPPOUR. - Dimanche 3 octobre, TF 1, 9 h. 30. La vie de Lior, jeune Israélien, mort au

Musique a invité les musiciens amateurs de Paris et de la région parisienne à par-ticiper à deux journées de rencontres. Des

manifestations publiques, dont certaines seront retransmises en direct, auront lieu

dans divers arrondissements, sur les mar-

chés, dans les squares et sous les klosques à musique, et aussi, le soir, dans les mairies

et dans les églises. Musique traditionnelle

française, chinoise, sons et vibrations cos-mique, jazz. musique classique : au total,

cinq heures de programmes variés.

combat, fait l'objet du document d'Haim Shiran réalisé pour le centre de télévision éducative de Jérusalem, montage de photographies et de petits films amateur. Desamis temoignent et l'on entend un texte écrit par le père du jeune homme, né en 1952, un beau texte, sobre, vrai, douloureux. Aucune l'ausse note. Des mots justes, des images simples, diffusées à l'occasion du c jour du grand pardon p.

 TRIBUNE : ← PUNIR OU GUERIR: JUSTICE ET PSY-CHIATRIE ». - A partir du 4 octobre, France-Culture, 8 h.

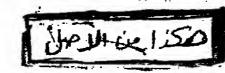
Dans cette série réalisée par Philippe Nemo, Jacques Donzelot, assistant de sociologie à l'université de Vincennes, étudiera le rôle, l'utilité, de l'expertise psychiatrique dans les grands procès criminels et dans les tribunaux pour enfants. Michel Foucault, professeur au Collège de France, et Robert Castel, maître-assistant de sociologie à Nanterre, analyseront l'évolution de la notion de responsabilité pénale. Quand on départage les délinquants « curables » et les « incurables », s'agit-il de libération oud'une nouvelle forme d'oppression?

 PORTRAIT: ROBERT HOS-SEIN. — Lundi 4 octobre, TF 1

Tout feu tout flamme, Robert Hossein, se raconte d'un seul élan avec des phrases ci des souvenirs qui carambolent. Cinéma théatre, théatre populaire à Reims, on it voit dans ses rôles de metteur en scène et de comédien. Dans l'un comme dan l'autre, ce n'est pas l'homme de la demi mesure, « Quand fentre dans un bistro et que je demande un crème, je donne déje l'impression d'avoir tué père et mère... Peu importe, Robert Hossein est un vro comédien, toujours sincère, Metteur et scène? S'il en avait eu les moyens il aurai pu devenir Cecii B. de Mille. S'il avait ét un peu roublard, Sergio Leone. Il est Rober Hossein, voix cassée, sourire charmeur e naif, tout feu tout flamme, vraiment ave des mains qui miment le texte. Tel que so public l'aime. ·

> NOVOTEL - Pre de Bagnolet CLUB NOVOBRIDGE COURS, TOURNOIS PARTIES LIBRES

RENS, 14 h. 30-19 h. T. 858-90-10 Poste 19.25, tous les jours TOURNOIS CHAQUE MERCREUI



RADIO-TELEVISION

#### Samedi 25 septembre

CHAINE 1: TF 1



Sardoul : 21 h. 30, Série : Matt Helm. ayec T. Franciosa ; 22 h. 30 ( ). Portrait : A bout portant (Jean-Pierre Cassel).

CHAINE II: A2

20 h. 30 ( ), Téléfilm : les Cinq Dernières Minutes • (Les petits d'une autre planète), d'H. Viard, réal. Cl. Loursais, avec J. Debary. M. Eyraud, G. Meunier. Crimes en série près de Mclun.

22 h. 5. Magazine : Les gens heureux ont une histoire, avec F. Deguelt : 22 h. 45 (1).

Variétés : Drôle de baraque, de J. Audoir, G. Daude et R. Sangla. CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (①), Retransmission lyrique :
• Cavelleria Rusticana •, de P. Mascagni, dir.
Karajan, mise en scène G. Strehler, avec F. Cossoto, G. Cecchele. A. Di Stasio. Orch. de la
Scala de Milan.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, « les Amants étrangers », de P.-J. Farmer, adaptation C. Bourdet, avec D. Paturel,

R. Ménard, F. Maistre, réalisation H. Soubeyran; 21 h. 37, Disques; 21 h. 55, Ad Ilb., par M. de Broteull; 22 h. 5. La fugue du samedi ou « mi-fugue mi-raisin», divertissement de B. Jérôme; 23 h. 50, Poèsie Ininterrempue.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. (e), Wagner Idyll: « la Walkyrle » (enregistrements de 1940 à 1945), acte 1, avec M. Lorenz, M. Tesshmacker, K. Bohme. Sachsiche Staattkapel, direction K. Elemadorf: acte II, avec M. Lawrence. L. Lehmann, F. Schorr, chausse et orchestre du Metropolitan Opera, direction E. Leinsdorf; acte III, avec H. Traubel, H. Jianssen, I. Jessner, les cheors de III, avec H. Character, i.e. New York Ethilburgoole. du Metropolitan Opera et le Now-York Philhermonic Or chestra, direction A. Rodzinski ; 24 h., Alberto Neumann, pai

#### Dimanche 26 septembre

CHAINE J: TF 1

9 h. 30 (III). Emissions religiouses et phiosophiques (messe à 11 h.); 12 h. (III). La.
équence du spectateur; 12 h. 30 (III). Jeu:
a bonne conduite: 13 h. 20 (III). Vive le
irque!; 14 h. 10 (III). Les randez-vous du
limanche: 15 h. 45 (III). Sports: Direct à la
me; 17 h. 35 (III). Téléfilm: « le Chasseur
l'émeraudes », réal. B.-L. Kowalski.

Vols de bijoux à Acapulco



18 h. 45. Feuilleton : Les jours heureux : 19 h. 15. Les animaux du monde.
20 h. 30. Film : « les Hauts de Hurlevent ».

de W. Wyler (1939), avec M. Oberon, L. Olivier, D. Niven, Fl. Robson (N.).

A la fin du dix-huitième siècle, dans les landes d'Ecosse, un amour fou entre une feune fulle née sur le domaine de Hurlevent et une sorte de bohémien recueilli par son père et qui cherche à s'élever dans l'échelle sociale. Adaptation académique du célèbre roman d'Emily Bronté.



22 h. 10 (a). Emission de l'INA : Réfuglé provenant d'Allemagne, apatride d'origine polo-naise, de R. Bober.

CHAINE II: A2

11 h. 30. Concert: Rapsodie sur un thème de Paganini, de Rachmaninov.

12 h. Magazine du spectacle: Ecran blanc, rideau rouge, de J. Artur et P. Bouteiller;

13 h. 30. Série: 14 h. Monsieur Cinéma, de P. Tcharnia; 14 h. 50, Téléfilm: Jim Bridger et Kit Carson: 15 h. 20. Des animaux et des hommes: 17 h. 10, Sport; 17 h. 15, Jeu: Charan chez soi (finale): 18 h. 5, Série: Super Jaimie (Les missies de la mort): 19 h., Sport: Stade II.

20 h. 30. Jeux sans frontières; 22 h. 5 (R.). Feuilleton: La dynastie des Forsyte.

CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3

11 h., Emissions destinées aux travailleurs étrangers: A écrans ouverts: 17 h. 30, Pour les ieunes: 17 h. 50 (R.) (1). Méditerranée : 18 h. 45, Spécial DOM-TOM: 19 h., Magazine: Heragonal: 19 h. 55, Spécial sport: 20 h. 5. Pour les jeunes: La flèche noire.

20 h. 30 (1). L'autopsie du crime. de R. Moreau, réal. E. Tyborowski.

21 h. 45, Le court métrage français.

22 h. 30 (1). Cinéma de minuit: e le Mari de la femme à barbe e, de M. Ferreri (1963). avec A. Cirardot et U. Tognazzi (N.).

Un minuble entrepreneur de spectacle exhibe une pauvre fille dont le visage et le corps sont couperts d'un pelage simiesque. Par intérêt, 2 épouse son phénomène.

L'humour noir et morbide de Marco Ferreri d ses débuts.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7. La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son, par J. Thévenot; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5. Allegro; 12 h. 45. Disques rares; 14 h. Poesie; 14 h. 5, La Comédie-Francaise présente; con ne badine pas avec l'armour » et « Faire sans dire ». d'A. de Musset, réalisation J. Reynier; 16 h. 5. Concert des premiers prix 1975 des tournois du « Royaume de la musique », avec le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction R. Chevreux (Vivatdi, Beethoven, Mazart, Saint-Saëns, Weber, Gershwin, R. Boutry, Rachmannoff); 17 h. 30. Rencontre avec le Père C. Avril, par P. Galbeau; 18 h. 30. Ma non trappo, divertissement de B. Jérôme; 19 h. 10 (e). Le cinéma des cinéastes; 20 h., Poésie; 20 h. 5. Poésie isinferrompus; 20 h. 40 (e). Pestival d'Alx-en-Provence: « Carnaval de Venise » (Campra), par l'Orchestre et les Chezers du Captible de Toulouse, direction M. Plasson, avec C. Edu-Pierre, C. Château, R. Soyer; 22 h. 25. Disques; 23 h., Black and blue; 23 h. 53, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Concert promenade (reprise a 7 h. 40]; 2 h..
Cantate pour le dimanche après la Trinite; 9 h.. Musical
grafitit; 11 h.. Harmonia sacra (Charpentier, 6. P. Cimo.
F. Cavaill, Schutz); 12 h. Sortilèges du flamenco; 12 h. 37.
Chronique; 12 h. 40. Opèra boution;
13 h. 40. Petites formes; 14 h. 40. La tribuno des critiques
de disques: « la Création » (Haydn); 15 h. 30. En direct
de Berlin... La Fondation Karojan; Concours; 17 h. 30, Le
concert imaginaire de La Fontaine (Couperin, Purceil, M. Morais, Mozart); 19 h. 30, Jazz vivant;
20 h. 30, La tribune des critiques de disques (deuxième
partie): « la Création » (Haydn); 21 h. 30, Escales; voyage
en Roumanie; 21 h., Cycle de musique de chambre Aloxari;
24 h., Non écrites: Musique de l'Himataya, du Ehoutan et de
l'Alghenistan, par J. Delmas; 1 h. 15, Trève.

#### Lundi 27 septembre

#### CHAINE 1: TF 1

12 h. 15 (III), Jeu: Réponse à tout; 2 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 35 (III), missions régionales: 13 h. 50 (III), Restez donc vec nous...; à 14 h. 50 (R.). Série: Colditz; 8 h. 5 (III), A la bonne heure; 18 h. 35. Pour 25 petits; 18 h. 40. Pour les jeunes; 19 h. 3, euilleton: Anne jour après jour; 19 h. 45, Jne minute pour les femmes: 19 h. 45. Alors, aconte

aconte.

20 h. 30. La caméra du lundi l'avenir du
utur): « la Submersion du Japon », de S. Moitani (1974). avec K. Kobayashi, T. Tanba.

D'inquiétants monvements se produisent
dans la grande falle du Pacifique. Un savant
découvre que le Japon va être englouti dans
les dix mois à venir

Un film-adasstrophe dont les effets spéciaux sont fatts pour le grand écran:

Vers 22 h., Débat : Peut-on prévoir les trem-

lements de terre ?

Avec M. Jean Desperon (conseiller de PUNESCO), les professeurs Jean-Paul Rothe

(sismologue), Xazier Le Pichon (géophysi-cien) et le docteur John Tombin (directeur de recherche).

CHAINE II: A2 13 h. 5. Emissions régionales : 13 h. 50. Accordéon : 14 h., Aujourd'hui, madame... : 15 h. (R.), Série : Sur la piste du crime : 15 h. 50. Aujourd'hui magazine : 18 h., Fenêtre sur... : 18 h. 20. Le palmarès des enfants : 18 h. 30, TV service : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 40. Jeu : Chacun chez

20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55 ( ). Portrait : Frédéric Chopin, avec le pianiste B. Janis, réal. A. Maben. 22 h. 55. Variétés : L'huile sur le feu. CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : Michel Serres (professeur à l'université Paris-I) : 20 h. Les jeux de 20 heures.

20 h. 30. Prestige du cinéma : « le Viager »,

de P. Tchernia (1972), avec M. Serrault. M. Galabru, J.-P. Darras, R. Varte, O. Laure.

En 1930, un petit bourgeois français achète en viager une maison de Saint-Tropez appartenunt à un sexapénaire à la sonté chancelante. Mais les années passent et le malade ne se décide pas à mourir.

Une comédie satirique et blaqueuse relevée par l'interprétation.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poesie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins
de la connaissance (R.): e Groddeck ou la santé sauvage »,
per R. Lewinter; 8 h. 30, Echec au hasard; 9 h. 7 (a).
Les innits de l'histoire: « Lyssenko, histoire d'une science
prolétarieune », 8 propos du livre de D. Lecourt; 10 h. 45,
Le texte et la marge; 11 h. 2. Evénement musique;
12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Evelí é la musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5,
Un livre, des voix: « le Vent sur la maison », de M. Clémant; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture: Magazine;
à 15 h. 40, Lecture: « le Génie du lleu », par J.-C. Frère;
16 h. 25, Reportage; 17 h., Ne quittez pas l'écoute;
18 h. 2, Le gazette du plano; 18 h. 30 (R.), Feuilleton; « les
Fruits du Congo», d'A. Vialatte; 19 h. 30, Présence des
arts;

20 h., Poésia; 20 h. 5 (½), Itinéraire; Carnets d'un voyage aux Antilles, réalisation R. Jentet; 21 h. 25, L'autro scène ou « les vivants et les dieux », par C. Mettra et P. Nemo; 22 h. 35 (a) IR.), Entretiens avec Brice Parain, par B. Pingaud; « l'Ecole normale » 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 n. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 10 h. La règle du Jeu; 12 h. La chanson; 12 h. 50, Jazz 10 h., La règle du Jeu : 12 h., La Chanson ; 12 h. 50, Jazz classique,

13 h. 15, Micro-lacteur ; 14 h., Melodies sans paroles :
Portrait d'un musicien français... Jean-Claude Eloy; à 15 h.,
Après-midd lyrique : «Maria Stuarda» (Donizetti), par
l'Orchestre du Théâtre communal de Bologne, direction
R. Bonynge, avec J. Sutherland, H. Touranjeau, L. Pavarotti ;
17 h. 20, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, Quaire-quaire;
19 h. 15, Gregor Platigorsky, violoncelliste;
20 h., Surtout, ne vous déranget pas pour mol; 20 h. 20,
Présentation du concert; 20 h. 30 (e), C horégies
d'Orange... Orchestre national de France et Chœur New
Philiparmonia de Londres, direction M. Rostropovitch, avec
G. Vischenevskata, P., Schreler, J. Taillon, J. Macurdy :
« Neuvième Symphonie » (Beethoven); 22 h., Concours international de guitare; 23 h., L'almanach du laboureur;
24 h., Musiques de l'Himalaya, du Bhoutan et de l'Afghanisian; 1 h., Effliochages.

#### Mardi 28 septembre

#### HAINE 1: TF I

12 h. 15 (III), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 III), Midi première; 13 h. 45 (III), Restez donc vec nous...; à 14 h. 50 (R.), Série: Colditz; 8 h. 45 (III), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour 25 petits; 18 h. 40, Pour les jeunes; 19 h. 5, 'euilleton: Anne jour après jour; 19 h. 45, Une linute pour les femmes; 19 h. 45. Alors, raonte

20 h. 30 (\*), Documentaire: Henri la Tenresse (Toulouse-Lautrec), réal Ch. Brabant; 2 h. 15 (•), Le sens de l'histoire, de J. Lauent et J. Aurel (La modernité).

#### HAINE II: A2

13 h. 35. Emissions régionales : 13 h. 50, ournal des sourds et des mal-entendants ; 4 h., Aujourd'hui. madame... à 15 h. (R.). iérie : Sur la piste du crime : 16 h. 20. Aujour-

d'hui magazine ; 18 h. 5, Fenêtre sur... : 18 h. 35, Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Chacun chez soi. 20 h. 35; Les dossiers de l'écran : film : « Un flic », de J.-P. Melville (1972). Avec A. Delon, C. Deneuve, R. Crenna, R. Cucciola.

Un commissaire de police parieien découvre qu'un pairon de botie de nuit, son ancien ant, est le chef d'une bande de truands. Il doit agir contre lui. Série notre classique au point d'en être bande et con/use. L'écriture elliptique et sèche de Métoille frôle parfois le maniérisme. 22 h. Dèbet Vers 22 h., Debat.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Le Grand-Orient de France : 20 h., Les jeux de vingt

20 h 30. Westerns, films policiers, aventures : e le Liquidateur e, de J. Cardiff (1965). Avec T. Howard, R. Taylor, J. Saint-John. Un homme recruté per la sécurité britan-nique pour liquider des agents socrets se résèle incapable de rempir ess obligations et s'assure les services d'un tueur à gages. Action, rythme et humour macabre,

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la consaissance: (R.), «Groddeck ou la santé suvage», par R. Lewinter; à 8 h. 32 (R.), L'explosion démographique, par L. Malson; 8 h. 50, Le fleur d'or; 9 h. 7, Le matinée de la musique; 10 h. 45, Etranger mon ami; 13 h. 2, Libre parcours récital; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix; « la Grande Entourioupe », de. R., Dahi; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture; magazine; à 15 h. 40, « Le génie du blen », par J.-C., Frère; 16 h. 25, Reportage; 17 h., Ne quittez pas l'écoute; 18 h. 2, La gezette du plano;

18 h. 20 (R.), Feuflieton : « les Fruits du Congo », d'A. Vialitie ; 19 h. 30, Spectroscople de l'UNESCO ;
20 h., Poésie ; 20 h. 5, Dialogues : « Tolérance et lato-ferance », avec MAL I. Fetscher et A. Grosser ; 21 h. 20 (e),
Itinéraire : Carnet de voyage aux Antilles, réalisation
R. Jantet ; 22 h. 37 (R.), Entretiens avec Brice Parain ; 23 h., De la nult : 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'Interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 50, Jazz classique;

chanson; 12 h. 50, Jazz classique;

13 h. 15, Micro-facieur; 14 h., Métodies sans paroles; musique ancieme (J. Reicha, F. Rossier, J.-G. Nisle, reprise à 15 h., Beethoven, R. Sirauss); 17 h. 30, Ecoute, magazine musica; 18 h. 30, La nouvelle chose; 19 h. 15, Gregor Piatigorsky, violoncelliste; 20 h., Suriout ne vous dérangez pas pour mol; 20 h. 30, Festival d'Alx-en-Provence, orchestre et chœurs du Capitole de Toulouse, direction M. Plasson, avec S. Sass, I. Mazourok: la Traviata - (Verdi); 24 h., Musiques du Tibet, du Bouthan et de l'Afghanistan, par J. Deimas; 1 h. (e), Les limites de l'improvisation: Amony Braxton.

#### Mercredi 29 septembre 🗕

#### HAINE 1: TF 1

Une allocution de M. Giscard d'Estaing est-difusée à 20 heures sur TF 1 et A 2 et sur les rincipales chaînes de radio.

12 h. 15 (III). Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 III). Midi première: 13 h. 35 (III). Les visieurs du mercredi: 18 h. 5 (III). A la bonne eure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 45. Pour 35 jeunes; 19 h. 5, Feuilleton: Anne jour après nur; 19 h. 43. Une minute pour les femmes; 9 h. 45. Alors, raconte 9 h. 45. Alors, raconte. 20 h. 30 (©). Téléfilm : Adios (3° partie). 22 h., Emission littéraire : Pleine page (Les vres de la rentrée).

HAINE II: A2

13 h. 35. Emissions régionales : 13 h. 50.

Mercredi animé (avec - Super souris) ; 14 h., Aujonrd'hui, madame...; à 15 h. (R), Série : L'aventure est au bout de la route : 16 h. Un sur cinq : 18 h. 35, Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : Chacun chez soi.
20 h. 30, Série : Kojak ; 21 h. 30 Magazine d'actualité : C'est à dire, de J.-M. Cavada.
23 h. 5, Football : Saint-Etienne - Sofia. CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes ; 19 h. 5 Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : la C.G.T. ; 20 h. Les jeux de 20 heures.
28 h. 30, Un film, un auteur : « Klute ». de A.-J. Pakula (1970). avec J. Fonda. D. Sutherland, Ch. Cloffi, R. Scheider.
Un ingénieur de grand renom a disparu.

Un détective privé enquête, aidé par une call-giri avec laquelle cet ingénieur a peut-être entretenu de secrètes rélations. La vitalité du cinéma américain dans un tableau de mœurs au réalisme attachant.

#### FRANCE-CULTURE

Régulières ·

FRANCE-INTER: (informations toures les beures); 5 h., La main à la pâte; 7 h., Variétés; 9 h. 10, Le magazine de Pierre Boureiller;

Jean-Pierre Eliabbach; 14 h., Le temps de vivre; 16 h., L'henre de musique classique; 17 h., Radioscopie; 18 h., Bananas; 19 h., Journal; 20 h. 10, Marche

ou rêve (le samedi : La tribune de

l'histoire); 22 h. 10, Le Pop Club.

**EUROPE 1:** (informations routes les heures); 5 h. Musique et non-velles; 6 h. 40, Philippe Gildas;

9 h. 15. Denise Pabre; 11 h., Pile on face; 12 h., Cash; 13 h., Jour-

nal d'André Arnand; 13 h. 30 (0),

Les dossiers extraordinaires rin crime; 14 h. ( ), Une temme, un-

homme (le samedi : Histoire d'un jour) ; 16 h. 30. Tout peut arriver ;

19 h., Jean-Loup Latont; 22 h. 30,

Europe-Panorama; 22 h. 35, Yop 1

Wall Street (le samedi : Ça va êtte ta fête) ; 24 h., G. Saint-Bris.

Ý

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poesie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance (R.); « Groddeck ou la santé sauvage », par R. Lewinter; à 8 h. 32 (R.), « L'explosion démographique », par L. Melson; 8 h. 30, Echec au hasard; 9 h. 7, La matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Parti pris; 12 h. 45, Parti pris; 12 h. 15, Parti pris; 14 h. 15, Un livre, des voix: « l'Amour les yeux fermés », de M. Henry; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2, Les après-midl de Franca-Culture; magazine; 15 h. 40, « Le génie du bien», par J.-C. Prier; 16 h. 25, Reportage; 17 h., Ne quitiez pas l'écoute; 18 h. 2, La gazette du plano; 18 h. 30 (R.), Feullieton; « les Fruits du

Congo », d'A. Vialatte ; 19 h. 33, La ; Cience en marche ; 20 h., Poésie ; 20 h. 5 (e), l'Unératre : Carnets de voyage aux Antilles, réalisation R. Jeniet , 21 h. 20, Musique de chambre (Schumann, Brahms) ; 22 h. 35 (R.), Entretiens evec B Parain ; 23 h., De la nutt ; 21 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Guotidien musique; 9 h. 7. Petites formes; 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 50, Jazz classique;
13 h. 5, Micro-lacteur; 14 h., Mélodies sans paroles; Emaux et mosaiques (F. Schmitt, V. d'indy, J. thert, Debussy, Tallieferre); à 15 h., Musique française contemporaine; à 15 h. 30, Métodies sans paroles (Corelli, Mozart, Spohr, Roussel); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, Sphère de sphère; 19 h. 15, Gregor Platigorsky, violoncéliste; 20 h., Surfout ne vous dérangez pas pour mol; 20 h. 30, Festival d'Alx-en-Provence, orchestre du Capitole de Toutouse, direction J. Lopez-Cobos, avec Y. Hayashi (Mozart, Schubert); 23 h. 15, Jussi Bjorling, ténor suidois; 24 h., Le compositeur Jean Catoira.

#### Jeudi 30 septembre

#### HAINE I: TF I

12 h. 15 (III), Jeu: Réponse à tout;
2 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 35 (III),
missions régionales; 18 h. 5 (III), A la bonne
eure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour
35 jeunes; 19 h. 5, Feuilleton: Anne jour après
yur; 19 h. 45, Emission des partis politiques.
20 h. 30, Série: La vie de Marianne, d'après
farivaux, réal. P. Cardinal. Avec N. Juvet;
1 h. 20, Spécial actualités: Portrait de M. Francis Mitterrand, premier secrétaire du parti
ocialiste. Réal. J.-Cl. Heberié: 22 h. 20, Allons
u cinéma.

#### HAINE II: A2

13 h. 35. Emissions régionales : 13 h. 50 (3).

Lanteurs et musiciens de rue : 14 h. Aujourhui, madame... : à 15 h. (R.), Série : Sur la
diste du crime : 16 h. 20, Aujourd'hui magaine : 18 h. 5, Fenèrre sur... : 18 h. 35. Le palnarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres
t des lettres : 19 h. 45, Jeu : Chacun chez soi.
20 h. 30 (3), Le grand échiquier. de J. Chanel : la harpiste Lilv Laskine.

#### CHAINE III: FR.3

18 h. 45. Pour les leunes ; 19 h. 5. Emissions égionales : 19 h. 40. Tribune libre : Les répudicains indépendants : 20 h. Les leux de de la leure de l

o haures.

20 h. 30 (a) (R.). Les grands noms de histoire du cinéma : Madame Bovary . de listoire du cinéma : Minnelli (1949). avec J. Jones. J. Mason. J. Heflin. L. Jourdan. Ch. Kent. (N.).

# Une jeune provinciale romanesque cherche à échapper à une vie conjugale médicore par des eventures sentimentales qui fournent mal pour elle. Adeptation hollywoodienne du roman de Gustave Flaubert.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinaies; 8 h., Les chemins de la commeissance (R.): « Groddeck ou la santé sauvage », par R. Lewinter; 8 à h. 32 (R.). « L'explosion démographique », par L. Maison; 8 h. 50, La Reur d'or; 9 h. 7, La matinée de la littérature; 10 h. 45, Guestions en Rigzag; 11 h. 2, Ecoliter pour voir; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Recalissance des orgues de France; 14 h. 6, L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 40, « Le génie du blen », par J.-C. Frère; 16 hi. 25, Reportage); 17 h., Ne quittez pas l'écoute; 18 h. 2, Les gazzite du plano; 18 h. 30 (R.), Feuilleton « les Fruits du Congo », d'A. Vialatta; 19 h. 30, « Sécheresse », par N. Skrotzky

20 h., Poésie; 20 h. 5 (a), Itinéraire carméts de voyage aux Antilles, réalisation R. Jentet; 21 h. 25, Musique; 22 h. 35, Entretiens avec B. Parain; 23 h., De la noit.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique : 9 h. 7, Petites formes; 10 h.

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7. Petites formes; 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 50, Jazz classique;
13 h. 13, Micro-facieur; 14 h. Métodies sans paroles (Nikiprowestky, Mihalovici, Chana, Mozart, Brahms, Verdi, Bartok, Honegger); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, Intercostales; 19 h. 15. Gregor Pietigorsky, violoncelliste;

celliste;
20 h., En direct de Bertin, le quatuor Alban Berg interprès des auvres de Berg. Lutosiawsky, Mozart; 22 h. (e), Festival de Châtesuvalion: musique traditionnelle méditerranéenne; 22 h. 15, J. Bjørning, bisno suédois; 24 h., Les ilmites de l'Improvisation; 1 h., Japon 76.

#### Petites ondes - Grandes ondes -

R.T.L. : (informations tours lesheures); 5 h. 30, Manrice Pavières; 9 h. 15, A.-M. Peysson; 11 h. 30. La case trésor; 14 h. 30, Appelez, on est là; 19 h., Hit Pa-Le magazine de Pierre Bouneiller; rade; 21 h., Les rouriers sont 10 h., Ca sent la rentrée; 11 h., sympas; 24 h., Les nocrumes.

Anne Gaillard; 12 h., Rétronouvezn; 13 h., Journal de Jean-Pierre Elkabbach: 14 h.

#### et philosophiques .

FRANCE-CULTURE : (le dimanche): 7 h. 15, Horison; 8 h., Orthodoxie et christmuisme oriencal : 8 h. 30, Service religioux ; 9 h. 10, Econne Israel ; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contem-ponine : Le Grand-Orient de France (le 3), L'Union rationaliste (le 26); 10 h., Messe.

#### Radioscopies

FRANCE-INTER : 17 h., con Guillet, ancien franc-macon (lundi); Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R. (mardi); Pierre Coron, peintre (mexcrédi); Henri Algan, arrisan (jeudi), et le professeur André Wolff, prix Nobel de médecine (vendredi).

#### ---625 - 819 lignes

#### INFORMATIONS

TF1 : 13 h. Journal ; 20 h. Journal (le dimanche, 19 h. 45); vers 23 h., Dernière édirion. A2: 15 h., Flash; 20 h., Journal; vers 23 h., Dernière édicion. FR 3 : 19 h. 55, Journal ; vers 22 h., Dernière édition.

#### RELIGIEUSES

ET PHILOSOPHIQUES

TF1: 9 h. 30. Orthodoxie (le 26), La Source de vie (le 3); 10 h., Présence protes-nance; 10 h. 30, Le jour du Seigneur : Frannois d'Assise (le 3); Le deli chinois (le 26);
11 h. Messe à Norre-Dame-de-Bellevue, à Meudon (le 26), à la chapelle des franciscains de La Clarré-Dieu, à Orsay (le 3).

#### PROGRAMMES EDUCATIFS

Les programmes des émissions éduca-tives diffusées à la radio sur le réseau ondes moyennes de France-Culture et à la télévision sur le première chaîne les jours de semaine sont parus dans « la Monde de l'éducation » (p° 21, daté extohre 1970, pui les public résentère. octobre 1976), qui les publie régulière-ment tous les mois.

#### RADIO-TELEVISION

#### - Vendredi 1er octobre

CHAINE I: TF 1 CHAINE I: TF I

12 h. 15 (III), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30
(III), Midi première; 13 h. 35 (III), Emissions régionales; 18 h. 5 (IIII), A la bonne heure;
18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les jeunes; 19 h. 45, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les jeunes; 19 h. 45, Alors, raconte.
20 h. 30, Au théâtre ce soir : «Cash-Cash», d'A. Foot et A. Marriot, avec D. Cowl, J. Marin, J. Balutin.

Partie compliquée autour d'une maison invendable... et déjà vendue.

22 h. 35, Concert: «Concerto n° 4 pour violon et orchestre » de Mozart, par l'Orch. nat., dir. et sol. E. Krivine.

CHAINE II: A2 13 h. 35, Emissions régionales : 13 h. 50, Journal des sourds et des mal-entendants : 14 h., Aujourd'hui, madame... ; à 15 h. (R.), Sur

## Samedi 2 octobre

#### CHAINE I: TF 1

12 h. 30 (III), Midi première ; 12 h. 45 (III), Jeunes pratiques ; 13 h. 35 (III), Emissions régionales ; 13 h. 45 (III), La France défigurée ; 14 h. 25 (III), Samedi est à vous ; 18 h. 10 (III), Animaux : Trente millions d'amis ; 18 h. 45, Magazine auto-moto ; 19 h. 15. Six minutes pour vous défendre ; 19 h. 45, Alors, raconte. 20 h. 30. Variétés : Numéro un (Georges Chakiris) ; 21 h. 20, Série : Matt Helm ; 22 h. 25, Magazine du théâtre : L'œil en coulisses.

CHAINE II: A2

12 h. 30, A vos marques ; 13 h. 45. Préhistoire : A l'aube des hommes, de R. Chanas :

la piste du crime : 18 h. 20, Aujourd'hui magazine : 18 h. 5, Fenêtre sur... : 18 h. 25, Le palmarès des énfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Chacun chez sol. 20 h. 30, Feuilleton : la Poupée sanglante, d'après G. Leroux, réal. M. Cravenne ; 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Destins d'hommes).

Avec mus (« Gaston Lucus, serurier »), Marek Halter (« le Pou et les rois »), Nicolas Nabokov (« Cosmopolite »), José-Luis de Villalonga (« l'Image de marque »).

22 h. 45 ( ) (R.), Ciné-club : « Une femme est une femme », de J.-L. Godard (1981). Avec A. Karina, J.-P. Belmondo et J.-C. Brialy.

Une strip-teaseuse désire brusquement avoir un enjont. L'homme qu'elle aime se dérobant, elle décide de s'adresser d un autre, votsin et ami.

Quand Godard désintégrait l'univers réaliste traditionnel du cinéma français pour une comédie dont la mise en scène est une chorégraphie.

#### CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : L'association pour la défense et la promotion des langues françaises ; 20 h. Les jeux de vingt heures. 20 h. 30 ( ), Magazine Vendredi : Ailleurs, le complexe allemand, enquête et réalisation S. Walsh.

#### FRANCE-CULTURE

7 h., Poèsie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la copnaissance (R.); « Groddeck ou la santé sauvage », par R. Lewinter; à 6 h. 32 (R.), L'explosion démographique, par L. Maison; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, La matinée des arts du speciacle; 11 h. 2, Lecture d'un disque; 12 h. 5, Parti pris mot à mot; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Musiques extra-coroptennes; 14 h., Poèsie; 14 h. 45, Un livre, des voix : « le Tétard », de J. Lacomenn; 15 h. 42, Les après-midi de France-Culture : Magazine; 15 h. 40, « le Génie du lieu », par J.-C. Frère; 16 h. 25, Reportage; 17 h., Ne quittez pas l'écoute; 18 h. 2, La gazette du

piano; 18 h. 30 (R.), Feuilleton : « les Fruits du Congo », d'A. Vialatie : 19 h. 30. « Sécherosse », par N. Skrotzky; 20 h. 5 (R.), Entretiens avec Brice Parain; 20 h. 30 (a) (S.), En direct de l'auditorium 104. l'Orchestre national do France et les chquirs de Radio-France, direction L. Segoritam ; « la Femme silencleuse », opéra-conique, de S. Sweig, musique de R. Strauss, avec E. Gruberova, M. Rintzier, R. Emili ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 7 h. 1, Les grandes voix humaines; 10 h. La règle du Jeu; 2 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 50, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-factaur; 14 h., Mélodies sans paroles (Mendelssour, Vivadié, Perpolète, J.-C. Bach, Hummel, Schuman, Hindemintin, Stravinski); 17 h. 30, Ecouta, magazine musical; 18 h. 30, Le vrai bleu; 19 h. 15, Gregor Platigorsky, viologocaliste.

violonosilista.

29 h., Controchamp ; Pierre Castellan recoit Fernando Lozano; 20 h. 20, Echanges franco-alternands : Orchestre symphonique de la Radio de Baden-Baden, direction K. Kord; « Vox Clamantis» (P. Eben), « Concerto pour fixte et orchestre» (Mozart), « Troisième Symphonie » (Brahms); 21 h. 15, Bjoring, ténor suédois; 24 h., Jazz forum; 1 h., Raga.

#### 14 h. 35. Les samedis de J. Lanzi (sports et jeux) : 17 h. 10, C'est pour rire, de M. Lancelot : 18 h. Jeu : La grande course autour du monde : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : Chacun chez soi. de J.-Ch. Averty. (Première partie : « Du Vieux Carré à Storyville »).

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la conneissance : regards sur la science ; à 8 h. 32, e 76... 2000, comprendre aujourd'hai pour vivre demain » ; 9 h. 7, Le monde contemporain ; 10 h. 45, Démarches ; 11 h. 2, La mosèque prend la parole ; 12 h. 5, Le pont dos arts ;

Premier de deux pèlerinages effectués par le réalisateur de « Ticket de rétro » au pays natal du fazz.

la parole; 12 n. 5, Le porc ous eros;

14 h., Poésie; 14 h. 5, Les samedis de France-Culture;

16 h. 20, Le livre d'or; 17 h. 30 (e), l'tinéraire: Carnets de voyage aux Antilles, réalisation R. Jentet; 19 h. 15, Communauté radiophonique; 19 h. 45, Les chants de la terre;

20 h., Poésie; 20 h. 5 (S.), Sciance-Riction: « Une porte sur l'été», de R. Heinlein, adaptation C. Bourdet, evec J.-P.

Cassel, C. Gensac, P. Mondy; 21 h. 55, Ad tib., par M. de Breteull; 22 h. 55, La fugue du samedi ou « mi-fuge mi-raisin»; 23 h. 50, Poésia.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Pittoresques et Hegères; 8 h., Mélodies sons po-roles; 9 h. 30, Ensemble d'amateurs; 10 h., Etude; 12 h. (±), En direct du marché Edgar-Quinet; 12 h. 40, Jazz, s'il vous platt;
13 h. 30, Charseurs de son stérad ; 14 h. 15, Les Jeunes
Français sont musiciens ; 15 h. 30, Discothèque 76 : la critique
des auditeurs ; 17 h. 30, Vingt-cinq notes-econde ; 18 h. 15,
En direct du square de l'Aspirant-Donant ; 18 h. 45, Quotidien musique;
20 h., Soirée lyrique : «Alda» (Verdi), par les chœurs et l'Orchestra lyrique de Turin, direction T. Schippers, avec G. G. Qua-Rome, G. Bumbry, P. Gougalov; 23 h. (\*\*), En direct du square de l'Aspirant-Dunant : bal anime par les Groupes Sautriol et Bonhomme; 24 h. 5, Un musicien dans la mult.

#### Dimanche 3 octobre

# CHAINE 1: TF I 9 h. 30 (III), Emissions religieuses et philosophiques; 12 h. (III), La séquence du spectateur; 12 h. 30 (III), Jeu: La bonne conduite; 13 h. 20 (III), Vive le cirque, d'A. Sallée, prés. J. Fabri; 14 h. (III), Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45 (III), Sports: Direct à la une; 17 h. 10, Téléfilm: « le Combat dans l'île », réal. A. Smithee.

17 h. 10, Telefilm: « le Combat dans l'île », réal.

A. Smithee.

Un satellite américain atterrit dans l'ouest du pacifique, en territoire hostile.

18 h. 40, Feuilleton: Les jours heureux;

19 h. 15, Les animaux du monde.

20 h. 30: Film: « Max et les ferrailleurs » de Cl. Sautet (1970), avec M. Piccoli, R. Schneider, B. Fresson, F. Périer.

Un inspecteur de police se sert d'une prostituée pour monter une prosocation au terme de laquelle û pourra arrêter en flagrant delit une bande de ferrailleurs pilleurs de banques.

banques. Une histoire policière et romanesque sobre-ment racontée au fû de séquences intimistes

CHAINE II: A2

11 h. 30, Concert : Debussy : 12 h., Magazine du spectacle : Les fauteuils du dimanche,

de P. Bouteiller et J. Artur; 13 h. 30. Série: Kim le détective (Les bons photographes); 14 h., Monsieur Cinéma; 14 h. 50, Film: « Rendez-vous à Sango-Point », de D. Weis (1967). Avec M. Mac Clure, R. Montalban, K. Ross.

En 1942, aux Philippines, un soldat américain, une infirmière, un prêtre et un petit groupe d'enfants s'enfuent dans un pieux camion, traqués par les Japonais.

Un mélodrame guerrier qui ne manque pas de suspense.

20 h. 30, Soirée de gala : l'Ecole d'équitation de Vienne ; 22 h. 35, Magazine : Les gens heureux ont une histoire : 23 h. 10, Cabarets et cafés-faéâtres : Drôle de baraque.

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 'Emissions régionales ; 19 h. 40, Un salon, un événement (le Salon des DOM-TOM) ; 20 h., Les animaux

20 h. 30 (\*) Nouvelle Orléans bien-aimée,

16 h. 20, Des animaux et des hommes; 17 h. 10, Résultats sportifs ; 17 h. 15, Jeu : Chacun chez soi (finale hebdomadaire) ; 18 h. 5, Série :

20 h. 30. Variétés : Récital, réal. R. Pradines, Nicole Croisille, José Feliciano...

21 h. 30 (R.), Feuilleton: La dynastie des Forsyte; 22 h. 35 (\*), Documentaire: Côte-d'Ivoire (première partie), de H. Knapp et J.-Cl. Bringuier, réal. B. Bouthier; 22 h. 20, Emissions spéciales: Les élections alle-

CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3

chez eux.

11 h., Emissions destinées aux travailleurs

émigrés : A écran ouvert ; 11 h. 30, Immigrés parmi nous. 17 h. 35, Pour les jeunes ; 17 h. 50 (R.) ( ), Méditerranée (deuxième partie : La mer) ; Hexagonal (Lyon, Toulouse) ; 20 h. 5, Pour les

20 h. 30 ( ), Dossier : L'affaire Dreyfus, de H. Guillemin et M. Thomas. 21 h. 20 ( ). Théaire: Le grand Magic Circus, réal. P. Grandperret; 22 h. 30 ( ) (R.). Cinéma de minuit: « l'Evangile selon saint Matthieu», de P.-P. Pasolini (1984). Avec E. Irazoqui, M. Caruso, S. Pasolini, A. Gatto, G. Morante. (V. o. sous-titrée. N.).

La vie terrestre de Jénue, son enseignement au peuple d'Israèl, sa mort sur la croix et sa résurrection.

Magnifique fresque réalisée par un cinémate

sa resurrection.

Magnifique fresque réalisée par un cinéaste
athée et marsiste, et qui correspond à la
vision d'un croyant italien lisant l'Evangile.

Un jeune métis entreprend de venger ses parents, assassinés par trois bandits.

Morceaux de bravoure pariois sadiques, dans un western de luxe.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 n. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la majanue; 12 h. 5. Allern; 12 h. 77, Lettern

"Emigré de Brisbane", de G. Shéhadé »; 16 h. 5, Concert au Musée d'art moderne de Paris, per l'ensemble musique Plus : « Couleurs juxteposées » (J.-P. Guézec) : « Proche « (A. Bancquart) ; « la Sonale et les Trois Messeurs » (J. Tardieu) ; « Circles » (L. Berlo) ; 17 h. 30, Escales de l'esprit ; 18 h. 30, Ma non troppo, divertissement de B. Jérôme ; 19 h. 10, Le cinéma des Cinéastés ; 20 h., Poésie ; 20 h. 5, Poésie ininterrompue ; 20 h. 40 (a) (R.), Atelier de création radiophonique : One plus one (Phil Giess) ; 23 h., Black and Blue ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Concert promenade (J. Strauss, Eysler, Ductos, Brodsky); 8 h., Cantate pour le dimanche après la Trinité; 9 htt. Austical graffiti; 11 h., Journée musique amateurs : sélection de concerts; 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 35, Opéra-bouffon; Opéra-bouffon;

13 h. 35, Petites formes; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Symptonie nº 1 » (Brahms); 16 h. 45. En direct de la cour des Miracles; 17 h. 30, Le concert égoiste du professeur Jean Dulamei (Bach, Couperin, Loti, Offenbach, Mozart, Wagner); 19 h. 10, Jazz vivant; 19 h. 25, En direct de la cour des Miracles; 20 h. 30, En direct de l'égièse Saint-Jean-Baptiste-de-La-Saile, le groupe choral Seint-Germain-des-Prés et le chœur mixte de Deuil-la-Barre : Chants sacrés; 21 h. 30, Festival du Marais : Hanart Ensemble (Frescobaild, W. Defesch, M. C. Festino, J. S. Bach, B. de Bolsmortier); 23 h., Cycle

de musique de chambre : Mozart ; 24 h., Festival d'automne : Concert Bill Dixon ; 1 h. 15, Trêve.

# ouverte à l'auteur ; 12 h. 45, Musique de chambre ; 14 h., Poésie ; 14 h. 5, La Comédie-Française présente :

#### CHAINE II: A2

#### Lundi 4 octobre CHAINE I: TF 1

De 10 h. 30 à 11 h. (III) Emissions scolaires; 12 h. 35 (III), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 35 (III), Emissions régionales; 13 h. 50 (III), Restez douc avec nous...; à 14 h. 50 (R.), Série; Colditz; 17 h. 30 (III) (a), Documentaire; La France est à vous, réal. M. Teulade; 18 h. 5 (III), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les jeunes; 19 h. 5, Feuilleton; Anne jour après jour; 19 h. 43, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Alors raconte.

19 n. 45, Alors raconte.
20 h. 30 (a) (R), La caméra du lundi ;
Sait-on jamais ? -, de R. Vadim (1957), avec
F. Arnoul, Ch. Marquand, R. Hossein.

A Venisc, un photographe français s'éprend d'une jeune lemme qui fréquente d'inquiétants acenturiers.

Une intrigue de série noire traitée en style sophistiqué.
22 h. 5 (\*), Portrait : Robert Hossein. Réal.
A. Panigel.

13 h. 35, Emissions régionales ; 13 h. 50 ( ), Chanteurs et musiciens de rue : 14 h., Aujour-d'hui, madame...; à 15 h. (R.), Série : Sur la piste du crime ; 16 h. 20, Aujourd'hui magazine ; 18 h. 5, Fenêtre sur...; 18 h. 35, Le palmarès des emiants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des let-tres ; 19 h. 45. Jeu : Chacum chez soi.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55 ( ) Alain Decaux raconte : Alamo : 22 h. 55, Variétés : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard.

#### CHAINE III: FR 3

de se rejoindre. — 6. Sortis. — 7. Ne pas rester inactif ; Système. — 8. Repousser ; Canton de France. — 9. Comment aurait-on pu se jeter à leurs pieds ?

Solution du problème n° 1570

Horizontalement

I Irréel; Océan; Ac. — II. Ordinateur; Via. — III. Su; II; Sa; Répons. — IV. Ag; Etire. — V. Xerès; Itel; Ad; Dé. — VII. Gere. — VII. Orna; Examen; Va! (a le Cid »). — VIII. SR; On; Sérieuses. — IX. Ego! Détresse; Is. — X. Reps; Poe; Ni. — XI. Sa; Ems; Restes. — XII. Side-car; Tas. — XIV. Ovée; Galop; On. — XV. Sites; Récipient.

Verticalement

1. Saxe; Serpents (cf. « secrétaire »). — 2. Rouge-gorge. — 3. RR; Ops; Sot. — 4. Edile; No; Salive. — 5. Ell (échelle sociale); Stand; Odes. — 6. LN; épelée. — 7. Asti; Estomac. — 8. Otal;

7. Ast; Estomac. — 8. Otal; Xerès: Age (cf. « conservateur »). — 9. Ce: Répare; Crac! — 10. Eure; Misère!; Ll. — 11. Are; Agées; Top! — 12. Dénuées; Api. — 13. Voi; Tés. — 14. Ain; Dèveines; On. — 15. Caste; Assistant.

Journal officiel

GUY BROUTY.

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ; 20 h., Les jeux de vingt heures. 20 h. 30, Prestige du cinéma : « Nevada Smith », de H. Hathaway (1986). Avec Steve McQueen, K. Malden, B. Keith, A. Kennedy. FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h. (\*\*), Les Chemins de la comaissance: « Punir ou guérir; justice et psychiatrie », per P. Nemo; à 8 h. 32, Devins, savants et médecins, par X: Delcourt; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire: « Boris Vian », de J. Bens; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama:

13 h. 30, Eveli a la musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5 (a), Un livre, des volx: « "disent les imbéciles », de N. Sarraute; 14 h. 45 L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2, Las ap-es-midi de France-Culture: Magazina; à 15 h. 40, Reportage; à 16 h. 40, Lecture; 18 h. 2, Dix Jours en Bourgogne, cinq jours à France-Culture... XXXIe Fête Internationale de la vigne et des Jeux d'automne du folklore à Dijon; 18 h. 30 (R.), Feuilleton : « les Fruits du Congo », d'A. Vislatte; 1 h. 20, Présence des aris : « Houdon sculpteur de l'Amérique »;

20 h., Poésie; 20 h. 5 (\*), Itinéraire: Carnets de voyage aux Antilies, réalisation R. Jentet; 21 h. 5, L'autre scene, ou « les Vivants et les Dieux », par C. Mettra et P. Nemo; 22 h. 35, Entretiens avec Jean Tortel, par J. Guglieimi; 23 h., Rêver pour l'aiver; 22 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7. Pelites formes; h., La règle du jeu; à 10 h. 30, Répédition; 12 h., chanson; 12 h. 5t, Jazz classique;

13 h. 15, Micro-facieur; 14 h., Mélodies sans paroles: Portrait d'un musicien français; à 15 h., Après-midi lyrique : « la Fedelta Premiata » (Haydn) avec 1. Catrubas, L. Valentini, L. Alva et les chœurs de la Suisse romande; 18 h., Ecoute, magazine musical; 19 h., L'art d'être grand-père; 19 h. 40, Concours International de guitare;

20 h., Studio 107 : Y. Taté, violoniste, et P. levoyon, planiste : « Chaconne » (Bach) ; « Sonate en fe » (Mozart) ; « Mélodies opus 25 » (Prokofiev) ; « Bellade » (Gleseking) ; « Sonate en le mineur, opus 51 » (Brahms) ; 22 h. 30. Chronique critique, avec G. Amy et M. Butor ; 23 h. (e), Histoire d'une flûte, per D. Wahiche.

#### **AUJOURD'HUI**

#### **MOTS CROISÉS**

# PROBLEME Nº 1571 IV

#### HORIZONTALEMENT

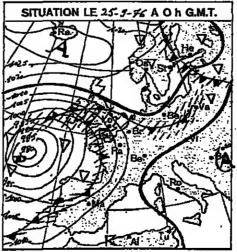
I Pouvait, jadis, necessiter quelques scrupules; Narrête pas de jaboter. — II. Resta à Rome grâce à Horace. — III. Chercher à atteindre; Essences. — IV. Annonce une suite; Fin de participe; Devait être juste pour être vraiment grand. — V. Produit de l'esprit; Point biblique. — VI. Fait partie du proportoire. VI. Fait partie du répertoire. — VII. Guerroyait dans le Sud; Suite alphabétique; Préposition.

VIII Il n'avait pas sa tète à lui; Terme musical. — IX. Plèce d'une charpente. — X. Court abandon. — XI. Parole d'Evanglie; D'un auxiliaire; Loin d'être

#### VERTICALEMENT

1. La simple présence d'une demoiselle a de quoi les secouer fortement : Aspire donc à une inactivité temporaire. — 2 Voie de garage. — 3. Pour en faire quelque chose, il faut le secouer ; Jalonnaient d'anciens chemins. — 4. Bons fils : Bonne pâte. — 5. Auxiliaire ; Empêchent les lèvres

## MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le samedi 25 septem-bre à 0 heure et le dimanche 26 septembre à 24 heures :

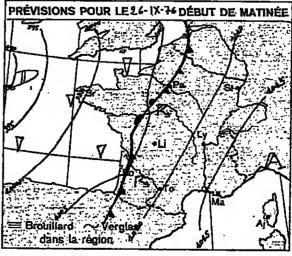
La zone de basses pressions cen-trée à l'ouest de la France ne sa déplacers que très lentement vers le nord-est. Elle continuers de diri-ger sur notre pays un flux de sec-teur sud. Les perturbations pluvio-crageuses qui affectent principale-ment nos régions occidentales péné-treront un pou plus vers l'intérieur du pays.

et des nuages passagers.

La sone pluvio-orageuse discontinue se situera principalement le matin des Flandres et de la Normandie à l'ouest du bassin Aquitain. Le soir, elle se situera des Ardennes et de la Lorraine aux Pyrénées centrales et au sud du Massif Central Les préligitations pourront encore être localement asset marquées. A l'est de cette Zone, les nuages seront assez abondants. A l'ouest, un temps plus variable s'établirs, comportant quelques averses. Les vents de secteur sud à audouest seront, par moments, assez forts sur les côtes de la Manche occidentale et de l'Atlantique ainsi que sur celles du golfe du Llon.

Le temps restera doux pour la saison.

Samedi 25 septembre à 8 heures, la pression atmosphérique, réduite au niveau de la mer, était, à Paris-Le Bourget, de 1.007,0 militars, soit 755.3 millimètres de mercure.



Dimancha, ces perturbations épargineront encore les régions s'étendant de la Corse aux Alpes et aux Vosges où l'on notera des éctaireles et des nuages passagers.

La sone pluvio-orageuse discontinue se situera principalement le matin des Fiandres et de la Normandie à l'onest du bassin Aquitain. Le soir, elle se situera des Ardennes et de la Lorraine aux Pyrénèes centrales et an sud du Massif Central. Les prélcipitations pourront encors être localement asset marquées. A l'eut de cette zone, les nuages seront assez abondants. A l'ouest, un temps plus variable s'étabirs, comportant quelques avernes. Les vents de secteur sud à aud-

Tampératures relevées à l'étran-ger : Alger, 31 et 22 : Amsterdam, 20 et 12 : Athènes, 23 et 15 : Borlin, 14 et 9 : Bonn, 21 et 13 : Bruxelles, 20 et 14 : Res Canaries, 27 et 20 : Copenhague, 15 et 2 : Genève, 23 et 9 : Lisbonne, 22 et 15 : Londres, 19 et 16 : Madrid, 25 et 17 : Mos-cou, 8 et 0 : New-York, 18 et 13 : Paima de Majorque, 29 et 15 : Rome, 24 et 12 : Stockholm, 15 et 4.

● Des cours de breton auront lieu à partir du 5 octobre au lycée Jean-Baptiste-Say, à Paris, pour les élèves désirant apprendre la langue bretonne, perfectionner leurs connaissances ou préparer l'épreuve de seconde langue facultative au baccalauréat.

\* Cours les mards et vendredis. à 18 heures, saile 48, 11 bis, rue d'Auteuil, 75016 Paris (métro Egüsed'Auteuil.)

## Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4247-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

 $w_{0}$ 

# FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sant Algérie) so F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 165 P 318 F 455 F 680 F

ETRANGER (par messageries)

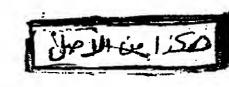
L — RELGIQUE-LUXEMEOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 P 210 F 357 F 406 F II. — TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole aérienne tarif sur démanda Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront blen joindre ca chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou blus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre .la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



#### **ETRANGER**

#### REFLETS DU MONDE ENTIER

#### afrique

Un chef est un chef...

L'hebdomadaire Jeune Afrique fait une suggestion hardie pour le contrôle de certaines dépenses de l'Etat :
« Lorsque, en 1968, la Maison Blanche fit connaître la fortune du chef de l'exécutif américain de l'époque, Lyndon Johnson, certains de ses homologues du tiers-monde n'en revinrent pas. Ne pouvant eacher sa surprise, l'un d'eux se serait même écrié : « C'est tout ce qu'il a, hit, président du plus puissant Etat du monde ! » Même à supposer qu'elle ne soit pas vruie, l'anecdote est très vraisemblable. Elle correspond, en tout cas, à un état d'esprit, sinon à une mentalité fortement ancrée chez les dirigeants de cette partie du monde, selon laquelle plus la richesse d'un pays est grande plus le chej en dispose à sa guise.

richesse d'un pays est grande plus le chej en dispose à sa guise.

» Pour les leaders africains (comme pour leurs peuples parjois), le véritable « chef » doit non seulement être riche, mais
la faire savoir. Dans les cupitales africaines, il n'est pas rare
d'entendre que le président a fait un « cadeau personnel » à
une municipalité, à une équipe nationale de jootball, à une
troupe d'artistes, etc. Ces générosités se chiffrent parjois par
disaines de millions de francs C.F.A.

» Là où le bât blesse, c'est que, dans l'actuelle génération
des dirigeants du tiers-monde, rares sont ceux qui pourraient
justifier d'une jortune personnelle avant leur accession au pounoir. Et comme leurs « dons personnels » au cours d'une seule

voir. Et comme leurs e dons personnels », au cours d'une seule annés, dépassent largement les provisions normalement allouées aux « fonds spéciaux », force est de conclure qu'il s'agit de fonds publics. Dès lors, ne serait-il pas plus simple d'intégrer toutes les prévisions de dépenses, y compris celles du chef de l'Etat, dans le budget général de fonctionnement ? Ce serait non seulement plus rationnel, mais moins choquant pour l'opinion. Ce qui suppose, bien entendu, que le «chef» accepte de se soumetire a une discipline budgétaire.



#### La dure vie des turfistes de Moscou

On ne sait pas assez que les Soviétiques sont des passionnés des champs de courses affirme Time. L'heb-domadaire américain décrit un après-midi à l'hippodrome de Moscou « qui, sauf pendant la dernière guerre, n'a pas manqué une saison depuis 1834 ».

« Une jois passée l'entrée — d'énormes colonnes corinthismnes soutenant des chevaux de bronze cabrés — on se trouve dans une atmosphère unique en U.R.S.S. (\_\_) Les turfistes soviétiques ont-pourtant beaucoup de difficultés : dénoncés par la presse comme des « cistés et des gaspilleurs », ils font bravement la queue devant les guichets de paris avec peu de chances de gagner. Les paris se font pratiquement au hasard : les informations sur les chevaux engagés ne sont pas rendues publiques avant la course et il n'y pas de jeuilles de pariants ni de journaux de proviostics. Ce n'est qu'après les paris que d'imculer la cote qui ne sera donnée qu'après la course. La mise maximum est un rouble (6,25 francs), bien qu'on

puisse parier dix fois cette somme en mises différentes. » Si le favori gagne, les parieurs ne récupèrent d'ordinaire guère plus que leur mise initiale. Les bookmakers sont officiellement interdits, mais on peut les voir, très actifs, se promenant dans le parc qui se trouve de l'autre côté de la rue ou cachés dans les coins sombres des tri-

#### THE WALL STREET JOURNAL

#### San-Francisco sans fards

Un astucieux agent de tourisme a décide de montrer à ses clients un San-Francisco insolite, raconte le Wall Street Jour-nal : pas de Porte d'Or, pas de quartier chinois traditionnel, mais « une balade dans un quartier à prédominance homosexuelle, où un guide explique comment on peut facilement se procurer un ami de rencontre et montre les bars et les hammams les plus connus. Un arrêt dans une galerie d'art lutinoaméricaine pour voir une exposition de photos et discuter armes et violence. Une visite aux ruelles les plus sinistres de la ville chinoise, où des femmes entassées dans des usines de conjection travaillent pour des salaires de misère devant leurs

machines à coudre. . Bien que ce programme ne corresponde pas à l'idée générale que le touriste moyen se fait d'un voyage, il attire de plus en plus de monde et a été approuvé par ceux des habitants de la ville qui souhaitent que les visiteurs voient les réalités derrière la légende dorée de San-Francisco.

#### The **Economist**

Au « pays des sourires »

« Depuis le mois dernier, deux cent trente policiers spécialement entraînés parouillent autour des temples, des marchés et des bars de Bangkok », raconte l'hebdomadaire anglais The Economist.

« Il y a un an, les hôteliers et les agents de tourisme thais craignaient que les victoires communistes en Indo-chine découragent les visiteurs potentiels. Aujourd'hui, ils se demandent si le danger ne vient pas plutôt des voleurs et des assassins locaux. Malgré les prospectus qui décri-vent Bangkok comme « la ville des anges au pays des sourires », le taux de criminalité du pays est l'un des

plus élevés du monde.

> En 1975, plus de treize mule personnes ont été assassinées en Thailande. Il y a, en moyenne, trente-sept meurtres par jour. (...) Les explications sont celles qu'on met en avant dans parell cas, plus quelques-unes spéci-fiques : le chômage touche 5 % de la population active, les investissements étrangers sont tombés à rien et il y a peu d'emplois pour les jeunes. De surcroit, on assure que les hommes sont enclins à « faire preuve de leur virilité » après des années à « impérialisme sexuel » de milliers de G.I. américains.

» Les espositions périodiques de dépôts d'armes clan-

destins offrent un vaste choix qui va du pistolet à un coup, de fabrication artisanale, au canon anti-aérien. (...) On peut a louer » les services d'un assassin pour l'équivalent de 200 francs. Mais si vous préférez vous servir vous-même d'un just automatique M-15 vous n'aurez pas grand-peine à en trouver un pour 700 francs.»

#### Lettre de Iaroslav .....

## Une ville moyenne en Union soviétique



VEC cinq cent quatre-vingt mille habitants, laroslavi, installée sur les rives de la Volga à quelque 240 km, au nordest de Moscou, est considérée, à l'échelle soviétique, comme une - ville moyenne -. Eile est d'ailleurs jumelée avec Poitiers (soixanteuinze mille habitants). Son malre ou plus exactement le président du exécutif du soviet des travailleurs de la ville, — Nicolas Alexandrevitch lablokov, se flatte pourtant, dit-on, d'administrer une cité qui est la première, sinon en toutes choses, au moins en plusieurs

C'est à laroslavi que fut bâti en 1756 le premier théâtre de Russie idont le spectacle inaugural fut une représentation d'Esther). C'est là que fut mise en service, après la première usine de pneus de l'Union soviétique, la première usine de caoutchouc artificiel du monde. Depuis queiques années, vous pré-cise-t-on avec le sourire, laroslavi emporte aussi la palme de la propreté parmi toutes les villes de Volga. Enfin, la cité a vu naître la première femme cosmonaute. Valentina Terechkova, aujourd'hui député au Soviet suprême, dont le portrait ome la place principale non loin de la traditionnelle statue de Lénine.

Le camarade fablokov n'est pas avare de statistiques, mais il salt mettre en valeur chacune d'elles pour les besoins de ea démonstration. Le cheveu noir en bataille, les traits légèrement assatiques, il offre Image d'un gestionnaire souriant qui sait considérer les choses avec simplicité et les hommes avec bienveillance. Avant d'accéder au poste de construction de logements.

Il en a conservé apparemment une vocation de bâtisseur. Il affiche surtout une volonté de contribuer à améliorer le cadre de la vig quotidienne. C'est avec une fierte discrète qu'il dit avoir refusé l'Implantation d'une usine sur une zone destinée au repos des habitants ». C'est avec un contentement évident qu'il expose le programme de rénovation des vieux quartiers où se dressent de belles demeures néoclassiques des XVIII et XVIII siècles dont l'une servit d'hôpital aux blessés de la guerre napoléonienne (le prince André Bolkonski, seion Toistoi dans Guerre et Paix, y fut soigné)

De falt, aux alentours de la Volga, ca fleuve qui fut longtemps, seion le vers du poète Nekrassov, autre gioire de la cité, « la rivière des larmee d'esclaves - et cui est devenu pour laroslavi le symbole et l'instrument du renouveau, le ville respire l'harmonie et le bonheur de vivre. Les multiples églises aux façades blanches et aux coupoles vertes — chaque riche marchand s'étant senti obligé, à partir du XVII° siècle, de faire édiffer la slenne, - les vastes jardins publics, la longue promenade au bord de l'eau. à l'ombre de tilleus touffus. la piage de sable fin, l'Imposant e du Sauveur enfin, dont émerge le dôme étincelant de la cathédrale de la Transfiguration, dessinent un paysage plein de

D'AUTRES aspects de la réalité sont, de toute sont, de toute évidence, moins agréables. Dès que l'on s'étoigne de ce quartier privilègié — dont les habitants, vous assure-t-on, n'ont bénéficié d'aucune faveur, sinon de celle de la chance - les rues et les maisons dégagent une certaine tristesse. Les banières françaises, même si les especes verte y sont nettement plus nombreux. Dans le centre de la cité, les immeubles vétustes aux murs décrépis, les petites boutiques aux devantures modestes, les trottoirs souvent dépavés, rappellent que les problèmes du développement se posent accore avec acuité. M. lablokov couligne lui-même que sa ville ne prétend pas « vivre au-dessus de ses moyens ». Les transports, en particulier, maigré les chiffres im-pressionnants fournis par le maire, restent insufficants, si l'on en juge par les longues queues qui s'éten-dent aux arrêts d'autobus et de

un tiers, un autre tiers allant à l'assistance médicale et le reste à divers postes, dont celui des transports. Quatre Instituts aupérieurs, dix-sept établissements secondaires, treize collèges techniques, sont ou-

La plus importante des écoles

secondaires — ou « école de dix ans », puisque l'enseignement y est cours preparatoire français) à la dixième — groupe mille neuf cents élèves. Il y a quatre-vingt-six enseignants. De la directrice, Mme Maneffa Ivanovna Homoutova, une forte femme aux cheveux gris relevés en chignon, aux larges pommettes et au regard rayonnant, émane une chaleur à laquelle nui ne saurait rester Insensible. C'est avec beaucoup de conviction, mais aussi de spontanéité, qu'elle expose par exemple le système de notations. Les notes, nous dit-elle, sont attribuées selon un barème de 1 à 5. Son objectif est d'augmenter le nombre des élèves qui obtiannent 4 et 5 : Ils sont actuellement 37 %. ce qui, souligne-t-elle, n'est pes mai par rapport aux autres écoles de

Dans les classes, les enfants, int midés, lèvent sagement le doigt en réponse aux questions de la direc-

plus tard? La première, une petite fille de neuf ans, se trouble et ne sait que répondre. Un garçon du mêma age s'enhardit : « Chauffeur. » Un autre garçon fait la même réponse indice de la nouvelle passion de l'automobile? Une fille entin répond : « Médecin. » Une autre : . Professeur. . Un autre encore, plus explicite : - Professo de mathématiques. - Tabiler blanc et col de dentelle pour les filles, les garçons, voici la classe responsable, ce jour-là, de la marche de

ILLEURS, l'uniforme est moins élégant. Les enfants sont au nombre de trentecinq par classe, partols un peu plus, car, nous confle la directrice, cette école est très recherchée. Sur les murs de la classe d'histoire, on ilt cette phrasa de Lénine : - L'histoire est faite désormais par les millions de gens eux-mêmes. » La première leçon de l'année porte sur la Commune de Paris. Dans les couloirs, des photos et des elogans célèbrent le trentième anni-versaire de la Libération et retracent l'itinéraire de la division 234, celle de laroslavi. Les portraits des héros de l'Union coviétique sont sés. D'autres planches évoquent les réalisations du régime, en particulier la conquête de l'espace. Une galerie est réservée aux

affichées quelques règles de condulta destinées aux anfants : être eage, écoufer attentivement, etc.

Neut cents élèves de dix à qua-

torze ans sont membres de l'organisation des «pionniers», qui tient vement politique, et cing cents, audelà de quatorze ans, appartiennent au Komsomol, l'organisation de jeunesse du parti. Les uns et les autres préparent avec fébrilité le soixantième anniversaire de la révolution d'Octobre, qui fera blen entendu l'objet d'une exposition dans l'école. Mais leur rôle n'est pas seulement politique : recrutés parmi les meilleurs élèves, ils servent en principe de moniteurs aux autres, qu'ils aident dans leur travail. Ce qui ne va pas toujours sans heurts ni grincements de dents. Le personnel de l'établissement, enfin, ne compte, nous dit-on, que vingt membres du parti commu

Une école parmi d'autres. Une ville comme beaucoup d'autres, avec blocages, avec sos hommes et ses femmes qui, dans le respect de l'idéologie officielle, mais aussi dans la diversité de leurs personnalités et de leurs intérêts, s'efforcent d'aménager la vis quoti-

THOMAS FERENCZI.

#### LES WALLACE

#### UN DRAME DU «VIEUX SUD»

Washington. — Après quelques mery, capitale de l'Alabama. semaines d'absence, Cornélia Wal-Entre les lits de George et de lace, la femme du gouverneur de mari. Debout, pale et muette, le

combien de temps? Pent-Atre fandrait-il un Tennessee Williams ou, à un niveau inférieur, un spécialiste du feuilleton ou des « sitcom » (comédies de situation) de la télévision pour raconter l'histotre des Wallace. Tous les éléments du drame du « Vieux Sud », plem de violence et de passion, d'ambitions manquées, de vexations et de frustrations qui colorent la vie des « peà coucher du gouverneur dans sa résidence officielle de Montgo-

**IMAGES** 

Cornelia, les services de sécurité le coffre-fort utilisé par Corsourire figé, le regard un peu nella deux cents enregistrements lointain, C'Nelia — comme on des conversations téléphoniques que C'Nelia, sa femme chérie, avait fait installer des micros.

Mais un mythe s'est effondré. Et l'image du couple uni et fidèle, Provence, Robert et Elizabeth iamais altérée. -

femme dévouée et réconfortant ses amis, ses collaborateurs tits Blancs » s'y trouvent réunis. Le un mari infirme, plus jeune de décor est celui de la chambre vingt ans que son conjoint ; très belle, elle se proclamait amou-

capitale de l'Alabama, elle indique à plusieurs reprises qu'elle a maintenu des relations sexuelles avec George, racontant l'Alabama, est de retour à sa découvrent un beau jour un sys-place habituelle, aux côtés de son tême d'écoute et, au sous-sol, dans trompé un jour la surveillance des gardiens pour le retrouver dans l'intimité de sa chambre d'hôpital Personne ne sait exactement l'appelle dans le Sud — tenait la du gouverneur. On n'en connaichaise roulante où George Wallace se trouve cloué, gravement Wallace les a fait détruire : « Ce le gouverneur paralysé était japaralysé depuis 1972, à la suite qui se passe entre ma jemme et loux, ne supportant pas que sa d'une tentative d'assassinat. Le moi dans ma chambre à coucher femme s'absente, même pour aller couple est ainsi réuni, mais pour ne regarde que nous », a-t-il dit, au drugstore. Il la faisait suivre refusant de surcroit d'admettre et c'est en represailles que Cornelia aurait installé les écoutes

D'autres évoquent la situation pathétique de cet homme isolé, souffrant de sa déchéance phyaussi lié que Philémon et Baucis, sique et aussi politique (eclipsé Saint Louis et Marguerite de par Carter, il a cessé d'être la force politique dominante dans le Browning et tant d'autres, est à Sud) et dont la grande distraction est le téléphone. Pendant des Cornelia n'est pas seulement la heures, il téléphonait à sa famille. dont de nombreuses jeunes femmes - pariant de tout et de rien. Déjà tourné vers le passé, il aimait reuse. Dans son autobiographie, évoquer des souvenirs et notamment celui de sa femme Lurleen. morte d'un cancer en 1968. Cornella, d'un milieu pius modeste, aurait gravement ressenti, dit-on des réflexions désobligeantes et grossières de son mari enregistrées sur bandes magnétiques. Mais l'ambition politique aurait encore assombri les relations déjà tendues. Le gouverneur aurait peu apprécié l'intention de Cornelia d'être candidate en 1978 pour le remplacer comme gouverneur, genant sinsi son projet de briguer un siège de sénateur.

Dans ce drame, on trouve naturellement des personnages secondaires, des comparses, hauts en couleur ou tragi-comiques pour détendre le public : la mère de Cornelia, surnommée « Big Ruby », irresponsable, bavarde, portée sur le bourbon. Elle protège la réputation de sa fille : « Cornella ne bott pas. » Les journalistes affirment que le visage de Cornelia s'est empâté sous l'effet de l'alcool « C'est moi qui suis alcoolique. > « Big Ruby » espère toujours guérir pour pouvoir retrouver ses petits-enfants dans la maison du gouverneur d'où elle a été

Un antre personnage, apparemment « mauvais », est Gerald, le frère du gouverneur qui, d'après Cornelia, aurait répandu la rumeur (il le nie) qu'elle aurait « couché avec tous les gardes nationaux de l'Alabama ».

Tout est rentré dans l'ordre. Pour recevoir les Carter, Cornella est revenue au foyer, mais elle la vérité et de parier « pour »\_ la refuse toujours de parier des bandes magnétiques. «Je veux seulement maintentr ce mariage dans des circonstances très difficiles », a-t-elle dit. Le 25 août dernier, elle a découpé le gâteau du cinquante-septième anniversaire de son cher George », mais les intimes du ménage affirment est encore imprévisible.

que c'est que la pudeur......

Silence. Le thé est tiède. Le tou-Il arrive que le plus troid de tous les menstres froids - c'est ainsi,

L'EVENEMENT, qu'il sème la mort, la haine ou le mensonge dans des corps donnés en offrande cher du regard sur les sables. au Destin borgne, cet événement, fait divers ou politique, manque d'humour. n'ext-ce pas ? gu'on nomme l'Etat -Il ne peut se retoumer contre sa s'échautte, bouillonne, lance des propre démagogle et la feire éclater en petites étolles, rirè et artilice du ciel. Alors la haine est programmée : elle sépare les hommes de la vie, donne la mort. C'est einel que des peuples, victimes du Destin infirme. vont être mis en avant pour recevoi Les draps du ciel seront déchirés. et nous nous lamenterons tous... dans

DES VÉRITÉS A DANSER

Il est des vérités à danser, parce que dites par l'imagerie populaire, dites per le fou, le sage, anonyme ; nées de la louis généreuse, nées de la candeur, c'est-à-dire de l'insolence des enfants et des grand-mères. imaginons alors un dialogue, à coups de proverbes, entre Goha (personnege commun aux pays du Maghreb) st un voyageur. Ils com-mentent l'actualité, sans passion, sans haine, tout simplement, avec la sagesse — l'Ironie — du dire

- Aussi haut que les yeux pour ront s'élever, la cil est au-desaus...

— il ne leut pas regarder haut, il faut se pencher et ramesser les débris d'étolles ; cela peut servir

- Il m'a frappé et a pleuré ; ensuite il s'est précipité chez le cadi (juge) et a porté plainte...

— Celui qui est frappé par sa

main ne pleure pas... trolleybus. - C'est qu'il pense qu'avec la tête

En revanche, l'effort consenti en du fou il va atteindre la rivière... matière d'éducation porte ses fruits. — Dis-lui ceci. : « Si tu atteins , rire. Le budget de la ville — 60 millions » ton creille, mords-lè i »

flammes sur aile de slogans ravageurs, volle du jour, vent de sable qui habille l'enfant nu. Alors c'est l'inflation des mots qui filent dans le ciel : « révolution », « socialisme », « peuple »... débris d'étoiles... C'est comme l'histoire du mendiant nu : - Qu'est - ce qui te manque ? lui a-l-on demandé ? — la baque », ré-- De quoi s'occupe la chauve,

sinon du peigne et des cheveux?
— Le peuple? - Que Dieu le protège des mots, comme il protège la langue d'entre

- Oul, pendant longtemps la dent

a souri à la dent, tandis que dans le

cœur... la traîtrise. - On a pris l'habitude de s'arroger ce qu'on n'a pas : Il y en a qui s'arrogent la bonne conscience ceux qui partagent avec le caméléon l'arc-en-ciel coincé par l'imprévu de l'histoire — comme il y en a qui s'arrogent le droit d'avoir pour eux

nuage nome - Tu sais, it 'ne glisse entre la chair et l'ongle que l'Impureté, mais les pieds de l'orphelin apportant la boue en été.

- Ne sommes-nous que des faiseurs de mots ? - Je ne crois pas, nous parions par parabole, car nous savons ce

TAHAR BEN JELLOUN.

HENRI PIERRE

## Fortune et déclin des souks marocains

REMARQUABLEMENT édité, illus-tré de somptueuses et instructives photographies, flanqué d'un riche atlas, l'ouvrage de Jean-François Troin sur les souks du Maroc a la séduction des sujets colorés (1). L'auteur précise pourtant qu'il ne s'agit nullement de folklore, mais d'une institution singulièrement vivante, nonobstant son déclin, fort expressive de l'état des campagnes marocaines et toujours essen-tielle à la définition géographique du pays. Ces marchés ruraux, en général hebdomadaires, moins visités que les souks urbains, souvent même ignorés nombre de huit cent cinquante et mettent en mouvement, chaque semaine, quelque trois millions de personnes. Bien sûr, leur origine doit remonter assez loin dans l'histoire, mais leur rôle reste de a satisfaire des besoins vitaux », et on les voit encore capables d'adaptation à de nouveaux styles économiques. C'est dire que l'étude de ces organismes « à la fois anciens et modernes, sciérosés et évolutifs, figés et dynamiques », ne présente pas un mince intérêt.

C'est dire aussi qu'ils sont très variés d'importance et d'aspect. De la « ville fragile de toile blanche, au soukcaravansérail entièrement construit la gamme est étendue, selon la place tenue par les installations fixes et les bâtiments en dur. Mais la vraie nature du marché est ailleurs, puisque aussi bien, sur les hauts plateaux orientaux, les souks constituent, au milieu des steppes, les seules agglomérations en dur de la région. Le souk rural est défini par la vie qui l'anime à certains jours de la semaine, dont il finit même par porter le nom, le calendrier étant plus nècessaire encore à sa personnalisation que sa situation géographique. C'est le cycle des jours qui détermine le dessin des circuits commerciaux et finalement l'existence de véritables réseaux reliant entre eux ces marchés dont la solide organisation régionale est « l'un des traits les plus caractéristiques de l'économie rurale marocaine p

Et nous voyons bien là le signe d'échanges beaucoup plus ouverts, actifs et lointains qu'on ne le pense générale-

ment. L'autarcie tribale est ici un mythe, et les souks ruraux expriment depuis fort longtemps l'association obligée de pays qui ont des nécessités et des ressources diverses, depuis la zone montagneuse qui ne vend que quelques produits chers, mais a de grands besoins en céréales, jusqu'à la plaine qui s'ouvre sur les entrepôts urbains de la côte.

Le souk est donc loin de se borner à des trocs locaux. Il est un maillon d'une chaîne commerciale établie du douar à la ville et jusqu'au port atlantique. Et ce caractère est propre au Maroc. Les souks algériens ne sont plus que des « reliques misérables », victimes de l'importante colonisation rurale européenne. Ceux de Tunisle ont encore quelque consistance, mais les centres urbains ou villageois du pays sont nombreux, et le souk n'est plus essentiel à la vie des campagnes. La vitalité des marchés ruraux marocains, placés comme des témoins d'équilibre entre les cités et le bled, répond donc aux particularités de l'histoire et de la géographie du monde chérifien.

Que le souk marocain soit encore bien vivant tient à ce que, selon la folie expression de Jean-François Troin, il est a une ville à la campagne et pour la campagne». Ville intermittente mais beaucoup plus ordonnée qu'on ne l'imaginerait è voir la confusion bruyante du détail. Le souk a des quartiers bien individualisés et des rues intelligibles. Il a même des présences administratives et judiciaires qui peuvent être matérialisées par des édifices. Il a de la ville la ressource du service — y compris l'écrivain public — et de la fête. Tout cela dans une grande diversité de situations et de dessertes qui rend encore plus apparente l'homogénéité de l'institution. « Pôle d'attraction unique pour les gens du bled », le souk est bien une ville diminuée, mesurée aux capacités et aux besoins des lieux, mais aussi.

comme multipliée et rendue mobile pour se conformer aux données d'un habitat et d'une société auxquels la mobilité est familière. Pour se conformer en outre à des données d'histoire qui ne laissaient pas grand-chose entre les groupements des cités et les campements des douar. Le souk est une rencontre nécessaire au bied, qui s'ouvre par lui sur le monde, comme à la ville, qui en tire bénéfice. L'état présent montre en lui le garant d'un équilibre, non un archaisme maintenu envers et contre toute modernité.

Cet équilibre est pourtant menacé aujourd'hui. Le protectorat avait modifié la carte des marchés ruraix, réputés dangereux, mais les avait plutôt renforcés en les officialisant, en les fixant, en les rapprochant des centres forts de la colonisation. Depuis le début du siècle également. le vieil artisanat des douar était venu les étoffer, ajoutant les premières activités de service d'autres suivront — à un ensemble qui n'était encore que marchand. Présentement, c'est la tendance à l'affaiblissement qui prévaut. Le souk n'est plus avant tout le lieu d'une collecte des produits paysans, mais - et de plus en plus - un rassemblement de boutiques urbaines offrant leurs séductions aux gens des campagnes.

Cette prépondérance du « soukier » (on appelle ainsi les commerçants itinérants venus de la ville) n'était guère autrefois ressentie quand il était le fournisseur d'objets adaptés à la vie simple des ruraux, et quand ses distributions ne dépassaient point, en valeur, le produit de la collecte des denrées paysannes. Mais ce temps est fini. La distribution, dans le souk, excède maintenant la collecte. Et surtout elle tend à perdre son caractère de nécessité pour revêtir celui de la tentation. Le souk devient aun lieu de pulgarisation d'habitudes de consommation, supérieures fort souvent aux possibilités financières

En fin de compte, c'est la grande transformation du monde moderne qui, raccourcissant les distances, multipliant les désirs et finissant d'effacer les anciennes oppositions des genres de vie, menace cet equilibre que contribuait à assurer le souk, et dont aussi il témoignait. Mais nous savons le souk vivace. et non point par la seule force des traditions. Jean-François Troin montre à maintes reprises comment il s'adapte en réalisant — et en exprimant — un nouvel équilibre sans cesse retouché. Il se fait lieu de détente et de réjouissance comme nos foires d'autrefois. Il enrichit considérablement la gamme des services qu'il propose et qui comprend maintenant des restaurateurs, des barbierssaigneurs devenus coiffeurs, des réparateurs de toute sorte, des photographes, des dentistes, des charlatans vendeurs de produits médicinaux et d'amulettes. Etrange bric-à-brac dans un décor d'ob-jets en plastique sous des publicités qui ont passé les océans i Etonnant mélange du traditionnel et du contemporain d'avant-garde! Aucune liste n'épuise définitivement tous les genres pratiqués par ces foules récemment gonflées que forment sur le souk les gens des services. Il y a là des bricoleurs et des camelots de toute espèce. Et ces personnages sont pour la plupart des ruraux déclassés ou ambitieux pour qui les souks présentent une promesse, à moins qu'ils ne soient « des camps de la dernière chance avant le départ vers le bidonville ur-

GEOGRAPHIE

Ce n'est point là un type d'adaptation qui fasse prévoir un renouvellement efficace de l'institution. Jean-François Troin, tout en mettant l'accent sur l'étonnante souplesse de ces marchés ruraux, sait blen qu'ils ne résisterent pas toujours à la suprématie de la ville. Dans la moitié septentrionale du Maroc tout au moins - où l'énormité du sujet et la sévérité de ses enquêtes l'ont con-

traint de borner ses exemples — il a constaté que «le seuil de dissusion maximale des marchés était atteint», et il reste sceptique quant à l'installa-tion de nouveaux souks. C'est la conséquence d'une nouvelle polarisation de l'espace marocain, où le rôle des petites villes est essentiel. L'ancienneté des relations ville-campagne, si remarquable au Maroc, tend à créer « un nouveau maillage de petites villes actives pardessus l'armature ancienne des soules [...] On peut penser que les plus gros soules seront associés à catte nou-velle infrustructure, puisque déjà ils sont complémentaires des agglor tions. Que deviendront tous les autres marchés de rang inférieur? ».

par Maurice Le Lannou

J'ai beaucoup aimé que l'auteur de ce livre tout ensemble monumental et attrayant lui donne une conclusion d'ordre éthique que l'on chercherait en vain ohez tant de géographes «appliqués» d'aujourd'hui. « Pace au gigantisme et au fonctionnel qui nous assaillents, barit-il, « ces marches perpétuent des institutions plus humaines et bien adaptées.» Au point de se demander « si le souk n'est pas un modèle pour nos sociétés occidentales ». Assurément, si j'en juge à ce qu'est devenu mon bocage breton depuis que foires et marchés y sont morts, ou dénaturés. Il n'a plus de chemins creux, ni de sentiers ni de « rotes messières ». Les seuls chemins qu'il garde se terminent, asphaltés, en cul-de-sac à la ferme. Les champs aux talus dévastés sont cernés de fils de fer. et le paysan, prisonnier de son économie « ouverte », n'a jamais été plus isolé.

(1) Jean-François Troin, les Souks maro-cains. Marchés rureux et organisation de l'espace dans la moitié nord du Maroc. Edisud. Aix-en-Provance, 1975, 2 volumes 22×29.5, 503 pages (65 fig. et 40 pl. photo-graphiques), plus atlas de 28 pl. h. t., 185 F. graphiques), plus atlas de 28 pl. h. t., 195 F.

— Un men culpa: le cumin ne tire pas son nom, comme je le suggéral imprudemment dans une note de mon feulliston de juillet intitulé « L'archéologus et le géographe », de celui de l'ille maltaise de Comino. Cette forme était connue des Grecs, qui l'avaient reçue, à travers les Phéniciens, de la Babyionie. Deux savants confrères de l'Ecole pratique des hautes études et de la faculté de pharmacie de Strasbourg m'ont almablement remis dans le droit chemin.

#### LES NOMS

## Ouel patronyme choisir L'étalement des vacances pour nos enfants?

A presse a récemment mentionné un projet de loi suisse donnant aux parents le choix du patronyme que posteront leurs enfants, celui du père on celui de la mère. En France. cette réforme a été souvent proposée sans trouver beaucoup d'écho.

Or, en plein cœur de notre pays, en Auvergne, à une époque pas telle-ment lointaine, celle de François 15, il n'était pas care que les enfants héritent du nom de leur mère et non pas de celui de leur père. Cette pratique n'est guère connue parce que l'état civil n'existait pas alors, qui eut permis de suivre aisciment l'évolution des patronymes dans chaque famille. Les plus anciens registres paroissiaux, dans certe région, ne remontent pas au-delà de 1550 et encore sont-ils très fragmen-

Un henreux bassed nons a mis entre les mains un « terrier » qui combiair cente lacune (1). Un « terrier », c'est un registre sur lequel un notaire, mandaté par un seigneur, a enregistre les noms des exploitants agricoles qui devoient une taxe audit seigneur en raison de telle ou telle de leurs terres. L'emplacement de ces terres, le monmant de la redevance en espèces et en nature, la date d'échéance, sont toujours bien precises; mais de l'exploitant, or ne donne généralement que le nom et

Le « terrier » en question, établi en 1518 et 1519 par un nomire de Viverol: (Puy-de-Dôme) et pour cette region, précise, lui, les noms et la parente des exploitants, mari et femme, oncle et neveux, frères ou beaux-frères, car beaucoup de fermes étaient tenues

#### Une proportion

assez impressionnante

On y lit donc que « Pierre Sabattier die Thenon reconnait devoir tant pour lai et paur Catherine Thenone, sa femme » ; ou bien que « Léonard Chabas la senne diet Jury, doit tant pour lui et pour Gabrielle Jurie. 10 femme ». Et ainsi, sept fois dans ce « tetrier » nous voyons le mari prendre pou, surnom le patronyme de sa lemme. C'est un premier point; il permet de penser que les « Johan Estra dict Focherand », les . Andrica Garbilo diet Cortial > sont pareillement surnommès du patronyme de leur femme bien que l'acte ne le spécifie pas : et il v en a treize.

Mais il y a mieux. On lir dans ce e terrier » que telle reconnaissance est Benois Rolland, pour lus es pour Estienne et Loyse Rollands enfants à fen Claudo Giro diet Rolland .; et relle surre par « Pierre Mareys dict

Combrelle, sa femme et fille à fess Claude Terrasse et Benoite Combrelle » Cette fois nous y sommes : les patronymes parernels Giro et Terrasse on dispara an profit des patronymes ma-ternels Rolland et Combrelle; rout se passe comme si MM. Giro et Terrasse n'avaient pas eu de descendance.

A partir de ces deux exemples, il permis d'imaginer que quelques-uns vingt exploitants à « noms doubles » n'autout pas vu leur descendance garder leur nom patronymique. Sur un total de cent quarante-trois reconnaissances, c'est une proportion assez

Pourquoi cet usage, s'agit-il d'un matriareat? Non, il ne semble pas qu'il s'agisse d'une option délibérée,

mais d'une option de commodité.

Tour d'abord on remsrque que ces mmes sont de familles not (frères et cousins); que le surnom per memait de les mieux identifier; c'est sinsi qu'anjourd'hui dans les nom-breuses familles du Nord le nom de la femme est accolé couramment au nom

#### Les traces du portail

Ensuite, ces hommes out quitté leur illage d'origine pour aller épouser des filles qui appartenaient à des familles bien implantées dans le village où leur mari est venu « en étrange- » ; rien d'étonnant à ce qu'on ait en tendance à oublier progressivement leur pauronyme pour ne garder que celui de la femme, celui qui érair commun dans le

Le village lui-même pouvair prendre le nom de la famille dominante. Un village de la région s'appelair Feurrix en 1400 quand les Portal y vinrent nombreux; en 1450 on l'appelle « Feutrix sive Portal »; en 1500, on l'appelle Portal; en 1850, les services carrographiques l'ont appelé Portail; et aujourd'hui les archéologues recherchent les traces du Portail dont le village porte le nom!

que leur descendance hérite de leur nom patronymique? On peut en douter lorsqu'on observe avec quelle facilité elles tenoncent à son usage en se ma-riant et quelle surprise elles témoignent au nomire qui leur rappelle que c'est de « leur nom de jeune fule » qu'elles doivent signer les acres importants. Du moins peut-on souhaiter qu'on rende plus accessible l'usage et la transmission du double nom

#### JEAN TORRILHON.

(1) Collection privée, photocopie aux Archives départementale du Puy

#### *ADMINISTRATION*

de service de l'administration centrale.

ANS le cadre de la vigoureuse politique d'étalement des vacances conduite avec la fermeté que l'on sait par le gouvernement, la Direction du personnel vient d'accorder certains avantages à ceux des agents de l'administration centrale qui ont accepté de prendre leurs congés annuels en dehors du mois d'août :

- Durant tout le mois d'août. les deux heures consacrées chaque lundi matin à raconter le weekend seront portées à trois;

- La lecture des journaux du matin est autorisée jusqu'à l'heure du départ pour la cantine. et non plus sculement jusqu'à la pause de 11 heures;

- Les horaires deviendront entièrement flexibles : heures d'arrivée possibles : 8 heures à 18 heures. Heures de départ possibles : 8 heures à 18 heures.

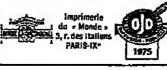
De plus, pour contribuer à l'effort de solidarité envers l'agriculture, touchée par la sé cheresse, la bière et les boisson alcoolisées seront autorisées sur les lieux de travail.

Enfin, certaines revendications catégorielles seront satisfaites les chauffeurs pourront poser u autocollant e Europe 1. c'est naturel » sur la vitre arrière des voltures de service. Les huissiers d'étages pourront fumer deux cigarettes à la fois. Des distributeurs automatiques de tracts syndicaux seront fixés devant les ascenseurs. Une avance sur les primes de rendement sera consentie à tous les agents qui sont seuls au mois d'août du fait que leur conjoint ne travaille pas

dans l'administration. Le journal le Petit Echo de l'administration centrale sera transformé en quotidien, et les petites annonces y seront gratuites.

La grande salle de réunion du rez-de-chaussée sera transformée en terrain de sport réserve aux enfants des agents qui n'ont pas pu bénéficier des dispositions de la circulaire n' ERT/3976-DP : 14 janvier 1969 relative aux colo-

Edité par la S.A.R.I., le Monde. Gérants: . Jacques Farret, directeur de la publication. Jacques Sanvagent.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications ; nº 97437,

#### Note à Messieurs les chefs nies de vacances de l'administra-

A chaque étage, le bureau de l'administrateur le plus ancien dans le grade le plus élevé sera aménagé de manière à servir de halte-garderie pour les enfants en

has are Il est laissé à l'initiative et à l'imagination des chefs de service le soin de profiter du calme relatif des affaires pour organiser, trois après-midi par semaine par exemple, des débats avec le personnel sur des thèmes aussi varies que possible, comme l'organisation du travail, la répartition du travail, la notion de travail comme valeur de base du service public, la stimulation dans le tra-

Pour le ministre et par délégation :

Le directeur du personnel · En l'absence du directeur du personnel (en congé), et par autorisation : Le sous-directeur

JEROME MONTOIS.

A demière aventure d'Astérix

le Gaulois, dont Obelix est le

héros, installe les péripéties

quotidiennes du fameux petit village

sions de l'actualité de 1976. L'opéra-

tion, largement terriés dans certaines bandes dessinées, n'en est pas moins

Deux thèmes. Une critique, celle

du capitalisme, système économique.

Une satire, celle de la lechnocratie.

Un jeune énarque - le qualificatif

brûle les lèvres avant d'être écrit

sous une forme quasiment transpa-

rente - bravant tous les Anciens, ri-

ches d'expérience et en pleine dé-

générescence, propose à Cesar un

plan new-look pour mater l'inso-

Son analyse est sens aucun doute

moderne. Inspiree des lois du mar-

ché, elle entend susciter chez ces

Gaulois l'appăt du gain, de la - sur-

accumulation capitaliste -, pourralt-

on dire. Le jeune Romain achète des

menhira au village gaulois dans le-

quel s'instaure progressivement la

division du travall (apparition de

propriétaires de moyens de produc-

tion — c'est le cas d'Obélix — et

de salariés, d'autres Gaulois), la

concurrence entre les entreprises ca-

pialistes naissantes. Ainsi, la sys-

tème politico-économique qui règis-

sait présiablement le village et que

l'on pourrait associer à la « chase

intégrale du communisme », expri-

mée par la devise : - De chacun

selon ses capacités, à chacun selon

besoins - s'estompe-t-il. Le

lence du petit village gaulois.

réussie.

d'irréductibles au sein des obses

CORRESPONDANCE

UNE LECTURE POLITIQUE D' « OBÉLIX ET COMPAGNIE »

#### *PARIS*

Eux : les conquérants, les organisateurs du loisir populaire, les baladins du monde accidentel. avec leurs baraquements, leurs tentes, leur intendance, leurs câbles électriques tendus dans les branches, leurs projecteurs, toute cette quincaille pour une prétendue fête qui n'était qu'une foire, et quelle! Les nuisances qu'ils ont sécrétées pendant la moitie de l'année ou presque, Seigneur I Leurs chaniteaux froidement dressés en travers de la perspective royale, à l'ébahissement des étrangers qui ne viennent pas pour ça, leurs manèges hurlant en tricacophonie (natu-rellement, c'était le plus charmant, avec ses véritables chevaux de bois, qui était toujours délaissé au profit des capsules spatiales), leurs nuages et leurs matelas de poussière leurs barrières insolentes (vous oubliez, messieurs, que ce jardin est un jardin « public » traversé chaque jour par des mil-

plan du leune technocrate romain

capitaliste dont les retombées ne se

Cette métamorphose se présente sous la forme habituelle d'un texte

L'objectif du Romain était, on le

percolt au fur et à mesure, de pro-

voquer la décadence du village par

l'infiltration de ces procédés « mo-

dernes - d'organisation économique.

C'était, on le devine, compter sans

la sagesse de Panoramix et d'Asté-

rix, mais aussi sous-estimer l'irréduc-

tible lien de saine fraternité qui unit

tous les membres de la communauté

gauloise. Alors la technocratie se

dévoile : son plan échoue parce

qu'elle a méconnu « les aspirations

protondes des intéressés - (en l'oc-

currence des victimes). Le plan, pré-

paré à Rome par un jeune ambitieux

non dépourvu de talent (qui ressem

loin des réalités concrèles.

ble fort à un Chirac rejeuni), est trop

Est-it hardi de voir, dans cette

no. "le bande dessinés, une apolo-

gie du socialisme, voire du commu

nismo tei que les théoriciens du

marxisme l'ont préconisé ? Cette so-

ciété marxiste, c'est le village gau-

lois qui nous prouve sa supériorité

humaine, par opposition au système

capitaliste et à son implication, la

courrissement des relations humai-

nes. La satire de la technocratie s'ins-

crit dans la logique de cette criti-

NICOLAS RESSEGUIER,

Etudiant en sciences momiques, dix-huit ans.

qu'on ne saurait lire cans rire.

font guère attendre.

H out clest maintenant le A fête aux Tuileries i Parcs travail au sortir de la gare d'Or-qu'enfin ils sont partis say, qui ont donc droit de passage : il a fallu le reconquérir plusieurs fois de haute lutte, ce droit, par l'intermédiaire des représentants de l'autorité). Même l'armée, durant une lon-

gue période, y est venue en occu-pation avec ses cantonnements, des chars, un avion... La Prévention routière aussi, dans un dessein d'éducation sans doute louable, mais les voitures, nous en sommes garges, non? Alors, pas ici, pas ici, pas dans ce jardin ! Il fallait voir cela, au mutin, voir ce champ de bataille, les

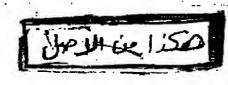
papiers sales partout, les jour-naux déchirés, les détritus, les bouteilles éparses, les malheureuses pelouses piétinées au point d'en être devenues comme bétonnées. La réjouissante vision... Mais maintenant c'est fini. Ils ont démonté, ils ont emporté en sillonnant les allées avec leurs camions énormes — toutes ces hideurs. Et la fête authentique a repris : nous avons retrouvé les

arbres, l'espace entre les arbres. L'automne a pu tranquillement sortir sa palette pour peindre une à une, selon le rite, les feuilles vertes en rouge, en ocre et en jaune vrais, une fois retirés les bariolages artificiels et faux. Le merle vaque à ses affaires, joyeux, en faisant entendre, comme au fond des bols, son pas d'homme sur les feuilles sèches. Les volées de moineaux ont repris possession du terrain. On respire l'odeur de la terre mouillée, on écoute à l'occasion le picotement de la pluie, el délicieux après les saharas de cet été torride. Même Therbe folle se remet à pousser à l'aise.

Plus loin, on redécouvre les corbeilles fleuries qu'avaient continué de solgner, un peu à l'écart des Attila de la liesse, les yalllants jardiniers. (Merci, o jardiniers, derniers sages, figures tutélaires!) De nouveau il est donc possible de rêver lei à Constantin Guys, à Manet, à Monet, à Bonnard. Il est de nouveau possible, en traversant cette oasis entre deux fleuves mécaniques, de se nettoyer les yeux et l'esprit, de s'accorder le bref mais précieux répit du citadin harcelé.

Nous aurons pour cela l'automne et l'hiver. Mais, au printemps prochain, est-ce que cela va recommencer? Messieurs les édiles, de grâce, prévoyez des lunaparks à l'intention des amateurs de ce genre de «fêtes». Et laissez-nous, laissez aux travailleurs, aux meres, aux enfants, aux touristes, cette rare, cette inégalable merveille : un bean jardin à l'usage de jardin, au cœur de Paris.

JEAN GUICHARD-MEILI.



le Stadict Musice fi its muss

## Semaine du cœur

L'infarctus, c'est bien connu, cela n'arrive qu'aux autres... Or les cardiologues sont formels: les maladies de cœur guettent chacun d'entre nous. On estime à plus d'un million, aujourd'hui, le nombre de Français cardiaques et à cinq millions le nombre d'hypertendus, c'est-à-dire qui ont une tension artérielle anor-malement élevée. Les maladies cardio-vasculaires sont responsables dans notre pays de 40 % des décès, soit presque deux fois plus que toutes les catégories de cancer.

Le plus grave, c'est que les maladies car-

diaques se multiplient en raison du rythme de vie moderne qui entraîne à la fois une tension nerveuse accrue, un surcroit d'alimentation et des activités physiques réduites. L'infarctus ne respects même plus la jeunesse : il frappe de plus en plus tôt. Les cardiologues estiment que. statistiquement, un sujet qui a fumé depuis sa jeunesse plus de vingt cigarettes par jour, qui est sédentaire après l'âge de vingt-cinq ans, qui surconsomme graisse et sucre et qui est hyper-tendu, aura à peu près inéluctablement un incident cardiaque sous forme d'infarctus du

myocarde. Pour combattre ce fléau, la Fondation nationale de cardiologie organise cette année encore une Semaine du cœur (1) consacrée à la prévention des maladies cardio-vasculaires. A cette occasion, elle a dressé un petit catalogue des «facteurs de risques» dont elle souhaiterait que chaque Français prenne connaissance.

#### Comment déceler une maladie cardiaque et prévenir l'« accident »

Quels scat les signes avant-coureurs d'une maladie cardio-vasculaire? La Fondation natio-nale de cardiologie en a retenu huit, qui sont autant de cligno-tants pour le sujet réputé hien

H. Alming

Beer for Loling

1) La douleur thoracique. - Le 1) La douleur informaque. — Le fameux « poids » sur la polirine peut avoir une origine cardiaque lorsque la douleur se fait sentir au milleu du tiborax, derrière l'os au milieu du thorax, derrière l'as du sternum. En revanche, des douleurs localisées dans la région gaucle de la poitrine ne sont pas forcément d'origin. cardiaque;

2) L'essoufflement. — Tro: s variétés d'essoufflement près un effort; l'essoufflement près un effort; l'essoufflement dans la nuit lorsqu'on s'allonge et que l'on ressent le besoin de se soutenir avec des oreillers, alors qu'on a l'habitude de coucher à plat; les crises d'étouffement aigu;

3) L'exième des chevilles. — Si les deux chevilles ou les deux jambes enfient en même temps, ce peut être un signe de fatigue de la « pompe cardiaque » qui n'arrive olus à faire remonter le sans;

sang;
4) La syncope. — En dehors des emotions fortes ou d'éventuelles fafblesses du système nerveux, la veritable synope (perte de connaissance brusque et brève) peut trahir une défaillance du

5) Les «battements» de cœur. Lorsque ni la fièvre ni l'émo-tion ne sont en cause, une accé-lération brusque des battements

dant la marche, une crampe sai-sit le mollet ou la fesse, il s'agit souvent d'une artère bouchée qui

caractérisée.

1) La gorge: une angine mal soignée chez un enfant peut provoquer des rhumatismes articulaires et ensuite une infection des valves du cœur, dont les lésions sont incurables.

2) Les deuts: les streptocoques de la carie dentaire sont très

2) Les dents: les streptocoques de la carie dentaire sont très vite véniculés par le sang de la gencive au cour. Là encore, risque d'infection des valves cardiaques. Une bonne hygiène dentaire évite de tels risques.

3) Le cholestènol: les graisses alimentaires, et en particuller les graisses animales contenues dans la viande, la charcuterie, le beurre et le fromage, augmente le taux de cholestèrol dans le sang, et donc les risques de sclérose des artères.

4) Le diabète: la consommation abusive de sucreries et sang, et,

Mar le Bour<del>ge</del>ols souhaite QUE CERTAINS DIVORCES REMARIÉS PUISSENT BÉNÉFICIER DE PRIÈRES PRIVÉES ET DISCRÈTES

Dans le diocèse d'Autun

Mgr Armand Le Bourgeois, évêque d'Autain, a évoqué dans une conférence de presse la situation des « chrétiens divorcés remariés ».

L'évêque d'Autun, qui parlait à la paroisse Saint-Pierre, à Cha-lon-sur-Saône, a donné des pré-cisions sur la cérémonie religieuse qu' pourrait accompagner un nariage de divorcés lorsque ceux-ci le désirent expressement :

a Un moment de prière avec les conjoints. leurs jamilles, leurs amis dans les jours précédant la célébration de la fête qui accompagne le mariage civil. Cette prière doit garder un caractère discret et privé. A la rigueur, et pour les jamilles habituellement pratiquantes, on pourra toujours, dans les jours précédant la fête, célébrer l'eucharistie à l'intention des familles, mais dans l'un et l'autre cas on évitera tout ce qui peut laisser croire à une célébration d'un mariage religieux avec échange de consentement et bénédiction d'alliances. > « Un moment de prière avec les

bénédiction d'alliances. »

Normalement, on le sait, les divorcés remariés n'ont le droit de ne recevoir ni l'absolution ni l'eucharistie. Mgr Le Bourgeois se demande si cette communion sacramentelle ne pourrait être admise au terme d'une longue démarche pénitentielle assortie de diverses promesses : éducation chrétienne des enfants, justice à l'égard du précédent conjoint et des enfants du premier lit, fidélité au nouveau conjoint, temps de probation.

[La position de Mgr Le Bourgeois n'est pas partagée par tout Pépisco-pat français, par la commission épiscopale pour la famille, notam-

 Mgr Hyacinthe Thiandoum. archevêque de Dakar, qui semble avoir été chargé d'une mission ofavoir été chargé d'une mission of-ficieuse de conciliation entre Rome et Mgr Marcel Lefebvre en raison des liens d'amitié qui l'unissent de longue date avec la fondateur du séminaire d'Ecône, vient d'être reçu par Paul VI. Auparavant, Mgr Thiandoum avait fait un court séjour en Suisse.

#### - Libres opinions -

#### LE PETIT PEUPLE DE DIEU

per MAURICE CLAVEL

ERS la fin de notre culture occidentale, ou plutôt de cette période culturelle dite de la mort de Dieu — et de l'homme, un concile se that, non pour la condamner, non pour capituler devant elle, mais e'y = adapter >. - Adaptation > à la - mutation >, ouverture au monde, tel est le but avoué, lui-même inclus dans le vaste et beau dessein d'aller chercher l'homme là où il s'affaire pour le ramener au Fils et au Père par l'Evangile.

On devine la suite. On volt du moins le danger. La différence entre adaptation et abandon, nette au départ, avait tout risque de s'estomper. Dès lors que l'Eglise avait choisi, sans ses gestes et dans ses textes, de ne pas prendre les mouches avec du vinaigre, les « yaleurs » de ce temps devalent être « priséas », son « dynamisme - reconnu et tenu « en grande estime », ea « civilisation » excusée ou innocentée « dans son essence ». Le produit de cette culture, « l'homme moderne », loin d'être proscrit ou plaint comme une personne diminuée ou perdue, devait être dit « en marche vers un développement plus ample de sa personnalité ». Et la « famille humaine », en fait el déchirée par les impérialismes et tribalismes, on ilt qu' « elle se constitue peu à peu comme une au sein de l'univers - I Mouvements de ce monde auxquels la concile offre - la colleboration sincère de l'Eglise -...

On reste un peu pantole devant un optimisme taïque si qui même alors devait suggérer la question : « A quoi bon l'Egliso ? « Mais il y a mleux, ou pis : le eavoir de ce monde sur lui-même, ea connaissance de soi, bret et très explicitement les sciences humai nées de l'avenement de l'homme contre Dieu et prises dans son circuit, ou son cercie, aujourd'hui dénoncées et démasqué critique gauchiste comme Instruments de pouvoir et d'allénation. l'Eglise conciliaire les admet, les reconnaît compétentes et souveraines, non point sur quelques champs empiriques et limités, mais sur « l'homme lui-même », dont elles « expliquent » l'activité « en profondeur », ouvrant ainsi « des voies nouvelles à la vérité » i D'où le commandement d'en faire « bon usage dans la pastorale »...

Soyons sérieux : que pouvait-il en résulter ? Je n'al aucune autorité pour décider si ces textes, dans leur opposition extrême à saint Augustin pour qui en Dieu seul se connaît l'homme, sont rigoument orthodoxes, doucereusement hérétiques ou calamiteusement candides. Je ne suis loi qu'un penseur élémentaire et populaire. Mais à ce titre je suis bien obligé d'écrire que notre culture occidentale moribonde — telle qu'elle fut secoute ou enbvertie en mai 1968 — recevalt du concile, vers 1960, un fameux ballon d'oxygène, et de toute façon gardait assez de force, telle une fleur camivore, pour engloutir et déglutir qui en falsait ainsi son miel.

L'Eglise ne s'est pas prostituée au siècle. Ces textes n'attestent qu'un filit, entrecoupé, comme tous les filits, de vigoureuses et vertueuses reprises. Male nous esvons les dangers du flirt, et l'Eglise ne devait pas les connaître. Tous s'est passé comme si elle avait choisi de s'ouvrir au monde au lleu de s'ouvrir le monde et, natureliement, s'était fait posséder... Aussi blen on ne pouvait pas s'ouvrir ie monde, suriout ce monde, avec un Evanglie «adapté» ou «accommodé», que ce fût aux «cultures», à la «vie sociale» ou aux «axigances des sages» : peu grisantes perspectives et guère galvanisantes, en tout cas, à l'inverse de cette «tolle» de caint Paul qui seule a jamais pu faire choc et rupture, confondant les asgesses et brisant les idoles. On aurait pu s'en douter.

Mais on me e'en doutait pas. Dès lors, ce qui a fait peu à pe les frais de l'« agglornamento » conciliaire, ce n'est point tant le sentiment religieux chrétien que le contenu de la foi, au premier chef ses mystères, notamment au profit des idéologies de ce monde fait aujourd'hui bien sympathiser avec les chrétiens-marxistes, chrétiens-athées, chrétiens-matérialistes et tutti quanti, ces galaux, ces pelés, accusés par l'Eglise officielle et conciliaire d'horribles - déviations -, alors qu'ils en descendant par fillation directe, au plus un peu trop vite, miroirs piutôt accusateurs que déformants... A ce jour, sous ce jour, les réformes internes du concile, toutes bonnes et même excellentes, ce - courant d'air >, dont nous avons tous respiré plus librement, évoquent une amélioration de l'ordinaire et même de la qualité de la vie assurée à un équipage, dont le navire s'enfoncerait lentement. Comme si les salutaires trous ou bouches d'aération avaient été cuvarts sur la ligne de flottaison...

Dès lors aujourd'hul, on comprend : d'abord que les partisans du renfermé, les nostalgiques de l'air corrompu et rance, exploitent sans scrupules le désarrol du naufrage; ensuite que le sort fait au malheureux équipage soit beaucoup plus important et grave que le sort à faire aux adeptes du rentermé. Autant il est salubre de proscrire Lefebvre, autant il est suspect de flétrir caux qu'il tente et parfaitement hypocrite de condamner les effets sans s'en prendre aux causes, d'autant qu'elles sont patentes. Lefebvre est un rien 'qui, malgré lui, fait éclater presque tout. Lefebvre est une paille qui ne doit pas cacher à notre clergé sa poutre...

Bien vermoulus... Tout cels, notre petit peuple de Dieu ne le sait pas tout à fait, mais il e'en doute (1). Il ne sulvra pas Lefebvre. Mais il n'acceptera plus de revenir à ce qui était avant, je veux dire depuis quinze ana : car c'est déjà révolu ; la voltà bien cette accélération de l'histoire qu'il faut admettre sans l'adorer. Un grand prélat. Mor Garrone, raillait tout le concile en déclarant que l'Eglise devalt se repentir de ses erreurs passées : je suppose qu'il ne se aujourd'hui encore, notamment pour les quelques erreurs ou imprudences de ce concile. Au reste, comment cette assemblée vénérable invoquerait-elle maintenant à son profit l'autorité opaque et l'infalilibilité obtuse qu'elle a al opportunément dissipée naguère?

J'avoue que J'attends beaucoup du petit people de Dieu pour une nouvelle Réforme, même el sa tendance devalt être insurrectionnelle. Je conviens que l'appelle de tous mes vœux, dans l'Eglise catholique, à la base, une sorte de révolution culturelle qui pourrait entraîner celle du monde... Je eais : cette notion de « petit peuple » exaspère. De même qu'il a suffi à Giucksmann d'invoquer la plèbe et les résistances populaires pour être aussitôt exécré à gauche, de même, aux evant-demiers « Dossiers de l'écran ». Il a suffi de dire deux tols « le petit peuple de Dieu » pour qu'un membre de l'appa-rell ecclésial e'indigne de « catte coupura artificialie » l... En, lì lui appartient de la combier en le rejoignant, ce peuple !

Or tous ces gens me semblent bien piebischer, en cette cries actuelle, non leur tradition mais feur fol, non leurs vieux rites mals leurs éternels mystères, non leurs tabous mais leurs excrements. On dirait qu'ils ont enfin envie d'exister, les pieds par terre mais la tâte au-dessus de terre par l'Intermédiaire d'une colonne vertébrale verti-cale ; et qu'ils se rendent compte qu'en l'était d'avachissement spirituel, comment dire, de leure etructures, exister c'est résister. Comment ne pas saltrer ce début de résistance ? Et, cane eavoir d'où vient l'Esprit ni où il va, de quel droit décréter que c'est eur quelques mitres qu'il se pose de préférence ? Les droits du petit peuple de Dieu n'ont d'autres limites chez nous que le : « Tu es Pierre. »

Mals que dit Plerre?

P.S. — Pris à partie une ou deux dizalnes de fois, depuis un mois et demi, dans les chroniques et tribunes tibres du Monde, j'et préféré ces tappets de texte et ces précisions de pensée à des polémiques multiples. Toutefois je confesse qu'ayant récemment « exécuté - Mgr Lefebvre devant besucoup de monde, à la télévision. je profite, Ici, aussitöt, du provisoire crédit qu'a dû me conférer cette B. A. de gauche. Et l'ose même demander qu'enfin l'on m'oppose plus de raisons que de moines.

(1) Je m'appuie sur quelques milliers de lettres reçues à l'occasion de *Diou est Diou, nom de Dieu,* timbrées pour la plupart à 60 centimes (80 centimes à présent).

#### ler, procéder à des contrôles pério-

du cœur peut faire craindre des troubles cardiaques; 5) L'hypertension artérielle. — Une trop forte pression artérielle reste, la plupart du temps, indo-lore. Il fant donc, pour la déce-

diques:
7) La crampe. — Lorsque, pen-

souvent d'une artère bouchée qui hloque la circulation du sang;

8) La jambe exsangue. — Lorsqu'une jambe devient brusquement blanche, froide et douloureuse, c'est souvent aussi l'effet d'une artère bouchée.

Ces huit symptômes, naturellement, ne sont que des repères, qu'il ne s'agit pas de guetter dans l'angoisse. Il suffit de les connaître pour, le cas échéant, se l'aire examiner rapidement.

tre pour, le cas échéant, se faire examiner rapidement.

La Fondation nationale de cardiologie énonce ensuite les huit commandements de la sécurité qu'il faut observer pour éviter l'apparition, dans un premier temps, des signes avant-coureurs, et ensuite de la maladie caractérisée.

per suite, une mauvaise irrigation

5) La tension artérielle : la contrôler régulièrement pour déceler toute hypertension dangereuse

pour le cœur.

6) Le tabac: l'inhalation de la fumée de tabac entraîne une selérose des parois artérielles, et la nicotine fatigue le cœur en entravant l'oxygénisation du sang (ce qui l'oblige à batre plus vite). Le tabagisme est donc douvite). Le tabagisme est donc dou-blement dangereux pour le cœur. Les risques d'accident sont multi-pliés par deux avec seulement six cigarettes par jour, et multi-pliés par trois avec vingt ciga-rettes. Pour ceux qui ne peuvent absolument pas renoncer à fumer, les cardiologues recommandent un maximum de dix cigarettes par jour.

7) Le poids: l'obésité, qui va souvent de pair avec une alimen-tation trop riche, augmente par deux ou trois les risques d'angine de polirine et de maladies vascu-laires.

laires.
8) La sédentarité : la pratique est bonne

8) La sédentarité: la pratique de l'exercice physique est bonne pour le cœur, car elle entretient le muscle cardiaque. Les cardiologues recommandent donc la marche à pied, la bicyclette, et toutes les activités physiques qui sont toniques pour l'organisme, et en même temps favorables à l'équilibre nerveux.

(1) La semaine du cœur 1976 se déroule du 27 septembre su 3 octobre. A cette occasion, la Fondation nationale de cardiologie propose des cartes de membres sympathisants su prix de 5 francs, disponibles dans les bureaux de poste, les banques, les boulangaries, les supermarchés, etc. L'argent-recuelli permet de financer l'effort permanent de prévantion des maladies cardio-vasculaires.

## JUSTICE

#### Le Syndicat des notaires dénonce l'injustice fiscule dont sont victimes les membres de la profession

De notre envoyé spécial

Bordeaux. — Le congrès annuel du Syndicat national des notaires, reuni vendredi 24 et samedi 25 septembre, n'a pas démenti la réputation de conservatisme bon enfant qu'on prête à un organisme qui, au sein d'une profession encore héritière de la France rurale, compte, selon les estimations, entre 60 % et 80 % de membres exerçant dans des agglomérations de moins de trente mille habitants.

Le syndicat annonce cependant plus de trois mille adhérents — soit la moitié du corps notarial — set canalise tant bien que mal les aspirations d'une profession tenue pour corporatiste et strictement contrôlée par le Conseil surpérior du notaires en déclarant qu'il n'était pas question de porter atteinte au monopole dont ils jouissent pour l'authentification des actes, pas plus qu'à leur statut de profession libérale.

ment controlee par le consers supérieur du notariat. Blen que les derniers mois aient été marqués par un conflit entre le nouveau président, M° François Cachia, de Marseille, M° François Cachia, de Marseille, et son prédécesseur. M° Emmanuel Villedieu, d'Isigny-sur-Mer, ancien député U.N.R. — conflit ne révélant toutefois, semble-t-il, qu'une rivalité de personne sans grande signification politique, — le syndicat a su donner l'image d'une relative maté.

le syndicat a su donner l'image d'une relative unité.

La plupart des problèmes de la profession ont été évoqués plus que discutés par le rapporteur, M° Michel Manbrey, de Souillac (Lot), qui a insisté, en accord avec la majorité des congressistes, sur la nécessité d'accroître le nombre des offices, tout en maintenant le principe du numerus clausus.

La concurrence à laquelle se La concurrence a naquelle se heurte la profession, notamment dans les domaines du conseil juri-dique et de l'immobilier, a fait l'objet d'un débat animé au cours roojet d'un depat annue avec control déclarés moins optimistes que le rapporteur. Mme Nicole Pradain, nouveau directeur de la division des professions au ministère de la

• La cour d'assises de l'Eure-a condamné, vendredi 24 septembre, à la réclusion criminelle à perpétuité Henri Schmitt, âgé de vingt-six ans, reconnu coupable du meurire de deux personnes âgées. Dans la soirée du 26 août 1973, Henri Schmitt, après s'être introduit par effraction dans la maison qu'occupaient à Gaverny (Eure) deux sœurs, Mmes Alice Queruel, quatre-vingt-douze ans, et Germaine Suze, quatre-vingt-sept ans, avait battu à mort les deux femmes avant de prendre la fuite en emportant 600 francs.

Les jurés n'ont pas suivi le représentant du ministère public qui, dans son réquisitaire, avait demandé la peine de mort pour Henri Schmitt.

Me Louis Chaine, pour quelques jours encore président du Conseil supérieur du notariat (C.S.N.), qui supérieur du notariat (C.S.N.), qui sera probablement remplacé par M' Alain Bourdel, l'actuel vice-président, est venu apaiser, de son côté, les craintes du syndicat visant un renforcement éventuel des pouvoirs de discipline et d'administration du C.S.N. Le projet actuellement soumis à la chancellerie, a-t-il précisé, porte seulement sur trois points : possibilité pour les présidents des conseils régionaux et du C.S.N. de saisir la chambre pour faire exécuter les la chambre pour faire exécuter les décisions de leur conseil; pouvoir du C.S.N. d'imposer la garantie de bonne fin des prêts hypothé-caires; pouvoir du C.S.N. d'agréer un certain nombre de méthodes et systèmes de traitement des comp-tabilités. « Si ce n'est pas le C.S.N. qui dispose de ces pouvoirs, ce sera la chancellerie », a-t-il déclaré.

Suivant en cela une tradition, la majorité des syndicalistes pré-sents se sont prononcés en faveur d'une liberté maximale des notaid'une liberté maximale des notaires vis-à-vis de la hiérarchia et de l'autorité ministérielle. Me Cachia, largement suivi sur ce point, a insisté sur le fait qu'il n'est pas de liberté sans indépendance financière. Il a regretté, en termes très vifs, l'absence de tout représentant du ministre de l'économie et des finances au congrès, alors, a-t-il dit, que a l'injustice fiscale dont sont viotimes les notaires n'est plus à démontrer ».

demontrer ». Les notaires se sont enfin éle-vés, chiffres à l'appui, contre l'idée, récemment développée par un hebdomadaire, selon laquelle le monopole dont jouit la profes-sion serait l'une des sources de l'inflation. Mme Pradain est venue à leur secours, assurant que cette appréciation faisait preuve d'une « méconnaissance preuve d'une « méconnaissance stupéfiante » de la réalité.

OLIVIER POSTEL-VINAY.

Après la grève en faveur de M. Ceccaldi

#### Plusieurs dizaines de magistrats font l'objet d'«avertissements» ou de «sévères observations»

Dix-huit magistrats en poste dans le ressort de la cour d'appel de Douat viennent de recevoir de la part de leur chef de cour — premier président ou procureur général — une lettre les informant qu'ils faisaient l'objet d'un « avertissement » ou de « sévères observations » pour avoir participé au mouvement de grève organisé par le Syndicat de la magistrature le 10 juin dernier afin de proiester contre les poursuites disciplinaires engagées à l'égard de M. Etienne Ceccaldi, substitut du procureur de la République à Marseille. D'autres magistrats — au total, plusieurs dizaines - ont reçu une lettre identique, notamment à Rouen, Rennes, Chambery, Limoges et Amiens.

qualifiés de mesure « discipli-nuire ». Cependant, le Syndicat de la magistrature, dont le bureau national devait se réunir ce sa-medi 25 septembre à Paris, estime que cette sanction représente une discrimination dans la mesure où seuls dix-huit magistrats sont visés, alors que les grévistes

#### « VIOLENCES SEXUELLES ? »

Comme d'habitude, à la vinettroisième chambre du tribunal correctionnel de Paris, celle des carrectionnes de Paris, ceue des flagrants délits, les affaires se sont succèdé jaudi 23 septem-bre en un temps record. Les principaux condamnés : ceux qui ne savaient pas s'expliquer dans un langage clair, beaucoup d'étrangers.

d'étrangers.

Par example, ce jeune Ethio-plen agé de vingt-deux aus qui, arrivé en France depuis deux mois pour « faire ses études », était prévenu de « violences sexuelles ». Au quartier Latin, fi rencontre deux touristes espa-gnoles qui ne savent où passer la nuit. Il leur propose de les héberger, elles le suivent. L'une

héberger, elles le suivent. L'une d'entre elles accepte de faire l'amour. Mais, décu, après cette expérience, il và s voir » la seconde fille qui dort, habiliée, dans un sac de couchage...
L'a-t-il hrusquée et frappée alors qu'elle se refusait, comme elle l'affirme? Toujours est-il qu'elle n'a pas subi de violences sernelles, l'examen de l'inépital l'a prouvé: on a coustaté simplement un hématoma sur le nex et quelques taches de sang sur la chemise de la jeune filla. Maigré la défense qui soulignait l'hésitation de la victime à porter plainte et demandait l'indulgence pour « cette simple affaire d'étudiants », le jeune Ethiopten a été condamné à dir-huit mois de prison farme.

Le texte de la lettre aux ma-gistrats de Doual précise que ressort de la cour d'appel de ces avertissements ne peuvent être Douai

Douzi.
Le Syndicat s'étonne que douze
magistrats puissent pour les
mêmes faits faire l'objet d'un « avertissement », tandis que six autres se voient adresser de « sépères observations n. Le Syndicat a l'intention de former un recours devant le Conseil d'Etat contre ces sanctions. Les unions régionales C.G.T. et C.F.D.T. du Nord-Pasde-Calais ont déjà assuré les ma-gistrats de leur solidarité pour une réaction éventuelle contre ces

mesures. A la veille de la grève, M. Jean Lecanuet, alors garde des sceaux, avait adressé aux chefs de cour une circulaire rappelant aux magistrats que la grève leur était interdite selon l'article 10 du state tut de la magistrature. Les chefs de juridictions étalent invités à relever le nom des magistrats

de juridictions étalent invités à relever le nom des magistrats grévistes.

Au début du mois de juillet, certains magistrats qui s'étalent déclarés grévistes avalent reçu une lettre leur demandant des explications. Le délégué régional du Syndicat de la magistrature avalt alors écrit aux chefs de juridictions pour de man der « quelles étaient les intentions dissimulées sous cette demande » et faire valoir les droits de la défense accordés à tout fonctionnaire faisant l'objet d'un projet de sanction. Cette lettre ne devait pas recevoir de réponse.

Le 30 août dernier, M. Etienne Ceccadi s'était vu notifier officiellement la sanction prise contre lui par le ministère de la justice, une « réprimande » avec inscription au dossier. Cette sanction avalt été proposée par la commission de discipline du par le magistrat marseillais. La commission avait uniquement eraminé l'accusation de manuement

mission avait uniquement examissioni avait uniquement exa-miné l'accusation de manquement à l'obligation de réserve, c'est-à-dire la fait que le substitut du procursur de la République avait publiquement expliqué les raisons de son refus de rejoindre le poste de procureur de la République à Hazebrouck, anquel il avait été e promu s au mois de mai.

décès de M. Francis BONNERIC,

On nous prie d'annoncer le

comité du 11º de l'Association

Du comité du 11° de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance, De la section du 11° de l'Associa-tion républicaine des anciens com-battants,

Les obsèques auront lieu le lundi

27 septembre.
On se réunire 23, rue de Chaligny,
Paris-12, où un hommage lui sers
rendu à 13 h. 30.
L'inhumation aura lieu au cimetière de Pantin-Parisien dans la
sépulture de famille.
Parti communiste français, 9, rue
Camille-Desmoulins, 75011 Paris.

M. et Mms Gilles Nerst-Minst, et laur fils,
M. et Mms Patrick Nerst-Minst,
M. Maurice Nerst-Minst,
M. et Mms Francis Bouten et leurs enfants,
Mme Christine Lauriau-Vandecasteele et ses enfants,
M. et Mms Jan-Jacques Vandecasteele et leur fille. ses petitsenfants et arrière-petits-enfants,
Les familles Daguin, Houdry,
Leneru,

Les familles Daguin, Houdry, Leneru, ont la douleur de faire part du décès de

16cès de Mme veuve Jean MINET, née Germaine Houdry, survenu subitement le 23 septembre

1976 dans sa quatre-vingt-sixième

La cérémonie religieuse sera cé-lébrée le lundi 27 septembre 1976, à 10 h. 30, en l'église Saint-Sauveur, à T.Ule.

3. avenue de Breteuil, 75007 Paris

11º Festival Estival de Paris

Gaierie Charley Chevaller

à partir du 8 octobre

**Bertolt Brecht** 

mise en scène José Valverde

HAUTEFEUILLE STUDIO DE LA HARPE

JACQUES RIVETTE.

PLEYEL - JEUDI 7 OCTOBRE, A 21 H. sous le haut patronage du Ministre de la Santé Publique ORCHESTRE DES CONCERTS PASDELOUP

FESTIVAL WAGNER

Dir. ROBERT BRONSTEIN

THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS

59 Bd Jules Guesde - 243.00.59 loc. wheatre . agences . FNAC - COPAR métro saint-denis basilique

**Pagès** 

M. et Mme Jacques Neret-Minet,
Le professeur et Mme Jean
Vandecasteele, ses enfants, andecasteele, ses enfants. M. et Mms Gilles Neret-Minet

Décès

| Mile Héiène Tuzet a la douleur de faire part du décès de sa sœur Odette TUZET, professeur honoraire à la faculté des éclences de Montpellier, chevaller de la Légion d'honneur. survenu le 22 septembre 1976 dans sa soirante-treisieme année.
L'inhumation a eu lieu au Maizieu-Ville (Losère).

10, avenue du Parc, Vanves. M. Francis BONNERIC,
architecte diplômé
de la Ville de Paris.

Maire du 11° arrondissement
à la Libération,
président du Comité local
de Libération du 11° arrondissement,
chevalier de la Légion d'honneur,
médaille de la Résistance,
médaille de la Résistance,
médaille de la Résistance,
médaille militaire 1914-1918,
survenu à Paris, le 19 septembre 1976,
à l'âge de quatre-vingt-deux ans.
De la part de:
M. Claude Despres,
M. Tristan Rémy,
Mile Louise Bruneau,
De la celluie Lozersy, de la section Le Marchand, du comité d'arrondissement du 11°, des élus du
l'Amicale des vétérans;
Du Comité local de Libération
du 11°.

Anniversaires

L'association Souvenir di général Kornig se réunirs le di-manche 3 octobre, à 10 heures, au cimetière Montmartre sur le tombe du général Kornig. À 11 h. 30, una messe sera célébrée en l'église Saint-Louis des Invalides. L'homè-ile sera prononcée par le Père Bruck-berger.

Visites et conférences

LUNDI 27 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 11 h 30,
entrée de l'exposition Grand Palais,
avenue Eisenhower, Mme Cswald :
« Ramsès le Grand ». — 14 h. 30 :
Entrée de la Basilique, Mme Puchal : « La basilique de Saint-Denis ». — 15 h : 277 bis, rue SaintJacques, Mme Bouquet des Chaux :
« Le Val-de-Grèce ». — 15 h : Angle
rues Baretts et de la Tombe-Issoire ».

— 15 h : 7, rue des Réservoira,
Mms Philippe : « Le parc de Versailles : les bosquets ».

— 15 h : Hall du Grand Palais :
« Exposition Ramsès II » (AFA).

— 15 h : 2, rue de Sévigné : « La
place des Vosges, Hôtels du Marais »
(A travers Paris). — 15 h : Entrée
de la Sainte-Chapelle : « Architecture et vitraux du XIII\* siècle » LUNDI 27 SEPTEMBRE

de la Sainte-Chapelle : « Architecture et vitraux du XIII° slècle »
(Histoire et archéologie). — 15 h.:
Entrée porte Denon : « Exposition
Hommage à Titien au Louvre ». (Paris et son histoire). — 15 h.: 12, rue
de l'Ecole-de-Médecine : « La facuité de médecine » (Tourisme
culturei).

CONFERENCE — 14 h. 45 : Institut de France, quai Conti, M. Maurice Pérouse : « Les maisses d'épargne, la Caisse des dépôts et le financement de l'économie ». —
18 h.: Domus Medica, salie Pasteur,
50, boulevard de Latour-Maubourg :
« Tu enfanteras dans la jole » ;
« Victoira de la femme » (projections). (Centre d'étude de l'accouchement sans douleur).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD BARRAULT

à partir du 27 septembre

30 représentations

Madeleine Renaud

Claude Dauphin

Michael Lonsdale

L'AMANTE

**ANGLAISE** 

**Marguerite Duras** 

mise en scène

Claude Régy

7; quai Anatole France - 548,38.53 location ouverte

OSCARS

STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO GAUMONT RIVE GAUCHE VO HAUTEFEUILLE VO GAUMONT SIN VF 14 b = 17 b 25 = 21 b = 0 b 30 IMPERIAL VF 14 b = 17 b 28 = 21 b

Les sailes subventionnées

théâtres

Opéra, salle Favart : Komarvatoriet, Napoll, Pas de quatre, la Vivan-dière, la Somnambule (sam., 20 h. 30). Comédie-Française : Cyrano de Ber-gerse (sam., 14 h. et 20 h.; dim., 15 h.). Odéon : la Cerisale (sam., 20 h. 30 : dim., 18 h.). TEP : Cinèma (sam., 20 h.).

Les salles municipales

Les salles municipales

Nouveau Carré : Cirque à l'ancienne (sam. 15 h. 3e et 20 h. 30; dim., 15 h. 3e et 20 h. 30; dim., 15 h. 3e et 20 h. 30; dim., 21 h.).

Les autres salles

Les autres salles

Antoine : le Tube (sam., 20 h. 20).
Alteier : Monaieur chasse (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Blothéâtre-Opéra : la Servante (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Comédie Caumartin : Roeing-Boeing (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Comédie Caumartin : Roeing-Boeing (sam., 21 h.) (id., 15 h. et 18 h. 30).
Gaitt-Moniparnasse : Tu es um chic type Charle Brown (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 21 h.).
Buchette : la Cantatrice chauve: la Leçon (sam., 20 h. 45).
La Bruyère : Pour cent briques (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Maison de l'Allemagne : Marie-Madelsine (sam., 20 h. 45).
Maison de l'Allemagne : Marie-Madelsine (sam., 21 h.).
Maison de l'Allemagne : Marie-Madelsine (sam., 21 h.).
Maison de l'Allemagne : Marie-Madelsine (sam., 20 h. 45).
Montparnasse : Mains sales (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h.).
Montparnasse : Mains sales (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h.).
Montparnasse : Mam heure l'année prochaine (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 45).

Montfetard : la Musica; Yes, peuteire (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 45).
Palais-Royal : la Cage aux folies (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 45).
Palais-Royal : la Cage aux folies (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Palais-Royal : la Cage aux folies (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 45).

Récamier : Tout contre un petit bols (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Eles apèrettes

dim, 15 h. et 20 h. 45).

Palais-Eoyal: la Cage aux folles (sam. 20 h. 30; dim, 15 h. et 20 h. 30).

Récamier: Tout contre un petit bols (sam. 20 h. 30; dim, 17 h.).

Saint-Georges: Lucienne et le boucher (sam. 20 h. 30; dim, 15 h. et 18 h. 30).

cher (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théatre d'Art : la Femme da Socrate (sam. et dim., 18 h. 30) ; Voyage avec la drogue (sam., 20 h. 30); l'Amant srabe (sam., 22 h. 15; dim., 15 h.).

Théatre d'Edgar : D'homme à homme (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.); Vierge (sam., 22 h.; dim., 17 h. 30).

Théatre du Marais : Histoire d'amour (sam., 21 h.; dim., 17 h. 30).

Théatre d'Orsay : la Sagouine (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théatre Présent : la Chamaille (sam., 20 h. 30, dernière).

Variétés : l'Autre Valse (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtres de banlieue Asnières, abhaye de Royaumont :
Nouvel Orchestre philharmonique
de Radio-France, dir. E. Krivine
(Wagner, Mozart) (sam., 19 h.).
Blèvres, église : R. Bourdin, flûte, et
A. Challan, harpe (Beethoven, Mozart, Fauré, Ravel, Satle, Honegger) (sam., 21 h.).
Ivry, Studio d'Ivry : Surplus en
stock-futaille (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Vidéoston 16 h.). Le Vésmet, Centre des arts et des

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures.

Samedi 25 - Dimanche 26 septembre

sauf les dimanches et jours fériés)

Les opérettes .

Bobino: Croisière d'amours (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Forte-Saint-Martin: Mayflower (sam., 21 h.).

Henri-Varna-Mogador: Rève de valse (sam., 15 h. et 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 18 h.).

Les chansonniers

Cavean de la République : Secs sans provisions (aam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Deux - Ames : Serre-vis compris! (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Dix-Repurs : Tu crois que c'est mieux Dix-Heures: Tu crois que c'est mieux ailleurs (sam. et dim., 22 h. 15).

Les concerts Voir Festivals et Théâtres de Voir Festivals et Theatres de banlleue.

Bateaux-Mouches: Ensemble Aims Musica (musique du Moyen Aga et de la Benaissance) (dim., 10 h. 30).

Buttes Chaumont: Musique des gardiens de la paix (dim., 18 h.).

Videostone, permanent à partir de 13 h. 30 : Rock around the Stones.

## cinémas

Les films marquès (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-hult ans.

La cinémathèque

Challot, sam., 14 h. 45: Soirantedix ans de dessins animés; 15 h.:
les Araignées, de F. Lang; 17 h.:
les Espions, de F. Lang; 18 h. 30:
le Petit Soldat, de J.-L. Godard;
20 h. 30: le Fleuve, de J. Renoir;
22 h. 30: le Fleuve, de J. Renoir;
22 h. 30: le Renoir,
22 h. 30: le Renoir,
24 h. 30: Fort Esstion
ne répond plus, de R. G. Springsteen. — Dim., 14 h. 45: Soirantedix ans de dessins animés; 15 h.:
Mabuse le joueur, de F. Lang;
17 h.: la Femme sur la Lune, de
F. Lang; 18 h. 30: l'Engléteuse, de
L. Bunuel; 20 h. 30: la Main au
collet, d'A. Hitchcock; 22 h. 30:
la Cinquième Victims, de F. Lang;
0 h. 30: Purie sur le NouveauMéxique, de Ch. Nyby.

Les exclusivités

Lurembourg, 6° (633-97-77); Elysées - Cinéma, 8° (225-37-90); Botonda, 6° (633-98-22); Heider, 9° (770-11-24); U.G.C. Gobelins, 13° (331-98-19); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Murat, 18° (288-99-75); Cilchy-Pathé, -18° (522-37-41); Secrétan, 19° (206-71-33). COURS APRES MOI QUE JE TATTRAPE (Fr.): Boul'Mich, 5° (933-48-29); Omnia, 2° (231-39-38); George-V, 8° (225-446); U.G.C.-Biarritz, 8° (723-89-23); Caméo, 9° (770-20-29); Liberté, 12° (343-06-19); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Oriéans, 14° (546-45-91); Camerone, 15° (734-42-96); Paramount-Oriéans, 14° (546-45-91); Camerone, 15° (734-42-96); Paramount-Grémain-Huchsette, 5° (633-87-59); Elysées - Lincoin, 8° (339-36-14); Li-Juillet, 11° (357-90-31); V.L.; Saint-Larara Fasquier, 8° (347-748); Limi-Saint-Jacques, 14° (326-55-13). DEMAIN LES MOMES (Fr.): Tem-

(37-50-70), Gaumont Gambetta, 20= (787-72-74).

OTALIA DE BAHIA, film franco-brésilien de M. Camus, v.Dr.: U.G.C.-Odéon, 6= (325-71-08), Biarrits, 8= (723-69-23), Bienvenne-Montpernassa, 15= (544-25-42): v.f.: Rex. 2= (226-83-93), Nations, 12= (343-04-67), U.G.C.-Grobelins, 13= (331-06-19), Murat, 16= (288-99-75), Secrétan, 19= (205-71-33).

LA VICTOIRE EN CHANTANT, film français de J.-J. Annaud: ABC. 2= (238-55-54), Quintetta, 5= (033-35-40), Balzac, 8= (339-52-70), Marignan, 8= (359-52-82), Fauvette, 13= (331-56-88), Convention, 15= (828-42-71), Clichy-Pathé, 18= (522-37-41).

LE CANARD A L'ORANGE, film | ACTES DE MARUSIA (Mex., vo.) (\*\*): Styr. F. (633-08-40). | A NOUS LES PETTIES ANGLAISES (Fr.): Paramount-Maillot. 17' (758-24-24). | L'APACHE (A., vo.) (\*\*): Etunitage, 8' (329-15-71). Studio Raspall. 16' (326-33-98): Maréville. 9' (770-72-85). | Maréville. 9' (770-72-85). | Maréville. 9' (770-72-85). | Gaumont-Rive gauche. 6' (349-23-8); Caumont-Chemps-Etysées. 8' (335-04-67); v.f.: Impérial. 2' (742-63-33); Clumy Palace, 5' (335-04-67); v.f.: Impérial. 2' (742-63-33); Clumy Palace, 5' (335-04-67); v.f.: Impérial. 2' (742-63-33); Clumy Palace, 5' (720-76-23); T.: Paramount-Odén. 6' (335-38-47). Paramount-Odén. 6' (335-38-47). Paramount-Odén. 6' (335-38-47). Paramount-Odén. 6' (335-38-47). Paramount-Odén. 6' (335-38-33). | 19 (107-33-37). Galaxie, 13' (330-31-80). Parace-Elysées. 8' (720-76-23); v.f.: Paramount-Odén. 6' (335-38-47). | Cammont-Chemps-Elysées. 8' (720-76-23); v.f.: Paramount-Odén. 6' (335-38-47). Paramount-Odén. 8' (336-32-17). | Cammont-Chemps-Elysées. 8' (720-76-23); v.f.: Paramount-Odén. 6' (335-38-34). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). | 19 (107-67-53). 37-(1).

LE CANARD A L'ORANGE, filmItalien de Salce, v.o.: Ariequin, 6\* (548-62-25); v.f.:
Capri, 2\* (508-11-69), Balasc,
8\* (359-52-70), ParamountOpéra, 9\* (073-34-37). QUAND TU DISAIS VALERY, film français de R. Vautier et N. Le Carrec: Studio Saint-Séverin, 5 (033-50-61). v.o.): Noctambules (5°) (033-42-34): v.f.: Blarritz (8°) (723:69-23).

SALO (it., v.o.) (\*\*): In Pagoda (7°) (705-12-15).

SEX O'CLOCK U.S.A. (Pr.) (\*\*): v. angl.: U.G.C.-Marbeuf (8°) (225-47-19): v.f.: Omnia (2°) (331-39-36).

SPERMULA (Pr.) (\*\*): Tempitera (3°) (272-94-56). Maxéville (9°) (770-72-86).

TAXI DRIVER (A., v.o.): U.G.C.-Marbeuf (8°) (225-47-19): v.f.: Capri (2°) (508-11-69).

TRINITA VOIT ROUGE (I.): Galarie, 13° (580-18-03), Paramount-Gaité, 14° (336-99-34).

UNE FEMME FIDÈLE (Pr.): Publicis-Champs Elysées (8°) (720-76-23). Paramount - Opèra (9°) (673-34-37). Paramount - Sastille (12°) (348-79-17), Miramor (14°) (328-41-02).

UN TYPE COMME MOI NE DE-(12°) (343-79-17), Miramar (14°) (326-41-02).

UN TYPE COMME MOI ME DE-VRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.);
QUINTETTE (5°) (033-35-40); Mont-parmasse-83 (8°) (544-14-27); Mercury (8°) (225-75-99), SAINT-LIZATE-PASQUIET (8°) (337-35-43).

UNE MINUTE D'OBSCURITE NE NOUS AVEUGLE PAS (All. v.o.); la Clef (5°) (337-30-30).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A. v.o.) (°): Bilboquet (8°) (222-87-23), U.G.C.-Marbeul (8°) (223-47-19).

Les grandes reprises

L'ARMEE DES OMBRES (Fr.) : Studio République, 11º (808-61-97). ANTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.f.): Hausmann, 9º (770-47-53): Diderot, 12º (343-19-29). CASQUE D'OR (Fr.) : André-Barin, 13 (337-74-39). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.

v.o.) : Luxembourg, 6\* (633-97-77). 2001. ODYSSER. DE L'ESPACE (A., to): Studio de la Contracape, 5° (325-78-57); Elysées-Point-Show, 8° (223-67-29); v.L.: Caurout-Madeleine, 8° (073-36-03); Mont-réal, 18° (607-18-21). HALLUCINATIONS (Pr.): Le Seine, · 5° (325-95-99). IL STAIT UNE POIS DANS L'OUEST

(A. v.o.) : Studio de l'Etolia, 170 (380-19-93). JULIETTE DES ESPRITS (Tt., v.o.) : JULIETTE DES ESPRITS (IL., v.o.):
Champollion, 5° (033-51-60).
ENG-EONG (A., v.o.): Action—
Christine, 6°, (325-85-78).
LE LAUREAT (A., v.o.): Studio Galande, 5° (032-78-71); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-18).
LETTLE EIG MAN (A., v.o.): La

Clef, 5 (337-90-90). LOVE STORY (A. v.o.) : Eaussmann, 5" (770-47-55). MA VACHE ET MOI (A. V.O.) : Ma-Tale, 4" (278-47-86).

ORANGE MECANIQUE (A., Y.O.) (\*\*) : Grands - Augustins, 5\* ( 22-13) ; v.f. : Grand-Pavots, (531-44-58). ORFEU NEGRO (Fr.) : Kinopano-

(14\*) (325-22-17), Magic-Convention (15\*) (828-20-54), Paramount-Maillot (17\*) (738-24-24)
MES CHERS AMIS (IL) (V.O.) : Quintette (5\*) (333-35-40). Elysesphincoln (8\*) (359-36-14). Monte-Carlo (6\*) (223-08-83): (V.I.) : Stitute (6\*) (223-08-83): (V.I.) : Stitute (6\*) (770-33-83). Nations (12\*) (343-04-67), Cilchy-Pathe (18\*) (522-37-41). [99) (IL) (\*\*) (V.O.) : Quintette (5\*) (522-37-41). Gaumont-Richelleu (2\*) (233-55-93). Marignan (8\*) (359-22-22); (V.I.) : Gaumont-Richelleu (2\*) (233-55-93). Marignan (8\*) (359-22-22); (V.I.) : Gaumont-Richelleu (2\*) (233-57-43). Gaumont-Cambetta (20\*) (797-02-74). Montparame-S3 (6\*) (522-37-41). Gaumont-Cambetta (20\*) (797-02-74). Pawetta (13\*) (331-55-86). Olympic (14\*) (783-57-42) Marignan (8\*) (359-92-82), Pawetta (13\*) (331-58-86). Olympic (14\*) (783-57-42) NEXT STOP. GREENWICH VILLAGE (A., v.O.): Cinoche-Saint-Germain (8\*) (633-10-82). NOUS NOUS SOMMES TANT ADMES (IL, v.O.): U.G.C.-Marbeuf (8\*) (225-47-19), Cinoche-Saint-Germain (8\*) (633-10-82). Montparamese-Pathé (14\*) (323-55-33). Marignan (8\*) (333-10-82). Montparamese-Pathé (14\*) (326-55-13). Minignan (8\*) (323-07-48). Montparamese-Pathé (14\*) (326-55-13). Minignan (8\*) (328-55-13). Minignan (8\*) (328-55-13). Montparamese-Pathé (14\*) (326-55-13). Montparamese-Pathé (14\*) (326-55-13). On L'APPELAIT MILADY (Ang.) rama, 15\* (306-50-50).

LE PIGEON (IL, -v.L): Cinéma des Champs-Elysées, 3\* (359-81-70).

LA REGLE DU JEU (87.): Actua-Champo. 5\* (033-51-60). ROSEMARY'S BABY (A., V.O.) (\*): New-Torker, 9° (770-83-40) (sauf

LA SOUPE AU CANARD (A. V.O.) : Luxembourg, 6. (633-97-77). UN HOMME ET UNE FEMME (Pr.): Daumesnil, 12º (343-52-97). UN VIOLON SUR LE TOIT (A., V.O.): Action République, 11º (806-51-33). IN NUAGE ENTRE LES DENTS (Pr.) : Club, 9º (770-81-47). WALT DISNEY (A. y.f.) : La Royale. 8º (265-82-66) : Elysées-Point Show 8" (225-87-29) : Cambronne, 15"

(734-42-96).

Les films nouveaux

LES HOMMES DU PRESIDENT, film américain d'A.-J. Pakula, v.o.: Studio des Ursulines, 5° (033-39-19), U.G.C. Odéen, 5° (235-71-06), U.G.C. Ermitage, 8° (359-15-71), Publicis Matignon, 8° (359-35-71), Publicis Matignon, 8° (359-38-93), Paramount Galaxis, 13° (580-18-03), Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91), Miramar, 14° (326-41-02), Magic-Convention, 15° (822-20-64), Napoléon, 17° (380-41-46).

LA MARCE, film français de W. Borowczyk (\*\*): Quintetts, 5\* (033-20-12), Montpernasse 83 6\* (544-14-27), Concorde, 8\* (359-92-84), Français, 9\* (770-33-88), Fauvette, 13\* (331-58-85), Convention, 15\* (828-42-27), Mayfeir, 16\* (825-27-90), Carrwelle, 18\* (837-

27-06), Caravelle, 18- (387-

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE, film italien de D. Risi, v.o.: Studio Médicis. 5º (663-25-97), U.G.C. Odéon. 6° (325-71-08), Normandie, 8° 359-41-18); v.f.: Rez, 2º (238-83-93). Bretagne, 6° (222-37-97). Cinémonde - Opéra, 9° (770-01-90), Liberté, 12º (343-01-59). U.G.C. Gobellins, 19° (331-06-19), Murat, 16° (228-89-75). Cilchy-Pathe, 18º (522-37-41). GROST STORY, film américain

GHOST STORY, film smericain de S. Weeks, v.o. : Action-Christine, 6º (325-85-78).

7NE VIE DIFFICILE, film ta-lien de D. Risi. v.o.: Marais, 4: (278-47-88). Quartier Latin, 5: (328-84-85), Jean Renoir, 9: (874-40-75), 14 Juliet, I1: (357-90-81), Mac-Mahon, 17: (380-24-81).

(380-24-81).

IN ELEPHANT, CA TROMPS.

ENGEMEMEENT, film français
d'Y. Robert: Gaumont-Théa
tre. 2º (231-33-18), St-Germain
Sundio, 5º (033-42-73). Dragon,
6º (548-54-74), Paris, 3º (359
53-69), Lumière, 3º (770-24-64),
Montparnasse-Pathé, 14º (328
65-13), Convention, 15º (828
65-13), Convention, 15º (828
65-13), Victor Hugo, 18º (727
49-75), We pier-Peth, 18º (387-50-70), Gaumont-Gam
betta, 20º (787-02-74).

Les festivals VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17° (754-51-50); 18 h. 15: Mort à Vonise; 18 h. 30: les Damnés; 21 h.: Violence et Passion.

RIVETTE: Olympic, 14° (783-57-42): Out one (sam.); l'Aniour fou (dim.).

BERGMAN (v.o.), Racine, 5° (633-43-71): Sourises d'uns nuit d'été (sam.); les Communiants (dim.).

V.O., Acacias, 17° (754-97-83), 16 h.: le Lien; 18 h.: Scènes de la vie conjugate; 21 h.: Cris et chu-

le Lien; 18 h.: Scèmes de la vie conjugale; 21 h.: Cris et chu-chotements; 22 h. 30: Persona.

TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAIS. (v.o.). Olympic. 14: (783-67-42): ls Troisième Homme (sam.): l'Obsèdé (dim.).

SHAKESPEARE PAR L. OLIVIER (v.o.). Studio Gil-le-Cœur. 6: (328-50-25): Hamlet (sam.): Richard III (dim.).

FESTIVAL FEED ASTAIRE-GINGER ROGERS (v.o.). Studio Marigny. 2: (225-20-74): l'Entreprenant Mr. Petrov (sam.); En suivant la flotte (dim.).

CINEMA JAPONAIS: (v.o.). La Pagode, 7: (775-12-15): Ewaldan (sam.); vivre (dim.).

LES NOUVEAUX MAITRES, Olympic, 14: (783-67-42): le Voyage des comédiens (sam.): l'Enigme de Kaspar Hauser (dim.).

ESTROSPECTIVE HOBERT RED-FORD (v.o.). Action-Lafayette. 9: (878-80-50): Propriété interdite (sam.): Nos pins belles années (dim.).

W. ALLEN (v.o.). Studio Logos. 5: (632-26-42): Tout ce que vous avez (calm.); Bananas (dim.).

FESTIVAL MARX BROTHERS (v.o.). Boite à films. 17: (754-51-50), 14 h. 30: Fiume de cheval; 16 h.: Une nuit à Casablanca.

Les séances spéciales AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.):
Ranelagh, 16° (288-64-44). 23 h.:
S. et D., à 17 h.
L'ARRANGEMENT (A. v.o.): La
Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. BONNIE AND CLYDE (A., v.o.): La Cief. 5° (337-90-90). à 12 h. et 24 h. CARARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), à 20 h.

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.) :
Luxembourg. 6: (633-97-77), à
10 h., 12 h. et 24 h. LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : Le Seine, 5- (325-95-99), A 17 h. 45. CONTES IMMORAUX (Pr) (\*\*) : Châtelet-Victoria, ler (308-94-14), à 12 b. (sf D.). HAROLD ET MAUDE (A. V.O.):
Luxembourg, 6º (633-87-77), â
10 h, 12 h, et 24 h.
GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtalet-Victoria, 1º (508-94-14),
à 18 h.

Châtalet-Victoria. 10. (508-94-14). à 16 h.

NDIA SONG (Fr.): Le Seine, 50. (325-93-93), à 12 h. 20 et 20 h.

JOHAN (Fr.) (500): Le Seine, 50. (325-93-93), à 12 h. 20 et 20 h.

JOHN ET MARY (A. V.O.): Studio Bertrand, 70. (763-64-68). à 20 h. 15;

S. D. Derm.

MACADAM COW-BOY (A., V.O.): Châtelet-Victoria, 100. (508-94-14), à 22 h. (V., S. + 24 h.): Dominique, 70. (551-64-55). à 20 h. et 22 h. (91 Mar.).

LES MILLE ET UNE NUITS (It., V.O.): Centre culturel du Maria, 30. (272-73-52), à 20 h. 30; S. D., 18 h. et 21 h. 30.

LES NAUFRAGES DE L'ESPACE (A., V.O.): Artistic-Voltaire. 110. (700-19-15), V. S., 24 h.

PARFUM DE FERMME (It., V.O.): Ranclagh, 160 (288-64-44), à 22 h.; S., D., 17 h. et 22 h.

PHANTOM OF THE FARADISE (A., V.O.): Luxemboure, 60 (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

REFULSION (ANE., V.O.): Saint-André-des-Arts, 60 (326-48-18), à 12 h. et 24 h.

LES SENTIERS DE LA GLORRE (A., V.O.): Châtelet-Victoria, 100 (508-94-14), à 18 h.

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUITTA DESERT (Fr.): Le Seine, 50 (325-95-99), à 14 h. 45 et 22 h.

UN ETE 42 (A., V.O.): La Clef, 50 (231-90-90), à 12 h. et 24 h.

UN ETE 42 (A., V.O.): La Clef, 50 (231-90-90), à 12 h. et 24 h. .Z2 h. 10. UN ETE 42 (A., v.o.) : La Clef, 5° (337-90-90). à 12 h. et 24 h. VOYAGE A DEUX (A., v.o.) : Stadlo Bertrand, 7° (783-84-66), à 20 h. 15. perm. S. et D.

on Marie **Sinoqne** 

 $w_{t+1}$ 

Batter are from LA MGOUINI Haten-to St. . . . Say Victorian Company

\*\*\* Part of the second Mary Street Street

SHARRITE 325A<sup>K</sup> MAGIC CONTY W. Harris

ARTS ET SPECTACLES

## Architecture

# Le fer au siècle dernier

. C'est maintenant l'ère des gronds magasins, du chemin de fer et des gares, des marchés couverts et des polais d'expositions industrielles. Et les vrais constructeurs de ce changement, ce sont les architectes du ter, les rationa-listes, d'où sont nés d'allieurs les Ingénieurs. Mais eux aussi avaient falt le « grand compromis ». En 1876, Il y a exactement cent ons. le « palais », c'était le grand ma-gasin. Celui-là même où se tient cette exposition qu'il faut voir dans son décor naturel, si l'on peut dire. Elle nous montre des architectures familières, mais inconnues. Beaucoup ant disparu. D'autres les sulvront fatalement.

Le palais du nouveau commerce et de la grande distribution à prix fixes de Bouclout, le Grand Bon Marché, qui avait servi de models à Zola pour « Au bonheur des dames », est houreusement toujours là. Le décor intérieur est conçu avec « du fer, rien que du fer », ouvragé comme de la dentelle de crinoline le long des pas-serelles et de l'escaller à double

Le fer existe, il faut l'employer. On lui trouve des applications dons les grands travaux publics. L'ancêtre français est le merveilleux pont des Arts, menacé de destruction, dant les courbes aériennes sulvent le fil de l'eau comme une

Toute cette architecture, rattachée au quotidien, va culminer dans une œuvre sons utilité particullère : la tour Elffel.

Allié au verre, le fer a apporté une nouvelle « lecture.» de l'architecture toute en légératé, et en force aussi. D'où ces serres chaudes pour fleurs tropicales et jardins d'hiver, comme celui des Champs-Elvsées, détruit, qui avaient préfigure les bâtiments d'acier et de verre d'aujourd'hui, les halles de Baltard, démolies, en attendant soient abattus le marché du Temple de Jules de Mérindoi, la de cathédrale de la gare du Nord par Hittorf, la Galerie des machines de Contamin et Dutert qui suggérait à Octave Mirbeau 

Tout va ensemble : pendont que le chemin de fer et les gares se mettent en place, le commerce se

Troin. Apparaissent les pre mières grandes générations d'immeubles dits de rapport à Bow-Window, comme cette maison du 111, avenue Victor-Hug pc. Henri Souvage, qui couvre un passage commercial. L'architecture de l'époque avait ouvert bien des débats il ldées, toujours contemporains, l'idée du plan ouvert et même des cossages couverts rues commerçantes, que l'architecture actuelle croit àvoir nventes. Paris en compte plus d'une vingtaine, certains florissants, comme le pas-sage holseul de Cèline, et d'autres encore dans le déclin où les avoit précipités le commerce à prix fixes Grand Bon Marché et de la Sc. ic taine. Mais leur heure a::1vara. 'Is risquent même de devenir l'aristocratie des « centres co. claux », à côté des souterrains des complexes modernes.

A vrai dire, la descendance de cett architecture du fer, c'est Beaubourg. So luyauterie apporente heurte amma avaient falt scandale la tour Effel et la vieille Sa naritaine de Franz Jourdain. valsseau de fer au bord de la Seine, qu'il avait failu pesamment dissinuler plus tard par un second bâtiment d'un monumentalisme mussolinien ». Toute l'histoire de la vielle Samaritaine, chef d'œuvre mutilé et controversé, a été analysée récemment (1) Des documents ont été conservés (souvent, ou détruit les bâtiments et ori ne conserve même pas 'es documents)

Il n'existe nulle part en France, souf dans une certaine mesure au Musée des arts et métiers, de < structure d'accueil » pour archives d'architecture. L'exposition der Beaux-Arts à New-York a pu être réalisée parce que les dessins sont conservés à l'école du quai Malaquais. Mals les traces de tout ce qui se construit et se di dans Paus restent dans les greniers et sont dispersées irréparablement, c gré d'une succ sion L'exemple de l'atelier Guirmard, dont le plus clair se trouve à New-York, faute d'avoir trouvé preneur à Parls, est assuz idifiant pour espérer une solution ou problème des archives JACQUES MICHEL

\* Architecture de Paris 1848-1914 familièrement inconnue, au Bon-Marché, 22, rue de Sèvres, Jusqu'au 16. octobre. Exposition. et casalogue: Paul Chemetov et Bernard Marrey.

1) Voir la Revus de Fart, nº 32. et la spéculation immobilière va

#### Cinéma

#### « LA MARGE » de Walerian Borowczyk

de Mandiarques, racontait une cu- subir au récit priginal en lui enlevant rieuse histoire De passage à Barcelone, un homme apprend par une lettre (dont il ne ilt que queiques liones) que se femme vient de se suicider Très consciemment, il décide alors de vivre pendant trols iours - en marcie - de son malheur. de s'enfermer dans une - bulle -- c'est le mot qu'il emploie, - à l'abri de cette mort que pour l'instant rien savoir Pendant trois (ours. II erre donc dans Barcelone, tel un toument par les rues du « barrio ». où il rencontre une (eune prostitués. avec laquelle, trois soirs de suite. thèse termés. Is répit arrivé à son terme. Il achève la lecture de la lettre, et se suicide Il y avan tout dans ce récit

séduire Waterlan Borowczyk, le réalisateur des Contes Immoraux et de la Bêre le fantastique quotidien d'une ville étrangère découverte par un promeneur en état de rêve évelilé: un érotisme quasi constant (les · putes à la pesu verte - peupler le fivre) : la orésence d'une tracédie latente : enfin une certaine préciosité d'écriture que pouvait refléter te style luxuriant du cinéaste. A doses trouvent d'ailleurs dans la film Maiheureusement, le mélange se fait mal. et le mystère ou du moins. l'étrangeté gui - émanaît de la lourde pâte modelée par Mandiargues ne perce ici qu'à de rares occasions

La raison de cette déconvenue est-elle due au falt que Borowczyk a déciscé l'action du film de Barcelone à Paris ? C'est dans une certaine mesure possible Les rues - chaudes - de nos anciennes Halles ne sauraient être comparées à ce haut lieu, de l'amour vénai qu'est. dans le roman de Mandiarques, le - barrio - barcelonala. Mais il ne s'agit là que d'un détail Plus grave

« 1900 » DE BERTOLUCCI

INTERDIT A SALERNE

pourrait être étendue à tout le

territoire italien Le réalisateur a déciare que

tre une exploitation normale dans son pays d'origine.

UNE PROCÉDURE

EST ENGAGÉE A LA M.A.C.

DE CRÉTEIL

rée entièrement responsable de l'avenir de la Maison des arts.

"M Une exposition de abotographies

lci et là...

La Marge, roman d'André Pleyre est la distorsion que le film fait son caractère d'évasion ontrique, de fulte hors de la réalité Pour qui n'aurait pas lu la livre de Mandiarques, la Marge risque simplement brève rencontre entre une belle putain rivée à son milieu (le person nage du souteneur est inventé de toutes plèces) et un voyageur un peu déboussole qui ne sait trop s'il recharche la tendresse ou le pialsi

Grace à sea dons de plasticier cette inspiration qu'il a toujour pulsão dans la sensualité. Borowczy même une pointe d'émotion au scènes les plus scabreuses Néanmoins, son penchant à insister su les rapports érotiques des deu sens du film, et à faire glisser la Marge dans la catégorie des ouvrages ilcencieux que sauvent de la réprobation officielle leur alibi

et la talent de leur

réali

Ancienne ground - américain, Joe Dallesandro traverse le film moins comme un quol nu emmo aup siudmanmoa que dans Emmanuelle Von seule-ment belle distinguée, élégante, au point qu'il est très difficile de voir en elle une prostituée de bas étage L'élégance, la distinction, vollè d'ailleurs, peut-èire, les défauts majeurs de ce film qui devrait nous continuellement passer de la réalité au rêve, et qui stagne trop souvent dans les eaux tièdes de l'illustration de tuxe

JEAN DE BARONCELLL \* Quintette. Cluny-Palace. Mont-parnasse-53. Concorde. Prançaia. Pauvette. Convention, Mayfair, Cara-velle.

#### Murique

#### Les curieux instruments du Salon de la Bastille

Le troisième Salon de la musique à la Bastille pourrait aussi bien être celui de l'électricité : tien etre cent de l'electricité : computers, synthétiseurs, orques, guitores tont se termine par des fils et des prises de courant ; impressionné, on hésite à soutenir qu'un élastique et une boite d'allumeites suffisent encore pour faire de la musique au vingtième siècle simple question d'incarisiècle : simple question d'imagi-

Un seul stand tranche prasment sur la grisaille commerciale am-biante : on y présente des cornes... en corne, des stiflets, des cornes... en corne, des sifiels, des grelois, des guimbardes des fouets a pour les enjants » deux méchantes lames de contreplaqué rendant un son mat. On est tout de même triste d'approndre que le sub kazoo, petite trompe en plastique avec des membranes de peau qui vibrent lorsqu'on chante dans l'embouchure; en revanche, la scie musicale, avec des dents dans l'embouchure; en revanche, la scre musicale, avec des dents atrophiées d'un côté, pour la décoration, subsiste : une a quatre quarts » coûte 405 francs et l'archet 150 francs.

Bufjet - Crampon expose un énorme saxophone contrebasse en si bémol ; on n'en a construit que huit depuis 1880, celui-ci l'a été pour la revue de Mistinguett en 1928. Il n'est pas à vendre et, de temps en temps, ouelou'un

ete pour la revue de Mistinguett en 1928. Il n'est pas à vendre et, de lemps en temps, quelqu'un vient l'essayer; il suffit seule-ment d'être il au bon moment. Un peu plus iom, au milieu d'ins-truments anciens de fucture mo-derne, un cécilium de Gromard. inventé à Eu, en Normandie : quatre oclaves et demis chroma-tiques: cela ressemble à un riotiques ; cela ressemble à un vio-loncelle mais, à l'endroit des chevilles, se trouvent une cinquantaine d'étroites touches en cuivre. Le soufflet intérieur s'actionne grâce à une tige sortant du corps de l'instrument à la hauteur du de tristrument à la nauteur au chévalet; on la pousse de droite et de gauche comme un archet. Le céclium peut faire toutes les harmonies, à condition d'étudier le doigté, et ne s'accorde pas :

tionne comme au premier jour, seul le priz a monté (14000 F)... J. Combault, personnage pitto-resque, invenieur d'une méthode resque, inventeur d'une methode de musique par la couleur — en rouge les notes de l'accord sur la tonique, en nor celles sur la dominante et en bleu sur la sous-dominante — démontre du matim au soir l'efficacité de son enseignement : fusqu'à l'épuisement : en tin de journée il lui arrive d'annoncer une volse et de jouet à quatre temps ou de rester sur une basse a ronge n quand sa d'annoncer une valse et de jouer à quaire temps ou de rester sur une basse a rouge » quand sa main droite exigerait une jondamentale « noire »... Maus il en jaut plus pour le troubler; avec un procédé qui permet d'accompagner « toutes les métodies : arabes, chinoises, grégoriennes » en changeant seulement la réglette posée derrière les touches, il brate toutes les certitudes de la musicologie et ramène Perotin le Grand au rang de simple plagiaire : « J'abaisse la sensible d'un demi-ton en mineur et vollà... A la basse ? Rouge, bleu, noir parti i » M Combault est un homme heureux...

Avec toutes les réserves qu'on peut faire, les disques américains « Music minus one » importés depuis six mois seulement par Dave Music (19, rue du Faubourg-du-Temple) offrent plus d'attrait : si vous touez du corvous pourez acheter l'enregistrement des autres parties d'un quintette de Mocart et, à déjart de faire vraiment de la musique de chambre, du monts passer le temps aprieblement. Cola eriste

de faire vraiment de la musique de chambre, du mons passer le temps agréablement. Cela existe aux Etais-Unis depuis vingt-cinq ans ; des centaines de titres sont disponibles pour tous les instruments. Seuls oubliés, les virtuoses de l'élastique tendu sur une boile d'allumettes doipent imaginer leur propre répertoire. Ce troisième Salon de la musique les a oubliés.

GÉRARD CONDE.

. 3

# **SPORTS**

## Automobilisme

#### Vainqueur du Grand Prix d'Angleterre

#### La pellicule du dernier film de Bernardo Bertolucci, 1900, a été saisie, vendredi 24 septembre, LE BRITANNIQUE JAMES HUNT ÉTÉ DISQUALIFIÉ par la magistrature de Salerne

La commission sportive de la Fédération Internationale automobile a disqualifié, vendredi 24 septembre e la seule solution qui restalt à un cinéaste italien était d'émigrer dans un pays plus libre ». Il à le coureur britannique James Hunt qui avait été déclaré vainqueur du dans un pays plus-libre ». Il a également manifesté son inten-tion de « laisser aux politiciens la liberté d'interveuir ». Le parti communiste italien a dénoncé cette interdiction qu'il qualifie d' « attaque explicite contre la liberté d'expression ». Après le Dernier Tango à Paris, 1900 est le second film de Ber-nardo Bertolucci à ne pas connaît tre une exploitation normale dans Grand Prix d'Angleterre à Brands-Hatch, en juillet demier. L'Autrichier Niki Lauda, qui était classé dauxième est proclamé premier.

James Hunt est accusé de s'être fait aider par des mécaniciens pour pousser sa volture jusqu'à son stand avant que la course ne soit officiellement arrèlée à la suite d'un carambolage.

Après cette décision, Niki Lauda a pris una netta avanca au classament provisoire du championnat du monde des conducteurs II précède James Humt de 17 points et le Sud - Africain Jody Scheckter de 24 points.

Jeux olympiques

#### TROIS STATIONS FRANCAISES POSENT LEUR CANDIDATURE POUR LES JEUX D'HIVER DE 1984

socie un membre élu du conseil d'administration, vient d'entamer une procédure en justice en vue d'annu er ces décisions.

Une soixantaine de militants C.F.D.T et C.G.T de la Maison des arts ont occupé, vendrédi 24 septembre, l'hôtel de ville de Créteil M. Pierre Billotte, député-maire, a refusé de les recevoir, leur faisant savoir que Mme Françoise Girond, secrétaire d'Etat à la culture, s'était déclarée entièrement responsable de Les stations des Menuires, du Val-Thorens, de Méribel et de Courchevel, groupées en associa-tion, ont décidé de poser teur candidature aux Jeux olympiques d'hiver de 1984 L'annonce en a été faite dans un communique de l'Office du tourisme de l'asso-ciation des trois vallées qui re-groupent les quatre stations. Le communiqué précise que l'Asso-ciation des trois vallées déposera prochainement auprès du Comité national olympique français un dossier de candidature avec la liste des installations existantes et la répartition possible des épreuves dans les quatre stations et de peintures de Maryse et de Cyril Desmet aura lieu à la Maison des jeunes et de la culture de Colombes. Jeunes et de la culture de Colombes.

Les Jeux olympiques d'hiver de 14, rus Thomas-d'Oriéana, du 38 septembre au 28 octobre.

Les Jeux olympiques d'hiver de 1980 doivent avoir lieu aux Etatstembre au 28 octobre.

Unis, à Lake-Placid.

#### LA COUPE DAVIS DE TENNIS

#### Newcombe et Panatta battus à Rome

De notre envoyé spécial

Rome. - La finale inter-zones de la Coupe Davis (groupe B plus zone orientale) entre l'Italie et l'Australie a commencé, des grands favoris des deux premiers simples. John Newcombe a été battu par Corrado Barazzutti, et Adriano Panatta par John Alexander, les deux résultats étant acquis en trois sets. Nouvelle demonstration de ce que les retournements de la Coune Danis, par la tension nerveuse et les chutes de tempérament qu'ils accusent, n'ont men à voir avec les finales des grands championnais. La Coupe Davis, dit-on, est malade : la passion du jeu qu'y mettent encore aujourd'hui les professionnels de la raquette, sortis enfin de leur tournoi « non stop » et soignés par leur capitaine comme des boxeurs entre deux changements de côté, prouve qu'elle est au contraire toujours riche de surprises.

Foro Isalico quand, à 12 h 30, Newcombe et Barazzutti pánétrérent sur le central de brique pilée Quelque sent mille spectateurs, en tenue légère, certains agitant des bandaroles ou des drapeaux Italians, se pressaient sur les gradins, flanqués de dix-huit statues d'athlètes que nous vimes édifier pour les Jeux olympiques de 1960 et dont la taille monumentale compose un décor antique sur l'admirable fond de pinède du

Newcombe enterna les hostilités en manant 4 leux à 1 et en témolgnant à la voiée l'autorité de l'époque, pas si éloignée, où ce superbe

compétiteur était le numéro un mon-

Il régnait une chaleur estivale au d'al. Puis II commença à se faire passer et lober au millimètre par Barazzutti, lequel se mit à jouer comme un métronome et à ne plus commettre une faute, au milleu de l'enthousiasme populaire. Enfin, le bel Australien tentait, au troisième set de s'emparer du filet : transformé en passoire, envoyant luimême les balles dans les toiles, sa première balle de service naguère si redoutable ne passant pas. Il termina totalement diminué et sans avoir pu jamais rentrer dans la partie. Son étincelle perdue si vite à trente-deux ans ? Mais Newcombe a sa fortune assurée - et pour nous rassurer sa confrontation de dimanche avec Panatta.

#### Football

#### LE CHAMPIONNAT DE FRANCE UNE FLAMBÉE NANTAISE

Au terme de la huitième jour-

née du championnat de France de première division, les Nantais un pris seuls la tête du clas-sement grâce à leur victoire sur Nancy. Nice, battu sur son ter-rain par Reims, connaît des jours blen difficiles et Lyon, que l'on croyalt peu menace à Laval, le couveau promu, a su contraire, sum une sévère défaite (3-0). Pendant ce temps. Saint-Etienne profitait de la faiblesse Etienne profitait de la faiblesse des Rennals pour a se rejoire la main » et redoiner quelque efficacité à sa ligne d'attaque (4-0). Mieux valait cela qu'une défaite a six jours du match de Coope d'Europe contre Sofia

Beims b. Nice 32
Taval b. Lyon 3-0
Marsellie b. Bastis 4-1
Nantes b. Nancy 3-1
Lens et Paris-Saint-Germain. 3-3
Bordeaux et Nimes 6-0
Saint-Stienne b. Rennes 4-0
Walenciennes b. Lills 1-0
Troyts et Angers 1-1
Classement. - 1. Nantes, 12 pts; 2. Lyon, Lams et Nice, 11 pts; 5. Bastis, 16 pts; 6. Reims, 9 pts; 7. Saint-Stienne, Laval, Marsellie, Motz. Valenciennes, Nimes et Bordeaux 3 pts; 14. Troyts, 7 pts; 15. Nancy, Paris; 14. Troyts, 7 pts; 15. Nancy, Paris; 14. Troyts, 7 pts; 15. Nancy, Paris; 15. Lilla, Angers et Rennes, 5 pts.

#### La même chanson

Panatta défait par Alexander, ce tut à peu près la même chanson, encore que cette fois la foule resta muette et qu'aucun applaudissement ne vint saluer la victoire sustralienne. Panatta l'idole de Rome, le land-Garros, fut lui aussi l'ombre de lui-même. Ce oul n'entève rien à la balle performance de John Alexander, demier, poulain de Harry Hopman, superbe athlète plein de dons que le professionnalisme n'a pas encore réussi à annihiter. Non seulement Alexander retourns facilement les premières balles de service de Panatta, mais, nullement gené par la terre battue. Il diriges les opérations de la position la plus inconfortable du tennis, c'est-à-dire à mi-court comme Cochet ladis et Stan, Smith- il y a peu. où il reprenalt les balles en volés et demi-volés basse pour terminer les points

Une longue contestation au milleu d'un vacarme assourdissant - la seule, - alors que le numéro deux australien serveit la belle de match. ne parvint pas à le déconcentrer. Le sourire triomphant d'Alexander quand il ramassa ses raquettes sous la chaise d'arbitre dans l'indifférence générale en disalt long sur son bonheur de - daviscupman - el la consécration de sa sélection à ses propres

#### Selon Mme Françoise Giroud Beauboura n'est pas rentable

Le Centre national Georges-Pompidou est une réalisation ambitieuse conçue dans une période d'euphorie financière. Elle pose un problème qu'il faut résoudre -, a déclaré Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, dans une interview, vendredi, sur TF 1. A son achevement, l'an prochain, la construction du centre aura couté 900 millions, peut-être davantage, et le budget de fonctionnement sera de l'ordre de 130 millions. Notant qu'aucune activité du centre n'est rentable

Mme Françoise Giroud a souligné que la situation actuelle rendrait naturellement les choses un peu plus difficiles. « Le centre Beaubourg sera très lourd ». a-t-elle constaté.

que le musée et le cadre de crèa-tion industrielle peuvent trouver THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT PETIT ORSAY prolongation jusqu'au 7 octobre théâtre acadien SAGOUINE de Antonine Maillet avec Viola Léger présenté per Le Rideau Vert de Montréal

7, quai Anatole France - 548.38.53

Tous les musées du monde connaissent des difficultés finan-cières, sauf les plus prospères comme ceux d'Allemagne. Et tous tendre sur le prix qu'on veut mettre pour la culture artistique et pour la culture tout court. J. M.

A la suite des a mesures d'assainissement adoptées le 12 juillet dernier par le conseil d'administration de la Maison des arts et de la culture de Créteil (le Monde du 17 juillet), trente-deux salariés de cet établissement sont licenciés, tandis que les trente-cinq restants sont mis au chômage technique. Le comite d'en reprise, auquel s'associe un membre élu du conseil d'administration, vient d'entamer

# Aucune des institutions de Beaubourg, ni la bibliothèque, ni l'Institut de recherches musicales, ni le centre de design, ne sauraient être rentables. Par nature, les activités

tives, comme le montre l'exemple du service commercial du Louvre, qui fait entrer des recettes importantes dans les calsses de la Réunion des musées. Toutetois elles seront loin de suffire aux besoins de crédits de fonctionne-ment de ce centre qui apparait soudain trop grand en période de

 les musées américains en tête
 cherchent, souvent sans succès,
 des moyens de financement. Les déclarations du secrétaire d'Etat à la culture semblent annoncer: un « ajustement » des besoins de fonctionnement du « Mammouth-Beaubourg » aux resson de la réclies de la France actuelle. Car réelles de la France actuelle. Car ce ne sont pas tant les coits de réalisation qui sont lourda puis-qu'ils sont du même ordre pour un hôpital moderne: mais ceux de fonctionnement, appelés à croitre indéfiniment. Tout revient à s'en-

U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - PARAMOUNT OPÉRA (É.f.) - PARAMOUNT MONT-PARNASSE (v.f.) - REX (v.f.) - PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - PARAMOUNT MANLOT (v.f.) - CLUNY ÉCOLES (v.o.) - MAGIC CONVENTION (v f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - 12, rue VANDREZANNE (13') - Tel. 580-18-03



# LES I.U.T., DE LA PROSPÉRITÉ A L'AUSTÉRITÉ

L'Etat a-t-il voulu le succès des instituts universitaires de technologie? Loin d'accueillir. aujourd'hui. le nombre d'étudiants prévu, ils comptent une proportion insuffisante de - professionnels parmi les enseignants (« le Monde - du 25 septembre). Les établissements ont-ils usé à bon escient des moyens qui leur ont été accordés? Le « sous-emploi » des LU.T. tient davantage à la concurrence extérieure qu'à un « malthusianisme » des enseignants. Mais il est dù aussi à la politique antérieure du gouvernement

La participation des e professionnels à l'enseignement dans les LU.T., difficile dès le départ, s'est heurtée à une résistance des enseignants de méder, notam-ment des universitaires. Ceux-cl cialité » comporte un grand nom-bre de disciplines) ou d'une noubre de disciplines) ou d'une nou-velle pédagogie pour accepter la contradiction. S'y ajoute le désir de faire place à des collègues, ou, pour les mandarins, de caser des élèves. Ainsi, dans certains cas, les « professionneis » se sont trouvés progressivement écar-tés (1). Les chefs d'entreprise quest es ent prégis contentés de aussi se sont parfois contentes de sièger dans les conseils d'LU.T. sans aider à fournir le contingent

#### Un acte d'accusation

Dès 1969, la commission consultative chargée de contrôler la mise en place des LU.T. constatait que « les deux critères fondamentaux d'environnement professionnel et universitaire n'ant pas èté respectés. Certaines implan-tations, notait-elle, ne répondent que de très loin aux exigences pé-dagogiques des I.U.T. Il y a la un répondent veau et assez rapidement d'insufpeau et assez rapidement d'insuj-fisance numérique d'étudiants ». Un groupe de travail réuni par M. Pierre Billecocq, alors secré-taire d'État chargé des enseigne-ments techniques, faisait les mêmes observations... en 1971. tandis que le rapport Stirn invi-tait à « ne plus perdre de vue » les conditions d'implantation. Le mal était fait, les quatre cinquiè-mes des départements actuels mes des départements actuels étaient déjà créés. Malgré cela,

Mais toutes les difficultés ne sont pas dres à ces négligenees ou ces facilités. La localisation des ces négligenees ou ces facilités. La localisation des la localisa ragement du territoire (en encou-rageant le développement indus-triel), les LU.T. sont très vite devenus un argument électoral, comme une usine ou une auto-

route.

La liste est longue des notables de la Vª République qui ont voulu donner à leur ville ou à leur circonscription son LU.T., de M. Marcellin (Vannes) à M. Vendroux (Calais); de M. Galley (Troyes) à M. Chirac (Egletons), en passant par M. Boscary-Monsservin (Rodez) (le Monde du 8 mars 1972).

Dans la plupart des cas, on n'a tenu compte ni des possibilités de recrutement ni de l'environne-ment industriel. Parfois ces installations se sont même faites contre l'avis clairement exprimé des « professionnels ». Elles ont souvent accru les coûts d'équipe-ment, et toujours les frais de déplacement et de gestion. A Nimes, par exemple. où l'LU.T., prévu pour six cents étudiants, n'en accueille que cent seize, les frais de déplacement représentent, selon les responsables de l'établissement, 5 % des dépenses de fonctionne-ment. De manière générale, ce sont les départements installés hors des villes universitaires (un quart au total) qui ont le plus de difficultés à « faire le plein » et à trouver des praticiens pour en-seigner.

on a installé, en 1973, des dépar-tements d'I.U.T. à Annecy, Va-lence et Lorient, En 1974 encore, après avoir annoncé son intention de mettre fin à cette pratique, et répété symboliquement « qu'il n'y aurait pas d'I.U.T. à Auxerre » (dont il est le maire), M. Jean-Pierre Soisson en a créé à Bayonne et au Creusot...

tutaires adaptées aux LU.T. a favorisé aussi la «dérive». Ce n'est que tardivement et en petit nombre qu'ont été accordés des postes d'enseignants « associés » pour les professionnels — notam-ment des postes à temps partiel, leur permettant de conserver leur activité professionnelle. Au jourd'hui encore le contté leur activité professionnelle. Aujourd'hui encore, le comité consultatif des universités conti-nue à freiner leur recrutement.

Quant aux universitaires (assistants, maîtres-assistants ou professeurs), ils sont jugés seion les mêmes critères que leurs collègues des autres UER. (c'est-à-dire essentiellement sur leurs travaux de recherche), alors que leurs charges d'enseignement sont plus importantes (année universitaire plus longue; exigences de coordination plus fortes). D'autre part, les LUT. ne faisant pas de recherche, les enseignants do ivent préparer leur ithèse ou leurs travaux à l'extérieur de leur établissement, parfois hors de leur miversité. Aussi a-t-il fallu parfois accorder des suppléments de rémunération qui n'étalent pas prévus.

Ainsi s'établit un cercle vicieux: cette rémunération fait accepter les sujétions supplé-mentaires, mais celles-cl entra-vent les progrès du travail de recherche, et le manque d'ensei-

Le rapport 1976 de la Cour des comples, qui a repris et enrichi leurs constatations, constitue un acte d'accusation contre l'admi-

nistration centrale plus que contre les établissements : rien n'a été fait pour éviter la « dérive » des LU.T. Mme Saunier-Seité, secré-taire d'Etat aux universités, chol-

sissant la solidarité avec ses prédécesseurs, maigré leur

prédécesseurs, malgré leur claxismes, a su rejeter la responsabilité sur les chefs d'établissement, qui réclamaient des crédits supplémentaires. Cette tactique inhabituelle, qui a surpris les magistrats de la Coureux-mêmes, est peut-être payante vis-à-vis de l'opinion publique; mais une autocritique rétrospective de l'administration efit été plus juste et mieux comprise.

Les possibilités de changement sont aujourd'hui limitées : il n'est guère possible de fermer les LU.T.

c électoraux ». Mais les mesures prises sont-elles de nature à c redresser la barre »? En ce qui concerne le recrutement des étu-diants, le groupe de travail sur

« les enseignements technolo-giques supérleurs », réuni au dé-but de l'année, a préconisé une

les LU.T. et les sections de tech

niciens supérieurs (S.T.S.): les premiers seraient créés pour ré-pondre à des besoins « natio-naux », les secondes pour des besoins « locaux ». La recomman-

besoins « locaux », La recomman-dation, de portée limitée, a de sur-croît peu de chances d'être suive, les S.T.S. dépendant de l'admi-nistration de l'éducation et non du secrétariat d'Etat. Il serait plus intéressant de remettre en vigueur le recrutement sur exa-

Une réduction sévère men de non-bachellers, qui devalt fournir « au moins 10 % » des promotions des LUT, et que beaucoup d'établissements on t aujourd'hui pratiquement aban-donné (2).

miers cycles universitaires, en c alignant » les préoccupations des assistants des LUT, sur celles de laurs collègues des autres U.E.R.

Mais sur tous ces points, le ministère de l'éducation nationale
puis le secrétariat d'Etat aux
universités n'ont pratiquement
tenn aucun compte des avertissements lancés dans son rapport
de 1969 par la commission consultative créée pour surveiller le démarrage des instituts, puis par
M. Alexandre Stirn et par l'inspection générale de l'administration.

La remise en ordre interne semble plus précise sur le plan admi-nistratif. Le secrétarlat d'Etat entend mieux contrôler les établissements en modifiant le mode de nomination des responsables : selon un projet de décret qui doit être prochainement présenté au Conseil national de l'enseignement supérieur, les directeurs seralent nommés par le secrétaire d'Etat

(1) Voir le cas d'un département d'informatique dans « La reproduc-tion du système universitaire dans les LUT. ». Centre de recherches sur les systèmes universitaires, uni-versité Paris IX Dauphine, plac-du Maréchal-de-Lattre-dé-Tassigny, Paris-16\*.

(2) Cet examen est ouvert à tous ceux qui ne possèdent pas un des diplômes exigés pour entrer dans un département d'LUT., qu'ils sient un baccalaurést d'une autre série, un autre brevet ou baccalaurést de chnicien, ou seulement un cartificat de fin d'études secondaires.

d'Etat à décidé de supprimer, sur les crédits d'heures complémentaires destinées à la rémunération du ctiers professionnel », tout ce qui n'est pas effectivement assuré par des praticiens. La réduction est de 50 % en moyenne, mais elle atteint parfois 70 % (comme à Besançon ou à Montiocon), ou 80 % (comme à Grenoble-I). Cette mesure, ai elle n'est pas corrigée, comporte de grands risques : elle «gèle » la contribution des praticiens au niveau le plus has. Elle pérennise ainsi la situation que l'on regrette aujourd'hul. Elle accentuerait les inégalités d'encadrement déjà très fortes entre les établissements et amènerait une réduction (de 15 % à 20 %) de l'horaire d'enseignement.

Au printemps dernier, l'admi-

Au printemps dernier, l'administration avait déjà demandé aux commissions pédagogiques nationales chargées d'établir les programmes des LU.T. de réduire ces programmes pour, disait-on, mieux tenir compte des moyens disponibles et alléger la charge de cours des étudiants, jugée excessive. La réduction actuelle s'appliquant une conjoncture budgétaire difficile (une « ardoise » de près de 50 millions de france a été accumulée depuis plusieurs années). Les LU.T. étant l'un des secteurs les mieux dotés de l'enseignement supérieur, se trouvaient particular des étudiants, jugée excessive. La réduction actuelle s'appliquant

ministration des LUAL et aux présidents d'université que les recteurs pourraient e moduler » les restrictions en fonction des contraintes locales (insuffisance d'encadrement dans certaines dis-ciplines, expériences pédagogiques, difficultés pour trouver des pra-ticiens).

difficultés pour trouver des pra-ticiens).

Cependant, le secrétariat d'Etat parait avoir obéi à deux préoccu-pations principales : répondre aux accusations de la Cour des comptes (qui reprennent celles, traditionnelles, de l'administra-tion des finances) et récupérer des postes et surtout des crédits d'heures complémentaires dans d'heures complémentaires dans une conjoncture budgétaire diffi-

#### Du temps.u

Mais les mises en garde tonnantes et le resserrement du contrôle bureaucratique ne suf-fisent pas à faire une politique, fisent pas à faire une politique, ni même à garantir un meilleur usage des moyens. On peut faire pression sur les établissements pour qu'ils accroissent la part des « professionnels » dans l'ensei-gnement, ou bien allongent les stages des étudiants en entreprise, profession des feutients en entreprise, voire étudient des formules d'« al-ternance ». Mais cela demande l'assurance que les efforts seront récompensés, et... du temps.

La correction des « surdota-tions » doit aller de pair avec celle des inégalités d'encadrement. Elle ne peut être assurée par la seule redistribution des postes vacants cette année : les départements les mieux dotés étant les plus anciens, les postes y sont généralement pourvus. Elle exige un examen: précis des charges réelles d'enseignement, des possibllités de recrutement des établissements et de leur organisation pédagogique. Il y faut des délais, et une continuité dans l'effort : l'appel « en catastrophe » aux commissions pédago-giques nationales, au printemps dernier, après quatre années d'oubli, ne manque pas d'ironie. Combien de temps dureront les intentions réformatrices du secrétaire d'Etat ?...

L'absence de « suivi » des réformes est largement responsable des maux actuels des LU.T.; leur correction demande de la prudence et de la continuité...

Des bruits courent sur S.M.O.:

# lls endage



Les meilleurs, pour nous, ne sont pas ceux qui se contentent de courir après les plus grosses commissions. (Rassurezvous, chez S.M.O., elles'

sont confortables). Mais ceux qui ont à cœur de se tenir à jour en permanence avec un métier où les découvertes scientifiques vont plus vite que les technologies d'application. (Nous pensons par exemple aux microprocesseurs).

Les meilleurs, pour nous, sont toujours ceux qui, au sein de leur équipe - il y a une cinquantaine d'équipes de vente chez\_ S.M.O. – dépassent un peu chaque jour le strict travail qui leur est demandé pour augmenter leur rayonnement personnel et progresser dans la hiérarchie de l'entreprise. Les meilleurs, vous le savez bien, sont

ceux qui prennent leur destin en main. Alors, si vous avez une bonne expérience en matière d'équipement de bureau, de mécanographie

ou d'ordonnancement et de lancement, et si vous êtes intéressé par un emploi stable au sein d'une équipe solide dans une affaire en pleine progression, il serait bon que vous écriviez sans tarder à une S.M.O. pour ouvrir le dialoque.

Il y a 15 S.M.O. en France : à Amiens, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Litle, Lvon, Marseille, Metz, Nantes, Paris-Vélizy, Rouen, Strasbourg, Toulouse,

Tours, Troyes. · Vousvoussentezconcemé? Pourquoialorsnepasécrireau Directeur de l'une d'elles?

La SNCF améliore la desserte de jour du Sud-Est de la France: Dijon, Lyon, Grenoble, Saint-Etienne, Marseille, la Côte d'Azur, le Languedoc.

- accélération des trains existants
- création de nouveaux trains.
- amélioration du confort par la mise en service de voitures "Corail'

renseignements : gares et agences de voyages.

#### La situation des prix agricoles devrait être normalisée d'ici deux ans

déclare M. Bonnet

De notre correspondant

Nimes. — Entre deux avions, M. Bounet, ministre de l'agrimiture, est venu, dans l'après-midi du 23 septembre, à Nimes résider la séance de clôture du congrès national des producteur ie mais (A.G.P.M.). Comme II s'y attendait sans doute, ces exploi-ants lui ont beaucoup parié de la sécheresse et de ses consé ants in our beautoup parie de la secheresse et de ses conse-uences. C'est pourtant du plan Barre qu'il a été le plus juestion, non pas en séances publiques mais en coulisses. Les ongressistes ont ménagé dans leur programme de travaux un emps mort pour pouvoir prendre connaissance, le 22 septembre, les dispositions du plan anti-inflation.

Les producteurs de semences de tals ont manifesté un optimisme sez réconfortant dans une onjoncture agricole dépressive. a récolte paraît être assez bonne n raison du fait que les deux ters de la production sont irri-

nées.
Les producteurs de mais prorement dits se sont montrés plus
essimistes. La sécheresse a réduit
i récolte à 60 % de son volume
ormal. Le président, M. Marcel
szalé. a longuement exposé deant le ministre de l'agriculture
is difficultés des professionnels.
rès au fait du dossier, M. Chrisan Bonnet a dissipé quelques
quiétudes et il en a tempéré
eutres, notamment dans le dosaine de l'irrigation. M. Bonnet
rappelé à ses hôtes que depuis
ingtempe il invitait les instances
uropéennes à proposer à la ingement à proposer à la communauté européenne un plan ydranlique à l'échelle de l'Eupope qui intéresserait non seulement les producteurs de mais aussi un grand nombre l'autres exploitants.

En ce qui concerne le plan arre, le ministre de l'agriculture fait cette confidence; « Le 5 août, fai annoncé que les cala-

APPLICATION

**AUTOMATIQUE** 

SAUF SI...

s'appliquer si les prix des pro-

inits manufacturés du secteur

privé augmentent de moins de 2.5 % en six mois (soit 8,6 %.

La taxe pour 1977 devra être complètement payée au début

tion d'emplois) et les nouveaux

De ce chiffre obtenu on de-

l'est l'inflation a été trailée avec 1 calmant, un cachet d'aspirine une saignée.»

par mois en moyenne).

mités de la sécheresse seraient couverles par un impôt excep-tionnel et non par un emprunt. Le gouvernement ne pouvait faire autrement à un moment où le franc flotiait à la baisse. Il aurait encare nerdu plusieurs points nant ionian à la oaisse. Il aurais encore perdu plusieurs points. Cétait la réalité et c'était la seule chose qui compiait pour moi. » Ces propos ont suscité des e mouvements divers » dans la

e mouvements divers » dans la saile
En revanche, M. Bonnet a été écouté avec intérêt lorsqu'il a déclaré qu'il est impossible de cerner avec exactitude le préjudice subl par les victimes de la sécheresse. C'est dire qu'aux 6 milliards versés exceptionnellement s'ajouteraient des aides délivrées habituellement en cas de calamité.
Enfin, le ministre s'est livré à une étude prospective de l'agriculture européenne, étude à laquelle il a apporté une conclusion rassurante: « Dans deux ans. a-t-il dit en substance, la situation des prix agricoles devrait être normalisée en France. » Il n'en fallait pas plus pour que les visages assombris des producteurs de mais recouvrent un peu de de mais recouvrent un peu de

#### « SERISETTE » : LA LIGUE COMMUNISTE ET LE P.S.U. SE JOINDRONT A LA GRÉVE DU 7 OCTOBRE

Le prélèvement conjoncture contre l'inflation dit e seri-Le PS.U., d'une part, et la Ligue Le PS.U. d'une part, et a ligue com muniste révolutionnaire (LCR.), d'autre part, ont décidé de se joindre à la grève nationale du 7 néglore organisée, par B.C.G.T., la CFD.T. et la FEM. Dans un communiqué publié ce vendredi 24 septembre, le bureau national du PS.U. appelle en effet tous ses militants à « se mobiliser pour faire de cette journée natioen décembre 1974, n'a, jusqu'à maintenant, pratiquement pas fonctionné (sauf pour quelques dizaines d'entreprises en 1975). au 1er janvier prochain... si le Parlement y consent. Elément nouveau : alors que in taxe confoncturelle ne pou nale de grève et de manifestations rait commencer à s'appliquer rette année qu'à partir du momus us yeve et us mantestations un grand succès ». Quant à M. Alain Krivine, il annonce, dans Rouge, le quotidien de la L.C.R. que « les militants révolutionnaires ne perdront pas une minute pour faire de cette journée un muissont tremplin d'un combat ment où la hausse des prix des produits manufacturés du secproduits manufacturés du sec-teur privé égalait on dépassait 2 % durant trois mois consécu-tifs, l'application de la « seri-jette » sera automatique à par-tir du le janvier prochain, au-tun seuli de décienchement n'ayant été cette fois retenu. En revanche la ture cessera de pour faire de cette four les la puissant tremplin d'un combat qui vise à raccoureir le règne d'un régime insupportable et qui ne doit plus être supporté ».

#### *FAITS* ET CHIFFRES

 AGENCE NATIONALE POUR L'AMELIORATION DES CONDITIONS DE TRA-VAIL — M. Yves Chaigneau serait prochaînement nommé directeur, en remplacement de M. Yves Delamotte. Le pro-bable nouveau responsable de l'agence est actuellement directeur du cabinet de M. Liodirecteur du cabinet de M. Lio-nel Stoléru. secrétaire d'Etat. chargé des travailleurs ma-nuels Ce changement à la tête de l'agence serait en partie dicté par la volonté du gou-vernement de donner une nouvelle orientation à cette

inira un coefficient fixé par le gouvernement et qui représentera recesso modo v la progression de a richesse nationale en valeur : 13,1 % en 1975 (pour le calcul les acomptes), 11,5 % en 1977 (pour le calcul du solde) ; ce pui se justifie par le fait que les DEBRAYAGES CHEZ
PICHET-BAUCHE. — La
majorité du personnel ouvrier
de la société Fichet-Bauche,
une fabrique de coffre-forts
dont le siège se trouve à
Vélizy-Villacoublay (Yvélines),
qui emploie trois cents perpennes s'est mise en grève sur entreprises subissent un envi-connement inflationniste mais an'il faut éviter qu'elles ne sonnes, s'est mise en grève sur l'initiative de la C.G.T. La suc-cursale de Paris-Est et les ate-(1) La valeur ajoutée corres-pond à la totalité des revenus métés par l'entreprise pour ré-munérer les salaires, les inves-lissements, les actionnaires. Plus simplement elle égale s grosso modo » la différence pour l'entreprise entre prir d'achat et prix de vents. liers de montage de Paris-17, sont aussi touchés par la grève. Des débrayages d'une heure sont également observés dans les autres usines du groupe, notamment à Bazencours

(Ardennes) et au Tréport (Ardennes) et au Tréport (Seine-Maritime). Les grévis-tes réclament une révision des classifications, le point mini-mum à 14,50 et un salaire minimum de 2100 P par mois. e M. MICHEL ROCARD, meme du seorétariat national du
B., a déclaré à Turbes, vendredi
septembre, dans une interview
la Nouvelle République des Pynées : a L'horizon de M. Barre
t à cinq ou six mois (...), fuste
temps de jouer, comme M. Gisrd d'Estaing en 1972, sur les inres des prix et d'obtenir une stalisation provisoire et éphémère.
1 médication n'aura suffi que
sur passer le cap que visent
. Giscard d'Estaing et le gournement : celui des élections
unicipales. Cette maladie à virus
l'est l'inflation a été trailée avec . M. MICHEL ROCARD, mem-GRANDE-BRETAGNE: ME-SURES DE RESTRICTION DES IMPORTATIONS D'EXTREME-ORIENT. — Le D'EXTREME-ORIENT. — Le gouvernement hritannique a pris, le 23 septembre, pour la première foit, des mes u res i mitées de restriction des importations en provenance d'Extreme-Orient, en limitant à soixante-dix-mille le nombre d'importations de téléviseurs portatifs blanc et noir en provenance de Taiwan pendant les quinze mois entre le 1" octobre 1976 et le 31 décembre 1977.

# La poussée des prix est restée forte

(Suite de la première page.)

Ce dérapage traduit, en partie, les fortes hausses de ealaires qui ont été accordées depuis un an (15 % environ), mais probablement aussi le fait que de nombreux commer-

#### UN COMMERCANT QUI A COMPRIS LE SENS DU PLAN BARRE...

Le blocage des prix ne gênera pas tout le monde et sûrement pas les propriétaires de ce café-restaurant-pétisserie hien connu dans le quartier de l'Opéra qui, dans le quartier de l'Opéra qui, dernièrement, ont fait passer le tarif du « déjenner au bar, service compris » de 14,50 P a 20 F : 38 % de hausse en une seule fois. Qui dit mieux ? Et les services du contrôle des prix n'y pourront rien : le blocage n'a qu'une semaine de rétroactivité. U suffisalt - encore une fols -« d'anticiper », comme dit M. Barre.

Les portions servies, qui se rédalsaient progressivement ce rédussient progressivement ces derniers mois — le bifteck avait la taille d'une honnête coquille Saint-Jacques, —ont, il est vrai, retrouvé des dimensions pins normales. Pour combien de temps? En jouant habilement une fois sur la hausse des prix, la fois sur la hausse des prix, la fois suivante sur la taille du plat servi, on peut préserver ses bénéfices. les augmenter même, n'en déplaise au chef du gonvernement. Quant à la concurrence sur laquelle compte si lort M. Restrouver four la laguelle compte si fort M. Barre pour freiner les ardeurs inflationnistes des commerçants, il suffit de tra-vailler dans un quartier d'af-faires de la capitale pour savoir qu'elle n'existe pas on très peu : entre midi et 13 h. 30, tous les restaurants sont pleins...

cants arrendissent leur marge pour accroitre leurs revenus et leur pou-

#### Sévérité... en apparence

C'est bien d'ailleurs ce qui a Incité M. Barre à bloquer les prix jusqu'à la fin de l'année. L'administration avait is prouve que d'assez nombreux chefs d'entreprise (Industriels, commerçants, prestataires de service) avaient relevé leurs prix ou leurs tarifs dans des proportions tout à fait excessives et inusitées. Blocage en apparence sévère, pulsque ême la répercussion des hausses des cours des matières premières ne sera pas possible sans autorisation expresse des pouvoirs publics Michelin, par exemple, a dû revenir sur sa demière décision d'augmenter ses prix. On ne se fera pas faute de le souligner au finances. Les exemples ne seront pas si nombreux...

Dispositif en réalité beaucoup moins draconien qu'il n'y paraît D'abord parce que la période de blocage est très courte : Jusqu'à la fin de l'année seulement. Ensuite parce que des produits tout de même assez nombreux y échappent : viande, fruits et légumes, vin (à la production tout moins, car les marges sont bloquées au détail), produits

fermiers, tels les fromages la crème... Les marges de la distribution sont Mais cela empêche seulement les commerçants de profiter de l'Inflation, c'est-à-dire d'avoir des marges d'autant plus élevées qu'ils achètem plus cher pour s'approvisionner: Car le système, jusqu'à présent en vigueur, comportait cette absurdité de proportionner le gain du commer cant à son prix d'achat : plus celul-ci était important et plus la marge

#### Les réactions en France...

 M. CLAUDE LABBE, président du groupe U.D.R. à l'Assemblée nationale, a déclaré vendred! blée nationale, a déclaré vendredi
24 septembre à France-Inter:
e Le plan Barre est un tout. Il
jaut donc le prendre comme un
tout et ne pas essayer de le
mettre en pièces. Nous n'avons
pas-cette intention. Ce qui est
plus important, c'est la manière
dont il est perçu actuellement
dans l'opinion publique et dont il
sera-requ par les Françaises et les
Français. Saura-t-il déclencher
des réflexes de conjiance?
Ament les autenaires socieure Amener les partenaires sociaux à une certaine compréhension de la situation réelle? Cest cela la grande interrogation. (...)

» Il ne faut pas chercher à gêner le premier ministre dans son effort actuel. Il faut accepter apec un certain nombre de re-touches, peut-être de modifica-tions, voire quelques initiatives, le plan tel qu'il est. Mais il ne faut pas le démoltr.

M ALEXANDRE SANGUI-M. ALEXANDRE SANGUINETTI, membre du bureau exécutif de l'U.D.R., ancien secrètaire général, a déclaré, à Chambéry, vendredi 24 septembre:
a Depuis cinquante ans que le
France est en situation inflationniste, avec des hauts et des bas,
on ne prend famais que les mêmes on ne prena ramais que les memes mesures, plus ou moins accen-tuées, plus ou moins saupoudrees. (::) Cet ensemble de mesures pour lutter contre Tinslation est dépassé, mais il ne peut en exister d'autres tant qu'on ne touche pas à certaines structures et tant que les gens conserveront leur admi-ration incropable envers la gent financière. »

 M. HENRI CAILLAVET, sénateur (Gauche dém.) de Lot-et-Garonne, président du Comité et-Garonne, président du Comité d'action pour une démocratie sociale, a déclaré au micro de France - Inter, vendredi 24 septembre : « Lorsque je prends le plan dans son ensemble, je dis que c'est un arsenal de mesures économiques cohérentes (\_). Le premier ministre aurait da avoir l'audace de proposer un impôt sur le capital (\_). Au Sénat, je ne poterni pas contre le projet présenté par M. Barre, parce que je souhaite le succès de son entreprise. » prise. »

M PAUL LAURENT, memhre du secrétariat du P.C., à dé-claré vendredi 24 septembre, au micro d'Europe 1 : « Le plan n'est pas un plan de lutte contre l'inflation, mais un ensemble de

#### ... et à l'étranger

EN ALLEMAGNE FEDE-RALE, le Frankfurter Allgemeine findépendant) écrit dans un édi-torial de première page que le plan Barre na contient rien qui n'ait déjà été essayé maintes lois et, sans succès. Le quotidien sou-ligne que les mesures qui ont été annoncées s'inscrivent dans le cadre d'une politique écono-

mesures our visent à faire paver mesures qui visent à faire payer aux salaries, y compris à ceux des catégories les plus modestes, une politique de soutien aux grandes sociétés monopolistes (...). [Le hlocage des prix], qui apparait comme un des fondements du plan, est une fiction nure. C'est quelque chose, fusiement, pour masquer cette attaque sévère contre le pouvoir d'achat des travoalleurs (...) Nous, les commuvailleurs (...) Nous, les commu-nistes, nous serons au premier rang pour essayer de battre en prophe cette rolltique.

• M. PAUL LAUBARD, président de la chambre de commerce dent de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, estime que e M. Barre a présenté un programme cohérent, com plet et rigoureux, qui frappera lourdement les catégories les plus aisées de la population s, mais e il risque, en resonahe, d'entrainer un restrate de la population en resonale. que, en reaninte, a entituer au reinage trop marqué de l'activité. Ce plan est sévère pour les entreprises n, et il est « indispensable que la période d'assainissement de l'économie soit strictement limitée dans le temps pour éviter une cassure de l'expansion ».

● L'UNION PROGRESSISTE, que préside M. Pierre Cot, ancien ministre, a déclaré notamment jeudi 23 septembre : « Le changement de premier ministre n'a modifié en rien les orientations politiques toutes des premiers de la les constitues de la les constitues toutes de la les constitues de la les constitue politiques fondamentales de la majorité de droite au pouvoir. Entre les revenus du travail et les privilèges du capital, le choix demeure le même. Une jois de plus, les salaries, comme produc-teurs et comme consommateurs, seront sacrifiés.

• LE SYNDICAT NATIONAL DES CLASSES MOYENNES estime que le plan Barre est « un estime que le plan Barre est « un ramassis de vieilles i dées ». M Guy Henninot, son président. a déclaré que « les classes moyennes ne veulent plus de sacrifices » ... « Si notre voix n'est pas entendue, nous serons alors peut-être obligés de descendre dans la rue ou de faire crèse. Toutes le rue ou de faire grève. Toutes les formes d'action sont possibles.

• LES POMPISTES, regroupe au sein du comité de défense interprofessionnel du négoce des rombustibles en carburants (CO-DIC), affirment qu'ils sont « de-sormais une profession sinistrés ». Ils ne pourront supporter « le contempet de produite dété paiement de produits déjà trop chers et brutalement majorés de 15 % .

nance politique importante non seulement pour la France mais atissi pour l'étranger. « De la réussite du plan, écrit Die Welt, dépend le juit de savoir si la France va dans les dix-huit mois, devenir un pays à économie planifiée on si elle pourra continuer à vivre sous un régims libéral. »

· AUX ETATS-UNIS, Business ● AUX ETATS-UNIE, Businers Week, dans son dernier numero, estime que les mesures présentées a constituent un essai pour faire entier la politique économique frunçaise dans le vingtième siècle », mais, ajoute l'hebdomadaire, con peut douter que la société frunçais puisse ratiraper le reste de l'Ouest». Blocage peu sévère enfin parce soit un pour deux cents entreprises, que le système mis en place n'est. Le risque est faible somme toute... rétroactif qu'au 15 septembre. Ainsi tous les industriels, grossistes, commerçants qui avalent senti « venir le vent - et avaient pris leurs précautions à temps - en augmentant leur prix avant le 15 septembre ne supporteront aucune des rigueurs du blocage. Seuls les autres, ceux qui se sont montrès raisonnables ou ceux qui ont manqué de réllexes, seront pénalisés. Cela apparaît profondément injuste On peut d'ailleurs se demander pourquoi le gouverne-ment n'a pas bloqué rétroactivement prix et tarifs à une date plus anclenne. Quand un contrôle est effectué, est-il plus difficile de vérifier les prix pratiqués au 1" juillet demier que ceux pratiqués su 15 septembre ? A moins que l'impopularité d'une telle mesure - rigoureuse celle-là - n'ait fait reculer les pou-

Il ne faut pas oublier enfin les agents C.G.T. du qual Branty l'ont immédiatement rappelé dans un communiqué - qu'il n'existe que quinze mille agente qualifiés en France pour effectuer des contrôles,

voirs publics.

On verra dans quelques mols si les prix prennent une pente moins ascendante (le rythme annuel de hausse du coût de la vie est actuellement de 9,5 %). Les perspectives des chefs d'entreprises industrielles Interrogés par l'INSEE au début de septembre étalent de ce point de vue

En revanche, les perspectives de production sont - assez molles -. ce qui explique qu'après les mesures qui viennent d'être annoncées (ma jorations fiscales, hausses du prix de l'essence, de la vignette) le Conseil national du crédit, qui sa réunit mercredi 29 septembre, ne décidera probablement aucune restriction sur le crédit à la consommation.

Cette relative douceur n'empêchera pas l'encadrement général du crédit d'être sévère l'an prochain comme l'ont appris, de la bouche même de M. Clappier, les responsables des principaux établissements bancaires conviès vendredi 24 septembre à déjeuner par le gouverneur de la Banque de France.

ALAIN VERNHOLES.

#### COLLOQUES ET CONGRÉS

#### Les bureaux d'aide sociale réclament un minimum garanti de revenus pour les familles déshéritées

De notre correspondant

Besançon. - Le congrès de l'Union nationale des bureaux d'aide sociale a mis l'in à ses travaux en souhaitant, pour les familles déshéritées, la reconnaissance d'un minimum garanti de revenus. - sans lequel aucune action valable ne saurait être menée ». (« Le Monde » du 24 septembre.)

Soucieux de figurer en tant que handicapés et dans les trois sec-els dans des organismes disposant tions des commissions régionales l'un certain pouvoir en matière des institutions sociales et médico-Soucieux de figurer en tant que tels dans des organismes disposant d'un certain pouvoir en matière d'attribution de logements, tels que les conseils économiques régionaux et les conseils d'administration des caisses d'allocations familiales et des offices H.L.M., les animateurs des bureaux d'aide sociale demandent à être repré-sentés dans les trois sections de la Commission nationale des institutions sociales et médicosociales (dont la composition est fixée par le décret du 23 août 1976), ainsi qu'au sein de la comde reclassement professionnel, dans les commissions départementales et de circonscriptions de

des institutions sociales et médico-sociales prévues par la loi du 30 juin 1975.

Le congrès a suggéré de nou-veau qu'une taxe spéciale sur les budgets de publicité soit prélevée pour financer l'aide sociale facul-tative. Parmi d'autres vœux, très nombreux, on relève encore : l'exonération de la taxe sur les salaires et la T.V.A. en faveur des tion des délais de liquidation des dossiers de retraite: l'extension aux retraités de l'Etat lectivités publiques du bénéfice de l'aide ménagère à domicile ; la promulgation rapide des décrets d'application de la loi en faveur l'éducation spècialisée prévues par d'application de la loi e la loi d'orientation en faveur des des handicapés. — C. F.

Moselle), qui dépendent des que « devant la gravité de la situation: elle s'efforce de prenchaines d'ouvriers sont en grève depuis jeudi, à l'appei de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la C.F.D. F.O. Ils réclament des aménage-ments salariaux en fonction de la pénibilité du travail et la révision du protocole d'accord en grève continuait.

#### REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU PLAN

(PUBLICITE)

Bureau National d'Etudes Economiques et Techniques

E. C. O. T. E. C.

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL DT/DM - 102/76.

Le Bureau National d'Etudes Economiques et Techniques lance un appel d'offres international pour la fourniture de divers matériels répartis en trois (3) lots :

— LOT Nº 1 : MATÉRIEL POUR BÉTON :

Bétonnières Centrales à béton Camions malaxeurs Stations de concassage Aiguilles vibrantes Marteaux brise-béton Brise-roche hydraulique, etc.

- LOT Nº 2: MATÉRIEL DIVERS DE CHANTIER:

Moto-compresseurs Groupes électrogènes 150 à 350 kVA Motopompes de 70 à 150\_m3/h. Armoires distribution électrique - Echaffandages Unités mobiles de graissage Rouleaux vibrants 600 kg.

LOT Nº 3: COFFRAGE-OUTILS:

Tables et banches - Demi-coquilles Coffrages turnel. Les éventuels soumissionnaires soint invités à retirer les cahiers

des charges définissant les caractéristiques du matériel et les conditions générales d'achat à partir de la date de parution du présent avis contre le palement de la somme de deux cents (200) Dinars algériens à :

ECOTEC Direction des Trayanx - G, benievard BOUGARA-ALGER B.P. mº 33 · Téléphone : 60-25-80 à 83 Télex : 52737.

Les offres doivent parvenir à la même adresse sous pli recommandé portant la mention : - APPEL D'OFFRES 102/76 - LOT N° ..... A NE PAS-OUVRIR - avant le 25 octobre 1976, délai de rigueur, le cachet de la posta faisant foi.

des acomptes trimestreis servit versés à partir du 1er avril pro-chain. Ces acomptes seront cal-culés en prenant comme réfé-rence 1976. Le principe de calcul reste le même : c'est l'augmentation d'une année à l'autre de la valeur ajoutée qui est taxée (1). De même l'assiette

taxable sera-t-elle réduite de la partie de la valeur ajoutée représentant chaque année les ingmentations d'effectifs (créa-

Bordeaux. — Deux mille caisses de douze boutellles de vin de Bordeaux ont été mises en vente, vendredi soir 24 septembre, au château Carbonnieux, à Léognan, près de Bordeaux. Cette vente aux enchères, inedite dans cette région, était dirigée par M' Christian Jean, dit Cazaux.
Organisée sur le modèle des
ventes des Hospices de Beaune,
elle est destinée au financement d'un centre expérimental viti-vinicole. Ce centre sera l'un des plus grands de France et sera installé au château Bel-Air,

Les 53 000 ouvriers de Ford-Grande - Bretagne ont présenté vendredi 24 septembre à leur direction une demande de 40 % d'augmentation de salaire. Alors que le conflit dans la marine

marchande vient à peine de se règler, les revendications sala-riales chez Ford confirment l'im-

salariés, dont les revenus sont

De notre correspondant... à Saint-Morillon, dans les Graves, dans une propriété de 41 hectares, considérée comme d'une grande valeur viticole, blen que le cru ait été abandonné, comme beaucoup dans cette région, pendant les amées 30.

Le but de ce centre sera de se livrer à des recherches sur la culture de la vigne et sur la conservation des vins. Il coordonnera également les travaux dans les différentes zones du Bordelais, afin d'éviter les doubles emplois.

afin d'éviter les doubles emplois. Tous les vins mis en vente appartensient au millésime 1975

rigueurs du « contrat social ». Les délègués syndicaux de Ford-Grande-Bretagne n'ont cependant pas l'intention de remettre en

Le président du Syndicat des mineurs dénonce, quant à lui, ces insuffisances. L'économie britan-

cause « le contrat social ».

et venaient de crus prestigieux comme de châteaux peu connus mais de grande qualité. Une dégustation a précédé la vacation. Elle en a apporté une nouvelle confirmation: ce millésime est très uniforme et les mauvaises surprises peu probables. Un certain sceptifeisme cependant: «C'est la première fois qu'on fait cela à Bordeaux: vendre des vins qu'on peut ooûter mais qu'on ne voit peut goûter mais qu'on ne voit pas. » Quatre cents personnes, des amateurs ou des collectioneurs

amateurs ou des collectioneurs pour la pinpart, s'étaient déplacées. Il semble bien que la vente se soit déroulée à la satisfaction générale. L'amateur a pu enrichir sa cave à des prix allant de 5 F la bouteille, pour des bordeaux rouges par evemple, jusqu'à 32 F pour un domaine des chevaliers (cru classé de Graves) ou 30 F pour un calon-segur (Saint-Estéphe).

Deux scules ombres au tableau: les taxes oui augmentent les urix les taxes qui augmentent les pris de près d'un tiers ; une demande de près d'un tiers; une demande un peu faible pour les blancs, sauternes ou entre-deux-mers. De l'avis général, on recom-mencera, pour les millésimes sui-vants, cette « promenade » en Bordelais. Quant au producteur, il dit qu'il a vu partir ses vins à des prix qui valent largement ceux que lui consentait le né-goce. Il dit aussi que ce dernier est en vole de disparition. « La propriété est bien obligée de le remplacer! »

# LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

## Le franc discuté, la livre au plus bas

Des fluctuations sensibles sur le franc, avant et après l'annonce du plan Barre, la faiblesse persistante de la livre, qui tombe à son plus bas cours, un glissement du dollar, interrompu à la veille du week-end, tels sont les faits sailisnts d'une semaine qui, une fois encore, a été agitée.

En net repli lundi et surtout mardi, sur la rumeur d'un rétablissement de la devise-titre, le franc français se raffermissait très vigoureusement le mercredi matin, les opérateurs « jouant » le plan Barre et son succès. Mercredi soir, en revanche, sitôt connues, ou confirmées, les dis-

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne inférieure donne ceux de la semuine précédente.)

PLACE	Florin	rite .	Mark	Litte .	s 0.5.	. France français	Selsas Selsas	franc heige
Laberres	4,4224	1,4479 1,4582	4,2269 4,3003		170,75 173,48	8,3838 8,4879		
New-York	38,6100 38,2848	0,1179 0,1189	40,3958 40,3225	170,75 173,40		20,3665 20,4290		2,6178 2,6075
Parts	189,57 187,40	5.7900 5,820 a	198,34 197,37	8.3838 8,4879	4,9100 4,8950		198,30 197,65	12.8534 12,7640
Zarich	95,5984 94,8124	2,9198 2,9117	100,0291 99,8588	4,2277	2,4769 2,4765	50,4276 50,5934		6,4816 6,4576
Prancters .	95,5791 94,9464	2,9192 2,9488		4,2269 4,3603		50,4175 50,6639	59,9798 180,1413	6,4803 6,4867
Brazelles .	14,7490 14,6822	4,5047 4,5600	15.4312 15,4637	65,2265 66,4989	38,2000 38,3500	7,7800 7,8343	15.4281 15.4835	
Ansterdam		3,0542 3,1058	104,6253 105,3225	4,4224 4,5292	_,_,_,	52,7494 53,3605	104,6042 105,4714	

positions du plan, le franc s'affairamenée de deux à trois mois.

blissait, le cours du dollar à Paris passait de 4,88 francs à 4,92 francs. Jeudi matin, la certitude que le taux d'escompte de la Banque de France allait être relevé et un certain durcissement de la réglementation des changes de la réglementation des changes faisaient remonter notre monnaie, et redescendre le cours du dollar à 4,83 francs. Las ! L'annonce, à 14 heures, d'une grève à l'échelon national le 7 octobre renversait la tendance, et le dollar se redressait à près de 4,93 francs, pour s'inscrire un peu en dessous à la

et celle pour les achats au comptant de un mois à huit jours. Enfin, le plafond des transferts autorisés pour l'acquisition. d'une résidence secondaire à l'étranger est abaissé de 300 000 francs à 150 000 francs. Il est blen temps l'orance le deut de l'apprès es Depuis le début de l'année, ce genre d'acquisition a pris un énorme développement, notam-ment au Canada et aux Etats-Unis, de même que les achats de valeurs étrangères, qui à la Bourse de Paris, égalent presque, certains jours, ceux de valeurs françaises. Ajoutons que si les exportateurs veulent, maigre tout, se couvrir à plus longue échéance sur les marchés à terme, il leur reste la possibilité de le faire en achetant précisément des valeurs étrangères, bons du Trésor américain, par exemple...

par exemple...

La livre sterling a été victime d'un nouvel accès de faiblesse, qui l'a fait glisser en dessous de 1.71 dollar, égalant le record de baisse établi en juin demier, avec un taux de dépréciation voisin de 43 % sur la base des parités de décembre 1971. La reprise de l'inflation, le goriflement excessif de la masse monésaire, et surtout les avantages indirects accordés aux gens de mer pour obtenir l'annulation de leur ordré de grève, ontété à l'origine de cette chute. De toute façon, les cambistes attendent que la Banque d'Angieterre, qui a cessé de soutenir la livre au niveau de 1,77 dollar, comme elle faisait depuis trois mois reprenue faisait depuis trois mois, reprenne son soutien. Mais à quel palier? Le deutschemark, après avoir té très recherché pendant la plus grande partie de la semaine, a fléchi quelque peu sur les déclarations répétées de M. Hans Apel, ministre fédéral des finances, suivant lesquelles il ne serait réévalué ni avant ni après les élections, le «serpent» devant être maintenu dans son état actuel. Pour beaucoup de cambistes, ce genre tenu dans son état actuel. Pour beaucoup de cambistes, ce genre de propos rappelle furieusement l'affirmation définitive lancée en mai 1969 par le chanceller allemand Kiessinger: « Le deutschemark ne sera ianais récoulué (« zu eudg »). « En octobre suivant, il l'était de 929 %.

Sur le marché de l'or, les cota-tions ont été passablement agitées. De 119,50 dollars le vendredi pré-cédent, le cours de l'once tombait cecent, le cours de l'once tomoat à 115 dollars sur l'annonce que la quatrième adjudication du Fonds monétaire aurait lieu le 27 octobre, puis se redressait vivement, grâce à des achats en provenance de Suisse et atteignait 120,75 dollars, au-dessus de 120 dollars pour le province de dessus de 120 dollars pour les provides de dessus de 120 dollars pour iar, ad-dessis de 120 dollars poir ia première fois depuis le 25 juli-let dernier. La rumeur de ventes éventuelles de métal par l'Afrique du Sud ramenait le cours de l'once à 118,40 dollars, à la veille du week-end. — F. R.

# ANNONCES CLASSEES



επριοίν τέσιοπουχ

**AUTOMOBILE** 

LES OUVRIERS DE FORD EN GRANDE-BRETAGNE

RÉCLAMENT 40 % D'AUGMENTATION DE SALAIRE

e croissante de certains nique n'a pas tiré profit de la , dont les revenus sont discipline syndicale, pense le res-depuis juillet 1975 aux ponsable syndical.

INGENIEUR en ELECTRONIQUE

(physique supplémentaire)

Ayant 3 nns d'expérience dans industrie d'appli-cations électroniques;
 Pour études avancées des applications électro-niques et physiques.

Ecrire avec curric. vitae et photo sous nº 9.650 à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès - 92807 PUTEAUX.

MANOSQUE (Alpes-de-Haute-Provence), ch. bonne à tout faire temps complet, logée, nourrie, blanchie. Tél. (92) 72-10-27

représent.

offre

offres d'emploi

remplacer! n

GROUPE TEXTUE INTERNATIONAL recherche

JEUNE FEMME

Pour promouvoir ventes auprès centrales d'achats et ventes par correspondance. Connaissance kertile nécessaire. Ercellente présentation. HAVAS, 136-140, avenue du Général-de-Gaulle, 92522 Neuilly.

Garage Anto St-Ouez recherche TOLIER - PEINTRE Place stable - Tel. 254-11-33.

CIE CONTINENTALE EDISON

 Pour région parisienne
 Pour région normande INSPECTEURS TECHNIQUES

Connaissances
et élévision exigées.
Adr. C.V. et prétentions, au
Service du Personnei
B.P. 110 91302 MASSY
ou tel. au 20-84-72
(poste 580) pr rendez-vous.

demandes d'emploi

. H., traduct., dipl. allemand-inglais, ch. situat. Tél. 929-17-51

cours et lecons

Jeune Enseig. sup. donne cours part. MATH. is nivx. 033-08-94.

#### LE MARCHÉ MONÉTAIRE

## Durcissement prévisible

Deux objectifs sont retenus, à

savoir la défense du franc, qui semble en avoir blen besoin (voir semble en avoir blen besoin (voir ci-dessus), et le ralentissement de la progression de la masse monétaire (12.5 % en 1977 contre 14 % actuellement). Une série de mesures vont être mises en jeu à cet effet. Tout d'abord, la Banque de France a relevé à nouveau son taux d'escompte, qui passe de 9,50 % à 10,50 %, après avoir été majoré successivement, à la fin de juillet dernier (+ 1,50 %). Une telle décision, on le sait, n'a qu'une valeur indicative, puisque le taux d'escompte officiel a été « déconnecté » de la plupart des autres taux Mais la signification de ce mouvement est claire: l'institut d'émission se donne plus de latitude pour faire varier le loyer de l'argent au jour le jour, dans le cas où il lui fau-

Bien que les opérateurs sur le marché monétaire de Parls restent encore dans l'incertitude, M. Raymond Barre, dans son plan, a bien donné la couleur : c'est le durcissement et la reprise en main.

Deux objectifs sont reterre à un mois, jugé plus représen-tatif.

Ensuite, le contrôle exercé sur les banques, grandes responsables de la création monétaire, avec le Trésor, va être durci : à cet effet, les réserves obligatoires et non ré-munérées vont être rétablies : celles applicables aux dépôts avaient été ramenées de 11 % à 2 % en septembre 1975, et celles sur les crédits distribués avaient été supprimées. Une telle mesure aura pour consequence de dimi-nuer la liquidité du marché et de permettre à la Banque de France de mieux la contrôler, puisqu'elle prêtera aux établissements de quoi constituer leurs réserves: depuis un an son emprise s'exerçait de façon moins directe. Ajoutons que le système des références pour la fixation des normes de progression du crédit va être modifié, le cadre

de l'année précédente pouvant de l'année precedente pouvant éventuellement être retenu à la place de celui du semestre. Les opérateurs se demandent quelle sera l'évolution du taux dans les prochaines semaines ou les prochains mois. Certes, le relèvement du taux de l'escompte, augaravant fixé à 9,50 %, a été l'occasion de donner partiellement. auparavant fixé à 9,50 %, a été l'occasion de donner partiellement satisfaction aux banques en leur accordant, pour la trolsième fois depuis le début de l'année, une majoration de leur taux de base, porté de 9,20 % à 9,60 %. Les établissements, tirant argument de la forte hausse du marché monétaire, demandaient davantage, mais une augmentation de 0,40 % a été jugée suifisante par le. Trésor.

Dans l'immédiat, a p rès une hausse à 9 7/16 % en début de semaine sur l'annonce, très attendue, que la Banque de France avait adjugé 7 milliards de francs au taux inchangé de 9 1/4 %, le loyer de l'argent au jour le jour est revenu à 9 %.

FRANÇOIS RENARD.

## *L'immobilier*

## appartements vente

Paris Rive droite 16° EXCEPTIONNEL FET DERNIER ETAGE

LIVING + 3 CHBRES culsine, bains, wc. chauftag moquette S/2 GRANDE TERRASSES PLAIN-PIED PRIX 825.500 F Samodi. lundi, de 14 h à 18 h 15, RUE FELICIEN-DAVID 04 723-76-05

FACE BOIS Me CHATEAU-de VINCENNES Immeuble neuf, it cit, balcon. Living dble, 3 chores, 2 s. balns. PRIX INTERESSANT PARKING . TEL. 873-57-80

Mº. MOLITOR dégagée
Bon imm., s/rue, ? étage, asc.
2 PIECES entrée cuis., saite
de bains, w.c.,
chauffage central, box, tél.
PRIX INTÉRESSANT
8, av. Général-Ballourier
(angle tos, bd Exelimans)
Samedi, dim., jundi, 15 à 18 h,

METRO BEL-AIR Chauf. 2 PIECES, kitchenette, w.-c., salle d'eau, agréabl, aménage. 48, boulevard de PICPUS SAM.-DIM.-LUNDI, 15 a 18 H.

> **Paris** Rive gauche

A SAISIR - Prix imbattable STUDIO 38 m2 à aménager.
2 PIECES, od ch. ODE. 55-10.
48, rue du Châtean-des-Renders Mardl de 10 h à 12 h 30.
DOUCICAUT - Bei imm. brique D Gd 2 pièces, sanit... lux... cft. P Gd 2 pièces, sanit., lux., cft, tel., parl. état. 237.000 F. Ce jour 15-18 h, 3° ét. 14, r. Lacordaire. SEVRES-LECOURBE nm. récent. 3 P., entrée, cuis., c, bains, 265.000 F. - 306-41-73. METRO PANTHEON SUR 2 petites PIECES, ENTREE, kilchenette, S. d'eau, chif. cent. 9, rue Victor-Cousin - TEL SAM.-DIM.-LUNDI, 15 à 18 H. CENSIER-GOBELINS - ODE. 42-70 Vue tt PARIS, TERRAS., ASC. 193 m2, 8 P. Samedi, lundi, 12 & 17 heures : 60, bd ST-MARCEL

7° SOLFERINO MML PIERRE TAILLE, 4° é
ASCENSEUR - SUR RUE GRAND 4 PIECES + CHAMBRE de SERVICE A RENOVER AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

PRIX 595.000 F omedi, lundi, de 14 h à 18 h 10, R. de BELLECHASSE ou 723-71-28

Mo VAUGIRARD - PART. VD 2-P., it cft + park. 240.000 F + pelit C.F. Apr. 18 h, 531-65-16. Me MAUBERT Chauftage MA PIERRE DE TAILLE SEJOUR, 1 CHBRE, BUREAU ENT., cuis., saile de bains, wo PRIX INTERESSANT - TEL.

25 bis, rue des Ecoles, sur rue Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h Région parisienne

91 - Part. vd F3, espaces verts 17' Gare de Lyon Prix 117.000 F + 23.000 F Credit Foncier à 5 %, - Tél. 922-58-66.

Province

e Beaumer el Tennis Club
LES FLORALIES \*LES FLORALIES \*

12 appartements T2 \* T3.

Livraison juin 1977. S.B.I.,
61, av. des Druides, \$6340 Carnac
Tél. \$22-07-79 et \$2-91-62.

A VENDRE
A Ferney Voltaire, résidence
Saint-Georges, étégant immeuble
neuf de gd stig (culs. squipéel.
APPARTEMENTS de 2 at 4 P.
Vis. 9 h. a 12 h. et 14 h. a 18 h.
8, CHEMIN DU GUE
13 une centaine de metres de
1a douane « Vireloum » sur la
1route de Versoix, côte Franca).
Tétéphone: (023) 41-75-49 France
ou (022) 32-83-13 Suisse.

Villas, pavillers, its bani, Lov.
paranti 4.000 F maxi, 228-37-02.
Cherche à louer 4 ou 5 p. cft.
à CHATOU ou limitrophe,
méme avec reprise lustifiée.
Ecr. nº 6-340, et Mondre Pubs.
5, r. des Italiens, 75-47 Paris-9.

Inôte S-partic.

16e Tros résidentée - Hônel
particul., 1,150 m² planicher, sur terrain 700 m². Ecrire
serv. nº 92 Bolte Post. Mr du
Mazet 186-75062 Paris, Cedex 02.

#### appartem. achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CMEZ NOTAIRE. ACH. URGT
directement 2 à 4 pièces Paris,
prêt. rive gauche. Ecr. Lagache,
16, av. de 10 Dame-Blanche,
9410 FONTENAY-SOUS-BOIS

locaux commerciaux NICE Magasin 300 m2, ball 9 a.
Petil loyer. Meilleur'
emplacement. Rue pietonne. Ts.
commerces. Tél. 624-33-23 Paris.

SNIGEA-FRANCE PARIS et BANLIEUE

MAGASINS. TRES BIEN SITUES PRESSING Ecr. 70 bis, rue BOSSUET,

locations non meublées Demande.

Rėgion parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons, ties beni. Loy. garanti 4,000 F maxi. 283-57-02.

## bureaux

8° SAINT-AUGUSTIN

POSSIBILITES: sel. de confér., bibliothèq., archives en ss-soi. TELEPHONE: 8 lignes réseau-16 postes (possibilités extension à 20 postes) permettant 8 conversations simultantès. Capacité illimitée pour télex et termipaux informatique. et terminaux informatique. Climatisation. Parkings Tel. 293-62-52

fonds de commerce RECH. FONDS de COMMERCE 834-09-24 - 522-22-80

\_pavillons

MAISONS-LAFFITTE Part. vd URGT MAISON 1/jard, Rez-de-ch., séjour, salon, ti cit, le étage, 3 chambres; lingerie. Prix 350.000 F. - Tél. 962-57-46.

LISIERE FORET, 32 km. Paris Village pittoresque, magnifique proprieto caractère, hall, vaste séjour, terrasse, spacieuse cuis., 5 beiles chambres, très grand-confort, caves voûtées, combles, gar. 2 volt., dépend., 1.500 m² beau parc décoré clos. Prix 476.000 F. ACB, 25, r. Nationate, Beaumont-sur-Olse - 479-26-94.

villas COTE D'AZUR

pays allait investir 450 millions de dollars dans plusieurs projets miniers. Ces investissements sont destinés à améliorer l'extraction et la récupération du cutore, de l'argent propriétés et du zinc. Un intérêt acheteur émanant d'Europe a contribué à soutenir les cours du zinc. En conséquence, la nouvelle hausse des stocks du marché, qui se sont élevés à Londres au niveau record de 100 150 tonnes, n'a eu qu'un impact limité sur la tendance. Une nouvelle fois, les prix de l'aluminium sont demeurés stables. Pour le troisième mois consécutif, la production mondiale du métal de première fusion a pro-gressé en août. Depuis le début de l'année, la production totale s'établit à 6549 millions de tonnes, soit 3 KM MER - Malson du 18° s. 20 pièces sur 2 niveaux, nombr. dépendances, 600 m2 habitaixes. ENTIEREMENT A RENOVER 20,000 m2 terrain plat, en partie poisé, plas et oliviers. 800,000 F. Solection gratuite sur demande. AGENCE MOLLARD. a esses minora de tomes, sou 10 000 tonnes de moins seulement qu'en 1975 à pareille époque. L'an dernier, la République populaire de Chine a importé 221 000 tonnes d'aluminium du monde occidental. Ce qui correspond à huit jois ses acheis

MATIÈRES PREMIÈRES

## Fermeté de la laine — Tassement du sucre

METAUX. - Soutenus à Newun angle différent avec l'entrée en un angle afferent avec l'entrée en activité de nouvelles unités de pro-duction chinoises. Durant les dix dernières années, la République po-pulaire a, en effet, sensiblement amélioré ses capacités de production, les portant à 160 000 tonnes annuel-les alors que sa consommation est estimée à 250 000 tonnes au moins. METAUL — Soutenis a newyork les cours du Cuivre se redressent plus sensiblement à Londres.
Le Bureau mondial de la statistique
des métaux vient d'annoncer pour
le mois de juillet uns diminution
de 2222 tonnes de la consommation
britannique de cuivre. Ainsi le total de métal rouge consommé en Grande-Bretagne de janvier à juillet ressort à 348 782 tonnes seulement TEXTILES. — De nombreux jac-teurs ont contribué cette semaine à accentuer le mouvement de hausse sur les prix de la laine. Selon l'Aus-tralian Wool Corporation. l'Austra-lle pourrait rencontrer quelques dijcorrespondante précèdente. Au Pérou, le président de la société Centro-Min Peru a annonce que son jeuités pour répondre à la demande nondiale en 1978-1978. Le New Zea-land Wooi Marketing Corporation, qui vient de réaliser un bénéfice de 15 millions de dollars sur la vente d'une partie de ses stocks, est à même de soutenir les cours dans les mois à venir. Il semble toutejois peu probable, au ou de l'importance des demandes, qu'elle ait à intervenir dans ce sens. Actuellement, cette société a pratiquement épuisé ses stocks, qui sont revenus de 213 088 balles au début de la saison dernière à 69 861 balles en août 1976. Durant la campagne précédente, alors que les priz de la laine étalent fortement attaqués, elle avait accru ses réserves de 182 000 balles. de 1974 pour l'année en cours, la situation devrait se présenter sous

Les acheteurs se sont montres plus réticents sur le marché du coton, où les pris se sont lépérement repliés. Depuis le début de l'année, la société d'Etat indienne de coton a autorisé l'importation de 320 000 balles et elle pourrait, selon le mi-nistère indien du commerçe, en

acheter darantage d'ici à la fin 1976.
Le département américain de l'agriculture estime que la récolte soriétique pourrait atteindre 128 millons
de balles, sous réserve de conditions
météorologiques favorables, contre
12 millions en 1975 et un volume
record de 129 millions en 1974. Cette
extimation tend à confirmer des
déclarations antérieures de représentants soviétiques selon lesquelles la
production russe de coton était auproduction russe de coton était appelée à croître.

DENRESS. — Semaine après se-

maine la baisse du sucre s'accentue. sur les différents marchés interna-. stat les asserches marches interna-tioneur. En France, la huttième expérience de rendement des rassi-neurs a montré un poids de racine de 404 grammes contre 478 l'an dernier, une teneur en suere de 17,07 contre 15,41 et un rendement agri-cole de 35,6 tonnes à l'hecture contre-de Cole correccia l'hecture contredi. Cela correspond à 6,1 tonnes à l'hectare contre 67 et permet de maintenir l'estimation de la production à 2,5 millions de tonnes. Selon une importante maison britannique, on enregistrerait cette année un accroissement de la production dans l'hémisphère Sud, un déficit des pays du Marché commun; compensé par les importations A.C.P., et une récolte satisfaisante en U.R.S.S. Ce dernier pays courrirait ainsi ses becoins avec su service personne de la contraction de la dernier pays courrirait ainsi ses vosoins avec sa seule production et productions cubaines. Notons sant état de rentes venézuellennes ont été contrebalancées par des informations concernant de 160 000 tonnes aux U.S.A. par lo République Dominicaine:



## REVUE DES VALEURS

#### Valeurs à revenu fixe

#### ou indexées

Si l'Emprunt 4 1/2 % 1973, toujours très recherché sur le marché du « comptant » — pour le
compte de notaires, notamment,
— a poursulvi son mouvement de
hausse, les autres séries de fonds
d'Etat se sont inscrites, pour la
plupart, en moins-values. Il est
vrai que des ordres de ventes, parfois très importants, out pesé surles cotations. Ces ventes ont été
en grande partie motivées par la
perspective du lancement — le
11 octobre — d'un grand emprunt
d'Etat, d'un montant de 3,5 mil-

	34-9	diff.
4 1/2 % 1973	591.50	+ 5.70
7 % 1973	132,90	- 1.50
Empr. 10,30 % 1975 Emprunt 10 % 1976	97.69	- 0.0I
4 1/4 % 1963	100	- 9,03
4 1/4 - 4 3/4 % 1963	191,89 83,70	+ 8.38
5 1/2 % 1965	103.50	+ 8,38
6 % 1966	193	+ 9,20 + 9,18
6 % 1967	95,60	+ 9,18
CNE 3 % Charbonnages 3 %	117	— 26 — 3

liards de francs, et dont le taux nominal serait fixé à 10,60 % (taux de rendement actuarlel du règlement : 10,67 %).

#### Banques. assurances, sociétés

#### d'investissement

Le comportement des établisse-ments spécialisés dans la distri-bution des crédits s'est trouvé affecté par l'annonce du relèvement de 1 point du taux de l'escompte de l'institut d'émission (10,50 %; contre 9,50 %) et par la perspec-tive d'un resserrement du crédit. Les actions Seichimé ne sont plus cotées « à terme » depuis le début de la nouvelle liquidation. Rappelons que ces titres peuvent actuellement être échangés contre des obligations convertibles PUK d'un nominal de 115 F et portant intérêt à 8,50 %. Par la suite, les actions Seichimé restant en circulation pourront être échangées

• • • •	24-9	ditt.
Ball Equipment B.C.T. Cetelem Comp. bencaire C.C.F. Crédit foncier Financ. Paris U.C.B. U.F.B. U.F.B. Créd. fonc. et imm. Serimeg S.N.L Pricel Schneider	150 116,50 160 237 100,60 309 149,50 174 194,50 111,20 108 365 117,40	+ 2,90 + 3,50 + 3,40 + 18,50 + 18,50 + 2,30 + 3,30 - 5,70
Suez	210,50 253	_ 3,58 _ 4,10

contre des actions PUK, à raison de 11 PUK contre 10 Seichimé. Un projet de fusion entre la Banque Scalbert et la Banque Dupont a été mis au point par les consells d'administration de ces deux banques, filiales du C.I.C. L'échange de litres s'affectuerait sur la base de 9 actions Banque Scalbert contre 5 actions Banque Dupont

#### Alimentation

previsible

Tussement de

Une vaste opération de restruc-turation a été engagée par le groupe *Docks du Nord - les Eco* (famille Bourriez). Trois « offres publiques d'achat simultanées » ont été lancées :

pression de prises de bénéfices.

Mardi, dans un marché particuliè-

rement actif (30 millions de titres échangés). l'indice Dow Jones pro-

gressait de 20,28 points pour s'établir à son plus haut niveau de l'année : 1 014,79. Il faut remonter au 28 soût

1975 pour trouver une hausse plus importante en une saule journée

LONDRES

Mieux disposé

Grace, notamment, à l'émission d'un nouvel emprunt à long terme

de l'Etat, et. en l'absence de nou-velles pressions à la vente, le Stock

Exchange s'est montré mieux dis-

posé cette semaine. A noter toute-fois que le volume quotidien de transactions est resté faible. Dans

la perspective d'un règlement du problème rhodésien, certains titres

Cours Cours 17 sept. 24 sept.

1) par les Ets Canus et Cie (filiale à 100 % de CORA) sur les actions de la Société Docks du

	24-9-"	diff.
Eeghin-Say	81.75 · ·	+ 1.75
B.S.NGery. Dan.	889	- 8·W
Carrefour	1400	13
Casino	1430	
C.D.C.	1700	· <u> —                                   </u>
Most War	287	- 5
Moët-Hennersy	594	<b>— 19</b>
Mumm	435	- 14,80
Olica et Caby	148,50	— 3,56 — 13
Pernod-Ricard	408	<b>— 13</b>
Radar	411	<b>— 11</b>
Raffmer. St-Louis.	95	- 1
S.LA.S.	245	+ 1
Veuve Clicanot	461	+ 1 + 1 + 6
VIDIDERE	586	+ 5.
Club Méditerranée	434	6
Perrier	183,50	- 6 - 2,70 - 2
J. Borel Internat	391	_ 5.
P.L.M.	75.	- 1,50

Nord - les Eco au prix de 275 F. (dernier cours coté : 162 F).

2) Par les Docks du Nord - les Eco sur les actions des Ets E. Mielle au prix de 375 F (contre 96 F). 3) Par les Ets B. Mislls sur les actions Sanal Eco au prix de 400 F (contre 156 F), et sur les actions Sadal au prix de 140 F (contre 125 F).

Les recettes encaissées du 1ª février au 31 juillet par Primis-tères, et les filiales à 50.% de la société, ont représenté, toutes taxes comprises, 959 millions de francs (+ 41 %).

#### Bâtiment et travaux publics Avant amortissements, la so-ciété Chimique de la Route a réalisé un bénéfice provisoire de 4,03 millions de francs, pour le

	24-9	diff.
Auxil d'entrepr	208 295	2 1,50
Chim. et Routière Ciments français . Dumez	113,50 99 517	- 0,50 + 0,29 + 1
Sener. J. Lefehvre	207 137,50	_ 5 _ 1
ods Travs de Mars. Lafarge Maisons Phénix	184,50 189,50 1389	+ 0,50 - 6,50 - 35
Pollet et Chausson	160	- 3,50

premier semestre, contre 3,34 millions un an plus tôt.

SCREG a réalisé un bénéfice, après provisions pour impôts, de 13,3 millions de francs contre 10,05 millions (auxquels s'ajoutaient 37,02 millions de francs de plus-values à long terme).

La Société française d'entrepri-ses de dragages et de travaux pu-blics a réalisé un bénéfice après impôts, pour le premier semestre de cette année, de 3,33 millions de frances contre 1,31 million.

#### Matériel électri, ue. services

#### nublics

**BOURSES ÉTRANGÈRES** 

NFW-YORK

La Bourse de Wall Street a connu (+ 22,45 points). Que s'était-il cette semaine l'une de ses meillieures passé 7 Rian d'éxceptionnel. Simpleséances de l'année, avant de s'effriter les trois jours suivants sous la venance de l'économie avaient.

Au-delà des - mille -.

Seion les dernières estimations, la progression des résultats consolidés du groupe Thomson-Brandt pourrait atteinure 20 o en 1978 et celle du chiffre d'affaires 18 %.

a structures comparables, les ventes de Legrand ont augmenté de 30 % au cours des huit premiers mois de l'exercice et les exportations de 40 %, On attend pour l'exercice entier un accroissement de 25 % sur le chiffre d'affaires.

SILEC (Industrielle de Itaisons Marticuse) procéder à partir

63\_
279
C.E.M. Electro-mec. 84.20
Legrand 1821
Machines Bull 31,28
S.A.T. 512
Moulinex 226,58
Tölémécanique 605
Fr. Tél. Ericssor
Thomser electriques) procedera à partir du 1º octobre à l'attribution gr.tuite d'une action nouvelle pour trois anciennes.

## Bourse de Paris

#### TRÈS VIVE DÉCEPTION

DEUX jours d'attente relativement sereine, une séance de forte hausse qui constitua un véritable pari, puis une très vive déception qui se traduisit par de sensibles replis aux cours des deux séances sulvantes. .insi peut-on résumer la semaine boursière.

Les différents indices de valeurs françaises ont perdu,

d'un vendredi à l'autre, une moyenne de 2,5 %. La journée de mercredi avait pourtant suscité de nom-breux espoirs autour de la corbeille. Pour la première fois depuis bien longtemps n'avait-on pas vu les organismes de placements collectifs, plusieurs investisseurs étrangers et même quelques opérateurs français participer d'un même sian au redressement général des cours? Le volume des transactions à terme n'avait-il pas augmenté subitement de près d'un tiers? Bref, à quelques heures de la présentation publique de son plan de lutte contre l'inflation, M. Raymond Barre ne venait-il pas de retrouver la conflance des boursiers? A ceux qui l'avaient espéré, l'avenir immédiat allait apporter une cruelle déception. Le beau mouvement de redressement se retrouvait ce qu'il était : un pari. Chacun, à sa maulère et selon ses moyens, venait de jouer », au sens strict du terme, le plan Barre et ses.

implications. marché des valeurs mobilières contenues dans ce plan (voir ci-dessous), l'on s'étonnera peut-être de l'accueil giacial qui lui fut réservé par les boursiers. Certains avancent, sans trop y croire, quelques explications d'ordre technique. Attirés par la forte reprise de marcredi, plusieurs détanteurs d'actions en auraient profité pour se défaire d'une partie de leurs avoirs et prendre rapidement leur bénéfice. D'autres, décus de voir le mouvement tourner court, auraient accélére le processus en vendant des titres

Plus surement, le contenu du plan, jugé modéré par Plus surement, le contenu du pian, juge modere par l'étranger, ou trop peu hardi aux yeux de beaucoup dans le pays, a provoqué une vive déception. Ses répercussions aussi. Bien que la Bourse s'attendit à une riposte assez rapide des syndicats, l'annonce d'une grève générale, pour palais Brongniart, les boursiers estimant que ce renchérisse-ment ne pouvait que nuire au marché des actions en lui

de Gaulle, M. Raymond Barre, apprenant que la Bourse baissait, déclara jeudi à une station de radio : « La politique de la France ne se fait pas autour de la corbeille ». Cette dernière garde toutefois le droit de donner son opinion : elle ne s'en est pas privée.

Les valeurs étrangères ont été mieux loties, notamment

Sur le marché de l'or, dont le volume quotidien des transactions est toujours reduit, le lingot est resté stable à 18 840 F, contre 18 850 F, tamis que le napoléon s'est encore

#### PATRICE CLAUDE

#### SEMAINE DU 20 AU 24 SEPTEMBRE 1976

A la lecture des mesures susceptibles de relancer le qui leur brülaient les doigts.

le 7 octobre prochain, a suscité une certaine inquiétude. En outre, la hausse d'un point du taux de l'escompte de la Banque de France a été relativement mai accueille au retirant une partie de ses liquidités habituelles.

Reprenant à son compte une célèbre citation du général

certaines américaines, grâce à la hausse de Wall Street, les allemandes et la majorité des pétroles internationaux. En revanche, après avoir subi des mouvements contraires, les mines d'or ont terminé sensiblement au niveau du vendredi

effrité de 4,20 F à 224,60 F.

#### mecaniques

avant impôt (corrigé des facteurs saisonniers) de 5,69 millions de francs. Un an plus tôt, ces comp-tes présentaient un déficit de 3,91 millions de francs. Repli des services publics.

+ 7,20 + 12 - 17

semble-t-il, fini par emporter la	Repli des services publics.
Conviction des plus hésitants.  D'autre part, la généralisation de	Filatures, textiles. marasins
la baisse à 6 3/4 % (contre 7 %) du	Le groupe Dollfus-Mieg a réa-

Fr. Tél. Ericsson ... Thomson-Brandt .

la l	'autre part, la généralisation de saisse à 6 3/4 % (contre 7 %) du x de base (« prime rate ») des ndes banques apportait égale-	Le groupe Dollfu lisé au cours du pre	s-Mieg	a r	éa-
nei nég Rés que a a le r mor séar fin, mas	nt une note d'optimisme non ligeable. L'espoir de voir la save fédérale (Fed) assouplir lque pen sa politique monétaire essi joué un rôle important dans nouvement de hausse.  a publication des statistiques nétaires, intervenue après is nes de joudi, a cependant mis en partie, à ses espérances, la se monétaire ayant augmenté de millions de frances au cours de monte de 17 santembres.	Godde-Bedin Lainière Roubaix Saint Frères La Sole La Sole Baff Investissement Galeries Lafayette Nouvelles Galeries. Printemps	470 27 63 72 26,19 74	111+1++	1,50 0 2,30 2 6 3,40

monétaires, intervenue après la séance de jeudi, a cependant mis fin, en partie, à ses espérances, la masse monétaire ayant augmenté de 4,5 millions de francs au cours de la semaine terminée le 17 septembre.

Autre motif de prudence : lors de la même période, les vantes au détail se sont contractées de 4.5 %. détail se sont contractées de 45 %:
ravivant les craintes d'un raisnitisse,
ment de l'activité économique.
D'un vendredi à l'autre, l'Indice
Dow Jones est 'espendant 'issté largement gagnant à 1009,31 contre
985,10, et le volume hébidomadaire
des transactions s'est nettement
accru à 127 millions de titres contre
et millions la semaine urécédente. 97 millions la semaine précédente.

	Cours 17 sept.	Cours 24 sept
icos T.T.	57 62	59 7/8
hasa Man. Bank	291/4	29 1/2
n P de Nemours astman Endak	129 1/2 91 7/3 55 2/8	91 1/2 55 2/4
eneral Electric	. 57	59 1/2 56 1/4
eneral Motors	33 1/4 70 3/8	34 1/8 12 1/2 24 1/2
oodyeri B.M. T.T	23 1/8 284 33	283 3/4
obil Oll	.67 3/8	33 1/4 62 1/8 38 1/8
chlomberger	28 7/8 99 27 1/8	100 1/2
Al. Inc.	25 1/2 64 3/8	84.7/8 313/4
S. Steel	49 1/2	18 7/8

3,06 millions contre 2,57. Les valeurs de magasins restent généralement délaissées et présentent une tendance irrégulière.

Métallurgie, constructions Michelin ....... 1315-

· Poclain a perdu près de 15 % cette semaine sur l'annonce de

•	Chatilion	56 .	_	8
	La Chiers	110,18	_	8
	Creusot-Loire	114.80	_	3,1
	Densin Nord-Est .	82,10	_	3,3
,	Marine	97	-	3
	Métal. Normandie .	99		2.5
	Pompey	77.30		0,2
	Sacilor	58,20	_	13
	Saulnes	119	=	2,6
-	Usinor	55		1,2
	Vallourec	. 167.80	_	1.2
	Alspi	65,50	-	9,5
•	Babcock-Fives	81,10	Ξ	0.4
	Génér, de fonderie	160	+	2,9 32,9 5,5 5,0 23,2
•	Poclain	186,90	÷	32.9
	Sagem	548	+	5
	Saunier-Duval	97	÷	1.5
•	Penhoët.		+	3
	Citroën	45,80	<u></u>	3.0
	Ferodo	377	_	23.2
	Pengeot	234	_	16
•	reagent	M-1		
•	trois cents licence	ements.	00	sen

S.C.O.A. ...... 75.83 — 9.55 tiellement an siège. Cette mesure un chiffre d'affaires consolidé de iructeur de pelles hydrauliques

#### LE PLAN BARRE ET LA BOURSE

La Bourse a très mal accuelli La Bourse a très mal accueilli le plain Sarrei; ce damiler ne l'a pourtant pas oubliée. Trois meturei ont été prises, d'importance inégale, pour favoriser les invertissements en valeirs mobilitées et le récours dés entreprises au marché financier. L'abattement fiscal sur les dividendes, depuis longtemps ardenment réclamé, a fini par être accordé mais il a été limité à 1000 F, alors que l'on demandait 2006 F, comme pour les obligations, et ne s'appliquera pas anx contribuables dont le revenu se situe dans la dernière tranche.

revent se strie dans la deiniere tranche.

Les sociétés seront autorisées à déduire de leurs bénéfices imposables, pendant cinq ans, les dividendes alloués aux actions émises en numéraire entre le les janvier 1977 et le 31 décenbre 1969 (une telle mesure avait été appliquée de 1957 à 1965 et .

titution de l'avoir fiscal).

Enfin, les caisses de retraite et de prévoyance, privées fusqu'à présent de l'avoir fiscal sur les revenus de leurs actions, vont-poivoir en bénéficier. Toutes ces dimentions avaient fait ces dispositions avaient fait Pobjet de recommandations dans le rapport du comité du finan-cement du VIII Plan, et ne peuvent que recuellir l'assentiment des milieux bourders et finan-

cieri. En revanche, l'évolution des dividendes devra se conformer à la norme de progression de 6,5 %, retenus pour 1977. Le plafonnement des distributions édicté à la fin de 1973 pour les coupons distribués en 1974 (au compons distribues en 1978 (au triux de 5 %) est donc remis en viguaux. Il n'est pas précisé s'il s'appliquera aux dividendes rétablis à leur niveau antérieux après forte diminution en 1976. n'est pas encore sorti de la crise qui l'éprouve depuis près de deux

Harmony Gold Mining ne palera pas de dividende au titre du semestre se terminant le Le résultat net semestriel de 30 septembre prochain, contre Vallouree atteint 40,64 millions de francs après 55 millions de francs d'amortissements contre 80,25 millions de francs au premier semestre 1975, après 49 millions de francs d'amortissements, de francs d'amortissements, de francs d'amortissements, de francs en manuel de francs en manue et 30 millions de francs au pre-mier semestre 1974 après 38 millions de francs d'amortissements.

De Dietrich annonce un béné-De Dietrich annonce un béné-fice net au premier semestre 1976 de 13.7 millions de francs contre 7.6 millions de francs pour la même période de 1975. Le chif-fre d'affaires semestriel a ang-menté de 59 %, et les ventes à l'exportation de 44 %. Le niveau du carnet de commandes permet d'envisager pour 1976 une ang-mentation de 25 % à 30 % du chiffre d'affaires et des bénéfices.

#### Pétroles

Royal Dutch Petroleum Co déclaré un dividende intérima de 4,50 florins pour 1976, con 3,75 florins un an plus tôt. Pour sa part. Shell Transport distri-buera un dividende intérimaire de 7,282 pence par action, contre

	24-9	diff.
Aquitains Esso Franç. des pétroles Pétroles B.P. Primagas Franç. de raiffinage Sogerap Exxon (1) Norsk Hydro Petrofina Boyal Dutch (2)	313 51,60 101 70,79 138 88 77 77 276 234,50 572	- 10 - 1,45 - 1 + 2,70 + 5,50 + 0,10 + 7 + 4,50 + 21 + 5,20

(1) Titre divisé par deux le 23 septembre 1976. (2) Compte tenu d'un coupon de 7,20 P.

Les achats spéculatifs se sont poursuivis sur les titres de la Française des pétroles B.P.

#### Produits chimiques

Pour le premier semestre de

un résultat ava		
	24-9	diff.
C.M. Industries	280	3,80
Cotelle et Foucher.	67,50	- 0,10
Institut Mérieux	367,50	+ 6,50
Laboratoire Bellon.	206 92	+ 6,50 - 1,10 + 0,50
Nobel-Bozel	88,80	- 0.70
Pierrefitta-Auby	71.18	- 0,10
Rhône-Poulenc	80	- 1,40
Roussel-Uclaf	151,20	<b>— 8,30</b>
10.13 millions de	Ammor	-contra
10,13 millions de 49,75 millions un		dus tot.

#### Mines. caoutchouc. outre-

#### mer

Le bénéfice avant impôts, réalisé par *Rio Tinto Zino* au cours du premier semestre de 1976, s'établit à 118,3 millions de livres pour le groupe, contre 76,7 millions un an auparavant. Le bénéfice net-attribusble à la maison mère a

	armingania: a re	THORSOTT	. 44044.0
:		. 24-9	diff.
	Imétal	111.50	13
	Peñarroya	50,65	= 17
	Astarlenne	162,39	+ 6
	Charter	11,38 171,90	1-1+++++  1-1
	R.T.Z	15,50	+ 1
	Tanganyika	14,20	+ 0.
	Union minière	137,60 1,53 119	<u> </u>
-	Hutchinson-Mapa .	119	- 2
	Kléber	52	- 1.

atteint 32,9 millions de livres, contre 16 millions. Le dividende intérimaire a été fixé à 3,18 pence par action (maximum autorisé), contre 2,64 pence douze mois plus tôt.

#### Mines d'or. diamants

Pour le premier semestre de l'exercice en cours, le groupe Anglo. American Corporation a réalisé un bénéfice net attribuable de 41,23 millions de rands, contre 39,89 millions, soit \$1,2 cents par action, contre 30,19 un an plus tôt. Le dividende est inchangé à 8 cents par titre.

#### TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

	Nors de titres	val. en. cap. (F)
chlumberger Uchelin N.B. 3 %ic	35 375 10 630 8725 14 625	22 296 678 17 923 352 14 234 759 13 612 229 12 863 004 10 674 415

(\*) Trois séances seulement, retiré du marché à terme le 22 septem-hre 1976.

	-4-9	will.
	_	
Amgold	74.99	2,68
Anglo-American	13,55	- 0.15
Buffelsfontein	34,60	0,30
Free State	64	+ 1,50
Coldrields	12,46	+ 1
Harmony	14.30	- 8.55
President Brand	57	+ 0.50
Saint-Helena	5.	- 9.38
Union Corporation	13,20	
West Driefontein .	91.10	÷ 1,20
Western Deep	39,50	+ 0,18
Western Holdings .	25,30	- 0,70
De Beers	12.95	+ 0.10
DE DOG		A 0110

35 cents distribués un an plus tôt. La société a expliqué que dans une période incertaine, compte tenu de la haisse de l'or, il lui faut conserver des disponibilités.

#### Valeurs diverses

o a aire	Saint - Mousson l'accord	Gob a ann	αiπ - oncė o	fficie	t - à - llement groupe
ממסי					

3	Taccord Selon lequel	e group
•	24-9	din.
	L'Air liquide 344	Ξ.
•		4
•	Bic 825	+ 31 + 4
	Europe nº 1 353	+ 4
	L'Oréal 917	30
	Club Méditerranée 434	6
	Arjomari 124	5
	Hachette 173	+ 1
5	Presses de la Cité . 197.50	
	St-GobP3-ML 113	- 3,1
1	Skis Rossignol 1903	~- 63
ĺ	Chargeurs réunis . 150	0,5
		-

achètera à la société anglaise Turner and Newall la totalité de Turner and Newall la totalité de su participation dans Certain Teed Corporation, soit : 1.65 million d'actions, ou 12.7% du capital. Avec cette acquisition, S.G.P.M. détiendra au total 52% du capital de Certain Teed.

D'autre part, le groupe va entreprendre à Aniche (Nord) la construction d'une nouvelle installation de glace flottée (« float glass »), d'une capacité de 550 tonnes par jour. La mise en service de cette installation, la troisième en France, interviendra à la fin de 1978.

#### MARCHÉ DE L'OR

	COURS 17/9	COURS 24.9
Or fin (kilo en harre)  — (kilo en lingst)  Pièce française (20 fr.)  Pièce suisse (20 fr.)  Senverain  Senverain  Elizabeth II  Demi-serverain  Pièce de 20 sollars  — 10 dollars  — 50 pesos  — 20 maris  — 10 finans  — 5 roubles	18850 228 88 177 50 182 88 175 140 188 50 207 30 190 848 281 -244 58 270 50	12848 224 50 178 22 178 22 178 22 169 185 90 185 90 212 48 190 95 470 233 789 261 94

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

## INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Bass 100 : 29 décembre 1972

17 sept. 24 sept.

	Indian mining	=	
	ladice général	26,8	85,6
ı	Assurances	129,1	126,2
П	Bang, et sociétés financ.	85.2	65.G
	Saciétés foncières	83,3	82,8
	Sociétés Arvestiss, portel	90,3	- 89,3
	Agriculture	78	75,8
1	Aliment, brasseries, distill.	87	86.3
ı	Autom., cycles et L. Serio.	82,6	76.6
ı	fistim, mater coastr. 1.P.	86.2	88.7
1	Caartchooc (ins. et comm.)	81,4	81,4
ı	Carrières salines, chargon,	100,9	
ı	Constr. mécau, et apraies.	77,2	. 101,8
ı	Hôtels, casinos, Thursda.	109.2	76,2
ı	imprimeries, pap, cartons.	78	107,7
ı	Martin count discounts.		76,6
ı	Magas, compt d'exportat	61,5	60,9
ı	Materiel electrique	92,4	52,3
1	Métall., com. des pr. métal	81,6	79,2
1	Mines métalliques	128	127
1	Pétroles et carborants	80,8	80,7
1	Pred, ching, et él-mét, .	88,8	88
ı	Services publics at transp.	86,6	84,7
ı	Textiles	82	79,9
ı	Divers	106,1	104,6
ı	Valeurs Strangeres	100,7	102
ı	Valeurs a rev. fixe on ind.	113,2	N. C.
ı	Rentes perpétuelles	64,6	
ı	Rentes amort, touts gar.	146,4	_

INDICES GENERASK DE BASE 100 ER 1949

Valents à rev. fixe de ind. 195,5 K.C. Val. tranç, à rev. variable 500,1 593,2 Valents étrangères ...... 742,1 783,8 COMPARNIE DES AGENTS DE CHANGE BESS 100 : 29 décembre 1861 68.7

thrive Emart	90./	0/,5	
Produits the lasse	44.8	44	
Construction	23.9	92.5	
Blens d'équipement	63.8	62,7	
	117.8	114.8	
Biens de cens. sen derabl.	59,5	58.1	
Biens de conson aliment.	81.5	80.1	
Sarvices	105	103,8	
Sociétés financières	75,7	74,6	
Sociétés de la zone franc			
expt. principal. & Pétr.	152 .	160.3	
Valeurs ledustrielles	61,7	GO.B	
_			

:	20 sept.	21 mept.	22 mept.	23 sept.	24 sept.
Terme		72 161 412	92 159 864	68 732 068	51 054 932
B. et obl	131 399 800	68 472 097	75 740 803	56 471 652	105 593 364
Actions	32 475 181	29 619 249	37-574 745	29 310 414	31 197 668
Total	221 320 352	170 252 758	205 475 012	154 514 184	187 845 964
	QUOTIDIEN	is (Lns.e.	E., base 10	0, 31 déce	mbre 1975
Valeurs : Françaises		88,5	89,7	88,2	86,8
Etrangèr	107,2	108.6	109.8	109.6	109

(base 100, 29 décembre 1981) 68,7 69,2 68,7 67,6

A.E.G. 28

R.A.S.P. 156,39

EAyer 129,40

Commerciank 177

Boechst 135,60

Mannesmann 231,58

Slamens 273

de mines d'or out progressé.
Indice Financial Times des indus-trielles : 348,9 contre 34,5 : des mines d'or : 120,3 contre 114,5. FRANCFORT Cours Cours 17 sept. 24 sapt.

Xerox Corp. .....

 $\boldsymbol{\mathfrak{e}}_{-}$ 

Indic. gén.

# e Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2-3. LE PLAN DE RÈGLEMENT DE L'AFFAIRE RODHESIENNE

  - 4. EUROPE
- ROUMANIE : dès l'age de quatre ass, les enfants seront éduqués dans l'esprit du com
- ALLEMAGNE FÉDÉRALE M. Franz-Josef Strauss rejett les accusations sur ses liens avec les colonels grecs.
- 4. ASIE
- 5. PROCHE-ORIENT
- LIBAN : M. Journblatt aus formulé des réserves au sujet du cessez-le-feu unilatéral
- 6. POLITIQUE
- décidé par les Palestiniens.
- 6. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - Le conseil général de l'Isère demande au gouvernement de surseoir au projet Super-

#### LE MONDE AUJOURD'HUI

- Pages 7 à 12. AU FIL DE LA SEMAINE : Solidarité, par Pierre Vians-son-Ponté.
- LETTRE DE IAROSLAV : Une ville moyenne en Union so-
- REFLETS DU MONDE EN-
- LA GEOGRAPHIE : Fortune et déclin des souks maro-cains, par Maurice Le Lannou.

#### 13. RELIGION

- LIBRES OPINIONS : LE petit people de Dieu », par Maurice Clavel.
- 13. MEDECINE
- La Semaine du cœur.
- 13. JUSTICE
- Une vingtoine de magistrats font l'objet d'- a tisen faveur de M. Eti ne
- 15. SPORTS
- TENNIS : la rencoutre de la Caupe Davis Italie-Australie
- 14-15. ARTS ET SPECTACLES
- CINÉMA : la Marge, de Walerian Borowczyk.
- 16. EDUCATION
  - Les I.U.T., de la prospérité à l'austérité » ((1), par Guy Herzlich.
- 17-18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
- La mise en application de
- plan Barre

#### 18-19. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (8 4 18) Annonces classées (18); Au-jourd'hui (10); Carnet (14); « Journal officiel » (10); Météo-rologie (10); Mote croisés (10)

### Manifestations à Paris de maîtres auxiliaires et de personnels non enseignants

Le mouvement de grève de quarante-huit heures lancé, d'une part, par le Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N. C.F.D.T.) pour la défense des enseignants non titulaires, d'autre part, par la section des personnels non enseignants de ce syndicat et de la C.G.T., s'est achevé vendredi 24 septembre. Cette journée a été notamment marquée par deux manifestation

La manifestation des personnels non enseignants de l'éducation nationale a réuni environ cinq cents personnes. Formé rue de Solferino, le cortège, où l'on dis-tinguait les banderoles de plusieurs académies de province, a été bloqué par les forces de l'ordre à quelques dizaines de mètres du ministère de l'éduca-tion. Partie vers 15 heures de la

#### DEUX ORGANISATIONS D'ÉTUDIANTS ONT ÉTÉ RECUES AU CABINET DU PREMIER MINISTRE

Deux associations d'étudiants, i'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-F e n o u v e r u, proche des communistes) et le Comité de liaison des étudiants de France (CLEF, de tendance modérée), out été reçues vendredi 24 septembre à l'hôtel Matignon par M Jean-Claude Casahova, conseiller technique auprès du consellier technique auprès d'u premier ministre pour l'enseigne-

Les responsables du CLEF ont fait état de leurs craintes concernant la rentrée universitaire et l'aide sociale aux étudiants. Ils ont demandé que soit annulée la récente décision d'augmentation du prix des tickets de restaurant un prix des access de restaurant universitaire. La délégation a sou-haité une relance de la partici-pation des étudiants par l'institu-tion d'une date unique de vote dans toutes les universités et par

correspondance.

De son côté, la délégation de I'UNEF a développé les thèmes revendicatifs contenus dans le memorandum de cette organisation et a soumis deux demandes particulières : la prolongation des particulières : la prolongation d'une semaine des inscriptions en première année, dans les universités, et la création d'un corganisme partiaire pour l'emploi ».
L'UNEF participera à la journée d'action organisée, le 7 octobre, par la C.G.T., la C.F.D.T. et la U.F.D.T. et

la FEN. Sans avoir permis de fournir des réponses precises aux revendications des étudiants, ces entrevues semblent instaurer de nouvelles relations entre les organisations syndicales d'étudiants e l'hôtel Matignon. L'UNEF n l'hôtel Matignon. L'UNEF n'y avait pas été reçue depuis 1968.

#### RHONE-POULENC TEXTILE. FERME LA FILATURE DU PÉAGE-DE-ROUSSILLON

Confirmant l'évolution observée depuis plusieurs semaines (12 Monde daté 1°-2 août), la direction de l'usine Rhône - Poulenc Textile du Péage - de - Roussillon (Isère) a décidé le vendredi 24 septembre de fermer définitivement, à la fin du mois de septembre, son unité locale de filature employant 377 salariés. En même temps, elle a producé le lock-out de l'atelier de productions intermédiatires (environ 200 ouvriers) durant l'après-midi du Confirmant l'évolution observée ouvriers) durant l'après-midi du mème jour.

#### NOUVELLES BRÈVES

 Mort du flütiste Roger Bourdin,
 Le flütiste Roger Bourdin,
 qui avait tenu le pupitre de soliste ans l'orchestre des Concerts Lamoureux, et qui dirigeait le conservatoire de Mariy-le-Roi, est mort d'une congestion cérébrale à Versailles le 25 septembre. Il était agé de cinquante-trois ans.

● Un pilote de l'armée de l'air soviétique a posé, le jeudi 23 septembre, son appareil — un avion lèger de type Antonov — sur un gérodrome iranien et a demandé l'asile politique aux Etats-Unia, a annoncé samedi un porte-parole du gouvernement iranien. — (Reuter.)

● S.N.C.F. : perturbations réduites pour la baniteue. — La grève des contrôleurs et des chefs de train déclenchée le vendredi 24 septembre par les cheminots C.G.T. (le Monde d. 25 septembre) était moins ressentie ce samedi matin. Comme la veill , ce mou-vement n'a affecté que le trafic de banlieue, assuré à 60 % pour de banliene, assuré à 60 % pour le réseau de la gare Saint-Lazare, à 55 % pour Austerfitz et à 45 % pour la gare de Lyon. Selon la direction de la SN.C.F., le service était normal sur les grandes lignes, ainsi que sur les réseaux de banlieue au départ des gares de l'Eve du Nord de La Laufilde. de l'Est, du Nord, des Invalides et de Montparnasse. La grève devrait prendre fin, comme prevu, lundi 27 septembre. à 6 heures du

■ La diffusion de l'émission de R.T.L. « La Case trésor », cui se déroulait en direct à Sevran-

ABCDE: GH

Villepinte (Seine-Saint-Denis), été interrompue pendant plus d'une heure le vendredi 24 sep-tembre, par une manifestation de quatre cents ouvriers du Livre C.G.T. qui réclamaient l'ouverture de négociations au Parisien libéré. Au cours de cette émis-sion devaient être diffusés des messaget publicitaires pour le Parisien libére. Nayant pu obtenir les deux minutes d'antenne qu'ils demandaient pour exprimer leur point de vue, les manifestants sont demeures autour du podium de R.T.L., empêchant le déroulement de l'émission. Ce samedi 24 septembre, le jeu radio-phonique qui devait avoir lieu près de la place de la Nation, a Paris, a été annulé, il se dérou-

lera à Beauvais (Oise) • Le comité central du parti communiste se reunit, lundi 27 sepembre, pour entendre un rapport de 'A. Georges Gosnat sur les es de l'information.

• Les représentants des syndi-cais pénilentiaires F.O. el C.G.T. se sont réunis, vendredi 24 sep-tembre 1976, en vue d'examiner les graves conséquences de la situa-tion des personnels sur le plan des revendications catégorielles (statut, indemnités, conditions de travall) et du fonctionnement de l'insutution, en égard à l'avant-projet du code penal qui vient de

leur être communiqué. Les syndicate ont décide, dans un premier temps, de demander au garde des sceaux la réunion immédiate du comité technique paritaire central et d'envisager. dans un second temps, des actions appropriées pour faire échec à la a judiciarisation excessive = l'institution.

place Saint-Germain-des-Près, ou cinq cents à six cents personnes s'étaient rassemblées, la manifestation des enseignants organisée par le S.G.E.N. et le Mouvement par le S.C.I.S.N. et le Mouvement national des non-titulaires rejoi-gnait une demi-heure plus tard le cortège des non-enseignants. Des banderoles et des slogans réclamaient cette fois la titula-risation des auxiliaires et l'allè-gement des effectifs dans les classes. Recue par la responsable

gement des effectifs dans les classes. Reque par le responsable de l'accueil du ministère, la détégation des personnels non enseignants déposa une motion et appela ses manifestants à se disperser. Celle des enseignants non titulaires exigea en vain une entrevue avec un membre du cabinet. Vers 17 heures la manifestation se dispersa dans le calme.

Selon le ministère de l'éduca-tion, le mot d'ardre de grève a été sulvi vendredi 24 septembre par environ 12 % des personnels par environ 12% des personnels non enseignants (contre 15% la veille), et. comme jeudi, par 4% des enseignants Les syndicats, pour leur part, estiment que dans la plupart des établissements où la grève a eu lieu, 20% de l'ensemble des personnels ont cessé le travail, mais que dans un nombre « non négligeable » de lycées et de collèges leur mot d'ordre n'a pas été suivi du tout. Au lycée Louis-Pergaud, à Besancon, nous indique notre correspondant, une alerte à la bombe a interrompu, vendredi 24 septembre, la conférence de presse réunie par des rence de presse réunie par des enseignants grévistes.

#### L'AVENIR DE L'U.E.R. DE DROIT DE NANTERRE (PARIS-X)

C'est par erreur que nous avons écrit, dans le Monde du 25 septem de recherche de droit de Nanterre (Paris-X) serait, après le 30 novembre, rattachée à l'université Paris-V En réalité, M. Robert Mandrou, administrateur provisoire désigné à la demande de M Jean-Maurice Verdier, président de Paris-X. est essentiellement charge de veiller, jusqu'au 30 novembre, à l'organisation des examens et de la rentrée. Il n'est pas question de supprimer I'U.E.R de droit de Nanterre, le but, commune de Lupé de M Mandrou étant, su contraire, comme il nous l'écrit, de la . maintenir dans l'ensemble qui fait l'originailté de l'université Paris-X . Mais de telles manifestations étant de M. Hilaire, son directeur actuel. souhalte orendre la direction de l'U.E.R. qui sera créée à Paris-V

#### PRESENTE A CANNES AU COURS DU VIDCOM

#### « Antiope », premier journal télévisé imprimé « à la carte »

De notre envoyé spécial

Cannes. - Un système d'information télévisée imprimée a été présenté vendredi 24 septembre pour la première fois au cours du V° Marché de la vidéo-communication (Videom). Avec le concours d'Antenne 2. Télé-diffusion de France (T.D.F.) a fati la démonstration d'Antiope, système de transmission de messages télévisue compatible avec la transmission simultanée ou en duvier des pro-

grammes nationaux de télévision. Grace à une télécommande manuelle, le — si Antiope trouve un marché suffisant — pourra recevoir instan-tanément, « à la carte », toute une variété de renseignements : prévisions météorologiques, cours de la Bourse, horaires des trains, offre

d'emploi, extraits de documents d'archives, etc. Antiope, qui a été réalisé par les ingénieurs du C.C.E.T.T. (Centre de recherche de télécommunications communes aux P.T.T. et d T.D.F.), repose sur le postulat selon lequel, dans chaque canal de télévision, cinq cent mille caractères par seconde sont utilisables. Ce potentiel technique énorme est largement tnemployé juiqu'ici. Avec Antiope, ceux qui l'ont mis au point estiment que huit mille à dir

mille pages de texte pourraient être accessibles en cinq secondes. Un procédé comparable fonctionne en Grande-Bretagne deputi près de deux ans, dont on connaît mal encore les résultats auprès du public. Quant à Antiope, même si le système « n'est pas encore opérationnel », comme l'a précisé M. Jean Autin, président de T.D.F. et si cette société attend encore les a clients » éventuels, il présente à terme des dangers certains de concurrence directe, est-il besoin de le préciser, non seulement pour la presse écrite mais pour tout ce

Tous le systèmes d'édition d'un tr' 2 écrit sur un écran de télé-vision fonctionnent sur le même principe. Au lieu d'envoyer au télèviseur la totalité des informa-tics... correspondant à l'image du texte, on n'envoie que le texte lui-même, codé sous forme .c trique (un peu comme en morse mais d'une manière plus élaborée).
Un «générateur de caractères», lié su récepteur de télévision, engendre ensuite l'image à partir

de ces signaux codés.

Le code lui-même permet plus ou moins de possibilités de mise en page (nombre, forme, disposition des caractères, etc.) Il per-

#### LES CÉRÉMONIES A LA MÉMOIRE DE Mgr DE LUPÉ

Le préfet de la Loire, M. Jesn Terrade, a interdit les cérémonies de Lupé (la Monda du 24 septembra) - Il a été porté à la connaissance des autorités administratives, a déciaré le prélet dans un commi niqué, que des cérémontes à la mémoire de monseloneur Mayor de Lupé, aumoniar de la légion des volontaires irançais dans une division SS, étalent prévues, dimanche 26 septembre, sur le territoire de la

. Aucune organisation n'a depos à ce lour de damande d'autorisation à ce sulet En tout état de cause. nature à troubler l'ordre public, les autorités administratives ont décidé de les interdire », conclut le prefet

qui touche à l'imprimé. - C.D. met au système de fonctionner dans un seul sens (réception), on dans deux sens (réception et émis-sion). Divers procédés peuvent

# SONT INTERDITES

avec les - transfuges - de Nanterre. | de la Loire.

être utilisés pour la transmission des informations codées : voie hertzienne (émission de télévision o rd i na ir e), fils. téléphoniques, câbles (de télédistribution, r exemple), etc. De tels systèmes sor couramment employés pour la visualisation en informatique (cabl.s. spécialisés).

Il existe actuellem a prisseurs

Il existe actuellem n. pirstems systèmes permettant de visualiser sur un ècran de telévision un e journal » écrit. Les deux systèmes anglais, Ceciax et Oracie, sont spécifiques de la transmission par voie hertzienne. Il existe, en effet, un tamps mort (l'équivalent de quelques lignes sur 625) dans une émission de télévision ordinaire. Les informations correspondant aux textes écrits sont transmises sous forme codée, pen-

respondant aux textes etris sont transmises, sous forme codée, pendant ce temps mort.

Le General Post Office anglais travaille sur un autre système. View Data, qui emploie, comme moyen de transmission, des lignes téléphoniques ordinaires. L'utilisahoyen te trausmanate hoyen te traisphoniques ordinaires. L'utilisateur « interroge » à distance un ordinateur qui lui transmet, à la demande, la page qui l'intéresse. Le système français Antiope se veut plus général que le système anglais. Il combine les possibilités de Ceefax et d'Oracle aussi bien que ceux de View Data. Veuu plus tard, Il est conceptuellement plus avancé et il est plus indépendant du moyen de transmission. Mais son industrialisation n'est pas commencée, alors que Ceefax fonctionne en Grande-Bretagne dans le grand public. Le succès d'Antiope n'est pas assuré, car on peut craindre que ses possibilités plus importéléphoniques ordinaires. L'utilisaque ses possibilités plus impor-tantes n'aient pour contrepartie un coût d'utilisation plus élevé J.-L. L

Au tribunal de commerce

de Paris

LES JOURNALISTES

DE « FRANCE-SOIR »

DÉBOUTÉS

DE LEUR ACTION EN RÉFÉRÉ

M. Cesselin, président du tri-

bunal de commerce de Paris, a débouté, vendredi 24 septembre. l'Union des fondateurs et collabo-

rateurs de France-Soir de son

#### LE RETOUR A L'HEURE D'HIVER

di ete per

oublic a D

e Goulag

Le retour à l'heure d'hiver si fait dans la nult de samedi à dimanche. A I beure du matin, ie dimanche 25 septembre l'heure légale sera comenée à

## A Cherbourg

#### DES TRAVAILLEURS DES CENTRES NUCLÉAIRES MANIFESTENT CONTRE LES TRANSFORMATIONS

DU C.E.A. Des délégations de dix-sept cen-tres du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) devaient par-ticiper ce samedi 25 septembre à une manifestation à Cherbourg, à l'appel des syndicats C.F.D.T., F.O. et autonome. L'objectif de cette manifestation est de soutenir les crégistes des centres de Le les grévistes des centres de La Hague et de Miramas, qui s'opposent à la « filialisation » du C.E.A. et veulent obtenir des discussions à l'échelon national sur leurs garantles de statut.

C'est au début de 1976 qu'a élé prise la décision terme, annoncée depuis août 1975, de regrouper au sein d'une nouvelle société, la sein d'une nouvelle société, la COGEMA (Compagnie générale des matières nucléaires), filiale à 100 % du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), l'ensemble des activités du Commissariat portant sur le cycle du combustible utilisé dans les centrales nucléaires, de l'extraction de l'urantem au retritiement des combustible utilisé tratièment des combustible utilisé. Pertraction de l'uranium au retraitement des com bustibles firadiés. La COGEMA devrait employer environ huit mille personnes, pour la plupart issues du 
CEA, qui en emploie au total 
vinot-six mille.

Dès l'origine, les syndicats se 
sont violemment opposés à ce 
qu'ils appellent la « privatisation » 
du CEA, estimant notamment 
one les activités nucléaires de-

que les activités nucléaires de-vaient rester sous le contrôle direct de la nation et que la sécurité des travailleurs risquali de souffrir dans une entreprise privée, ayant la rentabilité comme objectif principal. Les conditions de transfert du C.E.A. à la COGEMA proposées par la direction soni rugées tracceptables, et les différents mouvements de les différents mouvements de revendication qui se succèdent depuis le début du mois de septembre ont notamment comme origine l'envoi de nouveaux contrats à certains travailleurs; ceux-ci restent libres d'accepter ou de refuser d'entrer à la COGEMA, mais les syndicais estiment qu'il s'agit là de « pressions »; ils ne désespèrent pas de poir les nouveaux contrats refusés voir les nouveaux contrats refusés en bloc, ce qui ne manquerait pas de gêner fortement la direction du C.E.A.

#### Aux Hats-Unis

#### **PROPOS** PEU PROTOCOLAIRES

....

1:50

M. Nelson Rockefeller, viceprésident des Etats-Unis, et M. Carl Albert, président de la Chambre des représentants ont été eux aussi victimes, jeudi 23 septembre, d'un - inciden technique - de transmission. Ce lour-là. MM. Ford et Carter, au cours de leur « duel » télévisé à Philadelphie, avalent été réduits au slience pendant une demi-heure. MM. Rockefeller et Albert, eux. ont été pris au piège par des micros qu'ils na croyalent pas branchés, alors qu'ils conversaient librement en s'appretant à recevoir solennel ement au Congrès M. William Tolbert, président du Libéria. Les Noirs (américains) qui sont retournés au Libéria ont pris toutes les attitudes des Blancs du Sud ., remarqualt M Rockefeller. « Ils n'ont famais faissé les Noirs locaux avoir quoi que ca soit ? = demandali M. Albert . Non ! Ils ont légèrement changé teur manière de parier, mais légèrement seulement -, répliquait M. Rocke-felfer. Son Interlocuteur affirmati alors en riant que M. Edward Brooke, senateur du Massachusetts, qui est le seul Noir du Sénat, e auratt été un esclave s'il avait vécu au Libéria... ».

Les journalistes présents, qui avaient eu la surprise d'entendre ces propos peu protocolaires, ont été évidemment invités à ne pas les divuiguer. mais la nouvelle s'est répandue rapidement M. Albert a présenté officiellement ses excuses au sénateur Brooke vendredi 24 septembre : ses explications un peu embarrassées n'ont sans doute pas convainou entièrement l'intéressé. qui s'est déciaré - choqué -

#### LES ENTRETIENS DE BICHAT

#### Le barbecue brûleur d'enfants

réadaptation physiques qu'ont débuté les Entretiens de Bichat, auxquele pent près de dix mille méde-cins. Les - brûlares dues sux barbecues - appellent, par leurs conséquences. l'intervention conjuguée des chirurgiens et des kinésithéra-

A tul seul, le service de l'hôpital Trousseau à Paris a reçu duinze enfanis brûlés par des barbecues, dont cinq pour le seul été 1975... Le docteur Thuilleux « estime de son devoir de trer la sonnette d'alarme » à propos de cette cause absurde de mutilations définitives. Un enfant sur cinq brûlés par flamme l'a été par un barbecue, et les brûlures, ainsi observées sont nettement plus graves que la moyenne.

moyenne. Saute de vent, courant d'air ou feu mourant que l'on ranime imprudemment par de l'alcool à brûler, chemisette de nylon, et voilà l'enfant transformé en torche vivante, promis à un long cal-vaire, et neul fois sur dix à jamais défiguré.

La disposition des barbecues sur pieds place, en effet, les flammes à la hanteur du visage, lequel fut gravement atteint dans treize cas sur les quinze observés à Trous-

Toutes les petites victimes de l'hôpital Trousseau ont dû subir des grefi. de peau. Pour un tiers, lis ont présenté une septicémie grave, et tous ont dû être hospi-talisés en service spécialisé, de neuf jours a sept mois (soixante-

deux jours en moyenne).

« Au prix de journée des centres de brûlés (1000 francs par jour), pansés (mmobilisés et réhydratés. « Au prix de journee des centres de brûlés (1 000 francs par jour), le prix de revient de ces quinze accidents — o combien évitables — est. pour la société, de 930 000 F (93 millions de centress...); le double, précise le docteur Thuil-leux, si l'on tient compta des

ces accidents ne sont pas moins lourdes que leurs incidences financières. Enfants défigurés, en dépit des exploits de la chirurgie plastique, troubles fonctionnels appe-lant de multiples interventions et dus essentiellement aux lésions des mains, et difficultés psycho-des mains, et difficultés psycho-

l'inconscience des parents et des fabricants. Des barbecues au ras du sol. élolonés des enfants et la pros-cription absolue de tout liquide cription absolve de tout liquide inflammable pour ranimer leur flamme permettraient d'éviter ces drames inacceptables... Et. s'ils surviennent néanmoins, il faut se souvenir qu'il faut immédiatement rouler l'enfant dans une veste ou une couverture, ne jamais utiliser sur lui un extincteur et, lorsque le feu est maitrisé, ne jamais le dévêtir mais l'enrouler dans un drap ompur et le conduite ranidrap propre et le conduire rapi-dement à l'hôpital le plus proche,

le transfert dans un centre spé-On n'insistera jamais assez, joute incidemment le docteur a 10 û t e incidemment le docteur
Thuilleux, sur les dangers chez
l'enfant brûié des calmants, et
tout particulièrement du valium
(largement administre pourtant,
associé ou non à du gardénai)
Il appartient au personnel spécialisé d'installer une réanimation
adéquate et le nétit brûit en

où débutera la réanimation avant

rateurs de France-Soir de son action en référé, qui tendait à la désignation d'un administrateur judiciaire de la société France-Editions et publications, d'un administrateur s'eq u'es tre des fonds versés à Presse-Alliance et d'un contrôleur de la gestion de cette seconde société fle Monde du 17 septembre).

Le magistrat a estimé que FEP avait un fonctionnement normal et que d'autre part, les

#### normal et que d'antre part, les requérants n'étalent ni action-naires ni créanciers de Presse-Alliance. fin de la grève des signatures

Dans l'èdition datée dimanche 26 - lundi 27 septembre, la rédaction de France-Soir annoince que, sur proposition de son nuer-syndicale et de la Société des jurnalistes, elle a décidé de mettre fin à la grève des signatures qu'elle avait entreprise depuis le 17 sertembre : 7 septembre, « à la suite d'inci dents répétés ressentis comme portant atiente à la liberté et à la responsabilité professionnelle des journalistes s.

a Depuis lors, poursuit le rom-munique de la rédaction, un comité de rédaction provisoire o obtenu de M. Paul Winkier des assurances perbales onformes a la déontologie et aux usages professionnels. Tout en regrette u qu'un accord écrit n'ait su etre daté 25 septembre 1978 a été dies droits et responsabilités de chacun de ses membres.